LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 66,451

QUINZIEME ANNEE—N° 195 MONTREAL, MERCREDI 21 JUIN 1899 UN CENTIN

Conseil Législatif

LA CHEVRETTE



Ce n'était pas le jour tout à fait, mais déjà,
Sur le mont chevelu qui de l'ombre émergea,
Flottaient des ondes d'or par l'aube charriées.
Un long frémissement courait dans les feuillées,
Prélude vague encor des concerts infinis
Qui vont monter bientôt des sources et des nids.
Les premiers rais, glissant sur les chênes énormes
Sur les sapins, sur les mélèzes, sur les ormes,
Perlaient en fine pluie aux flancs des brouillards lourds.
L'air était caressant comme un doigt de velours ;
Et la forêt, encor bercée aux frais murmures
Que soulève, la nuit, la houle des ramures,
Tournait vers le soleil, que tout fait pressentir,
Sa masse sombre où les rayons vont s'engloutir.

Tout s'éveillait : l'oiseau venait mouiller sa plume
Aux cascades du roc qui se frange d'écume ;
L'écureuil sautillait sur le hêtre touffu ;
Et comme pour narguer les chasseurs à l'affût,
Les chevreuils, orgueilleux de leurs hautes statures,
Frappaient du pied le sol foulé des abattures.

Tous les bruits de la terre et tous les chants du ciel
Se confondaient en un rythme torrentiel.

Ce matin-là, j'avais, chassant sur les lisières
Qui bordent les vallons, les lacs et les rivières,
Accompagné d'un guide et d'un grand lévrier,
Forcé plus d'un renard au fond de son terrier
Et mon arme tonnant dans les feuilles verdies
Allumait sous le bois des lueurs d'incendies,
Quand tout à coup, dans un subit écartement
De branches, j'aperçus en un recul charmant
Une chevrette, par des fraîcheurs attirée,
Qui d'un lac, en nageant, coupait l'onde moirée.
Elle venait, trop jeune encor pour redouter
Les embuches des bois où les siens vont brouter,
Dérouler sur le flot des courbes gracieuses
Où se brisait l'image éparse des yeuses.
Vivement j'épaulai mon fusil, tout joyeux
De ravir cette proie aux déserts giboyeux,
Mais, au moment d'en faire éclater les amorces,
Je vis mon guide, un vieil Indien aux jambes torses,
A la face bronzée et dont les pas pesants
Cheminaient sans repos depuis quatre-vingts ans,
Du revers de la main s'essuyer la paupière.
Son geste avait la douce et muette prière
Des petits dont les yeux mieux que la voix souvent,
Traduisent les désirs de leur âme d'enfant.
Pourquoi ce pleur discret ? quelle ombre, de son aile,
Vint un instant voiler l'éclat de sa prunelle ?
Est-ce que, par un flot de jeunesse envahi,
L'instinct farouche en lui dormant s'était trahi,
Venu des profondeurs intimes de son être ?
Avait-il évoqué du fond des bois, peut-être,
Au galop furieux d'orignaux emportés,
De ses chasses d'antan les âcres voluptés ?
Je le crus, car au lieu de lâcher la détente
Sur le beau lac voilé de lumière hésitante,
Je lui tendis mon arme et je lui dis, confus :

— Pardon, mon vieil ami, j'oubliais que tu fus
Jadis, sous ces grands pins que le colon terrasse
Le plus hardi parmi les chasseurs de ta race ;
A toi le coup, mon brave, et frappe au bon endroit.

Mais lui, me repoussant, grave, le torse droit,
D'un accent où perçaient ses révoltes naïves :

— Frère, dit-il, as-tu, dans tes heures oisives,
Quand octobre met aux arbres des tons rougis,
Vu, du sommet des monts, les brouillards élargis
En une toile immense au-dessus des vallées ?
Les visions d'en bas par eux étaient troublées,
Et ton œil, à travers leur confuse blancheur,
Ne pouvait distinguer les toits du défricheur.
Mais sitôt que le jour, roulant des hautes cimes,
Dardait ses flèches d'or au penchant des abîmes,
Tous ses brouillards, soudain dans l'air évanouis,
Ouvraient des pans d'azur aux vallons éblouis.
Frère, mon âme ainsi, par mes instincts trompée,
D'une brume aussi dense était enveloppée
La nuit sombre s'était faite en elle, et pourtant,
Il a suffi d'un jour, d'une heure, d'un instant
Pour l'éclairer, ainsi qu'on voit après la pluie,
Briller la feuille au bout d'un rayon qui l'essuie.
Lorsque j'ai vu, tantôt, surgir dans les embruns,
Et faisant miroiter sa fourrure aux poils bruns,
La chevrette trouant la lumière ravie,
Un souvenir venu des lointains de ma vie
S'est devant moi dressé tout à coup, étreignant
Mon vieux cœur bourrelé par un remords poignant.

Et le vieillard, prenant dans ses deux mains sa tête,
Courbé comme un roseau sous un vol de tempête,
Pleura ; puis, reprenant son langage imagé :

— Non, non, tu te méprends lorsque tu crois que j'ai,
Malgré mon front qui ploie et mon bras qui vacille,
A l'âpre appel des bois toujours l'âme docile
Frère, bien des soleils sur les arbres penchés
Ont bu l'eau des torrents par leurs feux desséchés,
Bien des feuilles, ces pleurs que la montagne verse
Quand un rayon pâli d'automne la traverse,
Ont, dans le tourbillon des souffles déchaînés,
Jonché le sol boueux de leurs lobes fanés,
Depuis le jour où j'ai, dans mes deux mains robustes,
Comme la pince d'un chevreau rompt les arbustes,
Brisé mon arc et fait, pour la dernière fois,
Un trou sanglant aux flancs des bêtes aux abois.
Tu veux savoir pourquoi tout mon être tressaille
Au triste souvenir qui de si loin l'assaille ?
Ecoute : En ces temps-là j'étais le fier chasseur
Pour qui toute forêt pleine d'ombre était sœur
Les horizons pour moi n'avaient jamais de borne
Que sur les monts le ciel fût souriant ou morne,
Qu'il tombât des rayons d'aurore ou de midi,
Que l'été, caressant le coteau reverdi,
Jetât sa floraison mystérieuse aux branches,
Ou que l'hiver, croulant en lourdes avalanches,
Scalpât les pins au fond des gorges s'effondrant.



Toujours j'allais, par les sentiers, indifférent
Aux durs combats que se livraient sur mon épaule
Les haleines du sud et les bises du pôle.
Or, un jour, au retour de mes chasses, du fond
D'un ravin, d'où l'écho des forêts nous répond,
Je vis — comme tantôt, frère, nous aperçûmes
Cette pauvre chevrette émergeant de ses brumes —
Je vis, dressant l'oreille aux chansons des ruisseaux
Qui glissent par les prés ou sous les verts arceaux
Sur un lac qu'enlaçait la ceinture des herbes,
Un grand chevreuil aux bois ruisselants et superbes ;
Son poitrail labourait les eaux ; à chaque bond
Que faisait ce farouche et fauve vagabond
Le lac élargissait derrière lui ses grèves.
Jamais, même aux plus fiers caprices de mes rêves,
Sous le soleil dans le crépuscule décru,
Plus splendide animal ne s'était apparu.
Il mariait dans ses allures souveraines
La souplesse des joncs à la force des chênes
Ah ! frère, ayons pitié des bêtes de nos bois ;
Sachons faire, dans nos hétacombes, le choix.
Entre le loup féroce et le chevreuil agile.
Ayons la faim et non le plaisir pour mobile !
Vois-tu, les bons esprits nous trompent quelquefois
Je revenais de loin, n'ayant dans mon carquois
Qu'une flèche peut-être à dessein oubliée ;
Je rentrais au wigwam fait d'écorce liée,
Courbé sous le fardeau de peaux d'ours et d'élans
Qui depuis le matin faisaient mes pas plus lents,
Ayant, pour la saison des frimas et des givres,
Ample provision de poil fauve et de vivres.
Hélas ! pourquoi l'instinct mauvais qui veille en moi,
Et dont j'ai peine encore à refouler l'émoi,
Se fit-il ce jour-là plus cruel ? Je l'ignore.
Mais quand le grand chevreuil au bramement sonore
Se détacha du flot alangui du lac clair,
Ma flèche tout à coup partit comme l'éclair
Et courut s'enfoncer dans sa chair frémissante.
La bête se cabra sous l'atteinte cuisante
Du trait mortel, bondit hors du lac, en laissant
Sur la nappe d'eau bleue un long filet de sang,
Et, comme si la mort déjà l'eût aveuglée
Revint, par les détours d'une course affolée,
A quelques pas de moi s'abattre lourdement.
La vie à chaque brusque et court halètement
Qui secouait sa forte et massive carrure
Coulait avec le sang de l'horrible blessure.
Alors, frère, une chose étrange se passa.
L'œil mourant du chevreuil sur le mien se fixa,
Si doux, dans l'orbe étroit du cil qui se rapproche,
Si triste et si rempli d'un douloureux reproche
Qu'il me sembla l'ouïr me parler. Ce qu'il dit,
Mon âme mieux que mon oreille l'entendit ;
C'étaient comme les voix qu'échangent, sur la grève
Les roseaux frémissants sous l'orage qui crève.
Voix profondes, cachant des accents résignés
Ils me disaient, ces yeux déjà d'ombre baignés :
Quoi ! c'est toi qui lanças la flèche qui me tue
C'est par toi que la mort sur moi s'est abattue
Et déchire mes chairs de ses ongles hideux ?
Pourtant, ne sommes-nous pas frères tous les deux
Frères par les forêts dont les sources bénies
Nous bercent chaque soir des mêmes harmonies ?
Frères par les chemins que nous avons foulés,
Dans ces bois où mes pas aux tiens se sont mêlés ?
Par les neiges qui nous leurs épaisseurs si douces
Nous gardent pour les froids, des faînes et des mousses ?
Voyons, regarde-moi : ne suis-je pas celui
Qui donne par moment aux forêts d'aujourd'hui,
De celles d'autrefois l'illusion suprême ?
Pourquoi me frappes-tu, moi qui comme toi-même
Dans ces bois que demain les blancs envahiront,
Prolonge vainement des races qui s'en vont ?

Et comme s'il eût vu déjà par la pensée
Le remords poindre au fond de mon âme blessée,
Le beau chevreuil tourna vers le Couchant ses yeux
Où se réfléchissait la grande paix des cieux,
Et, morne, s'en alla vers les pays du rêve.

Mon vieux guide se tut, sa voix grave fit trêve ;
Mais son œil assombri, redevenu songeur,
Semblait suivre, dans l'air qu'emplit de sa rougeur
Le soleil dominant les collines dorées,
De quelque vision les formes éthérées.

— Allons, repris-je, ému malgré moi, remettons,
Mon brave, le fusil sur l'épaule, et partons.
Le jour monte, et bien long est le sentier qui rampe
A travers bois jusqu'à la clairière où je campe.

Alors, il me saisit les mains et m'entraînant
Au bord du lac d'où la chevrette, maintenant,
Comme si quelque bruit eût frappé ses oreilles,
Légère, s'élançait sous les branches vermeilles,
Il me dit, le regard soudain illuminé :

Merci, frère, les bois m'ont enfin pardonné !

GONZALVE DESAULNIERS

J. Brodeur

PETITS MONOLOGUES

BONHEUR MANQUÉ

Ma tristesse vous offensa.
Hélas ! ma tête est orpheline ;
Voilà longtemps que je l'incline,
Etant petit, ça commença.

Pauvre écolier près de mon frère,
J'étais vêtu du bleu sarrot.
Heureux celui que l'on préfère !
Ma mère m'appelait De Trop.

De Trop, ce nom dit mes détresses ;
Ma mère ne m'a pas chéri.
De mon enfance sans caresses
Je suis encor endolori.

Camarades, maîtres d'étude
Fouvalent à l'aise m'opprimer,
Car aux vacances l'habitude
N'était pas de me réclamer.

Je me vois dans la cour pierreuse,
L'aîné sortait, je restais là...
Mon fils aura l'enfance heureuse;
Je ne veux pas pour lui cela.

De mes chagrins j'ai fait la somme.
J'ai trop souffert, je serai doux.
Tant qu'il sera petit, cet homme,
Je le prendrai sur mes genoux.

La vie est sombre et nous rudoie.
Je veux toujours lui pardonner ;
Car ma tendresse est une joie
Que je suis sûr de lui donner.

Mon coeur resta sans jalousie,
Et pour apaiser ma douleur
Dieu m'envoya la poésie ;
Mais rien n'efface un tel malheur.

Quand on a ce regret dans l'âme,
Le front jamais n'est triomphant,
Et les baisers dus à l'enfant,
L'homme aujourd'hui vous les réclame.

GEORGES DE PORTO-RICHE.

FARUMA

Ce soir-là, quand Henry Byron Morgan rentra au "Parramatta Club" de Sydney, vers 6 heures, il prit machinalement la lettre que lui tendait le portier en livrée à boutons d'or. Pénétrant dans le hall pavé de marbre, le froid des dalles courut dans ses veines et lui monta au coeur ; il était ruiné. Trois quarts d'heure auparavant, Little Jo, le bai brun sur lequel il avait mis ses dernières 50 livres, était tombé au premier obstacle, tuant son jockey net. La bête elle-même, qui s'était cassé la cuisse, avait été abattue sur-le-champ, et Morgan, avec la superstition du joueur incarné, avait vu là un coup de malchance que Dame Fortune lui réservait.

Dans ce Club aux lambris dorés, où chaque meuble, chaque pièce étalait son luxe, il se sentait maintenant fourvoyé, réduit à l'état de mendiant, un mendiant qui ne peut même pas implorer la charité. Il entra dans le fumoir, et se laissant tomber dans un fauteuil de cuir, il songea longuement, les yeux dans le vague, oubliant la lettre qu'il avait à la main.

H.-B. Morgan était le fils unique de John Douglas Morgan, un des grands constructeurs de navires de Glascow ; sa mère était morte depuis longtemps. La fortune colossale de son père lui avait ouvert les portes du premier collège anglais, Eton, le collège des jeunes ducs et des lords. Là, il avait appris peu de latin, de français ou d'histoire ; mais était passé maître dans l'art de jouer au cricket, au foot-ball, et promettait de devenir un rameur de première force. Si cette éducation tout anglaise n'avait pas développé son cerveau outre mesure, elle avait du moins le mérite d'en avoir fait un gaillard splendide de six pieds de haut, avec des épaules en proportion.

Sorti d'Eton, il était allé à Cambridge, où ses muscles lui valurent de nouveaux lauriers : là il apprit le whist, le pocker ; et sa connaissance de la race chevaline lui avait donné la réputation d'un "sportsman" fini, comme d'ailleurs John Douglas Morgan put s'en convaincre, chaque fois qu'il eut à payer les dettes criardes de son héritier.

A vingt-deux ans, Henry ne se sentant aucun goût "pour faire des bateaux" comme il l'avoua à son père, celui-ci lui conseilla fermement de parcourir le monde, espérant que les voyages feraient germer en lui une ambition plus haute que celle d'être "gentleman" tout court.

Il fit donc ses malles en quelques jours, et après des adieux secs à ses soeurs et à son père, prit passage sur un des grands steamers du P. et O., en route pour l'Australie.

En jeune homme déjà blasé, et préparé à ne s'étonner de rien, Morgan débarqua un peu plus d'un mois après à Melbourne, trouva la cité "pas trop mal" pour un pays qu'il croyait sauvage ou à peu près. Il y resta quelque temps, puis alla à Sydney, où des connaissances de rencontre firent de lui un nouveau membre du parlement du "Parramatta Club."

C'est là qu'il connut des fils de squatters millionnaires qui, abandonnant les traditions paternelles, n'avaient jamais pu vivre sur une "station" où on mangeait du mouton vingt et une fois par semaine, et qui considéraient les bêtes à laine comme des animaux trop odorants et sans intérêt.

Les courses qui, pendant la saison, avaient lieu deux et trois fois par semaine, les bals et les soupers qui suivaient, les parties de poker au Club jusqu'à 3 heures du matin ; enfin les poneys de polo et les coach à quatre eurent vite entamé le chèque que J.-D. Morgan avait remis à son fils avant son départ d'Europe.

Un second chèque était arrivé un mois auparavant sur la demande du jeune voyageur ; mais Little Jo ce jour-là venait d'en engloutir le reste dans sa chute malheureuse.

Henry Morgan, toujours immobile dans son fauteuil, sembla se réveiller soudain, regarda la lettre qu'il tenait à l'envers, reconnut l'écriture et l'ouvrit précipitamment. Elle était de son père :

"Dear Sir,

"Au reçu de votre télégramme, je vous ai envoyé le chèque demandé, et comme je suis persuadé que votre argent ne passe pas dans des entreprises commerciales ou industrielles, mais bien dans les courses et le jeu, je vous félicite de votre appétit. Néanmoins, c'est là que s'arrêteront mes félicitations, et je vous préviens paternellement que ce chèque est le dernier que vous recevrez de moi.

"J'ai, durant vos années de collège, qui entre parenthèses m'ont coûté de quoi appareiller un navire de 900 tonnes, payé toutes vos dettes, et c'est bien là la plus grosse bêtise que j'aie jamais faite de ma vie. Ne vous voyant de goût pour rien, j'espérais que les voyages vous ouvriraient l'esprit et les yeux : il paraît qu'il n'en est rien.

"Donc, je vous le répète, ne comptez plus sur ma bourse, et si l'envie vous vient de rentrer en Europe, vous travaillerez pour votre passage, vous vous engagerez comme marin, si vous voulez, cela m'est égal. Vous aviez tout ce qu'il faut pour vous faire une vie autre que celle d'un bookmaker ou d'un râcleur de tapis vert, vous n'avez pas voulu en profiter, tant pis pour vous. Maintenant, débrouillez-vous, et puisque le climat des Antipodes vous est si favorable, restez en Australie tant que cela vous plaira."

" JOHN DOUGLAS MORGAN."

H. Morgan s'attendait un peu à cela. Il n'est pas besoin de relire ces lignes pour y voir la colère froide et le sarcasme dégoûté de l'homme d'affaires, du travailleur qu'était son père. Il sentit bien que l'auteur de ses jours avait raison ; mais le ton de la lettre l'indigna, et la froissant avec rage, il la déchira en mille morceaux.

A quelques livres près, le deuxième chèque était donc à bout : là-haut, dans sa chambre, les factures s'amoncelaient, il n'osait même pas y penser. Les vivres lui étaient coupés, il fallait sortir de ce mauvais pas d'une manière ou d'une autre, fuir les amis qui l'avaient aidé à se ruiner, et surtout fuir les usuriers obligeants d'abord, menaçants maintenant.

Comme tous les membres du Club, Morgan se mettait en habit pour le dîner ; la pendule marquait 7 heures, il monta pour s'habiller. Tandis que devant la glace il faisait le noeud de sa cravate, il fit le compte de ce qui lui restait : dix livres. Il résolut d'en risquer cinq ce soir au poker, pour la dernière fois : s'il gagnait, tant mieux, en tout cas, il lui fallait quitter Sydney au plus vite.

Il descendit dans la salle à manger où les domestiques en bas de soie et en culotte de peluche saumon s'empressaient autour de nombreux gentlemen de tout âge, assis par groupes à des tables rondes.

—Hulloah ! dit Jack Sanders, le plus jeune membre du club, le plus riche peut-être et certainement le moins intelligent. Qu'êtes-vous devenu après la dernière course, Morgan ? Nous vous avons cherché partout, et de guerre lasse, nous sommes revenus sans vous.

—Je suis rentré en cab, dit Morgan ; mal de tête, vous savez.

—Ah ! oui ! dit l'autre, Little Jo, hein ? pas de chance, mon pauvre vieux. Ce soir, on raccommodera cela au poker, et Johnson ? et Prescott ?

Les voisins firent signe de tête, et devant une douzaine d'huîtres, Morgan s'assit sans goût et sans faim.

Dans la grande salle au style riche et sévère, les conversations roulaient sans arrêt : on parlait surtout de chevaux, de mines d'or et de moutons. Un gros squatter à la figure bronzée et aux cheveux gris avant l'âge, berger d'un troupeau de cent mille bêtes causait gaîment avec un homme dont les mains fortes et noueuses semblaient dans leurs attitudes tenir encore le pic qui avait déterré des millions dans l'Australie de l'Ouest, le pays de l'or et de la soif. Debout derrière eux, le sommelier faisait sauter d'un bruit sec le bouchon d'une bouteille de champagne.

Morgan était distrait et le repas lui semblait interminable ; l'heure de passer à la table de jeu et de risquer ses dernières livres était longue à venir.

Enfin, les trois compagnons vidèrent leur verre de cherry, tous se levèrent et bourrant leurs pipes montèrent au "Card-Room".

Il était 9 heures quand Jack Sanders battit les cartes et les distribua. A minuit moins un quart, Morgan avait 30 livres en billets entassés devant lui ; vers trois heures du matin, la partie finie, il avait de nouveau tout perdu.

Tandis que les autres allaient se coucher, il descendit. Le hall était mal éclairé par une seule lampe, le portier dormait sur sa chaise, et dans la rue déserte, la fraîcheur de la nuit soulagea sa tête brûlante. Sans savoir où il allait, il descendit vers la porte.

Sur le "quai circulaire", les grands paquebots étaient amarrés : leurs cheminées énormes, dans la nuit, fumaient à peine. Tous paraissaient dormir, et avec eux les centaines de matelots de toutes nationalités et de toutes couleurs, enfermés dans leurs flancs. Les bateaux anglais et le steamer français étaient côte à côte ; l'Allemand, sur l'autre bord, nez à nez avec la Malle de Chine et du Japon.

Quand Morgan eut contemplé les masses immobiles sur l'eau sombre, il raluma une pipe et continua sa route sans but. Il traversa le parc sous les grands caoutchoucs ; des hommes dormaient sur les bancs, sur les pelouses dans toutes les positions, et dormaient bien, malgré la fraîcheur de la nuit, le sommeil de la faim.

—Qui sait, pensa-t-il en regardant les ombres inertes, il me faudra peut-être aussi dormir une fois à la chaleur des étoiles ? et maigré tout, l'idée amena un sourire sur ses lèvres.

Il arriva soudain sur un autre quai, celui de "Woolcomocloo" ; là, aussi, tout était silencieux. Les grands trois-mâts attendaient hauts sur l'eau leur chargement de laine, les schooners se reposaient de leurs longs voyages aux îles. Les yachts minuscules, qui le samedi sortaient avec leur lest vivant de piqueniqueurs étaient ancrés à côté de petits vapeurs de plaisance.

A cent mètres de lui, Morgan entendit tout à coup des voix ; il vit à la lueur d'une lampe électrique un homme causant par-dessus un pavois avec un policeman en tournée, son revolver à la ceinture.

—By Jo ! disait le protecteur des citoyens, nous avons votre marin coffré, capitaine, et il aura au moins huit jours pour préparer une conférence sur l'abus du whisky. Il a à moitié assommé un Italien, et même un Italien, ça se paye !

—Dam ! jura le skipper, nous devons partir dans deux heures, il ne me reste que deux hommes à bord, je ne peux pourtant pas mettre à la voile avec si peu de mains !

Et le policeman s'éloigna sans rien dire.

Morgan, qui avait entendu la dernière phrase du capitaine, s'avança et l'interpella :

—C'est vous le capitaine ?

—Oui, dit l'autre interloqué, et après ?

—Il vous manque un homme ?

—"Well", allez-vous peut-être le remplacer ? dit-il d'un ton railleur en toisant le gentleman.

—Tout de suite, si vous me prenez. Où allez-vous ?

—A Samoa, faire du coprah.

—A quelle heure partez-vous ?

—A 5 heures.

—"All right !" dit Morgan, dans une demi-heure, je serai à bord.

Et il tourna les talons sans laisser au skipper le temps de revenir de sa surprise ni d'ajouter un mot.

A 5½ heures, ce jour-là, le sémaphore du South Head signala : "Isabel-de-Sydney", cutter de 50 tonnes, en route pour Apia.

Henry Byron Morgan, Esq. était à bord avec un petit sac et une couverture comme bagage, 5 livres sterling en poche et 754 livres de dettes derrière lui.

II

SAMOA

Vingt jours après, "l'Isabel" pénétrait la ceinture de coraux qui défend la baie merveilleuse d'Apia. Elle ancra à 300 mètres de la carcasse de l' "Adler", le navire de guerre allemand qui, avec "l'Eber", "l'Olga", le "Nipsic", de même nationalité, le "Trenton" et le "Vandalia" américains, avait péri corps et biens dans le terrible cyclone de 1889.

En quittant Sydney, Morgan avait changé de nom et s'appelait Sam Ryley.

Il avait aussi changé sa personne : sa barbe avait poussé, ses mains de gentleman durillonnaient et se couvraient d'écorchures ; la bague qui portait la devise de sa famille avait disparu. Les vêtements de bord, salis par les chaînes rouillées et le goudron, lui donnaient presque l'air d'un loup de mer.

Il se sentait rafraîchi, renouvelé, par cette rude existence ; ses muscle s'étaient réveillés et avaient de suite accepté la lutte.

Qu'allait-il faire à Samoa ? Il n'en savit rien encore. Ce fut une idée nouvelle pour lui de penser qu'il lui fallait gagner sa vie : mais il avait des bras, des bras solides ; il s'engagerait dans une plantation de cocotiers, ou continuerait sa vie de marin dans les îles du Pacifique.

La veille, le skipper l'avait appelé dans sa cabine, un réduit où l'ex-champion de Cambridge avait de la peine à se retourner. Il lui témoigna la satisfaction qu'il avait éprouvée de son travail, et le regret qu'il aurait de le voir quitter "l'Isabel". Puis il lui demanda ses projets.

Indécis, Sam Ryley répondit qu'il irait à terre et verrait d'ici un jour ou deux quels seraient ses plans.

—Samoa, dit le capitaine en lui tapant familièrement sur l'épaule, n'est pas commode à aborder, jeune homme ; mais une fois à terre, c'est souvent difficile d'en sortir ; car les yeux des belles Samoennes sont aussi dangereux que les coraux de leurs îles, et plus d'un y a fait naufrage, rappelez-vous ça.

Le skipper, avec un air malin qui semblait dire qu'il avait passé par là, offrit un verre de whisky à son "mate" : les verres à hauteur des yeux, on se fit les souhaits d'usage, après quoi Sam Ryley prit congé de son patron.

Plusieurs canots maniés par des gamins aux torses nus sous le soleil rôdaient autour de l' "Isabel"; à un signe de main, les pagaies déchirèrent l'eau bleue, une course acharnée s'engagea, et le vainqueur porta triomphant son passager à terre.

Ryley débarqua devant l' "Hôtel International" ; ce premier signe de civilisation avancée lui causa un désenchantement.

Dans l'unique rue d'Apia, les boutiques s'ouvraient allemandes pour la plupart; les étalages montraient déjà leurs rossignols de toutes sortes, fabriqués spécialement pour les habitants du Pacifique, portant des prix qui sont le vol sous sa forme la plus honnête, vol qui constitue le commerce de la race blanche avec celles d'autres couleurs. Quelques Européens, habillés et casqués de blanc allaient et venaient sous leurs parasols, les natifs, hommes et femmes, vêtus de leurs "lavas-lavas" bleus que Manchester fabrique au kilomètre, s'apostrophaient et se saluaient en riant ; un peuple sans soucis, sans besoins, heureux comme un peuple d'enfants.

Bientôt dégoûté de revoir ces hôtels où la bière et le whisky trouvaient de nombreux consommateurs sous ce climat si propice à la soif, ces magasins qui singeaient la vieille Europe, mais n'étalaient que son rebut, Ryley quitta le quartier populeux, et longeant le rivage de corail blanc où la mer se mourait sans bruit, il fut bientôt sur la route qui mène à la montagne Vaca. Ca et là, des huttes de feuilles de cocotiers apparaissaient au milieu des bananiers et des arbres à pain ; à droite et à gauche, c'était une forêt presque vierge avec ses lianes, ses orangers, et ses bananes aux racines monstrueuses.

Soudain, comme il arrive souvent à Samoa, de larges gouttes de pluie tombèrent sur la poussière du chemin ; ce fut bientôt un véritable déluge. Ryley se vit obligé de se réfugier sous un banian, et tandis qu'il regardait la route disparaître sous les flaques d'eau et qu'il respirait avec délices les senteurs de terre et de feuilles mouillées, il entendit des cris et des rires.

Deux jeunes Samoennes, déjà toutes trempées, vinrent se précipiter sous l'arbre qui l'abritait ; leurs grands yeux regardèrent l'inconnu, elles le saluèrent d'un "Talofa !" amical.

Sans aucune timidité, les jeunes filles dévisagèrent le "papalagi", les yeux dans les yeux, sans hâte, avec une curiosité enfantine. Le grand gaillard amusé, se laissa faire, et sourit ; elles admirèrent ses dents blanches, ses yeux bleus et ne s'en cachèrent nullement.

Le ciel s'était éclairci de nouveau, les jeunes filles se poussèrent du coude, et après un second "Talofa" s'enfuirent bondissant dans les flaques d'eau, leurs lavas-lavas retroussés par-dessus les jarrets.

Est-ce jeune ! est-ce heureux ! pensa Ryley en les voyant disparaître au tournant de la route. Il était à peine depuis quelques heures sur l'île, et déjà il aimait le frou-frou des bananiers aux feuilles lacérées : cette végétation le charmait et il souhaitait de vivre à l'abri de sa riche verdure, loin des "stores" européens ; vivre comme ces natifs, sans souci du lendemain, ces hommes qui répondent toujours "Malua" quand on leur demande de faire quelque chose.

"Malua !" c'est-à-dire "Attends un peu !" Ils attendent toute leur vie, ils attendent que les "yams" soient mûrs, que les bananes soient bonnes à cueillir. "Malua !" Ils attendent le lendemain sans s'en préoccuper. Quand leurs cheveux sont blancs, avec sérénité, ils attendent la mort, et après, une autre vie heureuse.

III

QUATRE ANS APRES

A quelques pas de la case, sous un arbre à pain dont les lourds fruits semblent menacer la tête du passant, la vieille Tali, à la figure ridée, est accroupie près d'un tas de gros galets chauffés sous lesquels cuit un poisson roulé dans une feuille de bananier. La jolie Faruma, sa petite fille, termine une natte fine sur laquelle ses doigts gracieux travaillent avec dextérité.

—Le soleil va se noyer derrière les récifs, dit la vieille en regardant la mer, et ton mari n'est pas revenu... Le dîner est cuit, ajouta-t-elle en ouvrant avec des gestes prudents de vieille guenon la feuille fumante qui enveloppe le poisson... Sais-tu où il est allé ?

—Le grand bateau qui vient du couchant est arrivé ce matin ; sans doute, il s'en fut voir ses amis blancs.

Et la jeune femme qui avait laissé glissé son ouvrage sur l'herbe, regardait immobile dans le vague de l'horizon rouge.

—O Tali, reprit-elle, la vieille qui a vu tant d'hommes et tant de choses, crois-tu que mon mari m'aime? Je crains toujours quand le grand bateau arrive, qu'il ne m'abandonne et ne reparte dans son pays.

—Tu sais, petite Faruma, la plus belle de la terre d'Upolu, que je n'aime pas les "papalagi" et que je les crois menteurs et hypocrites. Quand j'étais petite, comme toi, il y a bien longtemps, ils ont tué mon mari avec leurs fusils parce qu'il ne voulait pas les laisser me parler d'amour... car, moi aussi, j'ai été jolie... Plus tard, les blancs du bateau guerrier ont tué mon fils, ton père, alors qu'il combattait pour Mataafa notre roi, et ta mère l'a bientôt suivi, te laissant seule avec la vieille Tali. Mais, ô Faruma, ton mari n'est pas comme ceux de sa couleur, je crois qu'il t'aime et ne t'abandonera pas ?

—Comment as-tu deviné cela, ma vieille mère ?

—Mon enfant, Tali est âgée, blanche et ridée, et vilaine aux regards des jeunes hommes, elle est faible comme le roseau : mais ses yeux peuvent encore voir de loin la pirogue qui revient des récifs au soleil couchant, aussi bien que ce qui est dans le coeur des hommes. Ton mari, Faruma, a quitté son pays pour ne plus le revoir, il n'aime plus les blancs, car ils lui ont donné une grande douleur et un grand dégoût.

—Dis-moi, interrompit la jeune femme, pourquoi les "papalagi" peuvent-ils être malheureux ? Vois les richesses qu'ils ont, les bateaux qu'ils gouvernent, et tous les travailleurs qu'ils commandent dans les plantations. Vois les montagnes de "coprah" qu'ils envoyent dans les pays froids, et l'or qu'ils reçoivent quand les grands bateaux reviennent. Vois leurs femmes couvertes de beaux vêtements, de bijoux et de pierres brillantes que nous autres ne pouvons regarder que de loin, comme nous regardons les étoiles.

—Innocente que tu es de la vie, dit Tali: beaucoup ont tout cela mais leur coeur est triste cependant. Ecoute, petite, l'histoire du "papalagi" de Manono, la terre qui est là-bas du côté du couchant:

"Il y a de longues années, un "papalagi" arriva, personne ne savait d'où: la tristesse était sur son visage aussi bien que dans son coeur. Longtemps, il habita une petite case à Monono, sur le rivage. Il vivait seul et ne voyait que les pêcheurs des récifs qui l'aimaient parce qu'il était si triste. Un matin, on le trouva mort sur sa natte, tenant encore l'image d'une femme blanche serrée sur sa poitrine.

"Plus tard, quand le "papalagi" de Manono fut oublié, un grand bateau qui venait d'Amérique débarqua une femme. Longtemps, elle chercha de tous côtés un homme qu'elle avait perdu, disait-elle. Un jour, les pêcheurs de Manono la virent, et de suite reconnurent les yeux beaux et cruels qu'ils avaient vu sur l'image, dans la case du papalagi. Là, ils la conduisirent, elle regarda partout; mais rien ne restait de ce qui avait appartenu au mort. Enfin elle vit, sur le trone d'un cocotier, des caractères que le blanc avait gravés avec son couteau, et la femme tomba sur ses genoux et pleura longtemps. Les pêcheurs la laissèrent seule, et ils ne la plaignirent pas, car ils comprirent qu'elle avait fait souffrir "le papalagi." leur ami, pendant de longues années et qu'elle ne méritait pas la pitié.

"La mauvaise femme mourut bientôt après; depuis, les pêcheurs n'osent plus approcher de ce côté de Manono, car l'esprit de la femme se promène la nuit en pleurant sur le rivage."

—Tu as la sagesse des années, ô vieille Tali, et tu connais maintes choses, mais, dis-moi, crois-tu que mon mari a eu le coeur triste parce qu'un homme... peut-être une femme, lui a fait un sort?

—Cela, je ne puis te dire, Faruna la curieuse, mais . . . . .

. . . . . .

...Des pas se firent entendre sur les palmes sèches que le vent avait détachées des hauts cocotiers, et la forme géante de Sam Ryley apparut à la faible lumière du feu que la vieille avait ranimé.

IV

Le lendemain, de bonne heure, il est étendu sur le sable blanc, la mer étincelle au loin se brisant sur les coraux.

De sa poche il sort un journal: quoiqu'ayant rompu avec le reste du monde, il lit de temps en temps les nouvelles que le bateau apporte.

A la première colonne du journal daté de Sydney, à la colonne des "Perdus," des morts qu'on réclame de loin, des disparus dont on veut trouver les traces, Ryley lit le paragraphe suivant:

"HENRY BYRON MORGAN, qui "a quitté Londres le 7 mars 1887. A "quitté Sydney en 1890, et depuis ce "temps, on n'a plus eu de ses nouvel"les. Père mort, soeurs demandent in"formations. Récompense. Ecrire au "bureau des Manquants, Lloyd-Mel"bourne."

Les yeux de l'exilé se brouillèrent, et sa gorge se resserra. Le passé qu'il avait tâché d'oublier ces dernières années se dressa vivant devant lui. La mort de son père éveilla en lui un remords cuisant: sans doute celui-ci, jusqu'à sa dernière heure, avait travaillé comme le plus humble de son armée d'ouvriers; cette vie de labeur qui n'avait pu être un exemple pour lui serait du moins un reproche qui l'accablerait toujours.

Maintenant, le mal était fait, irréparable.

Ses soeurs? Elles ne l'avaient jamais beaucoup aimé, du moins elles n'avaient jamais montré beaucoup d'affection pour le futur chef de la famille, l'héritier des millions.

Ses idées l'emportèrent soudain en Ecosse, dans le vieux château de son père, où il avait passé son enfance. Lui qui avait fui la civilisation, un paria, un mendiant pouvait donc relever la tête; un homme riche maintenant parmi les riches. Devant ses yeux se dressaient les cimes brumeuses des Highlands, sur le flanc desquels il irait chasser le cerf. La cour de Rannoch Castle s'illuminerait de torches pour fêter le retour du jeune "squire," et le vaste hall aux boiseries centenaires s'éclairerait comme pour un soir de Christmas.

Tout cela se déroulait devant lui comme un rêve, un rêve qu'il pouvait vivre; il croyait même entendre dans le lointain la musique sauvage et monotone qui rappelle aux Ecossais leurs montagnes.

Mais le bruit de la mer sembla réveiller Ryley. Son regard a quitté la vague, maintenant il voit la sable du rivage, la poussière des coraux de Samoa. Il se rappelle son arrivée dans l'île et sa première impression: le sceptique qui était en lui ne pensait pas qu'elle durerait, l'attrait de la nouveauté s'userait vite, croyait-il. Cependant il y avait plus de quinze ans de cela!

Peu après son débarquement, il avait trouvé une place dans la grande plantation de Vailele, aux portes d'Apia. Insensiblement, il s'était attaché à son nouveau "home," il avait suivi l'ornière de sa nouvelle vie. Plus tard, il avait rencontré Faruma, la fille du chef Lafaele; il l'aima et l'épousa. On leur donna une petite île où, depuis trois ans, il vivait maître incontesté de plusieurs centaines d'hectares.

Quitter Samoa, quitter Faruma? Cette pensée ne lui était pas encore venue. Maintes fois, il avait vu les steamers partir pour Honoluhu, Auckland ou Sydney, mais jamais il n'avait senti cette émotion poignante qui saisit l'exilé quand le grand vapeur s'éloigne, quand le premier coup d'hélice frappe l'eau pour l'emmener là-bas.

Son existence passée lui paraissait si lointaine qu'il la regardait maintenant comme si elle avait été celle d'un autre homme. Tous ces plaisirs qui forment ce qu'on appelle la grande vie, ces plaisirs qui, revenant sans cesse les mêmes, deviennent habitude, lui paraissaient à présent une chaîne qu'il s'étonnait d'avoir portée si longtemps.

Est-ce parce qu'il avait épuisé toutes les jouissances que la civilsation vend pour de l'argent comptant, qu'il aimait la vie passive et insouciante qu'il menait maintenant ? Ici, il suffisait de vivre pour être heureux, là-bas, lui semblait-il, il fallait souvent une vie entière pour atteindre le bonheur, et à la fin, la fatigue de la course empêchait d'en jouir.

L'argent qu'il avait manié avec tant de désinvolture, cet argent qui lui avait donné tout ce qu'il voulait, était maintenant sans valeur pour lui dans ce pays où la Nature riche et abondante fournit aux besoins de l'homme. Le produit des cocotiers de son île lui rapportait chaque année, une petite somme qui lui suffisait amplement : ses seules folies étaient parfois un bibelot ou une étoffe voyante qu'il achetait dans un store d'Apia et que Faruma acceptait avec une joie enfantine et reconnaissante.

Ainsi, le viveur, l'homme du Club, le mondain infatigable laissait maintenant sa vie couler doucement, sous un soleil qui défend le travail, devant une nature qui n'en a guère besoin.

Plus d'un, avant Ryley, était arrivé à Samoa pour y faire un séjour, et ce séjour était devenu une vie entière.

L'année précédente, un jeune Américain était parti.

C'est ce même attrait des îles du Pacifique qui fit que le grand romancier anglais Robert-Louis Stevenson écrivit au moment où son yacht ancrait à Noukahiva : "Mon âme descendit avec l'ancre au fond, d'où aucun cabestan ne pourrait la détacher, aucun plongeur la ramener à la surface."

Ryley, lui aussi, sent que son âme est ancrée à l'île, comme si les coraux doucement l'avaient envahi dans leur travail lent et sûr. Il aime Faruma et celle-ci l'aime avec son coeur naïf d'enfant qu'elle est encore. Pourquoi briser sa vie l'abandonner ? Pour des filles de ducs et de lords qui courront après ses millions et le prendront par-dessus le marché ?

Cependant lentement il relit l'annonce du journal.

. . . . . .

Une main se pose sur ses yeux, il se retourne surpris au milieu de ses pensées. Faruma est devant lui, elle est venue doucement, et ses pieds nus n'ont pas fait de bruit sur le sable.

—Pourquoi, dit la jeune femme, es-tu triste, ô mon mari ? Le grand bateau t'a-t-il apporté de mauvaises nouvelles ?

—Oui, dit Ryley, mon père est mort.

—Et pourquoi ne m'as-tu pas dit cela ? Ne dois-je pas être joyeuse quand tu es joyeux, et triste quand tu es triste ?

—Oui, petite, j'aurais dû te le dire de suite.

—Ne vas-tu pas retourner dans le pays de ton père ? Sans doute il t'a laissé de grandes richesses, et peut-être seras-tu un homme puissant parmi ceux de ta nation.

—Il m'a laissé beaucoup d'argent, des maisons et de grandes terres.

Les yeux de Faruma fixèrent ses yeux bleus.

—Oh ! je sais, fit-elle en sanglotant, tu partiras par le prochain bateau, puis tu seras loin, loin parmi tes frères les "papalagi". Tu oublieras Faruma, les femmes de ton pays t'aimeront et tu en choisiras une.

Et les pleurs de la femme redoublèrent.

—Si je faisais cela, que penserais-tu de moi, Faruma, et que ferais-tu ?

—Je penserais que tu es cruel comme beaucoup de "papalagi" ; je penserais que je ne suis pas digne de toi, que tu es trop bon et trop beau pour moi ; mais je ne le penserais pas longtemps.

Son doigt montra la mer.

—La mer n'est pas loin, dit-elle, les requins sont nombreux comme les coquillages sur le récif ; leurs dents sont voraces et donnent une mort prompte.

Ryley la regarda : dans les yeux en pleurs de la femme brillaient l'amour et la vérité. Le grand gaillard soudain mit son bras autour du cou bronzé de Faruma et l'embrassa doucement.

—Non, dit l'homme doucement, comme s'il pesait chaque mot, je ne retournerai jamais au pays des blancs.

. . . . . .

. . . . . .

Une heure après, Henry Byron Morgan, adossé contre la case, écrivit sur ses genoux une lettre ainsi conçue :

"Messrs. Lloyd"

"Missing Friends Agents Melbourne."

"Henry Byron Morgan est mort en quittant Sydney, en 1890."

Puis il signa d'une main qui ne tremblait pas : SAM RYLEY.

P. WARREGO.

Fatigues le Matin

Plusieurs hommes et femmes pâles et faibles se trouvent trop nerveux pour pouvoir dormir et au lieu d'être rafraîchis et rétablis, ils se lèvent le matin plus fatigués que quand ils se sont mis au lit.

C'est surtout au printemps que l'on a besoin d'un restaurateur comme la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, pour enrichir et purifier le sang et renforcer et fortifier les nerfs.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Est un restaurateur d'un mérite incontestable qui a obtenu l'approbation de médecins éminents. Ce n'est pas un remède breveté, mais la prescription privée du Dr A. W. Chase et elle contient sous forme de Pilules les éléments qui donnent un sang riche et rouge et des nouveaux nerfs. Si vous prenez ce grand remède pendant quelques semaines vous serez complètement débarrassés des maux de tête, maux de dos et de l'abattement que l'on éprouve au printemps ; il rétablit et revitalise les nerfs procurant par là un sommeil naturel et reconfortant.

NOURRITURE DU DR CHASE 50c la boîte. Chez tous les marchands ou d'Edmanson Bates & Co., Toronto. (4

LE CHIEN SAUVETEUR

Voici une anecdote que je me fais un plaisir de signaler à notre nouveau et intéressant confrère "l'Ami des Bêtes", à qui, par la même occasion, je souhaite cordialement la bienvenue.

Il s'agit, une fois encore, d'un chien sauveteur.

Mais, attendez, le sauvetage effectué, avec une intelligence et une bonté vraiment surprenantes, par ce brave toutou, ne rentre guère dans la catégorie de ceux auxquels nous ont habitués ces "candidats à l'humanité" — dans le meilleur sens du mot — que l'on nomme les chiens.

Qu'un terre-neuve se jette à la rivière pour en retirer un enfant, ou même un homme en train de se noyer, qu'un dogue de Saint-Bernard aille chercher dans la tourmente de la neige et jusque sous l'avalanche le voyageur égaré sur le point de périr ; ces deux genres de sauvetage sont fréquents. Ils sont, pour ainsi dire classiques, et n'étonnent plus personne. Ils ont été célébrés, vulgarisés et la, pour ainsi dire, banalisés par les romances et la chromo-lithographie. Terre-Neuve et Saint-Bernard nous paraissent créés et mis au monde spécialement pour ce genre d'exercices, et c'est à peine si nous songeons à leur savoir gré de leur dévouement.

Mais, par exemple, que direz-vous de ceci :

Un pauvre homme venait de se pendre, comme dans la ballade célèbre de Mac-Nab. Le père du désespéré, couché dans la chambre où s'accomplissait le suicide, dormait tranquillement, sans rien voir, sans rien entendre.

D'ailleurs, eût-il entendu et vu, peut-être que ce préjugé, encore si enraciné parmi les habitants des campagnes et même des villes, qu'"il ne faut pas dépendre un pendu avant l'arrivée de l'autorité", l'eût empêché de sauver son fils.

Il n'est pas rare, en effet, toujours comme dans la ballade de Mac-Nab, déjà citée, qu'en présence d'un pendu gigottant, et, par conséquent, vivant encore, les témoins s'empressent... de décamper pour aller chercher M. le maire ou M. le brigadier de gendarmerie. Naturellement quand les "autorités" arrivent, elles arrivent comme les carabiniers, et le pendu, qu'on eût infailliblement et facilement sauvé, quelques minutes auparavant, rien qu'en coupant la corde, est bel et bien mort, et il n'y a plus qu'à l'enterrer, après rédaction d'un procès-verbal suivant la formule, communiqué aux journaux de la "localité" qui en engraissent leurs "faits divers".

Mais revenons à notre pendu que nous avons laissé sur le point de s'en aller "ad patres", à côté de l'auteur de ses jours, ronflant avec le calme d'une conscience pure et la sonorité d'un soufflet de forge. Le corps se balançait dans le vide, avec les soubresauts inhérents à cette spécialité de gymnastique macabre. Heureusement, le désespéré de notre histoire, comme celui de la poésie d'Henry Mürger, avait un chien, et ce chien ne dormait pas. Du moins, il ne dormait que d'un oeil, en gendarme.

Quand il vit son maître s'agiter d'une façon aussi insolite, au bout d'une corde, le brave animal, plus intelligent et plus avisé que bien des hommes, n'hésita pas un seul instant. Il sauta, d'un bond, sur l'escabeau dont son maître s'était servi pour se hisser jusqu'au clou planté dans la muraille, à la hauteur voulue, et là, notre excellent toutou, saisissant la corde entre ses mâchoires, la rongea, la mâchonna et, finalement, la coupa. Après quoi, il s'accroupit près de son maître tombé évanoui sur le sol, et lui lécha doucement le visage.

Quand les témoins survinrent, ils trouvèrent le bon chien encore occupé à cette besogne de charitable Samaritain, et le maître si intelligemment sauvé, si bien soigné, sur le point de reprendre connaissance.

Voilà, il me semble, un fait à inscrire à la place d'honneur dans le Livre d'or des animaux.

Je n'ajoute qu'un renseignement, afin de n'être pas accusé de vous servir ici un récit de pure fantaisie.

La chose en question s'est passée, tout récemment, en France, dans une commune de l'arrondissement de Grenoble, Isère, et elle est racontée tout au long dans le "Petit Dauphinois".

HENRI SECOND.

UNE POULE SURVINT...

Oreste et Pylade n'étaient pas plus unis que Gustave Balaveine et Gaston Durocher.

On eût compris, à la rigueur, Oreste flanquant une pile à Pylade, avant d'admettre que Gustave pût donner une chiquenaude à Gaston.

Ils habitaient tous deux porte à porte, sur le même palier ; leurs deux chambres étaient contiguës.

Ils avaient les mêmes idées, les mêmes goûts, les mêmes manies, la même taille, la même nuance de cheveux, et ils poussaient le souci d'être semblables l'un à l'autre jusqu'à posséder la même myopie.

C'était, entre eux, une de ces amitiés d'enfance que rien, semble-t-il, ne peut troubler.

Un jour, Gustave était à sa fenêtre, fumant une cigarette et regardant distraitement devant lui, lorsqu'à une fenêtre en face, de l'autre côté de la rue, il aperçut, derrière le rideau de mousseline relevé, une jeune personne qui lui parut fraîche et souriante à souhait.

Il ôta son lorgnon, un peu intrigué, le frotta consciencieusement pour enlever la buée des verres, le remit sur son nez, et se dit :

—Je ne m'étais pas trompé, elle est charmante !

De son côté, Gaston était aussi à la fenêtre, et le sourire de la vierge d'en face l'avait frappé.

Lui a

ASSOCIATION NATIONALE
ST JEAN-BAPTISTE

Grande démonstration du 22 juin 1899

LA GRANDE PARADE

Commandant général : M. Albert de Lorimier.

Les trois grandes divisions se mettront en marche à 7.30 heures précises, comme suit, pour se concentrer au carré Victoria, d'où elles partiront à 8.30 heures, pour se rendre à la messe à Notre-Dame, en parcourant la rue St Jacques jusqu'à l'église de St Henri, et en revenant par la rue Notre-Dame.



M. S. A. DE LORIMIER, président de la section Notre-Dame.

DIVISION DE L'OUEST

Commandant de division : M. Chéri Raymond.

La division de l'ouest se formera sur la rue Notre-Dame à 7.30 heures, pour se concentrer sur la Place Victoria en passant par la rue McGill et en prenant la tête de la parade.

SECTION ST JOSEPH

Commandants : F. X. Turgeon et T. Gohier.
Fanfare de Terrebonne,
Cavalcade de jeunes gens,
Union St Vincent,
Forestiers Catholiques, Cour 251,
Alliance Nationale, 3 cercles,
Congrégation des hommes,
Union des Barbiers,
Union des Bouchers,
Char du petit St Jean-Baptiste,
Char électrique de la Mode,
Char de la Boucherie,
Char des Indiens,
Char athlétique,
Char de la Typographie,
Char des Coiffeurs,
Char de Maisonneuve,



M. L. G. A. CRESSE, président de la section Saint-Jacques.

Char de l'Alimentation.
Char de la Photographie,
Char du Camionage,
Char de la Carrosserie.

SECTION STE CUNEGONDE

Commandant : M. Prosper Monette.
Cavalcade de Bicyclistes,
Char de la Ferblanterie,
Char de la Forge Electrique,
Char de la Coiffure,
Calèche ancienne,
Char historique électrique—Commission d'Iberville.
Cavalcade d'Iberville et Bienville partant pour le Mississipi, 40.
Char St Jean-Baptiste.
Conseil de ville et officiers.

SECTION ST HENRI

Commandant : M. J. Brault.
Fanfare de St Henri,
Congrégation des hommes,
Union St Joseph de St Henri,
Char électrique représentant la descente de Jacques-Cartier sur le sol canadien.
L'Alliance Nationale,
La C. M. B. A.
Charpentiers-menuisiers avec char électrique.
Forestiers Catholiques,
Club de baseball,
Club de raquettes avec char,



L'ECHEVIN H. W. LAREAU, président de la section Sacré-Coeur.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

Forestiers Canadiens,
Cercle Dramatique avec char représentant la "Comédie" et la "Tragédie,",
Artisans Canadiens-français,
Electriciens, avec char,
Ligue du Sacré-Coeur,
Cercle des Intimes,
Forgerons-voituriers, avec char,
Char électrique, Dollard et ses compagnons,
Cavalcade de Commerce,
Brigade de Bicyclistes,
Char du petit St Jean-Baptiste,
Commission scolaire et conseil municipal de St Henri.

SECTION STE ELIZABETH

Commandant : M. Raymond.
Fanfare Ste Elizabeth,
Cercle Dramatique,
Cour C. M. B. A.,
Conférence St Vincent de Paul,
Congrégation des hommes,
Forestiers Catholiques,
Alliance Nationale,
Char électrique de la Colonisation.

SECTION ST CHARLES

Commandans : MM. Victor St André et Stanislas Gravel.
Fanfare St Charles,
Char allégorique électrique : Découverte du Canada,

M. F. JUBAINVILLE, président de la section du Mile-End.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



M. ALCIDE CHAUSSE, président de la section Sainte-Brigide.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

Alliance Nationale,
Artisans Canadiens,
Cavalcade des quinze premiers gouverneurs français précédés d'écussons et accompagnés de chacun deux officiers avec costumes du temps.
Forestiers Catholiques.

DIVISION DU NORD

Commandant de division : M. Patenaude.

La division du Nord se formera sur le carré St Louis, et à 7.30 heures, se mettra en marche en suivant les rues St Denis et Craig, pour se concentrer sur la Place Victoria.

SECTION DE LA VILLE ST LOUIS

Commandants : MM. Lebel et Juteau.
Cavalcade de Jeunes Gens.
Fanfare de la ville St Louis.
Club de Bordeaux.
Ligue du Sacré-Coeur.
Congrégation des Hommes.
Forestiers Catholiques.
Conférence St Vincent de Paul.
Garde d'Honneur et petit St Jean-Baptiste.
Garde Napoléon.



L'ECHEVIN ED. D. ROY, président de la section Saint-Jean-Baptiste.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

Conseil municipal.
Char électrique de la menuiserie.
Char électrique de la buanderie.
Char des tailleurs de pierre.
Char des carriers.

SECTION IMMACULEE-CONCEPTION

Commandant : M. J. O. Desiel.
Garde Ville-Marie, avec fanfare, 75 hommes.
Forestiers Catholiques.
Char électrique de la briqueterie.
Alliance Nationale.
Collège Berchmans.
Congrégation des Hommes.
Ligue du Sacré-Coeur.
Conseil municipal de de Lorimier.

SECTION ST LOUIS DE FRANCE

Commandants : MM. Patenaude et Sauvé.
Corps de musique nombreux de St Hyacinthe.
Forestiers Royaux.
Collège Oller.
Congrégation des Hommes.
Société de Tempérance.
Union des Menuisiers.
Artisans Canadiens.
Char électrique de l'art musical.



M. B. TELESPHORE DECARIE, président de la section Notre-Dame de Grâces.

SECTION ST JEAN-BAPTISTE

Commandants : MM. Napoléon Leclerc et Alfred Gauthier.
Fanfare du 65e Régiment.
Cavalcade.
Société de Tempérance.
Congrégation des Hommes.
Société des Artisans.
Société Chorale.
Forestiers Catholiques.
Congrégation des Jeunes Gens.
Ligue du Sacré-Coeur.
Union des Plâtriers.
Union des Maçons.
Société St Joseph.
Alliance Nationale.
Forestiers Canadiens.
Garde d'honneur St Jean-Baptiste.
Invités et pstit St Jean-Baptiste.
Char électrique de la Mode.
Char des Plâtriers.
Char de la Maçonnerie.
Char Athlétique.
Char des Coiffeurs.
Char de la Couverture.
Char de la Plomberie.
Char de la Boulangerie.



M. L. E. GEOFFRION, président de la section Saint-Louis de France.

DIVISION DE L'EST

Commandant de division: M. Charles Chevalier de Lorimier.

La division de l'Est se formera sur les rues Notre-Dame, Craig et le carré Viger à 7.30 heures où elle attendra le passage de la division du Nord pour se concentrer sur la Place Victoria.

SECTION SAINT-EUSEBE

Commandants : MM. N. Séguin et Jos. Pepin.
Fanfare de St Eusèbe.
Cavalcade de
Alliance Nationale.
Cavalcade de
Club de Baseball Ste Marie.
Calèche ancienne.
Fanfare d'Hochelaga.
Char des Briquetiers et Cavalcade.
Char de l'Horticulture.
Char St Jean-Baptiste.

SECTION D'HOCHELAGA

La fanfare d'Hochelaga.
Alliance Nationale.
Forestiers Catholiques.
Club de Baseball.
C. M. B. A.
Cavalcades.

SECTION STE BRIGIDE

Commandants : MM. Girard et Séguin.
La Garde d'Honneur Léon XIII de Hull.
Fanfare de Tempérance de Montréal,
Char électrique "La Tempérance",
Société de Tempérance St Pierre.
Congrégation des Hommes St Pierre.
Congrégation des Jeunes Gens St Pierre.
Char allégorique "Jacques-Cartier à la Cour de François 1er."
Cercle Dramatique de Tempérance.
Cercle de Billard St Pierre.
Cercle Charlemagne.
Sociétés ouvrières.
Société St Vincent de Paul, conférences St Pierre, St Thomas, Ste Marie et Ste Brigide.
Cavalcade Historique.
L'Union des Commis-Epiciers.
Société des Artisans, Succursale Ste Brigide.
Char allégorique "Maisonneuve au Mont-Royal".
Congrégation des jeunes gens de Ste Brigide.
La Ligue du Sacré-Coeur,
Congrégation des Hommes Ste Brigide.
Le Cercle Notre-Dame.
Cour C. M. B. A.
Loge Charlemagne, A. O. U. W.



M. J. A. RANGER, président de la section Saint-Eusèbe.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

M. L. F. BEIQUE, C. R., président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste. (Cliché Laprés et Lavergne, 360 rue Saint-Denis.)

Loge Salaberry, A. O. U. W.
Cour Ste Brigide, O. F. I.
Cour Bell, O. F. I.
Cour St Isidore, O. F. C.
Cour Maisonneuve, O. F. C.
Cavalcade des Bouchers.
Alliance Nationale, Cercles St Pierre, Jeanne d'Arc, Bourget, Maisonneuve.
La Fanfare de la Garde de Salaberry.
La Garde de Salaberry.
L'Union des Commis-Marchands.
Les officiers de la section Ste Brigide.

SECTION ST JACQUES

Commandant : M. P. E. Beauchamp.
L'Union St Joseph de Lachine et fanfare.
Forestiers Catholiques.
Alliance Nationale de Lachine.
C. M. B. A.
L'Union Fraternelle.



M. V. A. PILON, président de la section Saint-Joseph.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

Cercle Dramatique de Lachine.
Société St Jean-Baptiste de Longueuil et fanfare.
Les Bicyclistes de Montréal, Longueuil et Lachine.
Congrégation des Hommes.
Cercle des Jeunes gens de St Jacques.
Corps de musique et régiment scolaire du Mont St Louis.
Char du Jardin de l'Enfance.
Char de l'Industrie des Eaux Gazeuses.
Char de l'Horticulture.
Cercle St Denis.
Union des Cochers.
Fanfare de Bordeaux.
Les citoyens de Bordeaux.
Fanfare du Sault-au-Récollet.
Forestiers Catholiques.



M. LOUIS CODERRE, président de la section Saint-Henri.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

Alliance Nationale.
Les citoyens du Sault-au-Récollet.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

Les 42 cours des Forestiers Indépendants de Montréal, accompagnés du Chef Suprême, entouré d'un brillant état-major avec fanfare et drapeaux, se réuniront à 7.30 heures au carré Viger pour prendre part à la parade.

SECTION NOTRE-DAME

Commandant: M. Lapointe.
Fanfare de Notre-Dame de Grâces.
Cercle des Jeunes Gens de Notre-Dame.
Société de Tempérance.
Société St Jean-Baptiste de Notre-Dame de Grâces et des Neiges.
Société St Jean-Baptiste de St Hyacinthe.
Sociétés St Jean-Baptiste étrangères.
Char de l'Industrie du Granit.

M. ALBERT DE LORIMIER, commandant général de l'association Saint-Jean-Baptiste.

Char de l'Horticulture.
Société St Jean-Baptiste d'Ottawa avec drapeau et fanfare.
Société St Jean-Baptiste de Hull.

L'ARMEE DE LA REPUBLIQUE

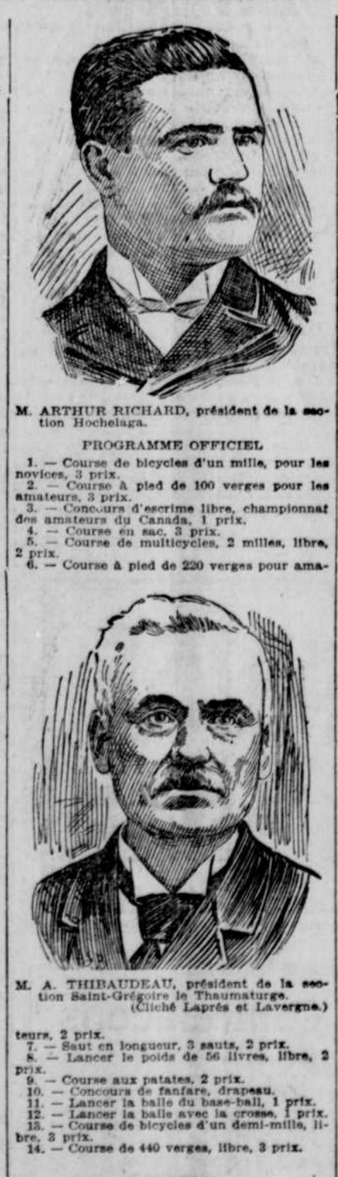
Les Vétérans de l'Armée de la République avec drapeaux et fanfares, prendront part à la parade et se réuniront à l'Hôtel Windsor pour prendre rang avec la section Notre-Dame.

LE BUREAU DE DIRECTION DE L'ASSOCIATION NATIONALE

Les officiers et les membres du bureau de direction de l'Association St Jean-Baptiste avec drapeau et fanfare.

LA FETE CHAMPETRE

La fête champêtre aura lieu sur le vaste terrain de l'Association Athlétique de Montréal, rue Ste Catherine-Ouest, à deux heures précises, sous la direction de M. Laberge, ingénieur, président du comité, assisté de MM. Charlebois, Glasson, Hébert, Bourgeois, Marier, Dumouchel, Bonin, Lacroix et Ouimet.



M. ARTHUR RICHARD, président de la section Hochelaga.

PROGRAMME OFFICIEL

1. — Course de bicycles d'un mille, pour les novices, 3 prix.
2. — Course à pied de 100 verges pour les amateurs, 3 prix.
3. — Concours d'escrime libre, championnat des amateurs du Canada, 1 prix.
4. — Course en sac, 3 prix.
5. — Course de multicycles, 2 milles, libre, 2 prix.
6. — Course à pied de 220 verges pour amateurs, 2 prix.
7. — Saut en longueur, 3 sauts, 2 prix.
8. — Lancer le poids de 56 livres, libre, 2 prix.
9. — Course aux patates, 2 prix.
10. — Concours de fanfare, drapeau.
11. — Lancer la balle du base-ball, 1 prix.
12. — Lancer la balle avec la crosse, 1 prix.
13. — Course de bicycles d'un demi-mille, libre, 3 prix.
14. — Course de 440 verges, libre, 3 prix.

M. A. THIBAUDEAU, président de la section Saint-Grégoire le Thaumaturge.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



M. A. S. DELISLE, président de la section Sainte-Cunégonde.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

15. — Course de 100 verges pour hommes de 200 livres et au-dessus, 3 prix.
16. — Course de 100 verges, pour officiers de la société St Jean-Baptiste, 3 prix.
17. — Course de 220 verges pour représentants de la presse, 3 prix.
18. — Course en bicycle de cinq milles, libre, Handicap, 3 prix.

MESSE A NOTRE-DAME

La messe commencera à onze heures précises. Monseigneur Racicot officiera. Un choeur de 200 voix, accompagné d'un orchestre puissant, chantera une des plus belles messes du répertoire de Notre-Dame, sous la direction du maître de chapelle, M. McMahon. Le sermon sera prêché par M. l'abbé Gauthier, de l'archevêché. La quête se fera par les présidents des sections St Jacques, Ste Brigide, St Jean-Baptiste, St Louis du Mile-End, St Joseph, St Henri, Ste Cunégonde et St Charles.

SOIREE DE GALA

La soirée de gala aura lieu dans la salle des fêtes du Monument National, à 8 heures précises, les portes étant ouvertes à 7 heures. On jouera : "Le Gendre de M. Poirier," comédie en quatre actes, par Emile Augier et Jules Sandeau, de l'Académie Française.

Personnages :

Poirier, M. Rodrigue H. Duhamel ; Gaston, Marquis Presles, M. Elzéar Roy ; Hector, duc de Montmeyran, M. Raoul Barré ; Verdelet, ami de Poirier, M. J. H. Bédard ; Antoinette, femme de Gaston, Mlle Clara Reid ; Salomon, créancier, M. Ernest Tremblay ; Chavassus, créancier, M. Jos. Lemay ; Cogne, créancier, M. A. Duan ; Vatel, cuisinier, M. Emmanuel ; Le portier, M. Raoul Bernard ; un domestique, M. Eugène Morin.

La scène se passe à Paris, dans l'hôtel de M. Poirier.

(Les meubles sur la scène pour cette soirée, sont fournis par la maison R. E. Painchaud, No 208 rue St Laurent. Les costumes et le grimage, par M. Jos. Ponton, No 50 rue St Laurent. La cheminée est fournie par MM. P. E. Bourassa et Fils, No 1199 rue de Montigny.)

Pendant le premier entr'acte, M. F. L. Béique, le président de l'Association, fera une revue succinte des opérations de l'année et des résultats obtenus.

Au second entr'acte, aura lieu la présentation des médailles d'or aux Lauréats des cours publics de l'année 1898-99.

Au troisième entr'acte, Mme Houde, lauréate du Cours d'Elocution, déclamera "Vive la France," par Fréchette.

LES LAUREATS DES COURS PUBLICS

M. Antoine Péloquin, lauréat du Cours des Mines et de Métallurgie, est né à St Jude, le 10 juillet 1867, et a reçu son éducation à l'Ecole Commerciale du Plateau. Mécanicien de profession, il est aujourd'hui attaché à la Commission des chemins à barrières de Montréal, où ses services sont hautement appréciés.

M. Joseph Edgar Ayotte, lauréat des Cours de l'Agriculture et de Colonisation, est né à Maskinongé, le 6 novembre 1855. M. Ayotte est aujourd'hui un des meilleurs employés du département des postes à Montréal.

M. Althéod Tremblay, lauréat du Cours d'Electricité industrielle, est né à Montréal, le 25 novembre 1877. Elève des Frères Maristes de l'école St Pierre. M. Tremblay suit en ce moment un cours d'arpentage dans le bureau de M. J. P. B. Casgrain, ingénieur civil.

M. Georges Desrochers, lauréat du Cours de Commerce, est né à St George d'Henriville, le 13 décembre 1881. Après avoir suivi avec distinction le cours d'études du Collège des Frères Maristes de cette localité, M. Desrochers est employé par la Compagnie de Ferronnerie du Canada tout en se livrant aux études les plus sérieuses.

M. I. S. Archambault, lauréat de Mécanique Industrielle, est né à Terrebonne, le 15 octobre 1871 et est aujourd'hui étudiant en dernière année au Laval.

M. Herménégilde St Denis, lauréat du Cours d'Architecture et de Construction, est né le 12 juin 1879, à la Pointe-Claire. Il a suivi avec distinction les cours du Séminaire de Montréal et de l'Université d'Ottawa et est aujourd'hui étudiant en architecture dans un des bureaux les plus importants de Montréal.

Mlle Marie Louise Renaud, lauréate du Cours d'Histoire Universelle, est née à St Jérôme, le 1er juin 1877. Elève distinguée de l'Académie Marie Rose des Soeurs du Saint Nom de Jésus et de Marie; Mlle Renaud a conservé le goût des études sérieuses et possède un talent littéraire remarquable.

Mme J. L. H. Houde, née Eva Alexandra Bachand, lauréate du Cours d'Elocution, est née à Fraserville. Elève distinguée de l'Ecole Normale de Québec, elle mérita la médaille d'or du marquis de Lorne en 1882. Depuis son mariage, en 1886, Mme Houde habite Montréal. Le célèbre Père Bachand, missionnaire apostolique en Afrique et chapelain du détachement Canadien dans la fameuse expédition du Nil, était le frère de Mme Houde.

VIVE LA CANADIENNE



M. ANT. PELOQUIN, lauréat du cours de Mines et Métallurgie du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



MADAME J. L. H. HOUDE, lauréat du cours d'Elocution du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



MADEMOISELLE MARIE - LOUISE RENAUD, lauréat du cours d'Histoire Universelle du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



M. HERMENEGILDE DENIS, lauréat du cours d'Architecture du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

PAGES OUBLIEES

A LA FRANCE !

(Toast prononcé par M. Faucher de Saint-Maurice, au banquet du 24 juin 1889, à l'occasion de l'inauguration du monument Cartier-Brébeuf, sous la présidence de M. le comte de Louvières, représentant du consulat général de France, au Canada.)

La France !

Tout ici nous parle d'elle, les champs de bataille qui nous entourent, les monuments que nous érigeons, les livres que nous écrivons, les drapeaux qui flottent joyeux dans les airs, les morts chéris qui se reposent sous nos guérêts et dans nos sillons. La Paroisse surtout nous parle de la mère-patrie, la Paroisse canadienne-française groupée autour de son église, la Paroisse où le soir, à la veillée, l'aïeul, le père, la mère enseignent à l'enfant la langue des ancêtres et lui apprend à être fidèles aux traditions du passé.

Ah ! Messieurs, je me sens heureux, je me sens à l'aise de venir vous parler de la France. Ne suis-je pas comme vous tous, le descendant de ces hardis pionniers qui ont ouvert à la mère-patrie les terres inconnues qui s'étendent de la baie d'Hudson à la Louisiane ? N'est-ce pas un des nôtres, Samuel de Champlain, qui, le premier, donnait l'idée d'ouvrir l'isthme de la baie Verte et l'isthme de Panama ?

—"Si ces quatre lieues de terres qu'il y a à Panama, écrivait-il en 1599, estoient couppées, l'on pourrait venir de la mer du su en celle de deça, et par ainsi l'on accourciroit le chemin de plus de quinze cents lieues et depuis Panama jusques au détroit de Magellair, ce serait une île, et de Panama jusques aux Terres-Neuves, une autre île, de sorte que toute l'Amérique serait en deux îles."

N'est-ce pas de la Galissonnière qui conseillait au Roy de faire des pays de la Nouvelle-France une vaste confédération ? Ne sommes-nous pas le fils de ceux qui furent baptisés par Jogues, de Brébeuf, Lallemant, par tous ces humbles qui sont venus proclamer l'éternité de la vie au pied du poteau de la torture ?

Oui, la France nous a envoyé dans la personne des suivants de Jacques Cartier et de Champlain ses découvreurs, ses soldats, ses prêtres. Tous ont été des héros, les uns illustres, les autres obscurs, dans l'histoire, mais tous grands devant le'œil de Dieu et devant la mémoire du peuple canadien-français. Il n'y a pas de place au foyer du Canada où l'on ne se raconte les prouesses de ces preux. Deux faits vous le prouveront :

J'étais avec l'amiral Peyron, quelques officiers de la marine française, et l'honorable M. Joly de Lotbinière, alors premier ministre de la province, en excursion sur le Saint-Maurice. Nous courrions sur ce fleuve en petit bateau à vapeur. L'amiral examinait la rive avec une lunette ; tout à coup il la baissa et une larme roula de ses yeux. Un bûcheron, un pauvre bûcheron, sachant qu'un amiral de France passait par là, venait en manche de chemise, tout ruisselant de sueurs, de clouer, sur la plus haute épinette qu'il avait pu trouver auprès de sa cabane, le drapeau tricolore. Le souvenir de la mère-patrie vivait toujours intense dans cette vaste forêt qui semblait assoupie et ce fut tête nue que nous défilâmes devant ce colon canadien qui pourtant avait fait la chose la plus simple du monde.

N'était-il pas la personnification de la France américaine catholique ?

Et ces deux autres compatriotes, ce modeste sergent du 9e Voltigeurs, Olivier Matte, ce menuisier du faubourg Saint-Jean, Jean-Baptiste Mercier, qui, depuis des années entretiennent à leurs frais le monument des braves tombés au jour où le clairon annonçait au monde que le Canada devenait dépendance anglaise au milieu de la victoire française de Sainte-Foye, ceux-là aussi représentent bien la race qui m'a demandé de boire en son nom à la France, à la patrie de nos aïeux !

Oui, comte de Louvières, permettez à des hommes qui aiment la France pas plus que vous, mais autant que vous, de l'acclamer et d'acclamer ce soir son représentant en votre personne.

Notre pays a joué autrefois le rôle résigné et dévoué que s'impose aujourd'hui momentanément l'Alsace et la Lorraine. Dans le temps, vos coeurs français ont pleuré sur nous comme ils pleurent en ce moment sur la triste séparation des Alsaciens-Lorrains. Dieu a voulu qu'au milieu des abandons qui nous entouraient que nous conservions notre autonomie, notre nationalité. Aussi, permettez-moi de porter ce toast dans cette belle langue qui vient d'inspirer à notre lieutenant-gouverneur, M. Angers, la lettre à Josephte, que contient la "Voix du Patriotisme" et qui est écrite dans le plus pur langage du XVIe siècle.

Descendant d'un des humbles pionniers de la première heure, je viens demander à ceux qui m'entourent, à ceux qui viennent en ligne droite de la race qui criait en cet endroit même il y a trois cents quarante-six ans :

"Vive la France !"

je viens leur demander de se recueillir, de se retourner vers le passé, de boire à celle que nous n'avons cessé d'aimer dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, à celle que nous avons acclamée quand elle était la maîtresse du monde, à cette mère dont nous avons lavé les mains sanglantes avec nos larmes, aux tristes heures de l'abandon : "A la France, à la patrie de nos aïeux !"

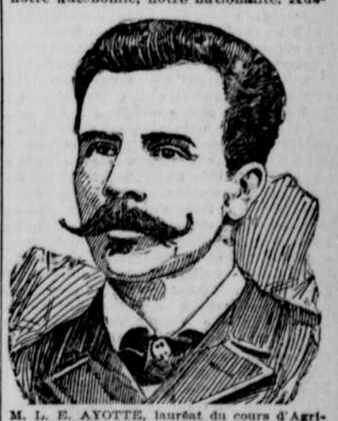
FAUCHER DE ST MAURICE.



M. ALTHEOD TREMBLAY, lauréat du cours d'Electricité du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



M. GEORGES DESROCHERS, lauréat du cours de Commerce du Monument National.



M. L. E. AYOTTE, lauréat du cours d'Agriculture du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)



M. J. S. ARCHAMBAULT, lauréat du cours de Mécanique Appliquée du Monument National.
(Cliché Laprés et Lavergne.)

COLONNE DES ETATS-UNIS

FEU M. L'ABBE PRIMEAU

(De notre correspondant de Worcester)

WORCESTER, Mass. 20 — La mort de M. l'abbé J. B. Primeau, arrivée, le 6 courant, à Montserral, Basses Antilles, confirmée par une lettre, reçue ces jours-ci, a causé un regret général, à Worcester, où M. Primeau était universellement et avantageusement connu de tous ,mais plus particulièrement, dans la population canadienne, entière, dont il fut le premier pasteur et qui lui est restée attachée par les liens indissolubles d'une respectueuse et sincère amitié et d'une reconnaissance profonde.

M. l'abbé Jean-Baptiste Primeau, naquit à Châteauguay, en avril 1836. Il fit ses études au séminaire Ste Thérèse et au collège St Hyacinthe, et fut ordonné prêtre vers 1860, alors qu'il devint professeur de philosophie au séminaire de Ste Thérèse, puis supérieur au collège de Terrebonne. En 1869, lors de l'incendie qui détruisit cette dernière institution, M. l'abbé Primeau vint à Boston, rendre visite à Monseigneur Williams. Les Canadiens de Worcester, alors représentés par la société St Jean-Baptiste, avaient déjà fait plusieurs démarches pour obtenir un curé de leur nationalité. En apprenant l'arrivée de M. Primeau à Boston, de suite la Société St Jean-Baptiste convoqua une assemblée spéciale et nomma MM. Antoine Lamoureux et Louis Allen, père, qui furent chargés de se rendre auprès de Mgr Williams et de M. Primeau, au nom des Canadiens de Worcester.

M. Primeau arriva ici, le 10 septembre 1869, et le dimanche suivant, il fut décidé de fonder une paroisse canadienne à Worcester. M. l'abbé L. G. Gagnier, maintenant curé de Springfield, était le seul curé canadien du diocèse de Boston.

M. Primeau se mit à l'oeuvre résolument, et le premier dimanche de juin 1870, la paroisse prenait possession du temple méthodiste de la rue Park,qui a été depuis agrandi et qui est aujourd'hui l'église Notre-Dame des Canadiens.

Durant ses quatorze années passées à Worcester, M. l'abbé Primeau fut mêlé à tous les mouvements, dont le but était de promouvoir les intérêts religieux et intellectuels de ses paroissiens. M. Primeau était un homme au coeur sensible et droit ,mais il avait aussi un caractère franc et décidé. Jamais le malheureux ne frappa à sa porte, sans être écouté, et secouru. D'un autre côté, avait-il quelque reproche à faire, quelqu'abus à réprimer, alors sa parole était sévère et frappait droit au but. Il aimait bien, mais aussi il châtiait bien. Aussi ses remarques,quelles qu'elles fussent, furent toujours écoutées et surtout suivies, et lui valurent toujours la considération de ses paroissiens. D'une justice inexorable, il n'aurait jamais permis qu'on empiât impunément sur les droits d'autrui ; et la flagornerie lui était souverainement méprisable. M. l'abbé Primeau possédait une intelligence peu commune, et comme orateur, il n'était jamais pris à l'improviste. C'était un rude travailleur, un financier habile, un administrateur prudent et sûr. Pendant les 14 années qu'il passa à Worcester, la paroisse Notre-Dame ne fit que prospérer. Il fonda une bibliothèque paroissiale, établit des écoles du soir et même du jour, durant la saison des vacances, ayant pour cela obtenu l'usage d'une école publique. Plus tard, il agrandit l'église et fonda des écoles paroissiales.

M. le curé Primeau possédait un ascendant tel sur ses paroissiens, qui lui étaient aveuglément dévoués, qu'il lui suffisait de manifester un désir pour que de suite, ce désir devint une réalité. C'est ainsi qu'un jour, dès le début de la paroisse, il annonça qu'il désirait avoir huit dames bien disposées pour recueillir, parmi les paroissiens, $800, afin d'acheter une cloche pour l'église. Et de suite, huit dames de se présenter au presbytère et d'offrir de payer elles-mêmes $100 chacune. Quelques mois plus tard, il demanda que 50 paroissiens souscrivassent $25 chacun, cette somme devant être appliquée au parachèvement de l'église. Sous dix jours, les $1,250 requises étaient entre les mains de M. le curé. Une autre fait digne de mention et qui dénote encore l'influence prépondérante dont jouissait M. le curé Primeau et aussi qui animait les paroissiens de Notre-Dame envers leur curé. En 1870, les Canadiens de Worcester avaient presque décidé de fêter la St Jean-Baptiste. Déjà quelques préparatifs avaient été faits et tout promettait succès. Cependant, cette fête devait coûter quelque chose et par l'argent dépensé et par la perte de temps, qui devait nécessairement s'en suivre. M. le curé avait de fortes obligations à rencontrer, à peu près vers cette époque. En cette circonstance, comme toujours, son initiative ne lui fit pas défaut. Il eut la lumineuse idée suivante : Il proposa à ses paroissiens de ne faire aucune démonstration à l'occasion de la St Jean-Baptiste, leur demandant de travailler ce jour-là, comme d'ordinaire et de remettre à Notre-Dame le fruit de cette journée de travail. A l'honneur, une fois de plus des Canadiens de Worcester, tous se rendirent à la demande de leur curé et, comme conséquence, M. Primeau, fut plus qu'en position de rencontrer ses paiements en temps dû.

M. l'abbé Primeau jouissait, non seulement de la respectueuse considération de tous ses paroissiens, de tous les concitoyens qui l'entouraient, mais aussi de ses supérieurs. A l'appui de ceci, qu'il nous soit permis de raconter ici le fait suivant qui nous a été transmis par un vieux paroissien, un fondateur de Notre-Dame. Nous ne croyons mieux faire que de laisser la parole à ce vénérable vieillard dont la voix tremblottante en nous faisait ce récit, trahissait l'émotion toute naturelle que lui causaient ces souvenirs : "Un dimanche, dit-il, "quelques mois avant son départ, M. le "curé Primeau annonça, du haut de la "chair, son intention bien arrêtée de "quitter la paroisse. Je n'essaierait pas, "dit-il' de vous décrire la consternation "dans laquelle cette triste nouvelle plon"gea la paroisse. Nous étions alors en "réparations et agrandissements de l'é"glise, notre couvent était en construc"tion et que faire ?... Sans ne rien "dire à qui que ce fut, je décidai de me "rendre avec un paroissien ami, à "Springfield, chez l'évêque du diocèse, "alors Mgr O'Reilly, de vénéré mémoi"re. Nous nous présentons à Monsei"gneur qui, dès l'abord, nous reçut quel"que peu froidement pour ne pas dire "plus. Mgr avait confondu mon nom "avec un homonyme, qui lui causait des "embarras dans le temps, mais dont je "ne pouvais cependant pas être tenu res"ponsable. Toutefois, Sa Grandeur "constata à temps sa méprise et à notre "grand plaisir se montra bientôt des "plus affables. Nous lui expliquâmes "le but de notre visite, ayant bien le "soin d'ajouter que nous n'étions nulle"ment chargés par quiconque, autre que "par nous-mêmes, de faire cette démar"che et que ce que nous faisions était "simplement dans l'intérêt de nos famil"les et de toutes les familles de Notre"Dame. Mgr nous écouta bien attenti"vement, avec patience et bonhomie. "Quand nous eûmes terminé nos remar"ques, il prit la paroles à peu près en "ces termes: Je vous félicite, Messieurs, "de vos bonnes intentions, votre démar"che vous honore. Vos craintes sont "bien légitimes et ce que vous voulez "de moi, c'est que je tâche de vous con"server encore votre curé, M. Primeau. "Je dois vous le dire franchement sans "aller plus loin, je le voudrais, oui je le "voudrais de tout mon coeur, mais la "chose m'est impossible. Il y a déjà "plusieurs années que M. Primeau veut "vous quitter. A chaque fois qu'il en "a l'occasion, il me réitère sa demande. "Que voulez-vous ? Je ne puis certes lui "refuser aujourd'hui ce qu'il me de"mande depuis si longtemps. M. Pri"meau est une intelligence supérieure, "un homme distingué comme il en est "peu. En quelques années, il a fait de "Notre-Dame l'une des premières pa"roisses de mon diocèse. Comme hom"me érudit, comme prêtre dévoué à son "ministère, à ses paroissiens, je n'ai cer"tes pas son supérieur dans mon dio"cèse. Tout ce que je puis faire, pour "vous, Messieurs, c'est de faire par vo"tre entremise ce que j'ai déjà fait moi"même en personne à M. le curé Pri"meau. Retournez à Worcester et di"tes à votre dévoué et respecté curé "toute la considération que j'ai pour lui; "dites-lui aussi combien c'est à regret "que je lui ai accordé son exeat, mais "n'oubliez pas surtout d'ajouter ceci : "que tant que je serai l'évêque du dio"cèse de Springfield, s'il le veut bien, "lui, M. J. Bte Primeau, restera le curé "de Notre-Dame des Canadiens de Wor"cester".

Ces belles paroles tombant de la bouche d'un supérieur ecclésiastique ne sont-elles pas le plus bel éloge qui puisse être fait à l'adresse du regretté défunt ? Cette démarche eut cependant l'effet de conserver le curé Primeau à ses paroissiens, quelques mois seulement alors qu'il abandonna Notre-Dame pour n'y plus revenir. M. Primeau a quitté Worcester, il y a seize ans. Il fut curé pendant quelques années à Toledo, Ohio, puis se rendit à Montserrat, où il devint le curé des nègres de cette île.

Malgré son éloignement, il vint deux fois visiter Notre-Dame des Canadiens, qui a toujours eu, pour son fondateur, beaucoup d'estime et de reconnaissance. Il dort maintenant son dernier sommeil dans cette terre peuplée de noirs, au milieu desquels il s'était exilé volontairement pour terminer son existence.

Qu'il repose en paix ! !...

Au prône, dimanche dernier, M. le curé Brouillet, en recommandant aux prières des paroissiens de Notre-Dame le Révd. M. Primeau, a su trouver des paroles qui ont ému l'assistance. "Si la paroisse Notre-Dame pleure son regretté fondateur qu'elle aimait, lui aussi, a-t-il dit, n'a jamais oublié ses anciens paroissiens de Worceter, puisque même dans ses derniers moments de délire, il répétait : pauvre Notre-Dame des Canadiens comme je l'aime !"

M. le curé Brouillet, en terminant ses remarques, a annoncé qu'un service solennel serait chanté à Notre-Dame,vendredi prochain à 9 heures pour le repos de l'âme du Révd J. B. Primeau.

ETATS-UNIS ET CANADA. — LEURS RELATIONS COMMERCIALES.

(De notre correspondant de Fall River)

FALL RIVER, MASS., 20 — Osborne Howes, représentant la Chambre de Commerce de Boston, a donné une conférence devant le Board of Trade de Fall River, sur "Nos relations commerciales avec le Canada".

Comme cette question fait actuellement un thème de discussion dans les cercles diplomatiques, votre correspondant a cru qu'il serait intéressant pour vos lecteurs de connaître les vues exprimées par un homme qui est censé représenter le haut commerce dans la Nouvelle-Angleterre. Les Etats de la Nouvelle-Angleterre sont directement intéressés dans la réussite d'un traité de commerce du Canada avec les Etats-Unis. On sait que ce sujet est inscrit au programme des matières discutées par la convention internationale, qui doit se réunir de nouveau à Québec, le 2 août.

Je donne une traduction de la substance du discours prononcé par M. Howes :

"Messieurs, je me présente devant vous comme représentant de la Chambre de Commerce de Boston. Cette organisation a contribué, dans une grande mesure, à raviver l'intérêt public sur la question de nos relations commerciales avec le Canada, et ce, en grande partie, à l'instance de la présente administration.

"Le printemps dernier le président McKinley a nommé une commission conjointe pour conférer avec des représentants du Canada, de Terreneuve et d'Angleterre, en vue d'établir un traité de commerce. Il a été fait un grand pas dans cette voie, et nos relations commerciales deviennent plus intimes chaque année.

"Le sujet de nos relations commerciales avec le Canada devrait être une matière d'intérêt exceptionnel pour les hommes d'affaires de Fall River, en raison du fait que vos principaux produits manufacturés — les cotonnades — ont depuis les dernières années trouvé un large débouché vers le côté nord de notre ligne frontière.

"Tandis que, dans les quatre dernières années, l'augmentation de la vente de cotonnades de la Grande Bretagne au Canada a été d'environ 5 par cent, la vente des produits américains de cette nature a augmenté dans une proportion de 60 par cent durant la même période. Ce fait démontre que, dans votre industrie, comme dans d'autres qu'on pourrait nommer, vous avez graduellement pris la place des Anglais dans cette branche importante du commerce.

"Les rapports de notre département du trésor démontrent que, durant la présente année fiscale, les ventes de marchandises de coton manufacturés au Canada ont été plus considérables que jamais ; et cela en face du fait que nos manufacturiers de coton subissent le désavantage d'avoir à payer un surplus de droits au montant de 25 par cent que leurs concurrents anglais ne paient pas. On comprendra mieux ce que cette différence implique quand on tiendra compte du fait que le taux des droits payés au Canada est d'une moyenne d'environ 30 par cent, et qu'une consignation de cotonnades américaines, qui représente vendues à Montréal, droits payés, une somme de $1,300, représentera $1,225 si elle vient d'Angleterre.

"Ce qui revient à dire que sur chaque vente de coton manufacturé d'une valeur de mille dollars, le manufacturier anglais a un avantage de $75 sur le manufacturier américain.

"Et cependant, en présence de cet énorme désavantage, les manufacturiers de coton américains ont non seulement soutenu leur commerce de ce côté, mais ils l'ont augmentée.

"Je ne crois pas qu'il y ait, dans l'histoire du commerce, un exemple plus frappant de l'habileté des manufacturiers américains à envisager et vaincre les circonstances désavantageuses que ce que nous avons accompli récemment dans nos rapports commerciaux avec le Canada.

"Il ne me paraît pas probable que nous pourrons continuer à augmenter notre commerce sous de semblables conditions, car, nous pouvons ajouter, admettant que le tarif préférentiel ne soit pas suffisant pour tourner les achats du Canada vers l'Angleterre, qu'il y a peu de chances que ces achats soient augmentés.

"L'Angleterre achète maintenant,chaque année, du Canada, des marchandises d'une valeur de plus de $100,000,000. Nos achats au Canada représentent une valeur d'environ $30,000,000. Le Canada achète de nous des marchandises d'une valeur de plus de $80,000,000 par année, tandis que ses achats, en Angleterre, ne se montent qu'à $30,000,000.

"Les Canadiens prétendent avec justice que vû qu'ils sont les meilleurs clients que nous ayions, il n'y a pas pour nous de raison d'ériger des barrières spéciales contre leur commerce ; et si nous continuons à marcher dans cette voie, il n'est guère douteux que l'antagonisme, qui en résultera, nous fera perdre le marché canadien et que celui-ci retournera à son ancien fournisseur, l'Angleterre.

"Nous avons le marché du Canada, et nous pouvons le garder si nous exerçons la prudence ordinaire et suivons le sens commun. Nous le perdrons si nous permettons à quelques intérêts spéciaux, qui ne représentent qu'une petite fraction du peuple américain, de mettre leur égoïsme en travers des intérêts généraux du pays.

"La Chambre de Commerce de Boston, que je représente, en cette matière, désire unir les intérêts commerciaux et manufacturiers du pays dans une demande de traitement juste et équitable. Dans l'Etat du Massachusetts,nous manufacturons annuellement des marchandises pour une valeur de $900,000,000. Il nous faut trouver un débouché pour une grande partie de ces marchandises en dehors de nos frontières nationales.

"Le débouché le meilleur et le plus facile est le Canada, dont la population, en raison de la position géographique, est naturellement tributaire du marché de la Nouvelle-Angleterre. Nos aïeux ont conquis le Canada par les armes. Nous, leurs descendants, nous avons capturé le Canada par notre commerce Nous avons été privés de nos gains, il y a plus d'un siècle, parce qu'un roi n'a pas donné de sanction à nos droits. L'histoire doit-elle se répéter, et devons-nous perdre les marchés que nous contrôlons maintenant au Canada, parce que certaines influences financières et politiques, agissant auprès du gouvernement à Washington, ne nous permettront pas d'avoir ce que nous avons gagné par notre industrie ?

"J'ai confiance que le Board of Trade de Fall River, fera sentir son influence, en demandant qu'à cet égard, nos droits au commerce soient pleinement respectés."

GARANTIE DE MUNYON

Fortes assertions qui démontrent exactement ce que les remèdes feront.



Munyon garantit que son remède contre le rhumatisme guérira presque toutes sortes de rhumatismes en quelques heures ; que son remède contre la dyspepsie guérira l'indigestion et toutes les maladies d'estomac ; que son remède pour les foigues guérira 90 pour cent de toutes les maladies de rognons ; que son remède contre le catarrhe guérira le catarrhe, quelle qu'en soit la durée ; que son remède contre le mal de tête guérira toutes sortes de maux de tête en quelques minutes ; que son remède contre le rhume guérira promptement n'importe quel rhume et il en est de même pour tous ses autres remèdes. Chez tous les pharmaciens, 25c la fiole. Si vous avez besoin de conseils médicaux, écrivez au professeur Munyon, 1505 Arch St., Phila. Ils sont tout à fait gratuits. (4)

POUGUES St LEGER

a quatre siècles de succès à l'appui de son efficacité. (9)

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails, s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED," 128 et 240 rue St Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE :
VENDREDI, LE 30 JUIN
27—mj s—n h

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 4

D. GAGNON & CIE

Marchandises Seches en général.
La maison la meilleur marché du monde.

Merceries et Bonneterie tres choisies.

Special
PEIGNOIRS POUR DAMES

200 peignoirs ou (robes de matin) en percale américaine, de toutes grandeurs, pour dames, joli choix de coleurs, faites à yoke, garnies de dentelles, notre peignoir que nous avons si bien vendu à $1.25. Cette semaine, prix extra spécial 75 CTS

Jupes de Robes et Blouses, coupe et style parfaits.

Tapis, Prélarts, Rideaux, Poles, Stores, etc., variété et bas prix.

D. GAGNON & CIE, 165 ST LAURENT COIN DORCHESTER

ASSOCIES : D. GAGNON, L. P. DION

AVANT TOUT, SOYONS CANADIENS, SOYONS UNIS

NOUS CHOMONS, CHAQUE ANNEE, LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Notre magasin sera fermé toute la journée pour se rouvrir au public vendredi, le 23 courant, avec des BARGAINS appréciables. — Nous fêtons avec vous tous — Nous ne restons pas à l'arrière — Trêve aux affaires — Nos employés aussi fêteront la Saint-Jean-Baptiste.

D. MERCURE, MARCHANDISES SECHES, ANGLE VINET ET NOTRE-DAME

Un Savon Pur et dur

SURPRISE SOAP

FAIT DU JOUR DE LAVAGE UN JEU D'ENFANT

Imitations -- Contrefaçons

L'Eau de Vichy qui se vend en

Syphons ou à la Fontaine
N'est pas de l'Eau de Vichy.

LA VERITABLE EAU MINERALE NATURELLE DE

VICHY

Ne s'importe qu'en bouteille seulement et le mot

CÉLESTINS

GRANDE-GRILLE OU HOPITAL est imprimé sur l'étiquette, la capsule et le bouchon, de plus le col de chaque bouteille est revêtu d'une bande tricolore portant le nom de

BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA

(3)

HENRY MORGAN & CO

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILIPPE

DEPARTEMENT DE LA SOIE

Grandes Réductions
EN SOIES
POUR
Jeudi Seulement

TAFFETAS RAYES, valeur régulière $1.00, pour 70c
Moins 20 pour cent
TAFFETAS RAYES, valeur régulière $1.25, pour 85c
Moins 20 pour cent
TAFFETAS RAYES, valeur de $1.50 pour $1.00
Moins 20 pour cent
LIGNE JOB DE SOIE pongée, fleurie, prix régulier 50c, pour 25c
Moins 20 pour cent

Et 5 pour cent d'escompte au comptant, ce qui met le prix net à 19c la verge.

AVIS SPECIAL

Livraison sur le Bord du Lac— Pour la commodité des clients qui demeure sur le bord du lac, toutes les marchandises achetées durant la semaine, jusqu'au vendredi soir, seront livrées le samedi par nos propres voitures de livraison.

HENRY MORGAN & CO., COLONIAL HOUSE.

Département de Tapis

PREPARATIFS POUR L'ETE

Nous attirons votre attention sur une collection de jolis paillassons japonais, en effet de coton bleu et blanc. Ils sont faits de toutes grandeurs, sont frais et confortables, et conviennent pour maisons de campagnes ou cottages de places d'eau en été.

Paillassons Japonais, effets turcs et modernes, de toutes grandeurs. Prix bas spéciaux pour le mois de juin.

NATTES JAPONAISES

Un assortiment complet en bleu, vert, etc.

Tapis et Carpettes Artistiques de Fibres de Hodges

Vû que nous sommes les seuls agents à Montréal pour ces belles marchandises, nous exposons maintenant en vente les dessins les plus nouveaux dans les nuances les plus nouvelles.

Aussi Carpettes Artistiques de 3 grandeurs, 6-0 x 9-0, 7-6 x 10-6 et 9 x 12. Nattes et paillassons de portes à l'avenant.

Toiles à escaliers, petites nappes à miettes en toile, prélarts à escaliers, dans toutes les largeurs.

Carpettes en Jute à Bon Marché

Un gros assortiment, dans toutes les grandeurs et de tous les prix, depuis $1.00, suivant la grandeur.

Balayeuses de Tapis de Bissell

"STANDARD" DE BISSELL.
"GRAND RAPIDS" DE BISSELL.
"GOLD MEDAL" DE BISSELL.

Rembourrage, Réparations, Repolissage

Ces départements sont sous une habile direction. Nous n'employons que des ouvriers experts et d'expérience.

Matelas nettoyés et refaits. Nous employons les méthodes les plus nouvelles et les plus améliorées. Prix modiques.

LE DELINEATOR, journal de mode, culture de l'esprit et beaux-arts. Prix de l'abonnement, $1. Le numéro 15c.

PATRONS ET PUBLICATIONS DE BUTTERICK—Un assortiment complet de ces patrons de confiance toujours en magasin.

DEPARTEMENT DES MACHINES A COUDRE — Un grand assortiment ; prix de $12,50 à $45.

COMMANDES PAR LA POSTE soigneusement exécutées. Echantillons envoyés et renseignements fournis.

Henry Morgan & Cie, Montréal.



Mon travail comme institutrice cause souvent chez moi de fortes attaques de nervosité, ce qui empêche la digestion de se bien faire et produit de violents maux de tête. J'ai découvert qu'en surveillant les symptômes et en prenant une

RIPANS TABULE

quand je me sens fatiguée et nerveuse j'obtiens aussitôt du soulagement et j'empêche tout autre malaise.

ON DEMANDE de signaler un cas de mauvaise santé auquel les RIPANS ne feront pas de bien. Elles chassent les douleurs et prolongent la vie. Une seule soulage. Remarquez le mot RIPANS sur le paquet et n'acceptez pas de substitut. RIPANS, 10 pour 5 cents ou douze paquets pour 48 cents, peuvent être obtenues à n'importe quelle pharmacie. Dix échantillons et un milliier de témoignages seront envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse pour 5 cents envoyés à Ripans Chemical Co., No 10 Spruce st., New-York. (35)

VOUS ETES CREVE ?

POURQUOI DIFFERER VOTRE GUERISON ?
NOUS N'EXIGEONS PAS UN SEUL SOU AVANT VOTRE GUERISON COMPLETE

Venez nous voir ou écrivez-nous pour les certificats déjà obtenus.

La Cie de Montréal pour la Guérison des Ruptures,
1219 RACHEL, Montreal.
Prenez les chars de la rue Amherst. 190—5 mjs

—Après la grippe, ceux qui sont faibles et découragés trouvent dans la Salsepareille de Hood leur retour à la santé. No 4

Une mine précieuse

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, douleurs générales, etc.

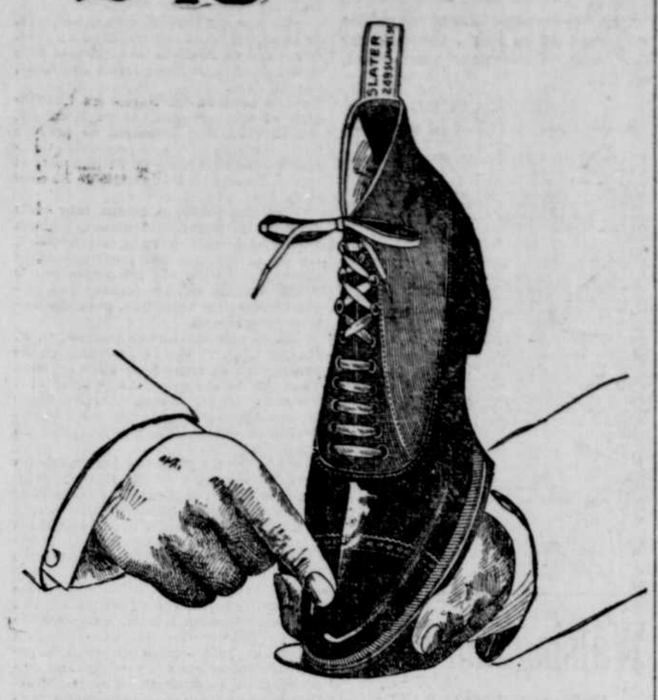
Les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin. Se méfier des imitations. Se vendent partout. Si vous ne les trouvez pas, nous écrire tout de suite. Exigez toujours les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin. 24,31,7,14,21,28

Pour raccommoder le caoutchouc. — Les chaussures en caoutchouc percées ou usées peuvent être réparées en y appliquant des pièces de même matière qui se collent facilement. Pour arriver à produire la soudure, on emploie une dissolution de caoutchouc pur dans de la benzine ; on en met une très légère couche entre les deux feuilles, qu'il faut ensuite tenir bien serrées jusqu'à évaporation de la benzine.

Si le caoutchouc a été vulcanisé — caoutchouc gris — il n'y a aucun moyen de le réparer.

SLATER'S SHOE STORE

249 St. JAMES St.



CHAUSSURES ET SPASMES

Les annonces ne sont pas des chaussures ; les mots ne sont pas des chaussures ; le langage romanesque non plus ; même le prix annoncé en gros caractères dans les grands journaux ne fait pas la chaussure. Plusieurs bonnes gens agissent comme si ces choses servaient à faire la chaussure et ils courent acheter songeant surtout au prix. C'est pour cela qu'après avoir acheté les chaussures ils ont des spasmes de remords. Ils trouvent qu'ils n'ont pas fait un bargain en achetant ces chaussures — qu'il n'y avait que le prix dans cette affaire depuis le commencement jusqu'à la fin, car les chaussures après avoir été portées pendant très peu de temps tombent en lambeaux et sont mises de côté. Elles avaient eu constamment de désagrégation ; si le public veut cesser de se laisser prendre par ces annonces trompeuses et venir nous voir il obtiendra toujours les meilleures chaussures qui puissent être obtenues aux prix les plus bas.

Nous vendons des chaussures qui donnent complètement satisfaction et qui sont tout à fait garanties et le seul spasme que le public aura dans la suite sera de songer qu'il a été assez insensé pour acheter ailleurs qu'à notre magasin.

Nous désirons annoncer au public que nous n'avons pas déménagé. Nous ne déménageons pas et nous n'avons pas l'intention de déménager.

C'est le seul magasin où M. Frank et M. Ben Slater peuvent être vus.

TELEPHONE MAIN 2592.

249 Rue St Jacques 249

Pour la Vacance...

LE "CLUB SHOE STORE"

FAIT DES REDUCTIONS ENORMES

SOULIERS ET BOTTINES

En canevas blanc,

Dans des prix extrêmement Bas .....

JOBS de souliers noirs et en couleurs pour hommes et garçons..... 75c

AUX DAMES

Souliers en canevas pour dames et enfants, à des prix tellement bas que nous vous réservons une des plus grandes surprises—venez les voir, ils en valent certainement la peine.

CHAUSSURES BOX CALF

Pour hommes, les genres les plus nouveaux, égalant en fini la chaussure sur commande — formes étudiées pour donner le confort et la plus grande aisance, valant au moins $5 à $6. Pour la vente de la vacance, seulement $3 et $3.50

LE CHOIX

Dans les chaussures ne peut être plus grand, plus varié. Nous faisons un commerce de gros — nous avons 2 grands et vastes magasins — nos achats et nos ventes sont énormes — nos profits sont tout petits — mais ces profits sont nombreux, voilà pourquoi nous pouvons vous donner des bargains.

Le Club Shoe Co.,

1334 STE CATHENINE, Tél. East 15.
2417 STE CATHERINE, Tél. Up 2437.
2244 STE CATHERINE, Tél. Up 1105.



Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES

et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,

Bell Tel. Est 290. 476 rue St Laurent.

137—n

LUNETTES ET LORGNONS



Essai gratuit de la vue. 155-mjs-n

Montures en Or solide	$4.00
Mon ures doublées en Or garanti pour 10 ans	$2.00
Montures en aluminium	75c
Montures lunettes acier nickelée	25c
Verres de 1ère qualité, la paire	$1.00
2e qualité, la paire	50c

A. Mongeau, 42 rue Saint-Laurent, Montreal.

NOUVELLES DE PARTOUT

Une grande fête à St Antoine de Pontbriand — Le Révérend M. Louis Lafièche est nommé curé de Grand'Mère — Le nouveau couvent de St Robert

AUTRES NOUVELLES

(De nos correspondants spéciaux)

ST ANTOINE DE PONTBRIAND

Dimanche dernier, était la fête patronale de cette paroisse. A cette occasion, il y eut une bénédiction de cloches à laquelle prirent part quelques paroisses voisines. Jamais, depuis l'origine de la paroisse, l'on n'a vu une foule aussi considérable, dont l'église suffisait à peine à en contenir la moitié. La fanfare de Thetford avait généreusement offert son concours ainsi que le club de bicycle.

—Il a été décidé de pousser activement les travaux au presbytère et à la sacristie, actuellement en constructions.

NICOLET

Dans une tournée spéciale à la campagne, notre correspondant a été heureux de constater que l'apparence de la prochaine récolte est des plus encourageantes, et il en est de même des paroisses environnantes.

— Un joyeux parti d'excursionnistes de Louiseville est venu, fanfare en tête, visiter notre ville, dimanche. Le vapeur Nicolet, nolisé pour la circonstance, a donné tout le confort possible aux excursionnistes qui ne tarissent pas d'éloges à l'adresse du propriétaire de ce coquet petit bateau, M. D. Hamelin, et de son commandant, M. Duval.

GRAND-MERE

En même temps que la lettre circulaire de l'administrateur du diocèse, annonçant officiellement l'élévation du chanoine Cloutier au siège épiscopal de Trois-Rivières, nous arrivait ce matin la pénible nouvelle de la révocation de M. l'abbé Charles Beaudet, qui, depuis sept mois, desservait la paroisse de Grand-Mère, avec un zèle et un désintéressement qui lui font honneur.

M. Beaudet est transféré à la cure de la cathédrale de Trois-Rivières, devenue vacante à la suite de la nomination du Chanoine Cloutier. Son remplaçant ici sera le révérend Louis Lafièche, ancien vicaire de la Cathédrale et neveu du glorieux défunt Mgr Lafrèche.

—La paroisse de Grand-Mère est à construire un soubassement d'église de 160 pieds par 72. Le contrat, au montant de $9,800, a été accordé aux entrepreneurs Leroux Frères, de Yamachiche, qui ont déjà commencé les travaux. Cette construction a pour but de donner plus d'accommodation aux paroissiens de Grand-Mère et de livrer aux R. S. de la Providence, la bâtisse du couvent qui, jusqu'à présent, a été affectée au culte.

Cette bâtisse, construite l'an dernier, au coût de $10,000, servira à l'enseignement.

ST ROBERT

Le révérend M. Leduc, curé de cette paroisse, a fait un très joli sermon, à l'occasion de la fête du supérieur du collège de St Aimé.

—Le couvent en voie de construction dans le village, est très avancé, et les ouvriers promettent de le livrer pour la rentrée en septembre prochain.

—Les élèves qui fréquentent les différentes maisons d'éducation viennent d'arriver au milieu de nous.

—M. Joseph Proulx de cette paroisse, a été trouvé mort dans son lit. Une enquête n'a pas été jugée nécessaire.

LAC MEGANTIC

A l'ouverture des quarante heures qui ont eu lieu ces jours derniers au couvent de Mégantic, un magnifique don d'un autel a été fait par un ouvrier sculpteur de l'endroit, M. Napoléon Roger.

CAP ST IGNACE

Le Rév. M. Leclerc, curé de l'Ile aux Grues, qui était dangereusement malade la semaine dernière, prend du mieux.

—On annonce une grande excursion pour les cultivateurs de la paroisse, dans la vallée de Matapédia, le 27 juin courant.

—Le capitaine Gamache est à faire l'enrôlement de ses hommes pour le camp de la semaine prochaine.

—Le conseil de comté a discuté le projet d'avoir un concours pour l'amélioration des chemins.

—On parle d'ouvrir une succursale de la Banque Nationale à Montmagny.

—Les étrangers commencent à arriver dans cet endroit pour y passer les beaux jours de la vacance.

PLESSISVILLE

M. Napoléon Garneau, de ce village, a obtenu une licence d'encanteur pour le district d'Arthabaska.

—Un nouveau bureau de poste vient d'être établi au 7e rang du township de Somerset, aux moulins Kelly. Ce bureau qui sera ouvert le 1er juillet prochain, sera desservi directement par les conducteurs de malle du Grand Tronc, tous les jours. Le nouveau bureau sera sous les soins de Mme veuve Thomas Kelly, et portera le nom de "Kelly's Mills".

—Les nombreux amis de M. F. T. Savoie seront heureux d'apprendre qu'il vient de gagner en appel, son fameux procès avec la Fonderie de Plessisville. Le jugement du juge Choquette a été maintenu avec dépens, et à l'unanimité des juges.

—M. L. H. Grenier a commencé la construction de sa résidence rue St Edouard. Nous avons vu les plans de cette nouvelle construction, et nous pouvons dire qu'elle sera l'ornement des environs.

—M. l'abbé Marquis, agent de colonisation, a donné lundi soir, à la salle publique de ce village une conférence agricole qui a été bien goûtée de son nombreux auditoire. Le savant conférencier a surtout insisté sur l'importance pour le cultivateur de varier son genre de culture afin d'avoir chez lui les objets les plus indispensables et de ne pas avoir recours à l'importation. Il a aussi recommandé aux cultivateurs de travailler ardemment en faveur des abattoirs qui, dit-il, sont appelés à rendre des services inappréciables à la classe agricole en leur ouvrant un vaste marché où ils pourront vendre leur bétail à des prix plus avantageux.

ST CHARLES DE BELLECHASSE

Nous avons eu dernièrement deux belles cérémonies religieuses où l'on a déployé beaucoup de zèle et de dévotion ; ce qui prouve que nos campagnes ne le cèdent pas aux villes pour la vivacité de la foi. La première a été à l'occasion de la Fête-Dieu. Les reposoirs à la chapelle Ste Anne et chez M. Julius Marchand, étaient magnifiques. Dans la procession on remarquait le nouveau drapeau du Sacré-Coeur, la ligne figurait en corps et les officiers portaient leurs insignes pour la première fois. Ces insignes sont bien riches. La seconde a été à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. Le Rév. Père Prouix, de la société de Jésus, accompagné des Révds MM. Gignac et Paré, du séminaire de Québec, est venu donner quelques sermons aux ligueurs, puis il y a eu la bénédiction solennelle d'une croix en face de la route qui monte à St Gervais, croix qui remplace la colonne érigée il y a plus de cinquante ans par le grand vicaire Alexis Mailloux, l'apôtre de la tempérance en Canada, comme Memento d'une grande retraite en faveur de la tempérance.

LES ECUREUILS

M. Willie Pagé a failli être tué ces ces derniers en travaillant à une grange dont une des montures lui tomba sur la jambe qui fut quelque peu meurtrie. On peut dire qu'il l'a échappé belle.

—Tout annonce une bonne récolte, mais les vers à tabac font un dommage considérable.

—Un ingénieur du gouvernement est venu inspecter notre quai ces jours derniers dans le dessein de le réparer, ce qui n'est certainement pas sans besoin.

—A une assemblée spéciale du conseil de comté tenu au Cap Santé, il a été décidé d'acheter un concasseur.

—M. Méthot, curé de cette paroisse, annonce un pèlerinage pour le 16 juillet prochain.

SAINT-JEAN DESCHAILLONS

Vendredi dernier, le 16, Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, nous arrivait en visite pastorale, accompagné des révérends J. C. Arsenault, vice-chancelier, A. A. Gauvreau, curé, de Saint-Roch de Québec, et Ph. Côté, l'un des vicaires de cette dernière paroisse.

Quelques instants après son arrivée, Monseigneur fit son entrée solennelle dans l'église et le révérend M. A. A. Gauvreau, dans un sermon bien dit, nous fit voir ce qu'est la visite de l'évêque diocésain.

Samedi, dans l'avant-midi, Sa Grandeur a administré le sacrement de la confirmation à 94 petits garçons et 96 petites filles.

Sa Grandeur se rendit ensuite, précédé du clergé et du choeur, au couvent, pour en faire la bénédiction. Cette dernière institution ouvrira ses portes au commencement de septembre prochain.

—Le corps du jeune E. Houde, noyé accidentellement au commencement de mai dernier, sur la Petite Rivière du Chêne, en sauvant du bois, a été retrouvé il y a quelques jours, à quelques perches plus bas que l'endroit où il avait disparu.

—Les bateliers, qui transportent la brique manufacturée ici, à Montréal, ne sont pas tout à fait satisfaits de l'endroit qu'on leur a assigné dans le port et cela, je crois, avec raison. Deux chalands seulement ont le droit d'accoster le quai de Bonsecours, pour la vente en détail. Les autres sont rélégués à l'île aux Millions, et les propriétaires sont obligés de guetter les acheteurs aux coins des rues. Cette industrie est assez importante et mérite une meilleure attention de nos édiles.

SAINT-CANUT

Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési a visité Saint-Canut, samedi, et est reparti de là pour Saint-Colomban, dans l'après-midi de dimanche.

Samedi après-midi, Mgr Bruchési a conféré le sacrement de la confirmation à 62 enfants de la paroisse, et dimanche matin, il a conféré le sacrement de l'Ordre, à M. Henri Longpré, enfant de la paroisse, et à M. Zénon Alarie, de la paroisse de Saint-Janvier.

Les citoyens de Saint-Canut garderont longtemps le souvenir de cette belle fête. Les cérémonies, surtout celle de l'ordination, ont été touchantes et imposantes. Monseigneur avait revêtu pour cette dernière, ses plus beaux ornements. Il était assisté par le Révd. Théodule Nepveu, curé de Huntingdon et oncle de Messire Henri Longpré, et par le Révd M. Herménégilde Cousineau, supérieur du séminaire de Ste Thérèse.

Le sermon de circonstance a été donné par le Révd. M. Siméon Rouleau, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse..

FRAMPTON

Le Révérend Père Frédéric, de l'ordre des Franciscains, et commissaire de Terre-Sainte, était de passage ici cette semaine, et a prêché un triduum en l'honneur de Saint-Antoine de Padoue. Le but de la visite du révérend Père était la propagation de son livre "La vie de Notre-Seigneur," avec description de Terre-Sainte, qu'il donne à toutes les personnes qui souscrivent une piastre pour le sanctuaire public de St Antoine de Padoue, en construction à Québec.

SAINT-SIMON

Notre belle paroisse vient d'être favorisée d'une belle et grande retraite, prêchée par les Rvds Pères Jésuites Pichon et Prince. Cette retraite a été commencée le 11 juin dernier, se terminant le 19 ; elle a été suivie avec beaucoup de zèle. Mercredi, après l'office, il y eut sermon sur la mort, procession à travers le cimetière, où 400 lumières avaient été déposées à cet effet.

MONTEBELLO

Une excursion, organisée par M. Joseph Morin, d'Ottawa, est venue, dimanche dernier, donner à notre village, un aspect plus gai et plus riant. Les excursionnistes, au nombre de 250, s'en sont donné à coeur-joie, et s'en sont retournés avec le désir bien évident de revenir humer de nouveau les senteurs fortes et rafraîchissantes de la campagne.

—Une excursion sous les auspices des Soeurs Grises, de Hull, est venue remplir nos murs de joyeuses clameurs des jeunes filles de leur institution. Ces belles prisonnières ont quitté leurs cellules avec toute l'ardeur de leurs dix-huit printemps et sont venues fondre dans notre campagne avec toute l'impétuosité dont elles étaient capables.

—Les travaux du presbytère avancent rapidement, sous l'oeil vigilant de notre dévoué curé, M. Allard. ; le parachèvement des travaux n'aura pas lieu avant la mi-juillet.

—Les bicycles font fureur ici ; nos jeunes gens et jeunes demoiselles font la course quotidienne avec une ponctualité et une célérité remarquables.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

A Sainte-Ane de la Pocatière, le 16 courant, M. le curé Fraser, a baptisé trois filles jumelles, enfants de M. Joseph Dionne, industriel. Les trois petites jouissent d'une excellente santé.

—Le jaune se teint rouge, avec bon effet. Essayez-le avec les Teintures "Magnétiques", 10 cts le paquet. 11

Peinturez vos planchers

La peinture à plancher "Island City" sèche en huit heures. En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal 129-mjs-n

Fermeture du Magasin JEUDI Jour de la Fête Nationale St Jean-Bte.

E. LEPAGE & CIE

Ouverture jusqu'à 10 Heures du soir VENDREDI et SAMEDI

Affaires, Affaires

TOUJOURS AFFAIRES !

Les Raisons pour lesquelles la Maison Lepage a toujours de la foule

Le chiffre énorme de nos affaires nous donne des avantages puissants. Aucun bargain aussi important comme quantité qu'il puisse être ne nous effraie pas pourvu que le prix nous convienne, et beaucoup de manufacturiers pressés par le besoin d'argent viennent nous trouver.

Nous avons démontré ce fait bien souvent et comme preuve nouvelle nous attirons votre attention sur nos VENTES SPECIALES de VENDREDI prochain.

Nos affaires ne sont pas restreintes aux ventes d'heure en heure ou à limiter les quantités, nous faisons un commerce attrayant pour le bénéfice de tout le monde et à n'importe quel temps.

Vendredi, de 7.30 à 10 hrs du Soir

Grand Concert Musical par l'Orchestre Ratto. . . . . .

PROGRAMME		PROGRAMME	
Ouverture	Canada	Intermède	Mascani
Valse	Bien Aimée	Ouverture	Pique-Dame
Marche	Débutante	Valse	Brune ou Blonde
Selection	Faust	Marche	Whistling Rufus
Polka	Why Not	Danse	Hongroise.
Gavotte	You and I.	Vive la Canadienne.	

Vendredi, de 7.30 à 10 hrs du Soir

Crème à la Glace et Sodas à la Glace Servis GRATIS.

ESSENCES	SIROPS AUX FRUITS
Crème à la glace aux fraises,	Soda à la Crême Nector,
Crème à la glace aux framboises.	Soda à la Crême Gingembre.
Crème à la glace à la vanille,	Soda à la Crême Vanille,
Crème à la glace au chocolat,	Soda à la Crême Orange,
Crème à la glace au citron.	Soda à la Crême Citron.

Demandez un billet gratis aux commis derrière les comptoirs.

Le plus Grand Bargain Jamais connu

10,000 verges Mousseline rayure satin, toutes les couleurs au choix, inutile d'en dire davantage si ce n'est que le prix de vente du gros a toujours été de 20c. Vendredi..... 5½c

De mieux en mieux et ainsi de suite

5800 verges Mousseline Lappet Mull, toutes les belles couleurs de Cyrano, Turquoise, bleu nouveau, héliotrope, violet, noir, etc, article qui s'est toujours vendu 25c. A votre choix vendredi.. 9c

1000 douzaines de Collets en toile, 4 plis, pour hommes, prix ordinaire 20c — grandenrs 14, 14½, 15, 15½, 16, 16½, 17, aussi longtemps qu'il y en aura, 7c chacun ou 4 pour..... 25c

SOIES — C'est le temps d'en faire la liquidation.



Il nous reste dans ce département, après le commerce considérable que nous y avons fait, une grande quantité de balances de pièces et de marchandises dépareillées que nous vendrons Lundi, sans égard au prix coûtant. Ces prix variaient de 50c à $1, nous les donnerons à 25c

Nouvel arrivage. 50 pièces Taffetas soie français aux couleurs demandées, Cyrano, nouveau bleu, turquoise, violet, héliotrope, etc. Prix régulier $1.25 pour 89c

Satin blanc et crême, qualité forte, valant 60c, pour..... 45c

Satin Duchesse blanc et crême, de fabrication française, val. $1.25 pour 85c

Bargains en Cravates pour Dames

175 douzaines boucles et cravates en soie pour dames, toutes couleurs et nombreux dessins, valant 25c, pour..... 5c

250 douzaines collets en piqué pour dames, avec boucle cravate en satin et en soie attachée, prix régulier 35c pour 15c

200 douzaines collets en piqué pour dames avec cravate bouffante attachée, valant 35c pour..... 15c

100 douzaines collets en piqué soie pour dames avec cravate bouffante en soie attachée, valant 60c pour..... 25c

Valeurs Spéciales dans les Modes



Tous les chapeaux garnis importés ainsi que ceux de notre création seront vendus avec un ESCOMPTE DE 50 POUR CENT.

Sailors garnis et non garnis pour dames, noirs et couleurs, formes de la saison, valant jusqu'à 50c pr 5c

Sailors garnis pour dames nouveauté de la saison, toutes les couleurs, valant jusqu'à $1.00, pour.. 10c

Sailors en paille Yokohama pour dames, garnis de beau ruban, toujours vendus 75c, pour..... 29c

Chapeaux de paille pour enfants, couleurs mélangées, forme ronde, valant $1.00, pour..... 29c

200 douzaines fleurs françaises en soie très riches toutes les couleurs et grand choix, valant 75c, pour..... 15c

Fleurs en soie noires, aussi en noir, blanc, lilas et blanc, valant de 50c à $1.00, pour..... 25c

Fleurs en soie, grand assortiment, valant 50c, pour..... 10c

Marchandises Garanties au Lavage, Mousseline et Dimities

Grenadine Tamise, cet article, qui est en grande faveur, comprend toutes les couleurs nouvelles, qualité valant 15 cents, pour..... 7½c

Lawn Organdie, splendide qualité, imprimé en couleurs pâles, avec dessins noirs et couleur, prix ordinaire, 15 cents, pour..... 7½c

Etoffe garantie au lavage, de fabrication européenne, couleurs solides et dessins imprimés, valant 35c pour..... 15c

Mousseline suisse pointillée, toutes les couleurs, belle fabrication, valant 25c, pour..... 15c

Lawn Diamant, effet laineux, fond blanc, avec veines noires, cardinales et bleues qualité de 15c pour..... 6½c

Tissu Idéal, de toutes couleurs, aussi fond noir, grande variété, valant 15 cents, pour..... 6½c

Immense Vente de Blouses



50 douzaines Blouses en mousseline Organdie pour dames, à dessins pointillés et fleuris, déjà vendues Comme job $1.00. Spécial..... 59c

Blouses en dimity et en percale américaine, très jolis dessins, bonne valeur à $1.00, extra spécial..... 49c

Blouses en Chambray uni pour dames, avec collet et poignets, couleurs demandées, valant $1.25. Spécial..... 75c

Venant d'arriver, Blouses en mousseline suisse et en organdie, à des prix très spéciaux.

PRELART



Le meilleur Prélart, vieux de deux années, 1¼ à 2 verges de largeur, prix régulier 25 cts. Spécial..... 18c

Denim couleur fantaisie, magnifiques dessins, valant 20 cts. Très spécial 12c à..... 12c

CHIFFONS — Offres Spéciales

Chiffon plissé pure soie, toutes les couleurs demandées, toujours vendu 25c pour..... 5c

Chiffon pointillé, rayé et fantaisie, pure soie, toutes les couleurs, valant 40c, pour..... 10c

Chiffon pour blouse, effet de dentelle, 27 pouces de largeur, toutes les couleurs, valant 25c, pour..... 12½c

Chiffon garniture fantaisie pour appareiller le chiffon blouse 4½ pouces de largeur, valant 25c, pour..... 3½c

Marchandises Garanties au Lavage

Trestler, Globensky & Martel,

Dentistes bien connus à Montreal.

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE :

Dentier complet garanti, valant $25.00, pour..... **$5.00**

ETOFFES A ROBES—C'est le temps d'en faire la liquidation.



Ce département nous a donné aussi une quantité considérable de coupons, après le grand commerce que nous avons fait cette saison. Ils proviennent tous de marchandise de 1er choix, et à des prix variant de 50c à $1.25. Pour en terminer nous les vendrons au seul... prix de... 25c

Ce qui est en grande demande. — Grenadine française noire et couleur, grand choix de dessins, article valant 85c que nous vendrons lundi à..... 35c

Etoffe à robe à effet de tweed, très apparente, prix régulier 20c, actuellement..... 9c

Etoffe à robe de fantaisie fleurie, convenable pour costumes de bicycliste et costumes de voyage, val. 25c, pour.. 12½c

Papier à Tapisser

La qualité toujours vendue 10c ; 100 rouleaux seront offerts à..... 3c

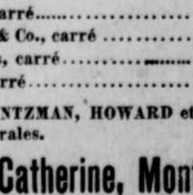
BAS



Bas plaid pour dames, grandeur 8½, 9, 9½, prix régulier 25 cents. Spécial à..... 18c

Bas de soie noirs à écailles, grandeurs 8½, 9, 9½, valant $1.00, pour..... 48c

Rubans



Ruban taffetas soie, 5 pouces de largeur, grand choix de couleurs, prix ordinaire 50 cts, pour..... 25 cts

Ruban fantaisie, comprenant pointillés et effets fleuris, 5 pcs de largeur, prix ordinaire 50 cts, pour..... 25 cts

E. LEPAGE & CIE, COIN DES RUES ST LAURENT ET STE CATHERINE

Nous employons le Piano Lindsay-Nordheimer.

BEAUX PIANOS

Cette Semaine à très Bas Prix. Conditions Faciles.

$500—Nordheimer, a très peu servi	$290	$800—Steinway, carré	$250
$425—Heintzman & Co., presque neuf	$250	$750—Steinway, carré	$200
$400—Karn & Co., caisse en bois de rose	$190	$500—Heintzman & Co., carré	$150
$425—Keintzman & Co., beau piano	$185	$450—Vose & Sons, carré	$125
$500—Ernest Gabler, bon son	$175	$400—Lindsay, carré	$100

Aussi superbe stock de Pianos STEINWAY, NORDHEIMER, HEINTZMAN, HOWARD et WILLIAMS neufs. Bas prix et conditions libérales.

LINDSAY-NORDHEIMER CO., 2366 Rue Ste Catherine, Montréal

PETITES ANNONCES

—TARIF—

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRES A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½ CENT PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 CENTS

1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BOULANGER — Un bon boulanger français, demande place ville ou campagne, écrire X 1052 La Presse. 195—1

CHAUFFEUR — Un chauffeur avec bons certificats, donnera $25 à celui qui lui trouvera une position.—Jules Paradis, 6 rue Bonaparte. 195—3

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie et clavigraphie, prépare demoiselles et messieurs, pour position de secrétaire. Diplômes accordés. 128 Ste Elizabeth. 20,21,24

ELEVES DEMANDES — L'anglais appris chez soi, méthode rapide par la conversation. Dix années de succès. Conditions spéciales pour l'été. M. Warnault, 689 Berri. 21,24,28,1

ELEVES DEMANDES — Un jeune homme diplômé de l'Université McGill, désire avoir quelques élèves qui voudraient apprendre l'anglais ; méthode naturelle ; satisfaction garantie. Prix modiques. Ecrire à N. 1113 bureau de "La Presse." 194—2

ELEVES DEMANDES — Cours pendant les vacances, en vue des examens de septembre et octobre. Médecine, pharmacie, art dentaire, école polytechnique, service civil. G. H. de Kerméno, 142 rue St Laurent et 306 rue St Hubert. 193—6

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BARBIER — On demande un barbier avec un petit capital, pour ouvrir une shop — dans un restaurant, place centrale. S'adresser 56 Sanguinet. 195—1

BONNE — On demande une bonne d'enfants, devra avoir de l'expérience. No 933 St Denis. 195—1

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes, pour faire des pantalons. S'adresser à J. G. Kennedy, 31 rue St Laurent. 194—2

COUPEURS — On demande des coupeurs de vêtements. S'adresser à boîte 889 bureau de poste, Montréal. 194—2

CORDONNIERS — On demande un trieur de première classe pour le gros ouvrage, aussi un bon scourer de talons. The Whitham Shoe Co., Ltd., 45 St Maurice. 194—2

CUISINIER — On demande un bon cuisinier ou cuisinière, pour l'hôtel Grand Central, de Coaticook. S'adresser à M. Paquette, mercredi, le 21 juin au No 71 rue Inspecteurs. 193—3

COUPLE — On demande un couple sans enfants ou une veuve et son fils, pour ouvrage général à la campagne, références exigées. S'adresser Butte aux Vents, Varennes. 193—6

COUTURIERES — On demande des personnes expérimentées, pour conduire les machines à coudre Wheeler et Wilson et Singer. S'adresser à John F. Black et Co, 361 rue St Jacques. 191—24

FILLE — On demande une fille pour Skiver dans les chaussures, A. Corbeil 1485 Notre-Dame. 195—1

FEMME — On demande une femme de chambre de 25 à 30 ans, avec bonnes recommandations. S'adresser au No 148 rue Hutchison, de 3 à 5 heures, ou de 7 à 9 heures p.m. 21,23,26,28,30,3

FILLES — On demande une fille pour empaqueter les cornichons, aussi une jeune fille pour laver les bouteilles. 442 rue Plessis. 195—1

GARCON — On demande immédiatement un garçon pour porter les messages. 452 rue St Jacques. 195—1

HOMME — On demande un homme d'expérience, pour prendre la mesure des chambres pour des tapis, un qui peut aussi poser les tapis, préféré. Seul un homme capable doit se présenter. Henry Morgan et Cie, Colonial House, carré Philippe. 195—1

JEUNES GENS — On demande des jeunes gens de bonne famille, sobres, honnêtes, pour apprendre la mécanique, bel avantage pour ceux qui désirent se créer un avenir. S'adresser à l'Institut Dentaire Franco-Américain, 162 rue St Denis. Ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. 178—mjs—n

JEUNE HOMME — On demande, pour un bureau d'importateurs en gros, un jeune homme comme assistant teneur de livres. Ecrire, spécifiant où employé et le salaire requis, à B. 1065 "La Presse." 192—Ms—n

MENUISIER — On demande un menuisier ou meublier, le jour ou le soir, pour travailler dans une épicerie. 442 rue Plessis. 195—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On demande des servantes.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des estoreurs, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe ; des emboutisseurs de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes, des clavigraphistes, des infirmiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, des peintres, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti orfèvre-bijoutier, un réparateur et un monteur de poêles, une dame comme clavigraphiste, caissière, commis pour machine à coudre ou pianos, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageurs, un apprenti électricien, un porteur de pain, des agents, des aide-forgeron, une dame de compagnie, sachant coudre, un bon tourneur en bois, un repasseur de chemises, des plombiers.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin, à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à une heure. — Urbain Lafontaine, gérant.



A Vendre ?

Tout se vend et s'achète à Montréal— Pourquoi garder ces meubles qui ne vous sont plus utiles — cette maison qui ne fait plus votre affaire — ce cheval qui ne vous sert plus? Il y a des milliers de personnes qui ont précisément besoin de ces meubles — de cette maison — de ce cheval — Annoncez dans les "Petites Annonces" — 200,000 personnes les lisent — 200,000 personnes liront votre annonce — pour 25c — **Lisez le tarif.**

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OPERATEURS — On demande des opérateurs de première classe sur moulin à pouvoir, pour notre département de chemises. S'adresser Montreal Suspender Co, 568 rue St Paul. 15,17,20,22,24

PRESSEURS — On demande un homme compétent pour presser le caractère. S'adresser à The Canada Eng. and Lith. Co, Ltd., No 9 rue Bleury. 194—2

SITUATIONS VACANTES — Les clavigraphistes, les teneurs de livres, les commis de bar et autres, trouveront de l'emploi en se présentant au No 204 rue St Jacques, chambre 26. 195—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale sachant faire la cuisine. 100 rue Shuter. 194—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 45a rue Dorchester, plus haut que le carré St Louis. Pas de lavage. 194—2

SERVANTE — On demande une servante, au No 10 carré St Louis. 193—4

TISSERANDS—On demande des tisserands, seuls ou avec leurs familles. On montrera aux apprentis à gagner bon élevé jusqu'à ce qu'ils soient compétents. Emploi permanent. Merchants Cotton Co, Montréal. 154—76

VENDEUR — On demande un homme pour vendre des produits de pépinière, que nous fournissons, depuis trente-trois ans au public canadien, établissant par là un record non égalé quant à la qualité et à la pureté du stock. Pour détails, adressez : Maple Grove Nurseries, Fruitland, Ont. 147—mjs—n

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — On demande immédiatement un associé sérieux, ayant $5 à $1,000. Commerce très payant. S'adresser de 10 heures à trois heures, à Gilbert Martin, rue St Jacques. 194—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des agents honnêtes et énergiques pour la pépinière Canadienne, sans contexte la plus belle et la plus populaire du Canada. Elle compte dix-huit années de succès. Echantillons gratuits. S'adresser immédiatement, pour le choix d'un territoire. Adresse : E. D. Smith, Winona, Ont. 147—mjs—n

AGENTS — On demande des agents de district pour la nouvelle saison, salaire et dépenses, emploi permanent. Adressez : Bureau de Luke Bros et Co, Montréal. 139—Ms—n

AGENTS DEMANDES — Ouvrage agréable à domicile, pour dames et messieurs, le jour ou le soir. Pas nécessaire de solliciter des commandes ni d'avoir de l'expérience. Instructions clairement données et ouvrage envoyé par la poste, sur demande, pour avoir de l'ouvrage. Ecrire à Memoral Co., London, Ont. 6,8,10,13,15,17,20,22,24,27,29,1,4

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT A LOUER — 295 avenue Laval, beau logement en parfait ordre, 9 chambres, $9. S'adresser 100 St Denis. 195—1

LOGEMENTS — A louer, deux magnifiques logements faisant face aux parterres de l'Académie Commerciale, entrée No 4 rue du Plateau, contenant chacun 9 chambres sur un même étage, superbement finis en cotonnier, chauffés et fournis d'eau chaude par le propriétaire. Loyer très modéré. S'adresser au propriétaire, avenue du Plateau, 1909 rue Ste Catherine. 1,3,6,8,10,13,15,17,20,22,24,27,29

MAISON — A louer, en arrière du No 391 rue Lagauchetière, un haut de trois appartements, avec w.c. S'adresser au No 395 Lagauchetière. 163—n

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Une dame veuve, anglaise, louerait des chambres à deux ou trois messieurs, ou petite famille, 661 rue St Hubert. 194—2

CHAMBRE — On trouvera belle grande chambre à louer, sur le devant, avec eau chaude, porche et w.c., au No 171½ carré Chaboillez. 194—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre très confortable, dans une famille sans enfant, avec ou sans pension, 1803½ Ste Elizabeth. 194—3

CHAMBRE — On trouvera une belle chambre meublée, située sur le devant, dans une famille privée, avec usage de la cuisine, si désiré. S'adresser à 106A St Urbain. 195—1

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — Un jeune médecin, demande deux chambres, dans une famille privée, sur la rue Ste Catherine ou St Hubert. S'adresser 239 Dorchester. 21,24

COTTAGES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer, un cottage meublé, situé en face du fleuve, à Longueuil, 9 appartements, bain, w.c. S'adresser à T. Préfontaine, cottage voisin. 191—5

MAISONS D'ETE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — Maison d'été à louer, une maison d'été meublée à St Roch, à cent pds du bateau, 15 minutes des chars. S'adresser à Henri Perron, St Roch, Richelieu, Qué. 196—1

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MANUFACTURE A LOUER — 126 x 42 ; 3 étages, bon pouvoir d'eau, éclairage électrique, système de chauffage, possession immédiate. S'adresser à J. A. et M. Côté, St Hyacinthe, Qué. 181—52

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BICYCLE — A vendre pour cause de départ, un Snell, modèle 1898 complet avec lampe à gaz acétylène, licence, etc., en parfait ordre, pas beaucoup servi. 1364 Ste [illegible]. 195—1

DENTS — A vendre, un gros lot de chaises de salle à manger en cèdre, canot, 2 [illegible] chaloupes à voile, très beau yacht à vapeur, 80 pieds de longueur, 30 tonnes de port, en parfait ordre, a coûté au delà de $10,000, le propriétaire va en Europe, il se vendre à n'importe quel prix, aussi un steamer de 300 tonneaux, Mayflower, fait par Cantin, engins par Gilbert. Le tout à vente privée à bas prix. Fraser Frères, encanteurs, 453 et 455 rue St Jacques, angle de la rue des Inspecteurs. 17,19,21,23

EXPRESS — Express couvert pour livraison de marchandises telles que épiceries, marchandises sèches, etc., à vendre à très bon marché. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 1659 rue Notre-Dame. 195—3

MEUBLES — A vendre, meubles à des conditions faciles ou à des prix très bas pour argent comptant : tapis, prélart, ameublement de salon, chaises de fantaisie, carrosses d'enfants, etc. The J. S. Prince Co, 33 rue St Laurent. 179—25

OUTILS — A vendre, un coffre d'outils de poseur d'appareils à eau chaude — steam fitters. S'adresser au No 235 Ste Elizabeth. 194—2

POELES A GAZ A VENDRE— Depuis $18.00, ou vous pouvez louer un poêle à $6 par année, et vous en deviendrez propriétaire lorsque vous aurez fait trois paiements. Si vous n'aimez pas raccorder le poêle au tuyau principal s'il ne faut pas plus que 40 pieds de tuyau. Si vous voulez en savoir davantage nous vous enverrons gratuitement un livre contenant un chapitre de recettes. La Cie du Gaz de Montréal, Edifice New-York Life, Square Place d'Armes. 147—mjs n

PIANOS A VENDRE — $100, payables $4 par mois ou $75 comptant, un piano droit à 7 octaves, par les célèbres fabricants F. Hundt et Sohn, Stuttgart, Allemagne, caisse en bois de rose, panneaux solides, étais sculptés, plaque en fer, action à répétition moderne, son riche et ravissant, pupitre élastique, garanti parfait sous tous rapports. On accepterait, en déduction de paiement, un bon amublement de salon. Se présenter aux entrepôts de pianos de W. H. Leach, 2440 rue Ste Catherine, entre les rues Stanley et Drummond. Ouvert le soir. Téléphone Up 998. 194—2

PIANOS A VENDRE — Beau piano droit Morris neuf, avec accessoires à mandoline, a servi pendant quatre mois, à vendre à escompte à un acheteur immédiat qui paiera comptant ou par versements. Caisse en noyer de fantaisie, double plaquage, pupitre double automatique, panneaux sculptés à la main, 7 1-3 octaves, clefs en ivoire, basse très forte, trois cordes, action à répétition la plus nouvelle, ponts en érable, dos en bois franc, fini naturel, pentures continues. Cet instrument possède d'autres qualités fin de siècle dans sa construction qui le rendent à l'épreuve des souris et de la poussière. Une occasion rare de se procurer un de ces célèbres pianos en bas des prix réguliers. Se présenter aux magasin de pianos de W. H. Leach, 2440 rue Ste Catherine, entre les rues Stanley et Drummond. Ouvert le soir. Téléphone Up 998. 194—2

PIANO — $39. Pour $39, payables $3 par mois, vous achetez un beau petit piano droit par Herbert. Bon son et bonne action. Lindsay, Nordheimer Co, 2366 rue Ste Catherine. 194—3

PIANO — $190, à des conditions faciles, vous permettent d'avoir un beau piano en bois de rose, par Karn, presqu'aussi bon qu'un neuf quant au son et à la durabilité. Lindsay, Nordheimer Co, 2366 rue Ste Catherine. 194—3

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PIANO — A vendre, piano neuf droit pour $175, aussi plusieurs pianos de seconde main, à très bon marché. F. Ramsperger, 716 rue St Laurent. lmja —n

RONDE DE LAIT — A vendre, immédiatement, une ronde lait, de 35 gallons par jour, bonnes raisons pour vendre. S'adresser au No 791 rue Charlevoix. 194—2

SELLES-BICYCLES — A vendre, deux selles et un bicycle de dame, de seconde main. S'adresser au No 450 avenue de l'Hôtel de Ville. 194—2

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — Une chance pour un entrepreneur, avec un bien petit montant d'argent, peut devenir propriétaire de 4 logements en bois et brique, terrain 46 x 96, dans une bonne localité. S'adresser C. Turgeon, 320 Parc Logan Ouest. 195—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Bell 1237. 174—26

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Slabs sciées, toujours sèches, $1.60 le voyage, livré à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario — téléphones, Bell Est 1094, Marchands 150. 173—n

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois de pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8853. 186—n

COKE — A vendre, combustible à bon marché : Coke, 18 minots pour $1.60 ; 36 minots, $3, livré gratuitement — en sacs, 5 cents extra pour 18 minots, rez-de-chaussée seulement. — Le coke est un excellent combustible pour n'importe quelle sorte de poêle, à charbon ou à bois, fournaise ou grille ouverte ; s'allume facilement. La Cie du Gaz de Montréal, Place d'Armes. Tél. Main 925. Ateliers du gaz, rue Ottawa, tél. Main 1095 ; rue du Havre, tél. East 510. 148—1Mv—n

MACHINES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MACHINES — A vendre, 10 machines automatiques Owl neuves, en nickel, les plus nouvelles améliorations. Owl Novelty Co, Syracuse, N. Y. 18,17,19,21

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 149—n

BELLE PROPRIETE — A vendre, à Terrebonne, la belle propriété connue comme le Château, avec environ 60 arpents de terre, pour du comptant, ou en échangera pour une propriété de ville. S'adresser au bureau de la succession Masson, 155 rue St Jacques. 7,10,14,17,21,24

MAISON — A vendre ou à échanger, pour lots vacants, une maison de 5 logements et 1 magasin, avec logement, située rue St André, Nos 866 à 872. S'adresser chez Foley Frères, 1700 rue Ste Catherine. 21,23,26

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE — A vendre, à de très bonnes conditions, une terre avec constructions, animaux, récolte, et agrès d'agriculture. Demandez des circulaires à C. D., Ste Adèle, comté Terrebonne. 192—8

TERRES — A vendre, belle ferme sise près de St Hyacinthe, magnifique cottage, bonne maison pour employés, 275 arpents en culture, 3,000 érables, 4 chevaux, 40 vaches, quantité de cochons, brebis, etc., beau verger de 6 arpents, bonne fromagerie. Prix $14,000, dont un tiers comptant, balance au gré de l'acheteur, 5 pour cent.

BONNE FERME de 200 arpents en bon ordre, excellente récolte, maison et grange convenables, près de Cookshire, arpents de Compton, $3,000, dont un tiers comptant.

MAGNIFIQUE FERME de cent arpents, sise à 2½ milles de Cookshire, bonne maison, bonne grange, $1,300 y compris récolte, $300 comptant, balance à terme. Ecrire à J. D. Th..., boîte 59, Cookshire, Qué. 190—10

BANQUE D'EPARGNE DES CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

Avis est par les présentes donné, qu'un dividende de huit dollars par cent sur le capital-actions de cette Institution a été déclaré, lequel sera payable au bureau de la banque, de cette ville, le et après

LUNDI, 31ème jour de Juillet prochain

Les livres de transfert seront fermés depuis le 15 jusqu'au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement. Par ordre du bureau.

HY. BARBEAU Gérant.

Montréal, 31 mai 1899. 12, 15, 21, 28

Argent à Prêter

Sur Première Hypothèque.

Conditions faciles.

CREDIT FONCIER F. C.

30 Rue Saint - Jacques.

180—mjs—n

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de pompes funèbres
Embaumage une spécialité.

16½ et 18 St Urbain. 231 rue Centre

Tel. Bell, Main, 1393. Marchands 710.

Voitures privées à disposition. 281-mjs-n

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Perdu, hier après-midi, $50, en billets de $10.00, des rues Cherrier, Amherst, Ontario, Plessis, Ste Catherine, jusqu'à l'avenue Papineau, récompense généreuse au No 489 St Hubert. 195—1

PORTE-MONNAIE — Perdu sur la rue Ste Catherine, St Laurent, samedi soir, porte-monnaie contenant 38 et un timbre de deux cents, récompense, 425 Sanguinet. 195—1

SACOCHE — Perdu, hier, une sacoche contenant trois livrets de banque, avec deux billets de dix piastres, une piastre en papier-monnaie de la banque Nationale, banque d'Economie de Québec et People Bank of Halifax. Vouloir remettre rue Berri, No 148. Récompense libérale. 195—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIEN — Trouvé la semaine dernière, un chien à poil gris, race Poodle. Prière de venir le réclamer en payant les dépenses, au No 277 avenue Duluth. S'il n'est pas réclamer dans trois jours, il sera vendu. 194—2

PERSONNEL

2 cents par mot.

PERSONNEL — Gratis. Le succès dans la vie ne peut être obtenu que par l'influence. Nous enverrons tout à fait gratuitement un livre de 100 pages qui explique tous les secrets de l'hypnotisme, du magnétisme personnel et la manière de guérir au moyen du magnétisme. Il enseigne comment guérir les maladies et mauvaises habitudes, vous permet de gagner et conserver le respect des autres. N'importe qui peut apprendre cela en quelques jours. Nous garantissons le succès. Ecrivez aujourd'hui. Adressez : National Publishing Co., Dépt. 16 B. Elwood Building, Rochester, N.Y. 14,17,21,24,28,1,5,8

PERSONNEL — On demande, aux ateliers de la Steam Carpet Beating Co, 11 rue Hermine, cent mille vergers de tapis à nettoyer. Confiance, ponctualité, propreté. Tel. Main, 798. 191—12

DIVERS

BIDET — On demande un bidet d'environ 14 mains, habitué à la ville et très doux, pour une dame. 49 rue St Alexandre. 194—2

GRATIS Le succès dans la vie ne peut être obtenu que par l'influence. Nous enverrons tout à fait gratuitement un livre de 100 pages qui explique tous les secrets de l'hypnotisme, du magnétisme personnel et la manière de guérir au moyen du magnétisme. Il enseigne comment guérir les maladies et mauvaises habitudes, vous permet de gagner et conserver le respect des autres. N'importe qui peut apprendre cela en quelques jours. Nous garantissons le succès. Ecrivez aujourd'hui. Adressez : National Publishing Co., Dépt. 16 B, Elwood Building, Rochester, N.Y. 14,17,21,24,28,1,5,8

INVENTIONS — Vous pouvez obtenir de l'argent par notre entremise pour faire breveter de bonnes inventions. The Patent Record, Baltimore, Md. 160—n

PATURAGE — Bon grand pâturage pour chevaux, maintenant prêt à recevoir ; à bonnes conditions. Bonne eau et beaucoup d'herbe. S'adresser à Médéric Boivin, Lower Lachine Road ou Lachine Rapids Post Office. 1,3,8,10,15,17,22,24,29

REMERCIEMENTS à la Sainte Vierge et à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. 195—1

Ciments Portland,

Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Constructeurs et Entrepreneurs.

F. HYDE & CO.

51 RUE WELLINGTON.

Téléphone Main 2812

161—n

Dentier Garanti $5.00

PONT ET COURONNE EN OR $4.00 LA DENT.

CONSULTATIONS GRATUITES.

INSTITUT DENTAIRE CANADIEN

395 Rachel, coin St Denis.

TEL. BELL EST 846. 14,16,17,20,22,24-F



PILULES ANGLAISES du Dr COWLING, pour irrégularités périodiques. — Remède efficace, résultat certain et permanent : incomparable dans les maladies particulières aux femmes. $1.00 et $3.00 la boîte. Envoyées franc-de-port partout. Mme Cowling, 2356 Ste Catherine (près Metcalfe) Montréal. En vente chez tous les Pharmaciens. 230—mts—n

SUN LIFE ASSURANCE CO'Y OF CANADA

Argent à prêter sur débentures et sur première hypothèque, à 4 00 et plus. On demande des agents d'assurance sur la vie. S'adresser à

O. LEGER,

94—mjs—n 1766 Notre-Dame.

LUDGER LAROSE

ARTISTE-PEINTRE

PORTRAITISTE.

ATELIER

10 COTE SAINT-LAMBERT. 287—mjs—n



200,000 personnes lisent ces petites annonces tous les soirs. Désirez-vous des pensionnaires pour votre hotel, cet été ?

VILLEGIATURE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL FORT WILLIAM, Henry Caldwell, Lake George, N. Y. — Cet hôtel magnifiquement situé à la tête du lac, est ouvert pour recevoir les hôtes, cuisine sans égale. Prix modiques. Edw. P. Harris, gérant, ci-devant du Gilsey House, N. Y. Genessee House, Buffalo, Tremont House, Boston, etc. 20,21,23,26,27,28,29

LAC MASSON — Magnifique maison de pension, bonne place pour la santé, située sur la rive gauche du lac Charlebois. Pêche, bateaux, fruits à la disposition des gens, aussi voiture de la gare au lac. Raoul Charette, Lac Masson, Qué. 196—2

ST LEON, Qué. — Hôtel des sources. Cet établissement, une des places d'été des plus agréables, est maintenant ouvert au public ; un nouveau pont a été construit sur la Rivière du Loup. La cuisine est sous la direction d'un chef français de première classe, ainsi que beaucoup d'autres améliorations. Pour autres informations, s'adresser à L. M. Blouin, propriétaire. 13,15,17,20,22,24

THE OCEAN ROCK HOUSE — Un Canadien ayant loué ce petit hôtel privé de Old Orchard Beach, pour la saison, désire quelques autres pensionnaires. S'adresser Alfred Bélasco, Ocean Rock House, Old Orchard Beach. 15,17,20,22,24,27,29,1,4,6,8,11,13

VAUDREUIL — Les familles qui aimeraient passer ses vacances à la campagne, trouveront une maison de pension prête, sur le bord de l'eau. S'adresser W. Emond. 192—1

Walsingham House

HOTEL ET RESTAURANT,

Piccadilly, London, W.

Un des principaux traits caractéristiques de cet hôtel est que les salles publiques ouvrent sur la terrasse dans le Green Park, où l'on sert le thé, etc.

Le site de cet hôtel est le plus beau de la métropole. Télégrammes "Soignés," London.

G. GELARDY,

190—js—n Manager.

X S. A. DE LORIMIER X

Confectionne les Chemises, Collets et Poignets sur commande.
Ouvrage garanti.

X 1700 NOTRE-DAME X

6—n

JOSEPH O'C. MIGNAULT,

Ingénieur Civil et Arpenteur.—Aqueducs, Egouts, Pouvoirs d'eau, Lumière et transmissions électriques, Barrages, Expertises, Subdivisions de terrains, etc. — Télép. Bell, 3380. Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 122—n

RIOPEL & BLAIN

Faites réparer et peinturer vos voitures d'été maintenant—Vous épargnerez de l'argent et vous aurez meilleur ouvrage.

NO 72 RUE ST LOUIS

283—mjs—n

Avez-vous Besoin d'Argent

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

ARGENT A PRETER

Sur propriétés, par montants et à des conditions pouvant convenir à toutes les classes d'emprunteurs à des taux raisonnables.

Montreal Loan & Mortgage Co.

1763 Rue Notre-Dame,

Angle de la rue St Jean, près de chez Carsley

20—n

INSTITUT NEUROPATHIQUE

No 2082 rue Ste Catherine

Ancien Institut hydrothérapique KNEIPP, sous la direction du Dr J. P. GADBOIS, pour le traitement des ALCOOLIQUES et MORPHINOMANES. 160—nw

Dr LOUIS FRANCHÈRE, D.D.S.

CHIRURGIEN DENTISTE

1592 rue Sainte-Catherine

149—n TEL. BELL EAST 1591.

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste,

22 RUE SAINT-LAURENT

Tél. Bell, Main 2818.

135—n Heures de bureau, de 9 a.m. à 6 p.m

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 21—Hier, flottait sur la citadelle, le drapeau impérial, à l'occasion du 62ème anniversaire de de l'avènement de Sa Majesté la Reine Victoria au trône d'Angleterre et du Royaume-Uni.

—Un nommé Giroux, cocher de place, de Beauport, s'est fait fracturer un bras, hier, dans un accident de voiture, en face de la gare du chemin de fer de Ste Anne, rue St Paul.

—Les sociétés des Forestiers Catholiques et des Artisans, de St Romuald, ont exprimé leur intention de prendre part, avec fanfare, à la procession de la fête St Jean-Baptiste de St Sauveur, et en ont donné avis à la société de St Sauveur.

—Certains journaux locaux font assez de bruit au sujet d'un assaut, commis dimanche dernier, dans la côte des Bell. La police informe votre correspondant qu'aucune plainte n'a été portée par le couple assailli, qui ne désirent pas procéder contre les coupables, pour des raisons personnelles.

—Le lieutenant-colonel Andrew, C. P. Haggard, D. S. O., de Londres, est de passage ici, en route pour une excursion de pêche au saumon dans le golfe et à Terreneuve. M. Haggard arrive d'une promenade chez sa soeur, épouse de l'ambassadeur de la Belgique, à Tokio, au Japon.

—On annonce plusieurs jolis mariages pour cet automne. Mlle Béatrix White, fille du lieutenant-colonel George Rolt White, à M. Jack Sharples. Mlle Eileen White à M. Charles St L. McIntosh, fils de l'ex-lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest. Mlle Gladys White au capitaine O'Gilvie.

—Un vrai roman se déroule ici, en ce moment. En voici les grandes lignes : Un jeune homme folâtre, d'une grande famille, devait épouser dans quelques jours une jolie québecquoise. Les parents de cette dernière y mirent des empêchements et offrirent comme distraction à leur enfant, une promenade dans une ville soeur. L'amant déçu y relança la belle, à laquelle il offrit de l'enlever. Le père de la jeune fille eut vent du truc qu'il fit avorter. Depuis, le jeune homme est inconsolable.

—Le nommé E. Michaud, dont les lecteurs de "La Presse" se souviennent sans doute, victime d'un mauvais coup de couteau, lors d'une bataille dans la buvette Robitaille, à St Roch, est encore à l'Hôtel-Dieu, d'où il est prêt à sortir, mais ne peut le faire, n'ayant qu'une robe de chambre pour tout vêtement. Lors de l'arrestation de son assaillant, John Murphy, ses habits furent remis au greffier du bureau de la Paix afin d'être produits comme pièces justificatives au procès de Murphy qui, comme on le sait, il a été admis à caution. Aujourd'hui, Michaud veut quitter le pays sans porter plainte contre Murphy, et il est en quête d'un habit. Avec le départ de Michaud, se termine d'une façon inattendue ce drame qui créa une vive sensation.

PAS D'EXCEPTION

Berlin, 21—Le comité chargé de l'étude du projet ayant pour but de rétablir des relations commerciales plus étroites entre l'Angleterre et l'Allemagne, a rejeté l'idée du parti agraire qui voulait exclure les colonies anglaises du futur traité.

La Musique, bas prix

Venez voir le choix et les prix que nous vous ferons pour la musique en feuille. Toutes des nouveautés chez Foley Frères, 1700 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

Ne négligez pas

de vous assurer dans la Canada Registry Co., limitée, pour un dollar par année ; vous avez droit à l'identification au besoin ; cinq dollars par semaine en cas d'accident ; 500 dollars si la mort en résultait. Le retour, sans aucun déboursé, de vos clefs ou autres objets perdus. Quoi de plus pouvez-vous espérer pour un dollar seulement? Adressez-vous au No 20, St Alexis, Montréal.

Pour la Coqueluche

Rien ne soulage plus la coqueluche, que le Sirop de Pin Rouge du Dr Harvey. Tenez-en une bouteille à la maison en cas de besoin. 25 cents la bouteille. No 6.

Essayez-donc

Le Sirop du Dr Ed. Morin, pour votre jeune enfant qui tousse, souffrant de dentition douloureuse, coliques, diarrhée, insomnie, etc., etc. Méfiez-vous, seulement, des imitations, elles ne valent rien, et vous devez les refuser sans miséricorde. Se vend très bien partout. 24,31,7,14,21,28

Conservez vos Prélarts

Conservez vos prélarts avec le vernis "Island City." En vente chez tous les marchands.—P. D. Dode et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(92)

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Là, il fit passer sa carte au directeur, mais il dut attendre plus de quarante minutes avant d'être introduit, car ce fonctionnaire ne descendait de son appartement particulier que vers neuf heures et demie.

Enfin, il put pénétrer dans son cabinet et, après avoir raconté succinctement sa visite précédente au docteur Le Pallu, il en vint à ce qui l'amenait.

—J'ai peu de chose, en somme, à vous demander, monsieur le directeur.

—Je me ferai un plaisir de vous l'accorder, monsieur, si cela n'est pas contraire à nos règlements.

—Oh ! je ne crois pas.

Il s'agit seulement d'obtenir de votre aimable bienveillance deux entrées permanentes pour visiter mon malade.

L'une est destinée à de braves campagnards, venus exprès à Paris pour le voir, et qui, très probablement, demeureront quelques jours ici, l'autre est pour moi.

—Mais, répondit aimablement le directeur, je ne vais avoir aucun mérite à vous accorder cela.

—Pourquoi donc ?

—Tout simplement parce que les malades payants ont le droit, prévu par le règlement, de recevoir à toute heure, sauf la nuit, cependant, les visites qui viennent pour eux.

Or, puisque votre protégé va devenir un payant, nul besoin de permission, vous ne ferez qu'user de votre droit.

—C'est juste.

Cependant, permettez-moi, monsieur de recommander mon pauvre jeune homme à toute votre sollicitude administrative, si d'autres difficultés se présentaient.

—C'est entendu d'avance, cher monsieur.

A l'honneur de vous revoir.

Et l'aimable fonctionnaire reconduisit son visiteur jusqu'à la porte de son cabinet.

Mais arrivé là, il le retint d'un mot :

—J'oublia's quelque chose, dit-il.

—Quoi donc ?

—Une formalité simplement, mais qu'il est indispensable de remplir.

—Laquelle ?

—Oh ! peu de chose pour vous, monsieur le comte.

Il est d'usage, lorsqu'un malade désire une chambre spéciale, d'acquitter au moins une quinzaine de location à l'avance.

—Très bien, je suis tout prêt à verser.

—Veuillez, en ce cas, passer à l'économat, ici, à gauche : c'est l'affaire de cinq minutes.

Puis, après l'avoir accompagné lui-même jusqu'à

31 RUE ST LAURENT

GRANDES VALEURS

Nous mettons devant vous, aujourd'hui, des valeurs spéciales dans chaque département pour démontrer, d'une manière plus péremptoire encore, la légitimité de nos prétentions d'être les plus grands donneurs de valeurs de Montréal. Vous n'avez qu'à les voir pour apprécier la munificence de nos offres. Souvenez-vous toujours que tout ce que nous annonçons peut être trouvé ici exactement tel que nous l'annonçons, et, si vous n'êtes pas satisfait de votre achat, nous vous remettrons votre argent.



Votre choix dans 200 Habillements faits par tailleur pour hommes. —Faits soigneusement de tweed écossais de choix, tricots, serges et beaux plaids, carreautés et rayés, nuances pâles, foncées et moyennes, dessins brillants, nouveaux, artistiques, ajustement parfait garanti. Rappelez-vous que ce sont de nos beaux habillements au prix régulier de $14 et $16 que nous exposons pour donner une autre preuve de la valeur de nos offres. Le prix aujourd'hui *$9.95*

Votre choix dans 500 Habillements en tweed et cheviot pour Hommes.—Strictement tout laine ; chacun de ces habillements est fait pour vendre $9 et $10. Nouveaux patrons élégants, très bien faits et garnis. Sans contredit la meilleure valeur dans la ville pour l'argent. Cette valeur spéciale aujourd'hui, vendue à..... *$6.95*

Les plus Beaux Habillements Prince Albert.—Faits de l'étoffe la plus coûteuse, garnis avec tout le soin qu'il a été possible d'y mettre, tous faits à la main. Ces habillements valent facilement $25.00. Mais nous les offrons aujourd'hui à..... *$14.50*

Offres Spéciales d'Aujourd'hui
Pour Petits Garçons

Les vêtements de petits garçons sont que celle des vêtements pour hommes—curer. Ce département est particulière-BAS.



Votre choix parmi 500 Habillements, pantalons aux genoux—Faits d'étoffes strictement tout laine, biens faits et bien garnis, prix régulier $4, aujourd'hui, à écouler à *$2.95*

faits d'étoffes de la même haute qualité et sont les mieux faits qu'on puisse se promenant bien pourvu. Les meilleures valeurs y sont OFFERTES AUX PRIX LES PLUS

300 Habillements de Petits Garçons qui vont au Collège — Faits de croisé ardoise bleu et noir. Splendide valeur à $6.50, aujourd'hui nous les offrirons à..... *$4.50*

J. G. KENNEDY & CIE, 31 St Laurent

LES DRAPIERS A UN SEUL PRIX

"SLOCUM LODGE"

Un Manoir cause d'un intéressant litige devant les tribunaux. — Le Club de Chasse à Courre Canadien n'a pu obtenir possession de l'immeuble.

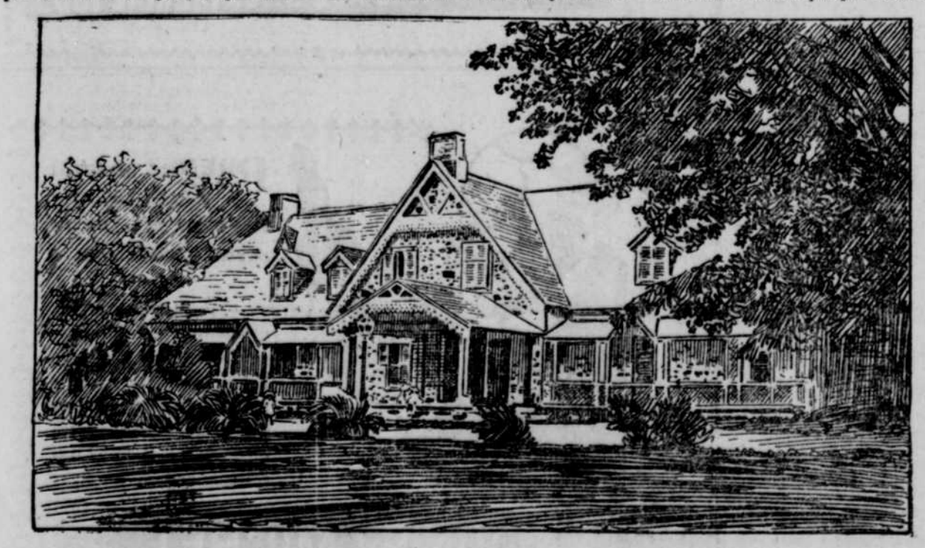
Le jugement rendu lundi par le juge Curran dans l'affaire du "Slocum Lodge" intéressant un bon nombre de nos lecteurs, parmi lesquels particulièrement les membres du club de chasse à courre Canadien, nous croyons devoir donner aujourd'hui un résumé du jugement avec un historique de la cause.

Le jugement rendu lundi matin dit qu'il est prouvé que Dastous a été averti par M. Harrison Stephens qu'il était devenu propriétaire du "Slocum Lodge" par la mort de son père, et qu'il aurait dorénavant à lui payer le loyer à lui-même. Le jugement dit aussi que le 1er octobre Harrison Stephens a accordé verbalement une extension de bail à Dastous : le 31 janvier 1899 Dastous avait informé le demandeur qu'il avait ce bail verbal, que s'il avait voulu vendre ses meubles, il en aurait le droit, et qu'advenant cette vente il aurait pu s'en aller, mais n'y était pas tenu ; que le demandeur n'avait pas prouvé l'allégué principal de sa déclaration, tandis que le défendeur avait établi l'allégation matérielle de son plaidoyer. Enfin la motion du demandeur pour amender la déclaration n'était pas supportée par la preuve.

Voici maintenant l'historique de la cause : Dans le courant de l'année 1897, le Slocum Lodge, alors la propriété de M. Roméo Stephens fut offert au club de chasse à courre Canadien qui était alors à se reformer. La question resta en suspens pendant quelques mois, et en décembre 1897, M. A. J. Whimbey, maire de St Lambert qui avait à coeur l'intérêt du club, fit des démarches auprès de MM. H. Stephens et Warnecke, agents de M. Roméo Stephens pour avoir le Slocum qui leur avait été offert quelque temps auparavant. Ces messieurs répondirent qu'il était loué pour quelques années, qu'advenant le départ du présent locataire, le club aurait la préférence. Dans le mois de janvier 1899, M. George W. Stephens, jr. fit offrir au club le Slocum Lodge, et à une assemblée du club, il fut décidé de louer la bâtisse pour cinq ou dix ans. En même temps on choisit M. Gravel comme gérant du club, et ce dernier ainsi que M. Lamarche furent chargés des négociations à cet effet. Le bail fut passé le 8 février. Mais comme pendant ce temps, H. Stephens après avoir confirmé verbalement le bail fait par Romeo H. Stephens, avec M. Dastous, avait été interdit, le locataire de Slocum Lodge essaya de faire ratifier cette confirmation. H. Stephens fut un mois avant de répondre. Etant alors dans l'incertitude sur ce qui arriverait M. Dastous permit au club de prendre les mesures nécessaires pour les tapis, les rideaux et le posage d'une machine à acétylène. Il offrit même au club de lui vendre ses meubles dans le cas où il s'en irait. Finalement M. Dastous, le locataire du Slocum ayant reçu de M. H. Stephens une lettre lui ratifiant sa promesse verbale, déclara au club qu'il gardait la maison. M. H. Stephens lui avait dit qu'il ne voulait pas que le club s'installât dans sa maison, mais qu'il la lui confiait.

Le 4 mai M. Dastous ne laissant pas les lieux, M. Gravel protesta, et M. George W. Stephens lui demanda la livraison du manoir, et le menaça au cas de non livraison de le tenir responsable de tous dommages. M. Stephens prit des procédures contre M. Dastous à la Cour de Circuit. De là l'affaire alla à la Cour Supérieure, à la Cour de Revision, et de nouveau devant la Cour Supérieure qui a rendu jugement hier matin.

Le jugement est diversement apprécié. La question principale était de savoir si le témoignage d'un interdit pour Slocum, une jolie maisonnette bien ombragée, où le gérant recevra les amis pendant l'été. Quelques personnes s'en vont demeurer avec lui, entre autres, M. George A. Simard, maître d'équipage du club : M. L. H. Painchaud, M. H. A. Prévost, M. Nat. Beaudoin, J. U. Morris, Meaggon, Laberge, etc. Plusieurs membres du club se sont déjà emparés des maisons avoisinantes, un chenil temporaire sera construit cette semaine pour recevoir les chiens du club dont le nombre a été considérablement augmenté depuis le printemps. Les chiens sont régulièrement entraînés tous les jours. Les membres actuellement au nombre de 160 pourront se livrer depuis la mi-août jusqu'à la fin de l'automne à leur sport favori. Il est regrettable que les membres du club de chasse à courre n'aient pas pu prendre immédiatement leurs quartiers du Slocum, car déjà l'équitation a pris un tel essor à Montréal qu'un de nos riches Canadiens a acheté une ferme voisine des terrains du club pour y faire l'élevage des chevaux pur sang, et sur laquelle il construira une piste des plus modernes. Ce monsieur est maintenant aux Etats-Unis en quête de chevaux de race. Les membres du club s'entraînent actuellement au Parc Logan. Le club a reçu des municipalités environnantes des offres alléchantes qui seront prises en considération en temps et lieu.



Le manoir Slocum Lodge, de St Lambert, qui a provoqué un intéressant procès.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

St Jérôme, 21—Cet agent d'assurance, de qui "La Presse" de vendredi a mentionné les exploits, est étranger au district et est réfugié quelque part dans le Vermont.

—Une dépêche de Montréal à M. Alexandre Lamarche, chef de gare, ici, vendredi soir, à l'effet que deux vagabonds se dirigeaient sur St Jérôme, a mis la police en émoi. Ces tramps, cependant, n'ont été vus nulle part dans notre ville.

—M. Octavien Rolland, de Montréal, qui passe l'été à Ste Agathe, a failli se faire tuer, la semaine dernière. En revenant de la gare, le cheval du cocher qui le conduisait a pris peur et s'est emballé. M. Rolland a été précipité à bas de la voiture, mais he s'est heureusement infligé aucune blessure.

—La Cour de Magistrat siégera, le 20 juillet prochain, au Nominingue.

—Une retraite de trois jours est commencée mardi matin, à l'église paroissiale, pour les enfants, qui ont été confirmés, ici, par Mgr l'archevêque, vendredi dernier. C'est le Révérend Père Lava, rédemptoriste, qui en est le prédicateur.

—Les journaliers employés aux tranchées de l'aqueduc, ont, lundi matin, laissé leur ouvrage, sans avis, pour aller travailler au terrassement du Grand Nord.

—Le pique-nique organisé par les Forestiers Catholiques de Maisonneuve, avec la Cour St Jérôme, No 204, dimanche, tel qu'annoncé dans "La Presse," a eu lieu et a obtenu un grand succès. La messe spéciale a été dite par le révérend Maguan, vicaire et Forestier lui-même. Un sermon très éloquent a été prononcé par le Père Lava. Après la messe, les Forestiers se sont rendus dans le bois Desjardins, où un dîner champêtre leur a été servi. Des discours ont été prononcés par le maire Rolland, qui a souhaité la bienvenue aux visiteurs, et par les révérends Maguan, T. Ouimet, le père Lava, et MM. J. B. Laplante, chef ranger de St Jérôme; A. A. Gibault, de Montréal, et autres. La fanfare, l'Union Musicale, a fourni la musique, et comme toujours s'est acquittée de sa tâche à la satisfaction générale. Il y avait environ 500 Forestiers.

—Mgr Bruchési est arrivé ici, jeudi soir, et n'est reparti que samedi matin. Il a visité les communautés religieuses, après avoir officié aux cérémonies de la confirmation. Il a donné audience à un grand nombre de nos principaux citoyens; et a réglé quelques affaires de fabrique, et certains malentendus au sujet de la construction de la nouvelle église. Comme toujours, Monseigneur a usé de ce grand tact et de cet esprit de de conciliation qui le distinguent. Tous ceux qui l'ont approché n'ont qu'une parole de louange et d'éloges à lui décerner.

—M. Wilfrid Gascon, rédacteur de "L'Avenir du Nord," est allé à Ottawa, prendre la direction du journal "Le Temps."

BEAU MARIAGE ET JOLI SONNET

L'un des plus jolis mariages de la saison, celui de M. C. Ross Dobbin avec Mlle Mabel Montgomery, en la petite église de Weredale Park, a donné naissance au ravissant sonnet que nous allons transcrire et dont l'auteur est M. Louis Fréchette, le poète national :

Voici la saison des pervenches :
Par les ravins et les closeaux,
L'ombre palpite sous les branches,
Des frissons passent sur les eaux.

Les vergers sont en robes blanches ;
Pan soupire dans les roseaux ;
C'est l'Été qui prend ses revanches:
Mariez-vous, petits oiseaux !

La vie est belle à son aurore,
Mais la rose qui vient d'éclore
Peut perdre en un jour sa couleur.

Pour mieux fixer la destinée,
Voici la saison fortunée :
Mariez-vous, jeunesse en fleur !

GOUTERS DE GALA

La compagnie de ligne de Ceinture de Montréal, donera, durant les mois d'été, une série de goûters de gala, à l'hôtel du Bout de l'Ile. Ces goûters de gala sont très populaires dans les vieux pays, et, samedi prochain, le 24 du courant, on donnera le premier de la saison. La collation suivante sera servie dans la spacieuse salle à manger de l'hôtel entre 2 et 6 heures p. m., moyennant vingt-cinq cents : Thé, café, pain et beurre frais, pâté aux pommes et crème à la glace. Un orchestre de première classe fournira la musique durant le repas.

Les tramways de la ligne de ceinture partiront de l'avenue Lasalle à toutes les dix minutes pendant l'après-midi. 192-2

FÊTE NATIONALE

Union des Commis-Marchands

Les membres actifs, honoraires, et tous les commis n'appartenant pas à la société, sont priés de se réunir, à nos salles, 122 rue St Denis, jeudi, 22 courant, à 7.15 heures a.m., pour de là se rendre en corps, prendre nos rangs avec la Société St Jean-Baptiste, section Ste Brigide. Que tous se fassent un devoir d'assister.

Par ordre,
194-2 L. T. Prud'homme, sec.-arch.

Soyez exigeant

Exigez la marque "Island City" sur toute peinture que vous achetez. En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

—Demandez à votre pharmacien le chocolat Kola, marque Cherry, élégant paquet, il est délicieux et hygiénique, 5c. Vendu en gros par Lyman Sons and Co. mjs—n

VENTE DU VENDREDI
—A LA—
MAISON HAMILTON

Cette semaine, nous avons réuni tous nos efforts pour donner à notre Vente de Vendredi un essor qu'elles n'ont pas encore eu jusqu'à présent. Les lignes que nous annonçons sont plus que jamais à la portée de ces ventes extraordinaires que nous avons ici chaque semaine ; il nous est absolument inutile d'en faire l'éloge, leur valeur et prix en diront plus que les plus grands éloges que nous pourrions en faire.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS LES BLOUSES ET JUPES DEMAIN

20 douzaines de Blouses en mousseline Organdie, percale anglaise, ou en dimité américaine, toutes dans les formes et patrons de cette saison, marquées de 60c à $1.00. Vendredi..... 37c

28 douzaines de Blouses en lawn, guingan, dimité, percale, ou en mousseline, 50 patrons et couleurs différentes, marquées jusqu'à $1.50. Votre choix vendredi à..... 49c

35 douzaines de Blouses, haute nouveauté de New-York ; lignes non assorties et échantillons valant jusqu'à $2.00. Vendredi..... 69c

Jupes en pure toile Crash, 7 laies, faites par tailleur, valant $1.25. Vendredi. 89c



Jupes en piqué blanc, foulé, très belle valeur, taillées et faites par tailleurs, tombant bien, valant $2.00. Vendredi..... $1.35

Jupes en mohair fin fleuri, 4½ verges de largeur, doublées en percaline avec canevas entre, bordées en velours, valant au moins $4.00. Vendredi..... $2.19

CORSETS

25 douzaines de CORSETS EN NET DOUBLE, avec bandes en jonc pour renforcer, taille longue ou courte, valant 50c. **Vendredi 25c.**

VALEURS EXTRA A DES PRIX MINIMES

BOURSES—39 doz. de Bourses avec porte-carte (combinaison) ne pouvant pas être achetées à moins de 25 cts chacune. Vendredi..... 12½c

MOUCHOIRS—170 douzaines de Mouchoirs en mousseline, brodés à l'aiguille, bords scaloppés, valant 12 cents. Vendredi..... 5c

BAS NOIRS—40 douzaines de Bas en coton noir, teintures Hermsdorf, grandeurs, 8½, 9 et 9½. Vendredi, la pr... 15c

CORPS DE DAMES—30 doz. de Corps de Dames, par côtes, valant toujours 17c. Vendredi..... 7½c

CRAVATES DE DAMES—12 douzaines de Cravates en satin noir, crême, rouge ou bleu, pour dames, formes nouvelles, toutes de choix, valant 40 cents partout. Votre choix, vendredi..... 25c

CHEMISES DE MESSIEURS — Chemises valant 50c chacune, faites en bon coton, avec renforts, devant 4 doubles. Vendredi 35c chacune ou 3 pour..... $1.00

SPECIAL

Véritables baleines de corsages en os de baleine, val. 15c la doz. Vend. la doz 1c

1000 peignes de fantaisie pour les cheveux, valant 4c, vendredi..... 1½c

Eau de Cologne ou de Lavande d'Agnel, val. 30c, vendredi..... 17½c

Braid militaire blanc, 1 pc de large, pure laine, 7c, vendredi..... 1c

96 prs de petits ciseaux à couture, valant 10c la pr. Vendredi..... 4½c

Gants en fil pour enfants, couleurs tan ou blanc, vendredi..... 7½c

Laine Baldwin & Walker blanche ou de couleurs, pour repriser, valant 2½c la carte, vendredi..... 1c

Véritable dentelle torchon en toile, vendredi, la vg..... 1c

Magnifiques boucles avec pierres de couleurs, pour ceintures, val. 10c, vend. 3½c

REDUCTIONS SPECIALES DANS LES MODES POUR VENDREDI

1350 verges de nets à voiles de fantaisie, pure soie, et aussi nets à chapeaux, aux couleurs et styles assortis, valant jusqu'à 30c la verge, vendredi..... 19c

190 douzaines de Sailors en paille rustique, formes et couleurs assorties, pas un seul dans ce lot valant moins de $1.25, vendredi..... 25c

Occasion dans les Rubans.—3248 verges de Rubans à garnitures rayés à jour, aussi rubans gauze, valant jusqu'à 75c, vendredi..... 5 et 10c

Un lot Job de Fleurs de toutes sortes, pour être sacrifiées demain, il y en a parmi valant jusqu'à $1.25, votre choix vendredi à..... 5, 10 et 15c

Entre 8 et 9 hrs. a. m. Lundi, Nous Offrirons :

Il en coûte quelque peu de se lever de bonne heure, mais avec de pareilles valeurs offertes, ça devient presqu'une obligation de se rendre à temps pour en profiter.

Lawn Victoria blanc, valant 12½c, pour..... 5c

Cachemire Français, pure laine, rose ou bleu, 35c, pour.. 19c

Lawn de couleurs, vieux rose valant 15c, pour..... 7½c

Bonne Batiste Foulard, pour doublures, valant 7c, pour.. 4c

Indienne, couleurs garanties, jolis patrons, val. 7c pour.. 3½c

Soies Chinoises, 21 pouces de largeur, 50c, pour..... 33c

Avez vous jamais vu de pareilles valeurs offertes d'aussi bas prix ?

Etoffes à Robes de couleurs

Une table spéciale d'étoffes à robes de fantaisie, comprenant satin soleil, serges en laine, etc., etc. Il y a parmi ce lot des valeurs marquées jusqu'à 45c. Vendredi..... 15c

Une autre table remplie d'étoffes à robes de fantaisie de toutes sortes, 44 pouces de largeur, valant jusqu'à 85 cents. Vendredi..... 33c

Cotonnades et Mousselines

Bonnes indiennes qui se lavent, valant 8c, demain..... 4c
Crépponnette noir avec fleurs brodées, valant 25c, vendredi. 7½c
Guingans de fantaisie, carreautés, pour blouses, valant 10c, vendredi..... 5c
Mousselines organdies, valant de 15c à 20c, vendredi..... 7½c

Etoffes Noires

25 pièces d'étoffe Armure noire, 40 pcs de largeur, tissu panier, valant 25c, vendredi..... 17c

Nun's Veiling noir, pure laine, 40 pcs de largeur, 29 cts, vendredi..... 19c
Corduroy noir fleuri, 42 pouces de largeur, valant 45c, vendredi..... 29c
Sicilien noir, 45 pouces de largeur, valant 50c, vendredi..... 37c

Toiles et Cotons

Toile à robes, bonne valeur, à 15c, vendredi..... 10c
Coton à oreiller, 40 pcs de largeur, bord brodé, valant 15c, vendredi..... 9c
Toile à verre carreautée, pure toile, valant 8c, vendredi..... 5c
Grandes serviettes de bain, valant 12c, vendredi..... 7½c

Doublures

Batistes anglaises croisées, valant 15c, vendredi..... 8½c
Percaline américaine, fini soie, 18c, vendredi..... 9½c

AU SOUBASSEMENT

300 petits poêles à l'huile, diverses formes, valant jusqu'à $1.00, vendredi..... 69c

25 doz pinces en broche pour porter la glace, valant 20c vendredi..... 10c

10 grosses de gobelets en granit, valant 10 cents, vendredi..... 5c

25 doz. de chaudrons en acier, intérieur faïencé, pour les confitures, 75c, vendredi..... 48c

500 piques en acier poli pour briser la glace, valant 25c, vendredi..... 10c

20 douzaines d'attrappe-mouches, forme ballon, valant 15c, vendredi..... 10c

50 douzaines de porte-assiettes en broche étamée, valant 10c, vendredi..... 5c

22 doz de chaudrons en granit, 10 pintes, pour les confitures, valant 70c, vendredi..... 35c

Cadres en métal, grandeurs assorties pour les bouquets, corbeilles enfiloutées d'autres petites. **10c** *Boites à joyaux, vases en cristal à cendre, etc., etc., et un article de fantaisie valant de 25c à 50c.*

UNE TABLE SPECIALE DE VERRERIES ET ARTICLES EN PIERRE

Comprenant : plats à fruits, sucriers, beurriers, tasses et soucoupes, assiettes, vases pour les fleurs, etc., valant de 15 à 20c le morceau. Vendredi..... 10c

SPECIAL, 50 doz de verres à l'eau valant 60c la doz. Vendredi 2c chacun.

Chaussures 300 paires de souliers en canevas blanc pour garçons et fillettes, doublure en kid, valant $1.00 la paire. Vendredi, la paire..... 75c

DEPARTEMENT DES RIDEAUX

Grands hamacs en bonne corde, avec crochets, etc., au complet, vendredi..... 69c

1500 verges de Sateen à couverture, un peu endommagée par l'eau, valant 25c la verge, pour clairer vendredi à..... 8c

115 paires de Rideaux en dentelle Nottingham, blancs ou crême, 3½ verges de longueur, jolis patrons, valant $1.60 la paire, vendredi..... $1.15

TAPISSERIES—150 pièces de jolies Tapisseries en bon papier, jolis dessins, riches couleurs, valant de 5 cts à 10 cts, vendredi..... 3½c

DEPARTEMENT DES MEUBLES

15 Sets de Chambre (3 morceaux) en bois franc, fini chêne, avec grand miroir au bureau, bien poli et fini, vendredi..... $8.00

50 Canapés de camp en broche tissée, cadre en bois franc, $1.95, vendredi..... $1.20

PRELARTS

35 pièces de bon Prélart, aux jolies couleurs, bien riche et durci, deux verges de largeur, valant 25c, vendredi, la verge carrée..... 17½c

OCCASIONS SPÉCIALES DU VENDREDI DANS LE DÉPARTEMENT D'ÉPICERIES

	Valant	Pour		Valant	Pour		Valant	Pour
Moutarde française	5c	3½c	Sardines à l'huile	8c	4 c	Empoi à empeser	7c	4½c
8 lbs de Soda à laver	12c	5 c	Cocoa de Webb	10c	7½c	Essence de Jonas	10c	7½c
Sucre à la crême	12c	9 c	Fromage Canadien No 1	13c	10 c	Marmelade	12½c	10 c
Jambon et Côtelettes fumées	16c	12½c	Beurre à pâtisseries, No 1	25c	18 c	Beurre de crêmerie, No 1	25c	18 c
Pois français (petits pois)	3 pour 25 c		Savon à laver	10 morceaux pour 25 c		Sceaux de confitures, 6 lbs	45c	37 c
Ginger ale de Gurd, la doz	60c	47 c	Sacs de fleur, 25 lbs	75c	59 c	Sirop d'Er., canistre de 1 gal	90c	65 c
23 lbs de Sucre granulé	$1.15	$1.00	Thé Ceylan	50c	25 c	Café, frais moulu	40c	25 c

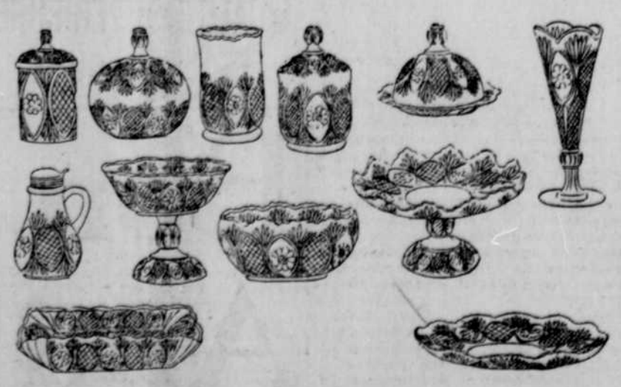
De 8 à 9 Heures A. M. — 10 morceaux de Savon de Toilette, "Brown Windsor" pour..... 5c

Tout ordre par la malle rempli avec soin et sous le plus court délai, pour tous les articles ci-dessus mentionnés, excepté ceux annoncés entre 8 et 9 hrs a. m.

LA MAISON HAMILTON Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

A VOUS POUR RIEN — LISEZ NOS OFFRES

Vous avez un cadeau avec votre achat. Nous pensons que nous vendons du thé un peu meilleur à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Tous ceux qui achètent ici pensent la même chose. Mais il y en a parmi vous qui ne sont jamais venus ici. Nous voulons que vous y veniez immédiatement. C'est pour cela que nous faisons ces cadeaux.



Le choix de l'un de ces morceaux, (voir vignette) gratis à tous les acheteurs d'une livre de thé de 40c, 50c, 60c.

QUELQUES-UNS DE NOS BARGAINS :

SUCRES

Le meilleur sucre granulé 3½c
Sucre jaune le plus brillant ... 3c

VAISSELLE

Services de toilette, grenés d'or et dans les couleurs suivantes : jaune, vert, rouge, rose et bleu, 10 morceaux, nouveaux dessins, prix régulier $4.25, prix de vente $3.25.

Services de toilette de la meilleure faience anglaise, dans toutes les couleurs, prix de vente $1.50.

Services à diner, 97 morceaux, la meilleure faience anglaise, jolis dessins, de différentes couleurs, prix régulier $7.00, prix de vente $5.00.



Un grand panier de pique-nique offert gratuitement avec du

THÉ DE N'IMPORTE QUEL PRIX

Thés---Ceylan, Indiens, du Japon, noir, vert.

AVIS—Nous avons aussi un assortiment considérable (d'articles convenables pour cadeaux de noces) comprenant tasses, bols à salade, jarres à biscuits, plats à fromage, services de 5 o'clock tea, pots à chocolat en porcelaine de fantaisie, verrerie, lampes de salon de fantaisie, vases à fleurs, ornements, etc. Venez voir nos marchandises. Patrons les plus nouveaux et prix plus bas que n'importe où en cette ville.

BLACK & WHITE, 2084 RUE NOTRE-DAME, 4 portes à l'Ouest du Carré Chaboillez.
21—24—29

CORRESPONDANCE AMERICAINE

Spéciale à la "Presse".

LA FLOTTE DE SAMPSON A BOSTON — QUATRE GRANDS CUIRASSES DANS LE PORT — RECEPTION PATRIOTIQUE — JOYEUX TEMPS POUR LES MARINS — A L'UNIVERSITE DE HARVARD — UNE DISTINCTION POUR M. JULES CAMBON, AMBASSADEUR DE FRANCE — LILLIAN RUSSELL — UNE EPEE D'HONNEUR A UN GENERAL SUDISTE.

BOSTON, MASS. — Depuis le 16 du courant, quatre des plus puissants navires de guerre des Etats-Unis sont dans le port de Boston ; les cuirassés Indiana, Massachusetts et Texas, et le croiseur de première classe New-York, vaisseau amiral.

Depuis la guerre, c'est la première fois que ces vaisseaux, à l'exception du Massachusetts, sont venus ici. Les citoyens de Boston désiraient depuis longtemps voir ces terribles engins de guerre, maintenant célèbres, et souhaiter la bienvenue aux officiers et matelots. De toutes parts, les héros de la flotte de Sampson reçoivent des témoignages non équivoques de l'admiration que le peuple éprouve pour leurs prouesses, accomplies dans les eaux cubaines.

Samedi dernier, à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Bunker Hill, les officiers, matelots et soldats de l'infanterie marine des quatre navires de la flotte de l'Atlantique Nord, firent une parade dans les rues de Charlestown, faubourg de Boston.

Partout, ils furent acclamés par une foule nombreuse. La vue de ces matelots éveillait les sentiments d'un grand patriotisme, et l'on se sentait saisi de respect en contemplant ces matelots, la plus part jeunes, qui ont ajouté tant de lustre à la gloire des Etats-Unis. Les officiers eurent leur part des acclamations, tels, le capitaine Sigsbee, du Texas, ex-commandant du Maine, le lieutenant Victor Blue, rendu fameux par son audacieuse reconnaissance dans Cuba, au travers des lignes espagnoles, et plusieurs autres, dont les noms sont bien connus.

L'amiral Sampson et ses officiers ont reçu un déluge d'invitations, prouvant combien est grand le désir de les honorer. Lundi, ils seront les hôtes de l'Etat du Massachusetts, en prenant part à un grand banquet donné en leur honneur par le gouverneur Wolcott. Mardi, un grand bal militaire sera donné en leur honneur, par le commandant du port naval de Boston, le commodore Picking.

—Les clubs les plus "swells" et les plus exclusifs de Boston ont ouvert leurs portes aux officiers de la flotte pendant leur visite ici.

Le simple matelot n'a pas été oublié. Des citoyens généreux ont loué un grand magasin de la rue State et l'ont transformé en un club pour les marins de Sampson. Là, "Jack," trouve des salles bien meublées, contenant piano, tables de billard, livres, journaux, cigares, lunch, café et breuvages de tempérance, et tout cela gratis. On veut prouver au simple matelot qu'il est le bienvenu dans Boston et l'écarter des tentations nombreuses auxquelles il ne manque jamais d'être exposé.

Les vaisseaux de Sampson sont ouverts à l'inspection du public, tous les jours. On n'a fait qu'une restriction : lundi, les enfants seulement seront admis. On veut donner une leçon de patriotisme aux jeunes, aux futurs citoyens, l'espoir de la nation.

A cet effet, un bateau a été loué pour l'usage exclusif des enfants et des personnes compétentes seront en tête de ce pèlerinage patriotique organisé par des citoyens, désireux de donner aux enfants des écoles quelques heures de récréation patriotique.

— L'Université Harvard d'honore, cette année, en conférant à Son Excellence Jules Cambon, ambassadeur et ministre plénipotentiaire de France auprès des Etats-Unis, le degré de Docteur-ès-Lois. M. Cambon arrivera à Boston, à la fin de la semaine et acceptera, dit la rumeur, l'hospitalité du gouverneur de Massachusetts. La collation solennelle des degrés universitaires à l'Université Harvard, aura lieu dans la dernière semaine du mois courant.

—Mlle Lillian Russell, la reine de l'opéra-bouffe, la prima-donna aux nombreux maris, chantait dans Boston, la semaine dernière. Sa beauté semble augmenter et attire partout une foule de jeunes "sports," avides de repaître leur vue de ses charmes plantureux.

—Les membres de la société militaire C. W. Kingsley Post, No 113, G. A. R., exposent dans les vitrines du magasin de Shrene, Crump et Low, bijoutiers, une riche épée d'honneur, qu'ils se proposent de présenter au général Wheeler, en souvenir de sa visite à Boston, récemment. C'est la première fois, dit-on, que des soldats du Nord, ont présenté une épée d'honneur à un soldat du Sud.

LA PICOTE A FALL-RIVER.—EXCURSION A STE ANNE DE BEAUPRE.

FALL-RIVER, MASS.—Aucun nouveau cas de picote depuis une semaine. Le premier patient guéri a été libéré de l'hôpital, après avoir subi une désinfection en règle.

—James Duckett, agent spécial de passagers, organise, pour le 10 juillet, une excursion à Montréal, Québec et Ste Anne de Beaupré, à prix réduits.

LA PREMIERE COMMUNION A WORCESTER, MASS. — CEREMONIE TOUCHANTE ET ELOQUENT DISCOURS. — APRES 22 ANS DE SEPARATION.—LE PERE ET LA FILLE. — LES ARTISANS.

WORCESTER, MASS.—Dimanche, à la messe de 8 heures, 60 petites filles et 40 petits garçons ont fait leur première communion, en présence de la paroisse. C'est M. l'abbé Fauteux, de Warren, qui a dit la messe et qui a fait aussi le sermon aux jeunes communiants. Les enfants des écoles paroissiales ont très bien chanté, sous la direction d'une Soeur de Ste Anne. Melle Cordélia Labrie tenait l'orgue. Elle s'est acquittée de sa tâche avec succès, malgré son jeune âge.

—M. Thomas Leboeuf, employé aux usines de Crompton et Knowles, à So. Worcester, est de retour de Menomonee, Michigan, où il était allé voir sa fille, qu'il n'avait pas revue depuis 22 ans. Quand M. Leboeuf devint veuf, il y a 22 ans, il confia cette enfant, alors âgée de 6 ans, à l'une de ses soeurs, qui l'éleva. La fille de M. Leboeuf est maintenant mariée et mère de plusieurs enfants. La rencontre, on le conçoit, a été touchante, bien que M. Leboeuf admette que s'il n'eût su au préalable qu'il était en présence de sa fille, il ne l'aurait certainement pas reconnue.

—Tel que déjà annoncé, dans "La Presse," c'était fête religieuse, dimanche, pour la Société des Artisans de Montréal, Branche de Worcester. La célébration a eu lieu à Notre-Dame, avec tout l'éclat possible. Il y eut procession, le point de ralliement et de départ étant des salles Ste Famille, rue Green. La procession se mit en marche à 10.45, ayant en tête un peloton de quatre officiers de police, suivis du corps de fifres et tambours et d'un détachement de zouaves pontificaux, comme garde d'honneur, sous le commandement du capitaine J. B. Larivière. Vinrent ensuite les membres de Worcester de la Société des Artisans, au nombre d'environ 250, suivis de leurs officiers et des délégués des Succursales Soeurs, venus des centres environnants; des représentants de la presse et délégués des autres sociétés canadiennes locales.

A 11 heures, il y eut messe solennelle à Notre-Dame. M. l'abbé Perreault, curé du Saint Nom de Jésus et chapelain de la Société des Artisans, officiait, assisté des abbés Brouillet et Gratton, comme diacre et sous-diacre. L'abbé Landry était maître de cérémonie et l'abbé Powers remplaçait l'abbé Brousseau, appelé à West Bolyston.

Après l'introït, il y eut bénédiction du pain béni, qui fut d'attribué à l'assistance pendant le Credo. Le choeur Notre-Dame a chanté la messe de Mercadante en B mineur, avec accompagnement de l'orchestre Cloutier. M. Ringuette occupait l'orgue. Les divers soli ont été rendus avec talents, par Mefes Caisse, Emma Guérin, Ida Nault; MM. J. Eugène Lapointe, Joseph Carrière et le Dr A. J. Harpin.

A l'Offertoire, l'Ave Maria de Lambillotte, rendu par Melle Claudia Rondeau et le Dr Harpin, a été bien goûté.

Le sermon a été prononcé par le Rév. Fauteux, de Warren, Mass. Cette remarquable pièce d'éloquence a été écoutée bien attentivement et a produit une profonde impression sur l'auditoire. La quête du jour a été faite par le directeur L. L. Auger, le Dr A. Lussier, le Dr Louis, D.O., MM. Jacques et Zéphirin Granger.

Après l'office divin, la procession se forma de nouveau et, passant par les rues Main et Front, se rendit aux salles St Jean-Baptiste, où des rafraîchissements furent servis.

Plusieurs succursales de la société des Artisans, appartenant aux divers centres de la Nouvelle-Angleterre, étaient représentées par les délégués suivants : Manchester, N. H., MM. V. A. Chagnon et W. S. Gagnon ; Providence, R. I., M. L. P. L'Heureux ; Woonsocket, R. I., M. Joseph Bouvier ; Ware, M. P. O. L'Heureux ; Fitchburg, M. E. M. Gaudet. Etaient aussi présents plusieurs membes de la Société des Artisans de Worcester, demeurant à Millbury, Northbridge, Manchang, West Gardner, Webster et Spencer. Les sociétés canadiennes locales étaient aussi représentées par les délégations suivantes : Société Saint-Jean-Baptiste, prés., M. Geo. N. Huot; vice-prés., M. J B. Pion ; trésorier, M. Pierre Gagnon ; Cour L. J. Papineau F. d'A., chef, W. L. Bousquet ; député chef, John F. Jandron, et ex-chef, Hébert Desfossés ; Cour N. Dame, O. de F. C., chef, L. H. Lamothe ; P. L. Vautour, J. E. Gentesse ; Union Saint-Joseph, A. O. Mondor, président, Napoléon Dubois, J. T. Tremblay ; Union Canadienne, président, Alfred Lemay, Auguste Lemay et Séraphin Bourque.

De toute cette belle démonstration, il découle cependant un fait évident, que nous ne pouvons pas, en justice pour tous, laisser passer inaperçu. Cette célébration, au point de vue du plus grand nombre de ceux qui y prirent part, pouvait certainement avoir sa raison d'être. Plusieurs, — voire même la grande majorité, — ont agi de bonne foi, et nous leur en savons gré, mais il n'y a pas à se le dissimuler, plusieurs aussi ont servi d'instrument inconscient à la minorité. Le but apparent eut-il été sincère et vrai, était certainement très louable. Mais l'objet en vue par les organisateurs de cette célébration et même par les dignitaires, qui y prirent part, était-il autre que celui de faire valoir cette association des Artisans, nouvellement implantée ici, au détriment de la plus ancienne, de la première de nos sociétés, qui n'a jamais eu d'autre tort, si c'est un tort, que de n'être pas sympathique et entièrement soumise aux exigences de ces messieurs.

AU CAMP — LES OFFICIERS ET SOLDATS DU 1er REGIMENT DE LA GARDE NATIONALE DE MANCHESTER. — NOS VOLONTAIRES A CONCORD. — EPIDEMIE DE ROUGEOLE. — LES VETERANS. — EXPLOITS DE CAMBRIOLEURS. — PREMIER CIRQUE. — AUX NAVIRES DE GUERRE. — INJUSTICE DES PROHIBITIONNISTES. — LA "DUCHESSE". — UN COUP DE TONNERRE.

MANCHESTER, Mass. — Les officiers et soldats du 1er regiment de la Garde Nationale, ont quitté cette ville pour Concord, la capitale, où la milice de l'Etat du New-Hampshire est allée en campement cette semaine. L'année dernière, vu la guerre hispano-américaine, les régiments de la Garde Nationale n'ont pas eu de campement. Nos braves volontaires étaient dans le sud, appelés par le président des Etats-Unis, à défendre l'honneur du drapeau. On s'attend donc à ce que les vétérans de la guerre, lesquels sont en assez grand nombre, seront d'un grand secours aux nouvelles recrues dans les exercices du campement, qui est le vingtième de la brigade. Autrefois, quand les soldats arrivaient à l'endroit du rendez-vous, les tentes étaient prêtes à les recevoir. Cette année, il en sera autrement. Afin de familiariser les hommes, il a été décidé de les mettre à l'oeuvre et de les obliger à ériger leurs tentes eux-mêmes.

Le gouverneur Rollins et le général Tolles, avec un brillant état-major, ont officiellement ouvert le campement à 11 heures.

La première batterie légère a quitté Manchester, de bonne heure et s'est rendue à Concord, distance de 18 milles, en 4 heures. Les tentes, accoutrements et les harnais des chevaux de l'artillerie sont neufs.

Le colonel Walter Scott commande le 1er régiment d'infanterie de Manchester. Jeudi, de cette semaine, le gouverneur Rollins passera les troupes en revue.

—La rougeole est à l'état d'épidémie dans cette ville. Seize nouveaux cas ont été portés à la connaissance du bureau de santé. Il y a aussi plusieurs cas de diphtérie et de fièvre typhoïde.

—Les Vétérans Amoskeag se sont réunis à leur Armory, afin de compléter les préparatifs pour leur grande excursion à Ware, N. H., qui doit avoir lieu le 30 courant. Ils seront les hôtes de leur commandant, le major J. O. Greene, à l'hôtel Weir, dont il est le propriétaire. Le gouverneur, le maire Clarke, de Manchester, ainsi que les maires des principales villes du New-Hampshire, seront présents.

—Samedi était un grand jour pour les enfants d'école. Leur excursion annuelle au lac Massabesic, avait lieu ce jour-là, et un bon nombre ont profité de l'occasion qui leur était offerte de passer une journée ensemble, et s'amuser comme seuls les jeunes savent le faire.

—Les cambrioleurs du café Olympia, tenu par MM. Fontaine et Lagassé, au lac Massabesic, sont introuvables. La police a fait des recherches actives, mais jusqu'ici sans succès. Tous les jours, quelques-uns des rôdeurs au lac, et l'on sait comme ils sont nombreux dans ces parages, sont arrêtés pour être relâchés quelques heures après.

—Le premier cirque de la saison a fait son apparition à Manchester. C'est une petite affaire si on le compare avec les énormes ménageries des Forepaugh et des Barnum. Le cirque Sawtelle, voyage à l'ancienne mode, lorsqu'il n'y avait pas de chemin de fer. Cependant, il comprend un assez bon nombre d'acrobates, et les exercices sont nombreux et variés.

—Un bon nombre de citoyens de Manchester sont allés visiter les célèbres navires de guerre de l'escadre de l'amiral Sampson, maintenant en rade à Boston. Ces navires sont le "New-York", le "Massachusetts", l' "Indiana" et le "Texas". Ces cuirassés étaient à la bataille navale de Santiago, de Cuba.

—Une foule énorme était au lac Massabesic, dimanche. Pour la première fois, depuis bien des années, les hôteliers avaient obéi aux injonctions du shérif Pender et de ses acolytes. Pas un seul verre de bière n'a été vendu. Aussi, le désappointement était général. En bien des endroits au Canada, la vente de la bière le dimanche, n'est pas considérée un mal, au contraire. Mais, au lac Massabesic, le seul endroit où les milliers de nos ouvriers peuvent aller se rafraîchir, on leur défend de faire usage de la bière, pendant que les clubmen, assis confortablement dans leurs fauteuils, sur les vérandas de leurs cottages et villas, se font servir des liqueurs rafraîchissantes au su et vu de tous. C'est là où nous mène le régime des fanatiques étroite, qui ne comprennent pas les besoins de la pauvre humanité souffrante, sous un ciel torride. La loi n'est pas pour eux, oh, non. Ils ont le moyen de se payer le luxe d'un billet d'admission à un club fashionable, mais que ces milliers de braves gens, qui suent et peinent chaque jour de la semaine, demandent un seul petit verre de bière, c'est un crime atroce. On outrage la sainteté du dimanche, etc. Les conclusions sont faciles à tirer.

—La fièvre du baseball s'est emparée des médecins, et des pharmaciens. Deux équipes vont être organisées par les représentants de ces deux corps vénérables, et une joute à sensation aura lieu sous peu au parc Varick. L'on s'attend à des émotions.

—La femme Riley, appelée la duchesse, s'est réfugiée à Hooksett, à quelques milles de Manchester. On sait que le magistrat de police lui a donné ordre de quitter la ville pour une année. Elle vient d'écrire au chef de police, lui annonçant qu'elle allait poursuivre un journal de cette ville, le 'Daily Mirror", en dommages, pour avoir publié sa biographie, complète, en cinq colonnes de petit caractère. Le journal en question attend la duchesse de pied ferme, et lui déclare qu'il n'a pas tout dit.

—Le constable James Hampsten a été renversé par le tonnerre à l'entrée du parc Varick. Il a été ramassé sans connaissance et transporté sur l'estrade où les médecins présents à la partie de baseball, l'ont ranimé. Plusieurs autres personnes ont subi des chocs plus ou moins violents.

—Vu qu'il y a un grand nombre de Canadiens-français, appartenant à l'Ordre ancien des Travailleurs Unis (United Workmen), il leur fera plaisir sans aucun doute d'apprendre que M. John C. Bickford vient d'être élu maître ouvrier (Master Workmen). M. Bickford est bien connu à Manchester, où il occupe la position de greffier de la Cour de police. Il pratique aussi le droit. Pendant de longues années il a déployé un grand zèle pour l'Ordre des Travailleurs Unis.

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE A WEST GARDNER —PREPARATIFS — TOUT PROMET UN SUCCES.

WEST GARDNER — La célébration de la fête nationale, le 24 juin, promet d'être un succès, sous tous les rapports, si on en juge par les préparatifs qui se font. Les Canadiens-français vont certainement se distinguer. Il y aura beaucoup de décorations et à qui les plus riches ! Mmes Robichaud et Mountains ont déjà reçu de fortes commandes. La St Jean-Baptiste va aussi élever un arc de triomphe vis-à-vis sa salle. Mais à ce qui paraît, c'est le Petit-Canada qui offrira les plus belles décorations. Il y a plus de deux semaines que nos Canadiens travaillent avec ardeur pour le succès de cette magnifique fête.

Le programme suivant a été adopté par le comité d'organisation.

Le matin, à 8.30 heures, grand'messe solennelle à l'église canadienne Notre-Dame du Rosaire, à laquelle les sociétés assisteront en corps ; à 10 heures, grande procession dans les principales rues de West Gardner ; ensuite, la procession se rendra au Crystal Lock Park où aura lieu le pique-nique. Dès l'arrivée au Parc il y aura des discours patriotiques par MM. Lamoureux, de Holyoke, et M. Boisvin, de Fall-River, Mass. Toutes sortes de rafraîchissements et mets, et divers jeux et amusements, entre autres, une grande course de bicyclistes, dont les prix offerts se montent à $240, seront offerts. Il y aura aussi danse de 1 heure p. m. à 11 heures p. m.

Les sociétés suivantes prendront part à la procession : La Division 6 A. O. H. de W. Gardner, l'Union Dramatique de Fitchburg, la Garde d'Honneur de Worcester, une délégation de la Société St Jean-Baptiste de Woonsocket, R. I.

Les officiers de la Cour Ferdinad Gagnon, F. of A., de Gardner ; La Ligue du Sacré-Coeur, de Gardner, ainsi que la Société St Jean-Baptiste, qui fait les honneurs de la fête.

Le corps de musique "The New-York Home Sewing Machine", d'Orange, Mass., guidera la marche de la procession et aussi donnera concert au parc, dans l'après-midi. Le directeur de la procession est M. Alex. Robichaud, ex-président de la Société St Jean-Baptiste.

M. McKINLEY A HOLYOKE — HONNEURS AU CHEF DE LA NATION — COMPLIMENT A L'HARMONIE NOTRE-DAME.

HOLYOKE, Mass. — Holyoke est dans la jubilation, le premier citoyen, le président Wm. McKinley est son hôte. Le convoi présidentiel est arrivé à la gare du Boston et Maine, à 10 heures précises, samedi matin. Le président était accompagné de Mme McKinley, M. et Mme Abner McKinley, M. et Mme Geo. E. Morse, Mlles Mabel McKinley et Ida Barber, nièces du président, Mlles Sarah Duncan et Mary Nevins, l'assistant-secrétaire de la marine Allen et Mme Allen, M. Rudolph Forster, M. Geo. B. Cortelyon, secrétaire du président, et le Dr P. M. Rixley, U. S. N., médecin du président.

Le but principal de la visite du président est d'assister aux exercices de fin d'année au collège Mount Holyoke, où la nièce favorite du président, Mlle Grace McKinley, doit recevoir son diplôme.

Tout différend politique semblait avoir été oublié en cette occasion, et toute notre population semblait ne faire qu'une seule âme pour faire honneur au chef de la nation. Toutes les manufactures et presque tous les magasins étaient fermées dans l'après-midi.

Une foule immense bordait les rues par lesquelles devait défiler la parade civique, et l'on estime à 25,000, le nombre de visiteurs que la visite du président nous a amenés.

Une grande estrade avait été construite sur la rue Maple, et le président se rendit là quelques minutes avant 3 heures.

Environ 400 personnes avaient été invitées et presque toutes se sont rendues et ont pris place sur l'estrade. Nous remarquions, parmi ces personnes, des citoyens de villes et villages environnants.

A 3 heures précises, la parade se mit en route et descendant la rue Maple passa devant l'estrade. Le président se leva et demeura debout pendant tout le défilé. La parade passa par les rues Maple, Sargeant, High, Fountain, Appleton, Main, Jackson, Park, Hamilton, Main, Wright et jusqu'au Parc Hampden.

Nos sociétés canadiennes - françaises étaient bien représentées, savoir: L'Harmonie Notre-Dame, 40 membres, Jos. D.Goddu, directeur ; Cour Mont-Royal, No 47 F. d'A., 300 ; Société St Jean-Baptiste, 200 ; Union Nationale Française, 30 ; Union Alsace-Lorraine, 50 ; Lafayette Drum Corps, 30.

Les Rév. MM. Brunault et Geoffroy sont sans doute fiers du succès obtenu par leur fanfare. Lorsque l'Harmonie passa en revue, elle jouait les airs patriotiques et le président applaudit chaleureusement. C'est un honneur aux musiciens qui rejaillit tout naturellement sur MM. Brunault et Geoffroy, car l'Harmonie est le seul corps de musique qui ait été applaudi par le président.

Dimanche avant-midi, le président a assisté à l'office Second Congregational, et l'après-midi il a visité sa nièce au pensionnat.

—M. Félix Labrecque, clarinettiste de l'orchestre Goddu, a accepté un engagement de 10 semaines à Rochester, N.-Y., pour la fanfare du 2e régiment, M. V. M. de Springfield, Mass.

—L'Harmonie Notre-Dame devait donner un concert dans le nouveau kiosque, au Parc Prospect, en face de l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours, mais par suite d'un malentendu avec le comité, ce concert n'a pas eu lieu. Environ 5,000 personnes étaient rendues pour l'entendre.

DANS LES "HIGH SCHOOLS" — FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE A WARE, MASS. — Mgr BEAVEN — LA PLUIE — LE FEU.

WARE, Mass. — Les exercices de la collation des diplômes du High School ont eu lieu cette semaine à l'Hôtel de Ville, et les exercices de la fin de l'année pour notre couvent auront lieu samedi, aussi à l'Hôtel de Ville. Le Rév. J. T. Sheehan et les Révdes Soeurs Ste Anne n'ont rien épargné pour en faire un vrai succès. Sachons donc reconnaître tout ce que M. le curé et les Révdes Soeurs ont fait pour donner une bonne éducation à nos enfants.

On se fera donc un plaisir, un devoir même d'assister à ces séances et on pourra se convaincre encore une fois de plus que nos enfants instruits au couvent peuvent se montrer sinon supérieurs, au moins avec tout autant d'avantage que les élèves de n'importe quelle école publique.

Mgr Beaven, de Springfiled, ainsi que plusieurs prêtres étrangers viendront ici pour la circonstance. Le lendemain, dimanche, Mgr donnera la confirmation à notre congrégation canadienne.

—La pluie qui était tant désirée nous est enfin arrivée, mais non sans être accompagnée d'éclair et de tonnerre. La foudre est tombée à cinq ou six endroits dans notre ville et a causé certain dommage aux bâtisses.

—Sur tous les points de l'univers où il y a des américains, on regarde l'amiral Dewey comme un des plus grands officiers de marine, surtout depuis la défaite de la flotte Montijo, à Manille ; pas moins de 2,000 bébés ont l'honneur de porter le nom du grand amiral. Dans chaque famille, on tient à avoir un Dewey. Un barbier canadien de la rue Vigeant vient de baptiser son établissement "Dewey barber shop".

—Dernièrement trois alarmes pour le feu appelaient nos pompiers au devoir. Le feu à la Ware Lumber Co. a été éteint avant le secours des pompiers ; dans la rue Water, ce n'a pas été grand chose, et sur la rue Pleasant, au Marble Monumental Work, les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux. Ils ont pu maîtriser les flammes, mais non sans quelque dommage, cette fois-ci, qui sont couverts cependant par les assurances.

LE TONNERRE A NORTH BROOKFIELD, MASS. — UNE FEMME S'EVANOUIT. — CE VOL DE CHAUSSURES — TROP VIOLENT.

NORTH BROOKFIELD, MASS. — Durant l'orage que nous avons eu, la semaine dernière, le tonnerre est tombé à trois endroits et a causé des dégâts plus ou moins sérieux. Chez M. Dulude, le tonnerre s'est abattu sur la cheminée, chez M. Narcisse Ledoux il détruisit une partie de la toiture de la maison. Mme Ledoux, qui se trouvait présente, s'est évanouie sous le coup du chec électrique.

—Otis Bent, qui a été arrêté dernièrement pour vol de cuir à la manufacture de chaussures Batcheller, a été remis en liberté provisoire, étant parvenu à fournir le cautionnement de $3,000, exigé par la cour.

—Un des employés du cirque Goodrick, ayant frappé sans provocation, a été arrêté par le constable Hatch. Il a été condamné à $5.00 d'amende et les frais



UNE Foule D'Imitateurs

MAIS SANS EGAUX

Prix $1.00 à $3.00 chacun.



Avant l'emploi. Après l'emploi.

POILS FOLLETS

Enlevés instantanément par le

BAUME MAGIQUE DE CLEOPATRE

Prix $2.00 la bouteille.

OU PAR L'ELECTROSIS.

Aussi Massage de la Figure, Manicure, Préparation de la chevelure, cors, oignons, incarnation des ongles, soignés par

Mme Georgie Tucker

Chiropodiste pratique et Dermatologiste de la figure

A THE ORIENTAL BATH CO., 437 et 443 rue Craig.

Vis-à vis Champ de Mars. Tél Bell Main 3129.

175 m s—n

Chances Sans Pareilles

DURANT CETTE

VENTE DE MI-SAISON

Lisez les prix et descriptions de quelques lignes seulement :

100 Douzaines de Boucles en couleurs, pour dames, bonne valeur à 25c. Pour la mi-saison..... 5c

25 Douzaines de Coiffures (Tam Oshantie) en toile et Piqué blanc, valant 50c. Pour la mi-saison..... 25c

50 Douzaines de Corsets d'été, en net, toutes les grandeurs. Pour la mi-saison..... 25c

20 Douzaines de Matinées en mousselines et lawn de couleurs, valant $1.00. Pour la mi-saison..... 50c

30 Douzaines de Jupes de Robes en Toile et Piqué blanc et couleurs, valant $1.50. Pour la mi-saison..... 99c

25 Douzaines de Parasols de choix en Soie, nuances nouvelles, depuis..... 35c

200 Pièces d'Indiennes—voici la ligne qui excelle. Ces indiennes valent 10c. Pour la mi-saison..... 5c

100 Pièces de Mousselines de couleurs, valant 12½c, pour..... 5c

JOBS — Soie de fantaisie, remarquablement bon marché à 50 et 75c. Mi-saison..... 25c

8000 Verges de Rubans plissés—toutes les couleurs—valant 18 cts. Venez les chercher à..... 5c

SPECIAL

Matinées en Soie, Broderies à des prix également bas.

Venez en foule à cette vente MI-SAISON, c'est une chance unique.

COUPONS

Dans tous les départements, marqués à ¼ de leur valeur réelle—tous des coupons de marchandises nouvelles et fraîches.

E. Z. LEBLANC,

1935 Rue Notre-Dame

Aux Etrangers et au Public

ne négligez pas de visiter notre choix de tweeds Français, Anglais et Ecossais — dans les nuances pâles et demi foncées — Voyez le chic de nos habillements sur commandes ou tout faits—La coupe invariablement garantie et les prix à la portée de tous.

Habillements sur commande. $12 à $30. Habillements tout faits, $6 à $15.

Nos tailleurs sont constamment ici, pour retoucher s'il y a besoin.

C. A. AMONTAGNE & CIE.

1536 RUE STE CATHERINE 1538



"RENVOYEZ-LA

—Allez chez un épicier qui vous donnera de la **Pearline**." C'est la seule manière d'agir quand ils vous envoient une imitation. La **Pearline** est si populaire qu'on a pris pour habitude de donner le nom de **Pearline** à toutes les poudres à laver. Ceux qui qui remarquent la différence dans le nom pensent que c'est "à peu près la même chose." Ce n'est pas la même chose. Rien n'égale la **Pearline**, le véritable composé au premier rang pour laver.

578

Des Millions de Personnes SE SERVENT MAINTENANT DE Pearline

q—21, 74 wouy

THE Brais BRAND

En vente partout chez les Merciers et Marchands de Marchandises Sèches

66—n

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

MARQUE DU FER À CHEVAL

SOLACE

TRADE MARK

TABAC À FUMER

QUALITE SUPERIEURE

5 CENTS LE PAQUET

Bon Ami

Detaillé par tous les EPICIERS En Gros chez N. QUINTAL & FILS

19,20,21,23,24 et 8—n



PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.

. . . Si vous souffrez d'**Anémie**, de **Faiblesse**, de **Débilité** ou de toute autre maladie causée par **l'appauvrissement du sang**, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN ST MICHEL

Car il connait les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit, Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

The Trust & Loan Co'y of Canada

Uncorporée en 1845, en vertu d'une charte royale)

CAPITAL SOUSCRIT $7,500,000.00

ARGENT A PRETER

Sur propriété de ville et Fermes améliorées, à des taux très bas et à des conditions très désirables

ADRESSEZ :

THE COMMISSIONER. THE TRUST & LOAN CO. OF CANADA,

m j s-n 26 Rue St Jacques, Montreal, Quebec.

LE "CANADIAN BANK OF COMMERCE"

Rapport des procédés à la 32ème assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne du Commerce a eu lieu au bureau de la banque, mardi, le 20 courant. Un grand nombre d'actionnaires étaient présents. Le président, l'hon. George A. Cox, prit le fauteuil, et M. A. H. Ireland, l'inspecteur, lut le rapport des directeurs. Ce rapport se lit comme suit :

RAPPORT

Les directeurs désirent présenter aux actionnaires le trente-deuxième rapport annuel pour l'année finissant le 31 mai 1899, avec le rapport ordinaire de l'actif et du passif.

La balance au crédit du compte des profits et pertes pour l'année dernière était de	42,868.57
Les profits nets de l'année finissant le 31 mai, exception faite de toutes les dettes mauvaises ou douteuses, ont été de	542,902.06
	$585,788.83
Ce montant a été approprié comme suit:	
Dividendes, Nos 63 et 64, à 7 pour cent par année	420,000.00
Transféré au fonds de retraite	10,000.00
Déduit sur l'évaluation des édifices de la Banque	100,000.00
Balance reportée	55,738.53
	$585,738.53

L'évaluation de tout l'actif de la banque a été faite avec tout le soin habituel, et toutes les dettes mauvaises et douteuses ont été soigneusement écartées.

On verra que la banque a sagement administré ses affaires qui sont déjà et développées dans toute l'Amérique du Nord. Les profits auraient permis une addition substantielle au fonds de réserve, mais vu les grandes dépenses qui ont été faites pendant l'année pour l'achat de nouvelles propriétés à Winnipeg, Vancouver, Toronto et ailleurs, sur quelques-unes desquelles des bâtisses sont érigées, des directeurs ont décidé de prendre $100,000 sur les profits de l'année pour réduire le compte des propriétés de la banque.

L'extension rapide des affaires a été cause qu'une foule de demandes ont été faites aux banques pour ouvrir des succursales dans les diverses parties du Canada. Nous avons eu notre part dans ce mouvement, mais nous avons cru devoir refuser la majorité des requêtes qui nous ont été faites. Cependant, pour suivre la politique inaugurée l'année dernière, pour nous établir dans les grands districts miniers de l'Ouest Canadien, nous avons ouvert les succursales suivantes dans la Colombie Anglaise : Vancouver, Fernie, au Crow's Nest Pass ; Cranbrook, dans le district de Kootenay East ; Greenwood, dans la région du Boundary Creek, et Atlin, dans la région nord des terrains aurifères. Nous avons aussi ouvert une agence à Skagway, Alaska. Dans Ontario, nous avons ouvert une succursale à Port Perry.

Les divers départements, succursales et agences de la banque ont été inspectés durant l'année.

Les directeurs ont encore le plaisir de dire qu'ils ont hautement apprécié le zèle efficace des officiers de la banque dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

GEO. A. COX.
Président.

RAPPORT FINANCIER

PASSIF

Billets de banque en circulation		$ 3,368,420 00
Dépôts ne portant pas intérêt		5,091,916.69
Dépôts portant intérêts, y compris les intérêts accumulés jusqu'à ce jour	22,634,446 70	
		$27,726,363 39
Balances dues aux autres banques du Canada	$	85,972 80
Balances dues aux agents en Angleterre		1,285,162 77
Dividendes, non-payés		1,129 17
Dividende No 64 payable le 1er juin		210,000 00
Capital payé	$ 6,000,000 00	
Fonds de réserve	1,000,000 00	
Balance des profits et pertes, compte reporté	55,738 53	
		7,055,738 53
		$39,682,786 16

ACTIF

Espèces	$ 445,344 62	
Billets du Dominion	1,088,821 00	
		$ 1,534,165 62
Dépôts faits au gouvernement du Dominion pour la sécurité des billets en circulation		169,951 82
Billets et chèques sur les autres banques		1,296,747 57
Balances dues par les autres banques du Canada		142,484 86
Balances dues par les agents de la banque aux Etats-Unis		3,384,861 52
Débentures du gouvernement, des municipalités et autres sécurités		6,568,690 83
Prêts à demande sur stocks et débentures		3,489,248 01
		$16,616,150 23
Prêts à échéance sur stocks et débentures		1,224,909 02
Autres prêts et comptes courants		20,173,151 93
Dettes échues (perte courante)		138,224 34
Immeuble (autre que les propriétés de la banque)		104,381 31
Hypothèques		101,524 51
Propriétés de la banque		797,705 15
Lingots d'or en transit		285,824 33
Autre actif		140,915 34
		$39,682,786 16

B. E. WALKER,
Gérant-général.

Le président, en proposant l'adoption du rapport, a fait les remarques suivantes :

L'ALLOCUTION DU PRESIDENT

En vous invitant à faire la comparaison des comptes de la banque, actuellement entre vos mains, avec ceux de l'an dernier, la tâche m'est agréable, puisque nous n'avons qu'à constater de nouveaux progrès dans nos affaires. L'an dernier, je vous l'aisais remarquer une augmentation de quatre millions de dollars dans nos dépôts, tout en vous exprimant un regret de ce que nous avions été forcés de convertir presque toute cette somme en débentures, à cause de l'apathie de nos emprunteurs ordinaires. Cette année, nous avons à rapporter une nouvelle augmentation de nos dépôts d'environ quatre millions et demi de dollars, et d'une augmentation d'environ cinq millions de dollars dans nos prêts ordinaires.

Je vous déclarais, l'an dernier, que je n'avais à vous faire remarquer aucune cause particulière de cette augmentation considérable et cette année, je me félicite d'avoir à vous répéter la même chose. Si nous considérons les derniers états du gouvernement, nous trouvons que parmi le montant total déposé dans les banques, nous étions inscrits pour les 9.07 en 1897, tandis qu'en 1899, notre proportion s'élève à 10.43 pour cent. Nous trouvons ainsi que l'augmentation des dépôts, pendant cette période de deux années, pour toutes les autres banques, a été de 27.85 pour cent, tandis que l'augmentation de notre banque a été de 47.62 pour cent.

Durant l'année écoulée, nous avons institué sept nouvelles succursales. Il y a longtemps que nous avons vu nos établissements se multiplier aussi rapidement et que nous avons même refusé, dans l'Ontario, par exemple, d'installer des succursales, où se trouvaient établies d'autres banques. Nous n'avons établi qu'une succursale dans l'Ontario, celle de Port Perry, et c'est dans un district où nous n'étions pas encore représentés. Notre expansion s'est plutôt faite dans l'extrême ouest. Nous nous sommes installés à Vancouver, à cause de la voie de progrès extraordinaire dans laquelle est entrée cette ville. La construction du chemin de fer de la Passe au Nid de Corbeau nous a poussé à établir trois succursales, à Fernie, où se trouvent situés les bureaux de la cie de charbon du Crow's Nest Pass, une à Cranbrook, où se concentrent la plus grande partie des affaires du district de East Kootenay, et une à Greenwood, le chef-lieu de la région du Boundary Creek, destinée à acquérir une importance considérable comme district minier.

Ces succursales ne nous feront probablement pas d'un rapport immédiat, mais elles nous obligent cependant à nous intéresser à une industrie minière qui a déjà commencé à fonctionner.

Nous avons établi une succursale à Atlin, à l'extrême Nord de la Colombie Anglaise, mais il ne nous sera pas permis de faire des conjectures ou de formuler nos espérances avant la clôture de la première saison d'ouverture.

Notre agence de Skagway, en Alaska, était évidemment nécessaire à cause de nos intérêts à Dawson et à Atlin, sans compter le commerce de Skagway qui se développe rapidement, bien qu'il ne soit pas encore important pour justifier une banque de s'occuper uniquement de ce point du district minier. Notre succursale de Dawson a dépassé nos espérances. Et cependant nous ne devions pas attendre grand'chose de cette succursale pendant la première année, où les frais d'installation ont été considérables. Nous sommes cependant en état de nous féliciter de l'essai et de compter sur d'heureux résultats.

Vous vous attendez sans doute à entendre parler des dépenses extraordinaires, affectées à l'édification des édifices et à l'achat de terrains surtout après avoir affecté une somme de $100,000 à la réduction des comptes de nos édifices.

Durant la période de marasme dans les affaires, qu'a été principalement une période de marasme sur les propriétés foncières, nous n'avons pratiquement acheté aucune propriété. Mais l'amélioration subite dans les affaires, nous a mis dans la nécessité accentuée d'assurer la permanence de notre situation dans certains parties de Toronto et aussi la question de savoir si nous pourrions acheter ou construire plus économiquement dans des villes telles que Winnipeg et Vancouver.

Nous avons donc acheté l'édifice commercial dans lequel notre succursale de Toronto, Nord-Ouest, se trouve située, coin de la rue Collège et de l'avenue Spadina.

Nous avons acheté des terrains au coin des rues Bloor et Yonge, sur lesquelles nous avons érigé un édifice pour la succursale nord de Toronto. A Winnipeg, nous avons acheté la propriété sur laquelle se trouvaient les bureaux loués par la banque, ainsi que le lot adjacent. Et sur ce terrain ainsi acquis, nous avons érigé un magnifique édifice convenable non seulement pour le volume très fort d'affaires que nous faisons maintenant à Winnipeg, mais pas inférieur en architecture aux meilleurs édifices de banques ailleurs, dans le Canada. Nous avons acheté ce que nous croyons être un des meilleurs points à Vancouver. Mais notre but n'est point d'y construire durant l'année prochaine spécialement, parce que Vancouver grandit si rapidement que dans douze autres mois, le genre d'édifices pourra gagner considérablement et il faut user de prudence en construisant là.

Il y a un an, nous offrions des félicitations au ministre des finances, sur son intention de réduire le taux sur l'épargne dans les banques postales, à 2½ pour cent.

Cette innovation fut retardée sans doute par la crainte de perturbation financière en rapport avec la guerre hispano-américaine, et aussi à cause des rumeurs d'autres guerres. Il n'y a pas, néanmoins, de perturbation financière, et la perspective en ce moment promet beaucoup, et nous espérons en conséquence qu'action sera prise avant longtemps. Il est très clair que le taux d'intérêt payé par les emprunteurs commerciaux du Canada est influencé directement par le taux payé par le gouvernement dans ses banques d'épargnes, quand ce taux est maintenant à un chiffre fictif.

Le gérant général dit alors :

DISCOURS DU GERANT GENERAL

La certitude que l'on a de la prospérité de l'époque commerciale actuelle est tellement fondée qu'il n'est même pas nécessaire d'énumérer les nombreuses preuves à l'appui de cette thèse.

Tous les directeurs de nos succursales nous disent la même chose.

En somme, les fermiers ont eu d'excellentes récoltes et de bons prix ; cela est dû sans doute à ce qu'ils ont suivi de meilleures méthodes qu'auparavant.

Plusieurs années consécutives d'économies les ont fait relativement riches si l'on considère leur condition dans le passé. En résumé, des rapports du commerce dans les villes et les cités accusent une augmentation rapide d'affaires dans toutes les branches commerciales comme on n'a jamais vue auparavant. Il y eut un temps où les fermiers satisfaisaient leurs obligations les plus pressées, mais non leurs dettes courantes ; cette année, non seulement le fermier a bien payé, mais aussi bien acheté, et le petit commerce en retour a fait honneur à ses affaires, mieux qu'il ne l'avait fait depuis plusieurs années, en payant avant les échéances et souvent en payant argent comptant, ce qui ne s'était jamais vu auparavant. Voilà quelques-unes des grandes lignes qui figurent dans les tableaux auxquels le ministre des finances a fait allusion dans son récent discours sur le budget. Nous constatons que les importations et les exportations, l'acquit commercial en faveur du pays, le tonnage des expéditions, le nombre des milles de chemins de fer parcourus, l'expédition du trafic, les assurances sur la vie et contre le feu en force, les dépôts et l'escompte des banques, n'accusent pas des chiffres beaucoup plus considérables qu'aux années dernières, mais jamais dans notre histoire, nous n'avons vu mieux. Les faillites commerciales n'ont jamais été moins nombreuses que depuis 1884, bien que l'escompte des banques soit d'environ 50 pour cent plus considérable qu'à cette époque. Nous n'avons pas besoin d'analyser longuement ces faits pour vous persuader de notre prospérité. Il peut être profitable, cependant, de comparer la situation actuelle à celle de 1883, alors l'une des plus brillantes du passé, et pour cela, jetons un coup d'oeil sur les tableaux auxquels nous avons déjà fait allusion. Nous trouvons que bien que nos exportations soient de $66,000,000 plus considérables qu'en 1883, nos importations ne sont plus élevées qu'alors que de $8,000,000. Voilà qui démontre que nous avons diminué les relations commerciales contre nous de $34,000,000 en des relations commerciales de $24,000,000 en notre faveur. Quant à ce qui concerne les chemins de fer, nous constatons que les milles en opération ont à peu près doublé ; le trafic par voie ferrée a un peu plus que doublé ; les polices d'assurance sur la vie en force sont trois fois plus considérables, et les assurances contre les incendies ont augmenté d'environ 60 pour cent. Des dépôts dans les banques ordinaires, dans les banques du gouvernement et dans les compagnies de prêt, ont plus que doublé, accusant une augmentation de $147,000,000 à $311,000,000, tandis que l'escompte des banques a gradué de $174,000,000 à $245,000,000, soit un peu moins que 50 pour cent.

Il n'y a aucun doute que cette expansion inusitée fait époque dans notre histoire commerciale. Il n'y a pas bien longtemps, l'on passait pour être un peuple exclusivement à la merci des produits agricoles, si ce n'est que quant à ce qui concerne nos produits forestiers ; à la vérité, nous parlions du blé et du blé, comme étant nos grands pouvoirs financiers.

Nous avons essayé de fabriquer pour la consomation domestique quelques-uns des produits dont nous faisions le plus généralement usage. Nous savions quelles grandes ressources minérales étaient enfermées dans notre sol, et nous croyions n'avoir ni la main d'oeuvre, ni le capital, ni les marchés nécessaires pour leur développement. Désormais, notre agriculture implantée dans nos plus beaux districts, c'est-à-dire plus ou moins partout, ne dépendra plus des résultats des récoltes de grain, mais aura une étendus dans les différentes espèces de produits. Chaque année, nous fabriquons de plus en plus, ce que requiert la consommation nationale ; nous bâtissons un commerce avec l'étranger de produits manufacturés, sur des bases solides, expédiant un genre de marchandises autant que possible nouveau, suivant que nous le permettent notre position géographique, la nature de nos matières brutes, le capital et l'habileté de nos concitoyens pour soutenir la concurrence des autres manufacturiers du globe. Nous sommes enfin, sans aucun doute, une nation riche en mines, et il n'est pas nécessaire que nous soyions des enthousiastes pour réaliser qu'avant longtemps nous serons l'une des grandes nations minières.

BOIS DE CHARPENTE

Notre commerce de bois de charpente, après les effets de plusieurs années de dépression dans le commerce et la législation peu amicale de la part des Etats-Unis, a repris complètement son état normal, et apparemment rien ne gêne le marché excepté les menaces des coulissiers des Etats-Unis, qui veulent provoquer uns nouvelle législation hostile afin de tenir le consommateur des Etats-Unis à la merci des propriétaires de limites à bois qui diminuent de plus en plus dans ce pays.

Cette législation peu amicale nous a nui pendant quelques années, mais avec l'amélioration des affaires, la demande pour les grades inférieurs de bois a été telle que nos cours sont vidées et que la situation s'est immédiatement améliorée d'une façon satisfaisante. La demande des bois de charpente continue à être bonne et, d'année en année, la proportion que nous pouvons exporter dans un meilleur état de fabrique augmente bien plus que le bois carré.

Le commerce en fait de portes, châssis, meubles, etc, augmente sans cesse et avec l'exportation des billots sciés, pratiquement terminée, nous pouvons espérer que dans les forêts qui nous restent dans Ontario, les salaires augmentés sont payés à la population pour la même quantité de bois de charpente que dans le passé.

Comme le meilleur de nos pins et de bois durs se coupent, nous trouvons utilité pour bien des bois qui étaient auparavant négligés, et avec le développement de nos pouvoirs d'eau, nous aurons la fabrication de pulpe à bon marché, devant être utilisés pour bien des fins auxquelles on ne songe pas, on peut s'attendre à des revenus nationaux et à des profits de manufactures, grâce à nos forêts pour toute l'avenir. Permettez-moi une fois de plus de vous faire remarquer la nécessité de lois forestières adéquates.

Le gouvernement, je l'apprends, prend une attitude plus avancée qu'auparavant, mais il semble désirable, maintenant que nous avons l'expérience accentués de taxe provinciale, à la suite de diminution de recettes dans les terres de la couronne, pour créer un sentiment public qui demandera des lois forestières aussi énergiques que celles que tout autre pays.

Dans la Colombie Anglaise, où, pacre que pour le moment le bois de charpente semble avoir une valeur peu réalisable, de grandes étendues ont été brûlées, le futur de l'industrie du bois de charpente paraît plus prospère qu'à n'importe quel temps dans le passé. Et nous pouvons espérer qu'elle prendra sa place comme une des industries permanentes et sûres de cette province.

LES MINES

Nous avons dans les provinces de l'ouest et dans les provinces de l'est, d'immenses magasins de charbon et l'importance de ces sources de richesse nationale est appréciée graduellement. De quelques-unes de nos mines, on retire d'excellent charbon de terre, et nous avons des raisons d'être certain de voir les minéraux de la Colombie Anglaise et de quelques parties des Etats-Unis mêlés à notre propre charbon de terre, et dans les provinces maritimes, de voir la fabrication du fer et de l'acier pour l'exportation se faire sur une échelle satisfaisante, grâce à la faculté que nous avons de fabriquer nous-même, pour notre propre usage, le charbon de terre. Dans l'ouest, plusieurs mines d'or, d'argent et de cuivre seront exploitées et dans l'est, le minerai de fer sera mêlé, grâce à ce charbon de terre qui ne pourrait être utilisé autrement. Il est sans doute impossible d'estimer maintenant quels seront les prix futurs du fer et du cuivre. Les prix élevés qui existent actuellement et la présente échelle de consommation ne continuera certainement pas, mais seront sujets à la fluctuation, comme ils l'ont toujours été. Nous ne pouvons, cependant considérer la grande demande d'acier qui se fait en Europe et en Amérique pour l'usage qu'on en fait dans la construction, sans être convaincu que nous sommes enfin sur le point d'ajouter deux items importants aux sources de richesse que nous tenons en réserves. Nous trouvons justement dans nos mines le genre de minerai de fer spécial, duquel doit nécessairement provenir l'acier employé dans la construction. Il en est de même du cuivre employé aux fins de l'électricité et autres fins. En trois ans, la production du fer dans le monde entier a augmenté de huit millions de tonnes et depuis 1890, l'augmentation a été de cinquante pour cent. Le temps n'est-il pas venu pour nous de prendre notre part de ce grand développement ?

AGRICULTURE

Comme vous le savez tous, les résultats produits par l'agriculture, l'année dernière, n'ont pas été favorables. Nous avons été troublés par la pluie, dans le Manitoba, l'automne dernier, mais néanmoins, les chemins de fer ont déjà transporté trente et un millions de boisseaux de blé hors du Nord-Ouest et les trois quarts de cette quantité étaient du blé de qualité No 1 et No 2 dur, et No 1 Northern, de sorte que avec autant de blé qui n'a pas encore été expédié, les fermiers de cette partie du Canada peuvent se déclarer satisfaits.

L'exportation du bétail est encore peu considérable cependant, et il n'est pas très encourageant d'apprendre qu'en dehors d'environ 60,000 têtes de bétail, expédiées du Nord-Ouest, 22,000 était du bétail maigre vendu aux Etats-Unis pour y être engraissé au lieu de l'être au Canada. Considérant ensemble toutes les sources de revenus, les cultivateurs du Manitoba et des territoires adjacents ont, durant ces deux dernières années, reçu trente millions de dollars pour leurs produits. Ce montant est satisfaisant, si l'on considère le petit nombre des cultivateurs. Ce revenu étonnant, en proportion du travail, prouve une fois de plus la nécessité de l'émigration. La culture paye mieux qu'elle ne payait il y a quelques années, et l'on commence à revenir en grand nombre vers la terre que l'on semblait vouloir abandonner. Durant l'année 1898, environ 25,000 immigrants sont venus au Nord-Ouest, et durant les cinq mois déjà écoulés de l'année 1899, 21,000 sont déjà rendus.

Il est vrai que les services que pourront rendre quelques-uns de ces immigrés comme cultivateurs sont problématiques, mais s'ils travaillent aux travaux extérieurs de la ferme, avec une ardeur raisonnable, en y mettant de la bonne volonté, nous n'avons pas besoin d'être effrayés du résultat. D'ici à ce que nous soyons un grand pays manufacturier, avec des villes aux populations considérables, nous ne pouvons demander autre chose à ceux qui viennent s'établir au Canada, que de la bonne volonté et l'ardeur au travail. Dans cette partie du Canada où notre agriculture est généralement d'un ordre supérieur, nous avons eu une autre bonne saison, pour nos produits de laiterie. La quantité de fromage exporté a été de 183,288,024 livres, évaluées à $15,916,507, soit une diminution de 14,961,024 livres, évaluées à $1,983,103, mais ceci est en partie dû à la grosse augmentation dans le développement récent de nos crémeries, l'exploitation du beurre atteignant 18,974,572 livres, évaluées à $3,492,000.

De nombre de localités, nous apprenons que des fromageries ont été converties en crémeries quoique, généralement, les deux industries marchent de pair. A tout événement, nous plaçons nos affaires laitières sur de meilleures bases en manufacturant les deux articles pour l'exportation.

De grosses et profitables affaires ont été faites par les fermiers sur le bétail et les porcs, quoique l'acheteur n'ait pas toujours été aussi heureux que le vendeur. La vente du bétail maigre, dans ces dernières années, aux Etats-Unis, a eu pour effet de faire diminuer considérablement la quantité du bétail dans Ontario, et nous devrons assister dans les années qui suivront, à un développement sérieux dans la qualité et la quantité. Quant aux perspectives pour la saison courante, le blé d'automne a une mauvaise apparence, mais les semences du printemps, au sujet desquelles nous avons été inquiétudes, promettent une bonne moisson. Les cultivateurs, mécontents du prix, détiennent une bonne quantité de blé dans plusieurs comtés ; le paturage est abondant et il ne paraît pas y avoir de raison pour croire que la majorité des cultivateurs n'auront pas de bonnes recettes cette année comme précédemment.

LE TRANSPORT

Toutes ces choses, la culture du blé, l'élevage des bestiaux, l'exploitation des mines, ou quelque industrie que ce soit, dans un pays nouveau, nous amènent à cette question toujours pressante du transport. Il importe grandement pour nous tous de considérer qu'il nous incombe à propos du transport des responsabilités non seulement pressantes, mais encore qui exigent de nous des vues plus élevées sur nos destinées que nous n'avons l'habitude d'en avoir. D'après une récente statistique, la Russie avait en 1897, environ 25,000 milles de chemin de fer en opération, contre 16,000 en notre pays, et en 1898, il y avait en cours de construction, d'après le journal de St Pétersbourg, au delà de 8,000 milles. Or, selon les diagrammes du gouvernement canadien dont nous avons parlé précédemment, nous construisons pas plus que 200 à 300 milles de nouveaux chemins de fer par année. Conséquemment, la Russie, avec seulement 50 pour cent de chemins de fer de plus que nous, en 1897, construit actuellement dix fois plus que nous sous ce rapport. Il est vrai que des deux pays que nous comparons, l'un comprend une population de cinq millions, et l'autre, de cent millions, mais la comparaison a certainement raison d'être, pour ce qui regarde le territoire.

Il est clair que nous avons besoin de plus de chemins de fer, de plus de paquebots sur nos rivières, et construits sur des plans nouveaux, d'un service plus rapide sur l'océan, de canaux plus profonds, et de grandes améliorations à nos différents ports. Si nous transportions nos propres produits aux pays d'Europe, où se fait leur consommation, ces besoins existeraient tout de même, mais ils ne seraient pas si urgent, et leur absence ne constituerait pas autant une route nationale.

LA SITUATION FINANCIERE

En examinant la situation financière des Etats-Unis, on s'aperçoit qu'il y a un point que l'on semble avoir presque perdu de vue pour le moment. L'accroissement des bons du commerce et des valeurs cotées de la Bourse, a été, comme nous le savons tous, phénoménal, et a provoqué la spéculation jusqu'à un degré jusqu'ici sans précédent. La formation de nouvelles compagnies a déjà ramené dans la circulation, une grande partie de l'argent qui était restée encaissée, dans les dernières années, et il est fort possible que l'on en éprouve des désagréments avant longtemps, principalement en rapport avec les fluctuations actuelles des moissons, par suite du système rigide de monnaie qui est en cours aux Etats-Unis. Le contrôleur de la monnaie et autres personnes qui étudient à fond les questions financières, même pour ce qui regarde les monnaies de petites dimensions, se sont rendu compte qu'il pouvait bien se produire avant longtemps quelque chose se rapprochant d'une panique. Il est réellement étonnant qu'une nation d'une telle intelligence aille ainsi, année par année, s'exposer inutilement à un tel danger, simplement pour ne pas envisager des réformes et qui ont été depuis longtemps jugées nécessaires.

En Canada, nous avons aussi pris une plus grande part que jamais au lancement des compagnies et autres opérations financières liées au système des sécurités, et il importe aux gens prudents de se rappeler que le montant d'argent à la disposition du public canadien pour placer dans de nouvelles compagnies est limité, et que si l'on s'expose trop au danger, on finira par en subir les conséquences.

La motion pour l'adoption du rapport est alors adoptée.

On a aussi adopté à l'unanimité les motions ordinaires de remerciements des actionnaires au président, au vice-président et aux directeurs, et aussi au gérant et à l'assistant gérant, ainsi qu'aux autres fonctionnaires de la banque.

Le bureau des directeurs a été réélu, comme suit : Hon. George A. Cox, président ; Robt. Kilgour, vice-président, James Crathern, Wm. B. Hamilton, John Hoskin, C. R., L. L. D., Matthew Leggat et Joseph W. Flavelle.

MUSIQUE EN FEUILLE

La seule place où vous trouverez la musique en feuille dans les morceaux les plus nouveaux et à très bas prix est chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Sainte-Catherine, coin Sanguinet.

LE PREMIER PARAPLUIE

A été copié d'un arbre donnant de l'ombrage, nous sommes donc certains qu'il doit son invention au génie des Chinois ou des Japonais. On permettait aux grands dignitaires des anciens temps de paraître en public assis sous des dais, forme de parapluies et il fallut fuire une série de règlements de de cour pour ceux qui portaient des parapluies. Les mandarins occupant les quatre rangs les plus élevés avaient la permission de porter un parapluie en soie rouge avec trois volants, tandis que les nobles d'un rang inférieur ne pouvaient porter que des parapluies ayant deux volants seulement et ainsi de suite.—Mais aujourd'hui les gens ont perdu de vue l'importance qu'il y a de porter un bon parapluie comme une marque de rang et de bon goût. Vous pouvez voir des hommes bien habillés portant des parapluies communs et à bon marché, parce qu'ils pensent que n'importe quel parapluie est assez bon pour être perdu, mais ils oublient que les amis qu'ils ont parmi les dames et les messieurs les respecteraient plus s'ils portaient un bon parapluie. Maintenant nous avons de

BONS PARAPLUIES A VENDRE

A bon marché si vous en voulez à 50c, 75c, $1.00 et au-delà, mais des plus belles lignes de parpluies couverts en soie et en laine, bons manches et bonnes montures depuis $2.25. Beaux parapluies couverts en pure soie jusqu'à $5.00 chacun.

Nous vendrons à des escomptes spéciaux ou aux prix du gros

Tous les parapluies coûtant $2.25 et au delà, vu que nous en avons un stock considérable, et que les lignes les plus finies ne sont pas en grande demande, nous les vendrons au prix coûtant d'importation.

Nous vous invitons à venir les examiner

ALLAN MON CONFECTIONNEUR. 665 RUE CRAIG ET 2299 RUE STE CATHERINE

CHOC FATAL

Toronto, 21—James Nichols, un employé du département des commissaires des chemins, a été tué instantanément, hier matin, par un choc électrique qu'il a reçu en aidant à remettre un tramway déraillé sur la voie, rue Dundas. On avait négligé de retirer la perche du fil, et c'est ce qui a occasionné l'accident. Le défunt laisse une veuve et plusieurs enfants.

L'ANCIENNE MANIERE

De traiter la Dyspepsie et l'Indigestion par la diète est dangereuse et sans effets.

Nous disons l'ancienne manière, mais en réalité, elle est très commune présentement et beaucoup de dyspeptiques et de médecins même, considèrent que la première chose à faire pour tâcher de guérir l'indigestion, est de faire la diète, soit en rejetant certains aliments et en en acceptant d'autres, ou en diminuant considérablement, la quantité prise habituellement, en d'autres termes c'est le régime des faméliques que l'on suppose être l'essentiel par excellence.

L'insuccès presque certain du remède qui consiste à affamer, pour la dyspepsie, a été démontré nombre de fois, mais ça n'empêche pas qu'aussitôt que la dyspepsie fait son apparition, on conseille naturellement de faire la diète.

Tout cela est radicalement mauvais. C'est une folie et contre les données de la science que de recommander la diète à un homme qui souffre de dyspepsie, parce que l'indigestion elle-même affame tous les organes, toue les nerfs,toutes les fibres du corps.

Ce dont le dyspeptique a besoin, c'est d'une nourriture abondante, qui lui fera beaucoup de bien, saine, bien cuite et quelque chose pour l'aider à la digérer. C'est là exactement la fin pour laquelle les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie ont été inventés et c'est par cette méthode qu'elles guérissent les pires cas de dyspepsie, en d'autres termes, le malade mange abondamment des aliments sains, et les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie les digèrent pour lui. De cette façon, le système est nourri et l'estomac enfermé se repose, parce que les tablettes digèreront la nourriture, que l'estomac agisse ou non. Une de ces tablettes digèrera 3,000 grains de viande ou oeufs.

Votre pharmacien vous dira que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont le remède le plus pur et le plus sûr pour les maladies d'estomac et chaque essai gagne un ami de plus à cette excellente préparation. Vendues à 50c pour des paquets de bonne grandeur, dans toutes les pharmacies.

Un petit livre traitant des maladies d'estomac envoyé gratis par la poste, en s'adressant à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich. w



Il y a 32 ans

Nous avons commencé à fabriquer des matériaux de construction en métal en feuilles, et cette longue expérience nous permet d'offrir aux personnes qui ont l'intention de construire, tout ce qu'il leur faut en fait d'acier pour toits, côtés d'édifices, plafonds, etc.

Nous Préférons

Que vous achetiez de ceux qui vendent des matériaux de constructions, mais si votre fournisseur ne peut pas vous donner les renseignements que vous voulez avoir ou s'il vous offre quelque chose qu'il dit être tout aussi bon, écrivez-nous.

Les bardeaux brevetés "Pedlar" sont les meilleurs et les meilleurs ne coûtent pas plus que ceux de mauvaise qualité.

Pedlar Metal Roofing Co.,
OSHAWA, CANADA.

Succursale 22 Square Victoria, Montréal

MAISON DE L'OUVRIER

LE PUBLIC N'EST PAS SOURD A NOTRE APPEL

La Circulaire pour nous est trop lent, il nous faut les journaux,

Afin que la masse soit apprise de nos Bargains le même jour, car tous les jours, nous recevons de nouveaux Bargains. Ce ne sont pas des bargains promenés durant un mois, rue par rue, par la même circulaire, avec des prix tels que nous avons vus dans une circulaire il y a quelques jours à peine, annonçant comme nouveautés des lignes d'autrefois pour nous. Ce train de tortue ne nous va pas, avec nous c'est l'expédition, c'est la grande vente, les grands achats, ce qui nous permet d'acheter à si bas prix ce que d'autres, qui prennent les moyens lents, ont à payer si chers. Nous n'avons pas le temps de discourir avec ces marchands qui jalousent notre grand succès, comparons quelques prix, et au public de juger :

Etoffes à Robes brochées, de soie, valant 50c, et que certains marchands annoncent un bargain à 25c ; nous avons toujours vendus à	19c
Cachemire noir français, fini de soie, valant 75c, et que certains marchands offrent à 37½c ; nous avons toujours vendus à	30c
Corps et Caleçons pour hommes, valant 25c, que certains marchands offrent à 15c, chez nous	14c
Belles chemises en sateen noir, grandes et bien faites, vendues partout à 45c, que certains marchands offrent à 29c ; venez en chercher ici pour	20c
Habillement en tweed, 3 morceaux, offert par certains marchands en bargain pour $9.00 ; notre prix a toujours été	$6.74

Etc., Etc., Etc., Etc., pour tout le reste en proportion.

Nous l'avons dit, nous le répétons, jamais un autre marchand nous surpassera dans le choix et dans les prix. Quand nous ne pourrons plus commercer ainsi, en tenant la tete du haut commerce de la rue Ontario, nous cesserons alors de vendre de la marchandise, nous ouvrirons une classe modèle pour enseigner l'ortographe à des enfants qui semblent être nés avant les maîtres d'école.

J. E. ROBITAILLE, - 1029 Ontario

LE DINER DE L'ELYSEE

M. Loubet, au général Galliéni—Aimez-vous les crevettes ?...

Le général Galliéni. — Parfaitement ! monsieur le président... Cela me fait penser qu'à Madagascar...

M. Dupuy ,vivement. — Ne parlons pas de Madagascar.... (Détournant la conversation). Tenez, vous me direz des nouvelles de ce caviar russe. (Il lui en donne dans son assiette).

Le général Galliéni. — Excellent, le caviar russe... A ce propos, j'ai connu un Anglais....

M. Krantz, vivement. — Ne parlons pas de l'Angleterre... Goûtez-moi plutôt ce petit bordeaux. (Il lui verse à boire).

Le général Galliéni, après avoir bu. — Fameux ! Comme vin... je me souviens d'un armateur qui naviguait dans les mers de Chine....

M. Delcassé, vivement. — Ne parlez pas de la Chine.... Brisez plutôt ces oeufs frais qui vous tendent les bras.... si j'ose m'exprimer ainsi.

Le général Galliéni, après avoir gobé deux oeufs. — Superbes, les cocos.... Là-bas, nous en avions difficilement.... Les marchands....

CHARLES QUINEL.

LES MALADIES DE L'ENFANCE

Les parents cherchent souvent bien loin la cause ou l'origine des indispositions ou des maladies dont souffrent leurs enfants. Quatre-vingt-quinze fois sur cent, ces indispositions ou maladies sont dues à une alimentation défectueuse, insuffisante, pauvre en éléments nutritifs. Il est évident que si l'on administre aux enfants du lait écrémé d'abord et "moulié" ensuite, il n'y a rien qui doive vous étonner si l'enfant a des coliques, de la diarrhée ou pis que cela encore, et qu'il ne se développe pas, qu'il ne "profite" pas suivant l'expression populaire. Pendant ces temps de chaleur accablante comme par les temps orageux, le lait même le plus pur — en admettant que l'on reçoive du lait absolument pur en ville — ne tarde pas à subir l'influence de la température et à se modifier très rapidement, à tourner, à aigrir à peine arrivé dans l'estomac des enfants et à développer les germes du choléra infantile, ce redoutable fléau qui, chaque année, fauche par milliers ces fragiles existences. Il est préférable, dans ces conditions, quand il ne s'agit pas de nouveau-nés pour lesquels le lait de la mère est en quelque sorte indispensable, de donner comme nourriture aux enfants de la "Peptonine", un produit pur, de qualité toujours irréprochable, ne variant jamais dans sa composition et, détail important en tout temps mais surtout en temps chauds, parfaitement stérilisé. La Peptonine possède ce grand avantage qu'elle se prépare également bien à l'eau. On évite ainsi les inconvénients du lait en été. Les enfants aiment beaucoup la Peptonine et au point de vue de la croissance et du développement des os et des muscles s'en trouvent admirablement bien. On trouve la Peptonine dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries. Si votre fournisseur habituel n'en a pas en magasin, adressez-vous à l'agence générale, 382 avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal. Téléphone East 1288.

UN PRINCE TOURNEUR

Nous avions déjà les "dervishes tourneurs", voici que nous allons avoir le "prince tourneur !"

L'usage veut, paraît-il, à la cour de Prusse que les princes prussiens apprennent, lorsqu'ils sont jeunes, un métier manuel. On ne sait pas ce qui peut arriver.

Or, le prince impérial de Prusse a choisi le métier de tourneur. Il a commencé son apprentissage et, pour la Pentecôte, a offert à son papa et à sa maman les premiers échantillons de son savoir faire.

Sans doute un petit sabre en bois, bien tourné.

EFFET INSTANTANÉ

Une toux obstinée cède immédiatement. Une toux obstinée cède immédiatement devant le BAUME RHUMAL. q h

En cas d'accidents

cinq dollars par semaine et 500 dollars en cas de mort, ne vous coûte qu'un centin par année, dans la Canada Registry, Co., limitée, 20 St Alyexis, Montréal.

AP

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 2376, P. O. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 JUIN 1899.

LUNDI	65,382
MARDI	65,113
MERCREDI	65,426
JEUDI	65,618
VENDREDI	65,824
SAMEDI	71,344
TOTAL	398,707
Edition Hebdomadaire	32,251
Total des deux Editions Durant la Semaine:	430,958

MONTREAL, 21 JUIN 1899.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Ce qu'elle veut dire

Le peuple d'Israël, perdu dans le désert ou soumis à une aimable captivité qu'il ne voulut pas laisser, représente beaucoup cette poignée de Canadiens-français, que la Providence a jetés sur la terre américaine. Nous accomplissons notre part du devoir national ; notre race est vigoureuse des bras comme du cerveau ; et, dans le moment, sans nous, il y aurait probablement un mauvais premier ministre à la tête de nos affaires. Cela soit dit sans le moindre souffle de chauvinisme, et seulement pour faire comprendre combien les Canadiens-français sont entrés dans le sentiment national d'un nouveau pays, complet par lui-même. Il s'agit ici, non pas d'une fusion de langue ou de nationalité ; mais de la grande fusion des intérêts communs du travail et de l'intelligence.

Les vulgaires frictions de race s'en vont. Autrefois, on appellait ces coudoiements, des haines. Au fonds, c'était de l'enfantillage ; mais tout le monde était sérieux comme de grands enfants. Ces temps sont passés. Nous avons appris, mêmes enfants de différentes races, à nous connaître mieux, à nous comprendre, et, maintenant, rien ne nous étonne, rien ne nous surexcite, parce que nous sommes tous des mêmes couches sociales.

La Saint-Jean-Baptiste, c'est l'avenir du pays, puisqu'elle consolide une population de sentiment et de devoirs anglais, qui parle le français, n'en déplaise aux plus exaltés. Cela est le miracle du parlementarisme britannique, l'oeuvre par excellence du bon sens.

Dans ce jour très solennel, les Canadiens-français sont évidemment heureux sans arrière-pensée. Ils le sont pour eux-mêmes, parce qu'ils ont les poumons gonflés de cette grande atmosphère qui s'appelle : "LA LIBERTE". Mais ils n'oublient pas d'où ce grand courant de vitalité le urarrive. Il y a, de par de là les mers, une vieille et grandiose autorité qui nous donne et des leçons et de la protection. Elle est plus large que certaines rejetons qui ont poussé, par-ci par-là, sur notre propre sol. Ceux-ci ne valant pas cher, ne sont guère recherchés. Simple fanatisme local, qui suffit aux hommes médiocres ou à d'autres espèces plus mal classifiées encore. Quant au véritable anglais, honorable, instruit, grand dans sa justice et débonnaire par un coeur chaud, rempli des meilleurs sentiments humains, nous sommes toujours prêts à le rencontrer sur ce terrain si fécond, non pas d'une sympathie changeante ou stérile, mais de l'homogénéité.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste est l'expression très simple, et en même temps, très enthousiaste, de la reconnaissance envers le génie britannique, qui a compris les Canadiens-français.

TEMOIGNAGE NATIONAL

A Sir Wilfrid Laurier

L'étude des précédents nous apprend qu'on a recueilli, dans le peuple, cent mille dollars pour Sir John A. MacDonald, trente ou quarante mille dollars pour Sir Hector Langevin, et autant pour l'hon. M. Costigan. Les libéraux, imitant l'exemple des conservateurs,ont lancé l'invitation de former un fonds de cent mille dollars pour Sir Wilfrid Laurier. Il faudrait être cent fois cruel pour contrecarrer un tel mouvement. Nous savons ce que la politique coûte, non seulement en argent sonnant, mais en dettes gênantes. Sir Wilfrid n'a pas dû échapper au sort inévitable des grands hommes. Ce qui nous surprend, c'est que ses amis, les libéraux (cette gente est peu prêteuse), aient réellement décidé de lui offrir un témoignage. La chose est lancée avec intelligence et devra réussir. Si un homme politique mérite un tel hommage, c'est bien Sir Wilfrid Nous n'avons pas le droit d'intervenir, mais nous avons voulu, au moins, consulter les bons amis de Sir Wilfrid à ce sujet. Notre reporter est allé voir, ce matin, son ami de coeur, M. L. O. David, le populaire greffier de la cité, et nous publions l'entrevue textuellement. Elle est fort intéressante.

LE DOCTEUR BEAUSOLEIL

Le docteur J. M. Beausoleil vient d'être nommé président canadien du Congrès universel de médecine, qui sera tenu à Paris en 1900. Pour les Etats-Unis, le choix du bureau général est tombé sur une autre célébrité, le docteur Osler. On se le rappelle, ces congrès,qui jouent un si grand rôle dans le monde médical, ont été successivement tenus à Moscou, à Rome et à Washington. En ce dernier endroit, c'est encore le docteur Beausoleil qui représentait le Canada français, et en l'appelant au poste, à la fois, honorifique et responsable, on n'a fait que reconnaître le chercheur constant, le praticien émérite et, ne l'oublions pas, l'homme qui a établi entre la Faculté de Paris et nos cercles médicaux ces relations honorables,fructueuses, qui ont enrichi certaines bibliothèques d'ordre public d'ouvrages précieux, qui nous sont venus à titre gracieux, grâce à notre ami, toujours.

Une indiscrétion : le docteur Beausoleil a commencé la préparation d'un travail de grande envergure, destiné au congrès de Paris.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 20 juin 1899

La sensation de la journée a été la nouvelle donnée par le premier ministre, que l'on avait enfin trouvé le moyen de faire faire à l'hon. M. Tarte le voyage d'Europe, dans des conditions qui lui assurent à la fois l'honneur d'une mission officielle et l'avantage d'une excursion aux frais de la princesse.

Sir W. Laurier a annoncé qu'il était vrai que le gouvernement britannique, en présence des représentations du gouvernement canadien, qui considérait comme inacceptable l'offre impériale, avait décidé de consulter à nouveau des représentants des colonies intéressées et avait convoqué une conférence à cet effet. Le gouvernement canadien a choisi comme représentants, à cette conférence, l'hon J. I. Tarte, ministre des travaux publics, qui partira incessamment, et Lord Strathcona, avec sir Sanford Fleming comme expert, celui-ci devant immédiatement partir pour Londres.

Le bruit court que l'hon. M. Tarte désirait retarder son départ, parce qu'il tenait absolument à présenter lui-même le budget de son département, à la chambre.

Ses collègues l'en ont, paraît-il, dissuadé, en lui disant que ces crédits, passeront bien plus facilement s'il n'est pas là, que s'il est présent.

* * *

Sir Wilfrid Laurier a fait, au sujet de la frontière de l'Alaska, les déclarations suivantes : Il y a actuellement en jeu deux questions : la frontière provisoire, et la frontière permanente.

"Quant à la frontière provisoire nous avons actuellement un arrangement qui dure depuis deux ans, pour une ligne frontière au sommet des passes Chilkoot et White, et cette entente continue sans difficulté. Nous cherchons maintenant à conclure un arrangement analogue pour la Dalton Trail, et nous désirons obtenir là une ligne provisoire. Les progrès des négociations sont satisfaisants et avant peu, nous espérons que cette question sera réglée."

"Quant à la frontière permanente, la question n'a pas fait de progrès depuis l'ajournement de la commission internationale."

M. McNeil a demandé si l'arrangement provisoire, devait se faire pour une période de temps d'une certaine durée ou seulement en attendant.

Sir W. Laurier a répondu qu'il n'y avait aucune durée fixée par l'arrangement provisoire, mais que le gouvernement canadien allait pousser au plus vite au règlement définitif de la question.

* * *

L'honorable M. Greenway, dont le voyage à Ottawa, est encore couvert de mystère, vient sans doute prendre à Ottawa une leçon de gerrymander libéral.

La nouvelle est parvenue ici qu'aussitôt de retour à Winnipeg, quand la session provinciale de Manitoba reprendra, le 8 juillet prochain, il va présenter un bil de gerrymander bouleversant la province.

Le point intéressant pour les Canadiens et les catholiques, c'est que l'objet de ce bill est de supprimer un comté français.

C'est bien toujours là la délicieuse bienveillance qu'annonce sir W. Laurier. Nous, les Canadiens-français, catholiques, nous avons actuellement trois comtés représentés par les nôtres à la législature de Winnipeg.

Ces comtés—3 sur 38—sont St Boniface, Carillon et La Verandrye. Le bill de gerrymander va réunir St Boniface et la Verandrye, qui ne formeront plus qu'un comté avec un seul député.

Bien plus, les Canadiens-français catholiques du Manitoba pouvaient avoir une chance dans Morris et élire un quatrième député.

Cette chance va disparaître dans le nouveau gerrymander qui coupe en deux la paroisse St Jean-Baptiste, et enlève à la division de Morris, l'appoint d'un vote catholique, utile et décisif.

Voilà l'oeuvre que M. Greenway accomplit, sous l'oeil bienveillant de sir W. Laurier et de M. Tarte : ces bons catholiques qui ont voté pour mettre ces messieurs au pouvoir, doivent être fiers.

* * *

La Couronne a intenté en cour d'échiquier, une action en réclamation de $30,000 contre la British America Bank Note Co. ; aux termes de son contrat, prétend le gouvernement, la compagnie s'était engagée à ne fournir que des impressions de première classe, tirées sur acier fin, mais il a été découvert que les timbres de l'accise avaient été lithographiées et valaient quatre fois moins que les gravures sur acier.

Ce procès est intenté purement et simplement pour régler une réclamation de $9,000 que la compagnie a contre le gouvernement, pour balance de compte. L'hon. M. Mullock a voulu, ainsi qu'il ressort des documents déposés l'autre jour sur le bureau de la chambre, forcer la B. A. Bank Note Co., à lui rendre les matrices en sa possession pour l'impression des timbres et M. Burland lui a répondu qu'il recevrait les matrices quand il solderait le compte. De là l'action actuelle, encore une finesse du célèbre Mullock.

* * *

Avis de motion pour demain.

L'hon. M. Foster désire prendre connaissance de toute correspondance qui a pu s'échanger entre certaines parties et le département des chemins de fer, ou un ministre quelconque relativement à la destitution en 1898, de Pierre Marchand et de Ered Bélanger, l'un homme de train, l'autre chef cantonnier aux Trois-Pistoles, sur l'Intercolonial avec les pétitions et documents se rapportant à la cause.

Sir Chas. Hibbert Tupper désire savoir si le gouvernement a l'intention à cette session de présenter un bill quelconque relatif à l'immigration chinoise.

* * *

M. McDougall, député du Cap Breton, a soulevé une discussion pas mal animée en citant un article d'un journal de North Sydney qui annonçait que bien que le député de Victoria, le Dr Bethune fut passé subitement aux rangs libéraux, il n'avait pas le contrôle du patronage, mais ce patronage qui était aux mains de l'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse,avait été transporté en son absence à Londres à M. Morrison, ancie Neo-Ecossais, maintenant anglo- colombien.

L'article en question était drôle surtout en ce qu'il appelait M. D. C. Fraser, le géant de Guysboro, "a beauty", appellation dont l'hon. député a gracieusement accepté l'honneur.

Naturellement, cet article a provoqué sur le compte du transfuge répudié par ces nouveaux amis, des commentaires sévères, d'autant plus sévères que l'opposition avait ainsi une occasion de tomber par ricochet sur le dos de l'hon. M. Costigan, député du comté du même nom, au Nouveau-Brunswick, et beaucoup plus connu que le premier.

Le Dr Béthune sommé d'expliquer les raisons de sa conversation, a eu une explication géniale.

Il a exposé qu'il était passé du côté du gouvernement, parce qu'il aimait mieux cela et que d'ailleurs la politique du gouvernement, lui avait paru être celle qu'il suivait dans les rangs conservateurs, même un peu améliorée.

Cet aveu demi d'artifice, a été accueilli par les rires confus de toute la chambre.

* * *

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur-général, a présenté un bill ayant pour objet la loi constituant la Cour de l'Echiquier en ce qui a trait aux dettes de chemins de fer.

Cette loi a pour objet de suppléer à un vide dans la loi. Actuellement aucun tribunal ne peut disposer de la propriété d'un chemin de fer, lorsque cette propriété est comprise dans deux provinces.

A l'avenir, la Cour de l'Echiquier aura ce pouvoir.

* * *

Le comité des banques et du commerce du sénat, a repris ce matin, le bill des marques de commerce ; l'opposition qui existe contre cette mesure, est implacable.

Le sénat est décidé à ne pas la laisser passer, et voilà six ans que les ouvriers la demandent avec toutes les concessions possibles. C'est la lutte du capital contre l'organisation ouvrière ; les ouvriers demandent simplement de pouvoir placer leur étiquette de l'Union sur les articles manufacturés par des unionistes, quand le manufacurier y consentira. Le sénat ne veut rien entendre.

Après quatre ans d'insuccès aux Communes, le bill avait passé l'année dernière et avait été lu au sénat.

Cette année, le bill a passé également à la chambre, mais le comité du sénat est intraitable.

Le sénateur Primrose voulait dès l'ouverture du comité, proposer le renvoi à six mois. On a réussi à l'opposer et à lui faire écouter M. O'Donoghue, le représentant du congrès du travail de Toronto, qui a démontré l'avantage du travail, contrôlé par l'Union, qui assure l'absence de "sweating", l'observation des mesures hygiéniques, etc.

Le sénateur McMillan a simplement répondu, quand on lui rappelait les six ans d'efforts de l'union, que M. O'Donoghue ne vivrait pas assez longtemps pour voir ce bill devenir loi.

Ce à quoi M. O'Donoghue a répondu avec beaucoup d'à propos, qu'il vivrait peut-être plus longtemps que le Sénat.

La réponse était directe et bien envoyée, mais elle a eu pour effet de faire tressauter les sénateurs sur leurs chaises.

L'hon. Primrose voulait tuer le bill immédiatement et aussi tuer M. O'Donoghue. On l'a calmé, et pour la décision, les sénateurs ont remis l'exécution à jeudi prochain.

* * *

Le bill de l'usure a fait encore, ce matin, l'objet d'une longue discussion devant le comité des banques et du commerce au Sénat.

En dépit des opinions très optimistes des amis du sénateur Dandurand, il existe certainement un courant d'hostilité contre cette mesure qui se développe chaque jour. L'étendue même que comporte le bill, effraie beaucoup les sénateurs qui jugent que c'est une mesure générale pour des cas particuliers. La tendance semble être de limiter la portée du bill aux cas d'exaction ouverte pour prêteurs annonçant leurs offres, alléchant le public par des circulaires, faisant de la propagande.

* * *

M. E. N. St Jean, de Montréal, comparaissait, ce matin, devant le comité, et a exposé l'étendue énorme du haut en bas de l'échelle de ce qu'on appelle le "shavage" et qui n'est qu'une négociation usuelle d'un objet de consommation, l'argent, ses variations de prix, suivant les circonstances, et l'offre et la demande. Il a même exposé cette proposition que les commerçants les mieux cotés sont quelquefois obligés d'en passer par les fourches caudines de l'usure de haut étage pratiquée dans toutes les banques et que ce bill appliqué dans toute sa rigueur pourrait considérablement gêner le commerce dans certains moments de crise ou de rareté monétaire.

Le comité n'a pas voulu prendre encore de décision sur le bill qui sera réexaminé.

Au sénat, l'hon. sénateur McMillan a donné avis qu'avant que le comité des banques et du commerce fasse son rapport sur le bill de la Banque du Peuple, il proposerait : 1. Que les directeurs exposent au comité la raison de la dépréciation de l'actif entre 1895 et la date de suspension des paiements ; 2. qu'ils fournissent un détail passif ; 3. qu'ils produisent une déclaration solennelle de deux estimateurs des intéressés indiquant la valeur actuelle de l'actif. Le sénateur Perley désire savoir si le gouvernement a passé de nouveaux contrats pour l'approvisionnement du détachement du Yukon et, savoir s'il a l'intention de demander des soumissions.

* * *

Le sénat s'est formé en comité sur le bill amendant le code criminel.

La clause punissant d'un an d'emprisonnement celui qui laisse échapper un prisonnier légalement confié à sa garde a été adoptée.

La clause relative à la littérature obscène a été rendue plus sévère qu'elle n'était et la clause relative aux drogues et préparations destinées à des fins immoraies a été amendée de façon à comprendre l'avortement.

Un débat amusant s'est élevé à propos du maintien de la prescription de la littérature injurieuse. Certains sénateurs ont trouvé qu'il y avait difficulté à trouver la juste mesure. Ainsi, le "Globe" a qualifié le sénat de ramassis, d'idiots ; "La Patrie" l'appelle un lot de vieilles femmes en dépit des barbes blanches qui y abondent, les caricatures sont injurieuses ; où commencer et où s'arrêter, la clause a malgré cela passé tel que rédigée.

Les clauses relatives au châtiment de la séduction ont été examinées.

Le sénateur Vidal a proposé d'élever l'âge de consentement de seize ans à dix-huit ans. La motion a été renvoyée.

Le sénateur Mills a insisté pour étendre ce statut, en imposant un an d'emprisonnement pour la séduction d'une jeune fille de 16 à 18 ans, si elle était vierge.

L'amendement du sénateur Power a été adopté par 16 contre 13.

La clause pour protéger les jeunes filles employées dans les magasins, ou servantes, contre les patrons, a été ensuite examinée.

Sir MacKenzie Bowell a proposé de rayer les servantes de la clause. Sa motion a été adoptée.

* * *

Le comité s'est levé, et le Sénat s'est ajourné.

Lorsque l'orateur a proposé que la chambre se forme en comité de subsides, M. Bergeron, député de Beauharnois, s'est levé pour signaler un cas de tyrannie scandaleuse de la part du ministre des chemins de fer et canaux, un cas odieux où de braves Canadiens, pères de familles, citoyens respectables et serviteurs irréprochables, ont été victimes d'un traitement infâme, injustifiable et déshonorant pour ceux qui l'ont ordonné.

Les faits sont les suivants:

Le 13 mai dernier, le ministre des chemins de fer et canaux, destitue huit des éclusiers du canal Beauharnois, Joseph Lefebvre, Edmond Emond, Marcellin Bourque, Damien Cardinal, Damase Hainault, Joseph Julien, André Hébert et Hyacinthe Dandurand, tous de vieux serviteurs depuis longtemps au service de l'Etat, et dont l'un même occupait cette position depuis 1871, d'autres depuis 1886, 1889 et 1894. Cette destitution s'est faite dans des conditions particulièrement odieuses, après que ces hommes avaient commencé à travailler depuis 13 jours, quand ils avaient ensemencé autour de leur demeure, les jardins qui aident à leur subsistance, et plusieurs ont été chassés des demeures qu'ils avaient érigées eux-mêmes sur les terrains appartenant au gouvernement. Ils ont été destitués sans un mot d'avis, sans raison et au moment où il leur est impossible de trouver aucune occupation pour faire vivre leur famille.

M. Bergeron a demandé au ministre par voie d'interpellation par qui ils avaient été renvoyés ?

Le ministre a répondu simplement : "Par ordre du ministre."

M. Bergeron a demandé pourquoi ils avaient été renvoyés ?

Le ministre a répondu parce qu'il ne lui plaisait pas d'accepter leur service, et voilà tout.

Le ministre est le tzar, et renvoie et accepte à son gré, et parmi les hommes qui ont remplacé ces braves serviteurs on a introduit un nouveau venu âgé de 70 ans pour manier les écluses. Voilà quelle justice peuvent attendre ceux qui se consacrent au service du pays. Le caprice de quelques politiciens suffit pour jeter sur le chemin des pères de famille.

Un des hommes renvoyés, Joseph Lefebvre, est allé trouver le surintendant du canal, M. Béique, et lui a demandé pourquoi il était renvoyé. M. Béique a répondu qu'il n'en savait rien. Lefebvre a alors demandé au surintendant : "Mais comment voulez-vous maintenant que je trouve du travail, on me jettera à la face que j'ai été renvoyé par le gouvernement, donnez-moi au moins un certificat. M. Béique lui a promis un certificat, constatant qu'il était un bon et honnête employé et il a ajouté : "Voici comment les choses se sont passées.J'étais à Ottawa, a dit M. Béique,j'ai rencontré M. Blair qui m'a dit: "Il y aura sans doute des élections l'automne prochain, donnez-moi les noms des hommes du canal qui voteront pour Bergeron. J'ai donné plusieurs noms, le vôtre y était, et c'est pour cela sans doute que vous êtes renvoyé aujourd'hui."

C'est ainsi que sont renvoyés les employés du département des canaux, et voici le texte de la lettre envoyée à des employés de vingt ans de service, pour les priver de leur pain quotidien :

"J'ai reçu instruction, écrit M. Béique, surintendant, de vous notifier que vos services comme éclusier sur le canal de Beauharnois, ne seront plus requis, après le 13 du présent mois."

Pas un mot de plus, pas une raison.

Je pense, dit M. Bergeron, que Sir W. Laurier, qui a proclamé dans cette chambre, qu'il ne laisserait pas renvoyer un homme sans que des raisons valables soient données, doit être humilié, et au fond du coeur, être touché de l'injustice commise contre ces honnêtes gens, dont le seul crime est de ne pas partager ses opinions politiques. Je ressens cruellement ce traitement contre les victimes de la stupide vengeance du ministre, parce que je sais que ce sont des braves gens, des travailleurs, de dignes ouvriers, dont les familles vont cruellement souffrir, et si le ministre, qui a commis cet acte infâme, refuse de donner des raisons pour expliquer sa conduite, je saurai avoir ma revanche quand ses estimés viendront."

M. Blair n'a rien trouvé à répondre, il a simplement caché sa face rubiconde dans un hideux sourire, satisfait sans doute de voir des familles entières subir par son oeuvre, la misère et la faim. Il n'a pas osé proférer un mot d'excuse, et est demeuré dans un silence bestial.

La Chambre a terminé ce soir les estimés supplémentaires de 1898-99.

PASCAL.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 21 Juin 1899

Chic Costumes et Jupes d'Eté

L'annonce de l'achat du stock de jupes et costumes d'été de manufacturiers par le gros magasin a causé—comme on s'y attendait—une sensation dans le monde des affaires. Ces costumes et jupes se vendent plus rapidement qu'on ne s'y attendait, mais les stocks sont constamment renouvelés et ils sont tenus frais et en variétés extraordinaires par des beautés tenus en réserve. Elles vont remplir les espaces laissés libres par des beautés disparues et s'en vont se mettre au service de beautés.

Vous verrez ici, demain, bien peu des beautés qu'il y avait la semaine dernière, mais vous n'en verrez pas d'inférieures à aucune de celles que nous avions au début de cette grande vente.

Chic Costumes de rue

Costumes en toile crash, coupe du modèle le plus nouveau, gilet court, chic et élégant et jupe ample, pour dames. Spécial, $3.25.



Beaux costumes en piqué blanc, garnis en rempls de couleurs et finis avec boutons de perle, coupe élégante et jupe ample, pour dames, $5.75.

Jupes de rue en pure toile crash, nouveau gilet devant croisé, et jupe taillée ample dans tous les modèles les plus récents, garnies d'appliqué de la même étoffe que la jupe, pour dames. Spécial, $5.95.

La Cie S. CARSLEY, Ltée.

Jolies Jupes de rue

Jupes de rue en duck anglais blanc, d'un très beau fini, pour dames. Spécial, 69c.



Jupes de rue en toile crash,fini tailleur, pour dames, Spécial, 75c.

Jupes de rue en toile crash,, faites avec couture rabattues et ourlet de 6 pouces,pour dames, $1.30.

Jupes de rue à effets shot, fini tailleur, avec coutures rabattues et ourlet de 6 pouces, pour dames.

Spécial, $1.65.

La Cie S. CARSLEY, Ltée.

Elégants Sailors garnis



Une exposition de sailors garnis, pour dames, fera un intéressant étalage, demain ; le prix d'un tel chapeau étonnera les gens.

Sailors en paille de fantaisie, garnis de ruban plaid de couleur de fantaisie et d'une large plume, finis avec une bande de cuir pour la sueur. Prix spécial, 95 cts.

Robes de maison, d'été



Il y a une grande variété de ces jolies robes de maison, à votre choix. Voici quelque chose au sujet d'un lot spécial:

Robes de maison de fantaisie en percale pâle, avec dos plissé élégant, et plis au corsage,yoke pointu en avant et en arrière, bordé de braid et corps doublé. Collet rabattu, jupe taillé ample en joli mauve-rose et effets firmament. Prix spécial, $1.45.

Cravates d'Eté pour Hommes



On vous a parlé, la semaine dernière, de ces cravates spéciales qui se lavent, les hommes d'affaires ont libéralement répondu à l'annonce, et il en est résulté que le lot s'est vendu promptement. Le chef du département des cravates a réussi à se procurer un autre lot désirable de ces cravates populaires qui seront offertes en vente demain. Environ cinq mille cravates Club-House en batiste, en une splendide variété de jolis patrons et de chic couleurs, pour hommes.

Prix Spécial, 2c chacune

Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE **S. CARSLEY** LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

MOUTON ANGORA



Voici le mouton Angora de l'Afrique Sud dont la laine sert à faire la bordure de jupe Corticelli.

Sa laine longue, élastique, forte, molle et lustrée lui donne des qualités qu'aucune autre laine ne possède et il n'y a qu'avec cette sorte de laine qu'on puisse faire la vraie bordure de jupe.

Cousue sur le plat, une ou deux rangées de coutures, portant (quand c'est la véritable) cette marque de fabrique. En vente partout à 4 cents la verge.

Corticelli

A NOS VISITEURS

Ne Repartez pas de la Ville

Sans avoir visité notre immense Entrepot de Meubles. Vous y trouverez depuis la modeste chaise de cuisine jusqu'au set de salon le plus dispendieux. Venez voir ce que nous avons

Pour Véranda ou Pelouses

Rien ne convient mieux qu'une de nos Berceuses ou Causeuses rouges ou vertes, que nous offrons à des bargains spéciaux depuis $1.35.

RENAUD, KING & PATTERSON

652 Rue Craig, Près Bleury. — Succursale, 2442 rue Ste Catherine, Entre les rues Stanley et Drummond.

CADRES. Les marchands trouveront nos prix les plus bas pour les Cadres et les Images. Demandez nos quotations.
WISINTAINER & DALCEGGIO, Encadreurs,
170—m|s 32 rue St Laurent, Montréal.

RESTAURANT BOUGEANT

25 Côte St Lambert.

Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.

Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.

REPAS . . . 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave en renommée. 136—1My

R & O Navigation Co.

Voyages sur l'eau à l'ouest et à l'est. Frais et sans poussière.

Ligne de Toronto. Départ les jours de semaine à 10 hrs a. m.

Ligne de Hamilton. Départ chaque jeudi à 4 hrs p. m.

Ligne de Québec. Départ les jours de semaine à 7 hrs p.m.,le dimanche à 3 hrs p.m.

Allant vers l'ouest, le nouveau bateau Toronto, sans charge extra,c'est le plus beau qui navigue sur l'eau fraiche.—Prix raisonnables pour aller à l'ouest ou à l'est.

H. FOSTER CHAFFEE,
Agent, 128 rue St Jacques. vis-a-vis le bureau de Poste. 10 Jl 24

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Française directe de New York au Havre, Paris (France), No 3 Bowling Green, N.Y.

Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Bretagne.....24 juin | La Normandie 15 juillet
La Gascogne.....1 juillet | La Bretagne.....22 juillet
La Champagne 8 juillet | La Gascogne.....29 juillet

Passage de première classe au Havre $60 en montant, réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $40 en montant, réduction sur les billets aller et retour.

J. DE LA RICHARDIE,
Agent général au Canada, 202 rue Notre-Dame, Montréal. 30d—n

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer.	De Montréal.	De Québec.
SCOTSMAN	17 juin, 9 a.m.	17 juin, 6 p.m.
OTTOMAN	24 juin, 9 a.m.	24 juin, 6 p.m.
VANCOUVER	1er juil., 9 a.m.	1er juil., 6 p.m.
DOMINION	8 juillet, 9 a.m.	8 juillet, 6 p.m.

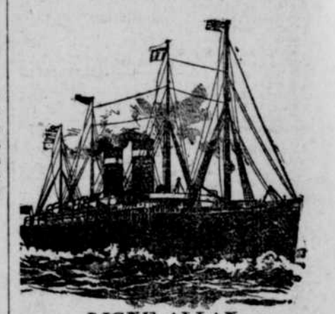
Ne transporte pas de passagers.

De Liverpool	steamer	De Boston	
1er juin	Canada	14 juin	2.30 p.m.
8 juin	Derbyshire	21 juin	8.30 a.m.

Tarif de passage — Cabine, $80 et au delà, pour aller ; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine ; cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.

Entrepont — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.

Saloons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Cie, 17 rue St Sacrement, agents généraux, Montréal. 150—n



LIGNE ALLAN
Steamers de la Malle Royale.
Pour Liverpool.

Steamer.	De St Jean.	De Halifax.
MONGOLIAN	23 avril	24 avril.
Steamer	De Montréal.	De Québec.
NUMIDIAN	6 mai, 9 a.m.	6 mai, 6 p.m.
CALIFORNIAN	13 " "	13 " "
GALLIA	20 " "	20 " "
TAINUI	27 " "	27 " "
LAURENTIAN	3 juin "	3 " "

Cabine, $50.00 et au delà. Billets de retour à prix réduits. Cabine de seconde classe, Liverpool, Londres, ou Londonderry $35.00 pour aller ; $66.50 aller et retour. Entrepont, Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50 ; Paris, $30.00 et $31.00.

Salons au centre du steamer, pont spacieux pour la promenade, lumière électrique partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry & New York

1er avril. .....Pomeranian ....20 avril
14 avril. .....State of Nebraska..... 4 mai

Cabine, $45.00 ; de retour $90. Cabine seconde classe $30.00 ; de retour $57.00 Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $23.50. Pour fret, passage ou autres renseignements, s'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Phila. 152—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION

Prix à l'occasion des Fêtes

Des billets aller et retour seront émis au prix d'un

SEUL PASSAGE DE PREMIÈRE CLASSE

Entre toutes les gares en Canada.

Toutes les gares à et de Détroit, Mich; Port Huron Mich. ; Island Pond, Vt. ; Massena Springs, N.Y. ; Helena, N.Y. ; Bombay Junc., N.Y. ; Fort Covington, N.Y. ; Rouse's Point, N.Y.

Toutes les gares au Canada A, mais NON DE Buffalo, N.Y ; Black Rock, N.Y. ; Niagara Falls, N.Y. et Pont Suspendu, N.Y.

Bons pour aller le 30 Juin et 1er Juillet

Bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 3 juillet 1899.

EXCURSION A BON MARCHE

POUR

MINNESOTA et DAKOTA NORD

(Via CHICAGO ET ST PAUL)

Des billets, aller et retour, pour les colons, seront vendus aux prix suivants :

Bismarck, D. N.,	et retour	$45 60
Casselton, D. N.,	"	36 35
Crookston, Minn.,	"	35 20
Devil's Lake, D. N.,	"	38 75
Fargo, D. N.,	"	35 20
Glyndon, Minn ,	"	35 20
Grafton, D. N.,	"	35 20
Grand Forks, D.,	"	35 20
Jamestown, D. N.,	"	40 00
Minot, D. N.,	"	43 55
Moorhead, Minn.,	"	35 20
Red Lake Falls, Minn.,	"	35 20

Billets bons pour aller		Bons pour revenir le ou avant
LE 27 JUIN	1899	Le 26 Aout.
LE 13 JUILLET		Le 12 Sept.
LE 18 JUILLET		Le 17 Sept.

Prix d'excursion de toutes les gares des provinces d'Ontario et de Québec pour aller visiter les endroits ci-dessus mentionnés et autres endroits du Minnesota et du Dakota Nord.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

"IMPERIAL LIMITED"

Départ de la gare Windsor, à 9.30 heures a.m., tous les jours, au lieu de 11 heures a.m., pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, les Côtes du Pacifique et les points du Kootenay.

Temps, Montréal à Vancouver, 100 heures.

FETE DE LA CONFEDERATION — Trajet aller et retour aux prix d'un billet simple de première classe.

Billets bons pour aller le 30 juin et le 1er juillet, et bons pour revenir jusqu'au 3 juillet 1899.

De Montréal à Québec et les gares à l'est de cette ville, et Vanceboro, Maine, et les gares à l'est de cette ville. Des billets de première classe seront vendus au prix d'un billet simple, aller et retour, les 29 et 30 juin et le 1er juillet, bons pour revenir jusqu'au 4 de juillet.

Prix d'excursion aller et retour aux endroits de la Côte du Pacifique Nord $91.80, de première classe.

Bons pour aller le 25 de juine et tous les jours suivants, jusqu'au 8 de juillet, 1899. Limite finale : bon pour revenir jusqu'au 4 de septembre 1899.

Les billets sus-mentionnés sont bons par toutes les routes directes, vià Chicago, Sault Ste Marie ou Port Arthur. Vià la route des lacs, $4.50 pour aller et $9.00 aller et retour.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du bureau de poste.

INFORMATIONS

Une majorité de 540 voix contre met fin au Scott Act, dans le comté de Brome.

Le scrutin a parlé là d'une manière très significative.

Le comté de Brome était sous le régime de la loi prohibitive depuis 25 ans—un quart de siècle. L'épreuve ne peut être plus concluante. Et le verdict des contribuables de Brome aura une grande influence, sur le résultat de la campagne que les buveurs d'eau poursuivent, auprès des gouvernements et du peuple, pour assujetir le pays, à des idées bonnes, théoriquement, mais irréalisables, pratiquement.

Fait remarquable: c'est que, dans Brome, le peuple a voté plus nombreusement que lors du plébiscite, donnant 1,000 votes de plus; c'est en outre que la majorité des prohibitionnistes, qui, au plébiscite, était de 1,216 à 636, s'est convertie en une minorité de 540.

Décidément le peuple n'aime pas à gaspiller le suffrage, et ne vote pas de la même manière, en face d'une question positive, que devant des mesures oiseuses et sans portée, comme l'était celle du plébiscite.

• • •

Parmi les onze nouveaux cardinaux, que vient de nommer le Pape, au Consistoire d'hier, l'Autriche-Hongrie en obtient 1 ; la France 1 ; l'Eglise d'Orient 2 ; l'Italie, 7.

Deux nominations additionnelles sont tenues secrètes, "in petto", jusqu'à plus tard.

Il est tout probable que lorsque le monde catholique saura les noms de ces deux nouveaux princes de l'Eglise, le futur cardinal de Québec, et peut-être bien, un deuxième cardinal américain, se trouveront connus.

• • •

Un autre candidat, partisan du cabinet Hardy, se voit forcé de remettre son mandat, devant les révélations d'une enquête judiciaire sur son élection. Le comté de West Elgin, où M. Donald McNish a été élu, à la dernière élection partielle, est aujourd'hui sans représentant.

Mais le parti contestant n'a pas accepté cette démission, comme règlement des procédures. Il entend pousser l'enquête jusqu'à ses dernières limites. Ce serait la première fois, dans la multitude de ces procès judiciaires, où la moitié des comtés d'Ontario se sont trouvés engagés, depuis les élections de mars 1898, que la loi suivrait son cours, sans être arrêtée par quelque "saw-off" ou compromis.

Si les choses vont jusque là, nos voisins d'Ontario vont en voir de belles, au cas toutefois, où tous les meneurs, coupables de fraude électorale, n'auront pas pris la fuite, avant la conclusion, comme bon nombre l'ont déjà fait.

C'est fort prudent à ceux-là, vu l'état d'esprit des juges d'Ontario, qui, jusqu'ici, contre leur gré et contre le sentiment de leur propre dignité, ont dû couvrir de leur autorité, les plus scandaleux trocs judiciaires.

• • •

Peu de progrès dans l'imigration européenne au Canada, bien entendu si on ne tient pas compte de l'exode des Doukhobors et des Galiciens qui sont de l'importation spéciale. Ainsi, le mois dernier, selon le relevé anglais, 1,572 émigrants seulement ont quitté la Grande-Bretagne pour l'Amérique du Nord, contre 1, 882 en 1898. Pour les premiers cinq mois de l'année, cette classe désirable d'immigrants est représentée par 6,258 personnes, contre 6,746, même période, l'an dernier.

Evidemment, M. Sifton néglige le valeureux élément britannique pour les races étranges.

• • •

Si la loi du gerrymander vient à passer, voici comment elle affectera la province de Québec :

Dans la province de Québec, les changements suivants seront faits dans les districts électoraux, tels que constitués en vertu du chapitre 6 des Statuts revisés, du chapitre 11, des Statuts de 1892, et du chapitre 6 des Statuts de 1893 :

La paroisse de Lavaltrie est transférée du district électoral de L'Assomption au district électral de Berthier ;

Le village et la réserve des sauvages de Caughnawaga sont transférés du district électoral de Châteauguay au district électoral de Laprairie et Napierville ;

La paroisse de Lacolle, ainsi que les îles situées dans la rivière Richelieu, en face de cette paroisse, est transférée du district électoral de Missisquoi au district électoral de Saint-Jean et Iberville ;

Les paroisses de Notre-Dame de Stanbridge et de Notre-Dame des Anges de Stanbridge, ainsi que les îles situées dans la rivière Richelieu en face de ces paroisses, sont transférées du district électoral de Saint-Jean et Iberville, au district électoral de Missisquoi ;

La paroisse de Saint-Pie est transférée du district électoral de Rouville au district électoral de Bagot ;

La paroisse de Saint-Marcel est transférée du district électoral de Bagot au district électoral de Richelieu ;

La paroisse de Saint-Eugène de Grantham, qui est aujourd'hui dans le district électoral de Bagot, en est transférée au district électoral de Drummond et Arthabaska ;

Les paroisses de Saint-Nazaire et de Sainte-Christine, telles que municipalement constituées, seront comprises dans le district électoral de Bagot, et ce district électoral, tel que reconstitué, se composera de la ville d'Acton, du village d'Upton, et des paroisses de Saint-André d'Acton, Saint-Ephrem d'Upton, Sainte-Hélène, Saint-Hughes, Saint-Liboire, Saint-Pie, Sainte-Rosalie, Saint-Simon, Saint-Théodore d'Acton, Saint-Dominique, Saint-Nazaire et Sainte-Christine ;

Les paroisses de Saint-Guillaume d'Upton et de Saint-Bonaventure d'Upton sont transférées du district électoral de Drummond et Arthabaska au district électoral d'Yamaska ;

Les paroisses de Sainte-Eulalie et de Saint-Samuel seront incluses dans le district électoral de Nicolet et en formeront partie ;

Toute cette partie du canton de Stanfold, savoir : les douze premiers lots des trois premiers rangs du dit canton, qui forment partie de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, est transférée du district électoral de Drummond et Arthabaska au district électoral de Mégantic.

• • •

On annonce que M. Jean Holland, l'inventeur bien connu d'un bateau sous-marin, est revenu à New-York, d'un voyage en Angleterre.

Dans un entretien avec des journalistes, il a démenti être allé en Angleterre pour tâcher de vendre son bateau au gouvernement britannique.

Toutefois il a ajouté qu'il avait conféré avec plusieurs personnages et qu'il avait été étonné de leur ignorance de la question de la navigation sous-marine.

"Si l'Angleterre, a dit M. Holland, persiste à suivre les conseils de ces personnages, elle pourra se trouver un beau jour, surprise dans une guerre avec la France.

"Il est absolument certain que les bateaux sous-marins peuvent empêcher le blocus de n'importe quelle place maritime. C'ets là un fait auquel l'Angleterre n'attache pas l'importance qu'il mérite."

Décidément le bateau sous-marin a meilleure chance de succès que le bateau-roulant du Canadien Knapp, de Toronto.

Pour ce monstre d'eau douce, sa carrière pourrait bien être finie, comme celle des tortues retournées sur le dos. Il est encore échoué sur les bancs du lac Ontario, peut-être sans autre perspective immédiate, cette fois, que d'avoir ses pièces "déroulées", pour servir de vieux fer.

• • •

La plus originale des réunions est assurément celle que vont tenir, à Danville (Illinois), les vagabonds, qui sont légion aux Etats-Unis.

Cette convention a été convoquée par un sieur Noé, de Sycamore, qui a de la fortune, mais qui aime à se donner le titre de "Vagabond de la bonne société."

Plus de dix milles affiches à la main ont été placardées dans des endroits en vue, sur les grandes routes que suivent d'ordinaire les vagabonds, et elles n'ont pas manqué d'attirer leur attention.

Tous se préparent à se rendre à la convention, et déjà beaucoup de vagabonds de Chicago ont élaboré une sorte de programme des questions qui devront être traitées dans cette réunion d'un nouveau genre.

Des vitrines patriotiques

Il appartenait à l'un de nos marchands les plus entreprenants de Montréal, M. E. Lepage — de la maison E. Lepage et Cie, coin Ste Catherine et St Laurent—de sortir des sentiers battus et de présenter au public Canadien de Montréal la collection de vitrines les plus attrayantes et les plus originales, et les plus essentiellement patriotiques qui se soient jamais vues au pays. L'amour du pays n'est pas un vain mot pour M. Lepage et son patriotisme est pratique et ses employés auront congé le jour de notre fête nationale et ses vitrines feront l'admiration de tous par leur beauté artistique et les sentiments de pur patriotisme qu'elles inspireront. L'une des vitrines représente le travail personnifié par une brave canadienne filant à la quenouille ; le second un "log house", la première habitation de nos ancêtres ; la troisième est consacrée à St Jean-Baptiste, le saint patron du Canada — une superbe statue ; la quatrième vitrine représente deux enfants jouant à la balle dans un joli jardin fleuri, le symbole de la récréation après le labeur que nous suggère ce grand jour de fête. Dans une autre vitrine, c'est la feuille d'érable symbolique, la feuille nationale de notre pays ; enfin dans une des autres vitrines un buste de Duvernay, le fondateur vénéré de la société St Jean-Baptiste.

Le travail est superbe et fait honneur à celui qui en a conçu l'idée et à ceux qui l'ont exécutée si parfaitement. Le progrès qu'a fait la maison E. Lepage et Cie dans un espace de temps si limité ne doit plus surprendre personne. En effet, après des idées commerciales comme celle-là alliées à tant de patriotisme, une maison ne peut pas ne pas réussir. Le passé est un sûr garant pour l'avenir et l'avenir est des plus beaux pour la maison E. Lepage et Cie. Nos félicitations.

Plaisir et Charité

Le 41ème pèlerinage annuel pour Dames et Messieurs à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, au profit de la St Vincent de Paul, conférence Ste Marie, St Thomas et St Pierre, aura lieu dimanche 16 juillet. Départ gare Dalhousie à 8 a. m. Gare Windsor 8.30. Prix du passage $1.00 : enfants 50 cts. Repas servis sur la montagne à 25 cts. Encouragez une bonne oeuvre, tout en vous amusant.

La St Jean-Baptiste

Notre magasin sera ouvert ce soir, veille de la St Jean-Baptiste, et sera fermé le jour de la fête, pour permettre à nos employés de passer dignement cette journée. — J. N. Brossard et Cie, 1453 rue Ste Catherine, coin Montcalm.

Rien de mieux

qu'une police dans la Canada Registry Co., limitée, 20 St Alexis, Montréal. Pour un dollar par année, vous recevez $5 par semaine, en cas d'accident, et si la mort s'ensuivait, vous recevriez 500 dollars.

TREMBLEMENT DE TERRE

Victoria, C. A., 21 — On a constaté ici que le seismographe, a enregistré, le 14 courant, un tremblement de terre, qui a duré une heure.

LES EXTREMES SE TOUCHENT

Au pôle nord, comme au pôle sud, tout ce qui déprime ou affaiblit, la grande chaleur qui produit des transpirations abondantes, comme le froid humide qui anémie, doivent être combattus par des reconstituants énergiques comme les Gouttes de Fer Bravais, qu'il faut prendre pures dans un peu d'eau, mais qui ne se vendent jamais en vin ni élixir. W

Le Cocoa Parfait
DE
Cowan
En boites de ½ livre avec feuille d'érable sur chaque boite. Pur, nutritif et rafraichissant.
21 M 30—k

UN VOYAGE DE VACANCES

Un beau pays pour les touristes et les colons

Voici le temps des vacances qui approche, la chaleur va bientôt forcer un grand nombre de citadins à quitter la ville pour aller respirer à la campagne, un air vif et pur, réconfortant et vivifiant à la fois. Les uns iront dans le nord de Montréal, dans nos montagnes et sur les rives de nos lacs, les autres le long du St Laurent sur les plages à la mode ; la Malbaie, Kamouraska, la Rivière du Loup, Cacouna ; mais beaucoup de nos lecteurs connaissent déjà ces localités et nous croyons leur être agréable en leur indiquant du nouveau à voir, du pittoresque et du joli, un coin presque ignoré de notre belle province de Québec qui, lorsqu'il sera connu attirera des touristes par dizaines de mille et une population considérable. Nous voulons parler de la Gaspésie, le pays de la morue à 1 cent la livre, des homards à 5 cents, du saumon et de la truite, baigné par la vraie mer avec ses coquillages, ses plages de sable, ses falaises.

La Société de Colonisation de Montréal, organise pour le 27 juin une grande excursion dans la Gaspésie, pour laquelle elle a obtenu des prix spéciaux pour les touristes et les colons à grande réduction. Ainsi elle offre d'aller à New Carlisle et Paspébiac pour un simple billet de première classe, soit une dizaine de piastres, valable pour un mois pour l'aller et le retour.

On part de Montréal le soir à 7 heures par l'Intercolonial et on arrive le lendemain matin vers 8 heures à Métapédia. Là on change de train et on continue son voyage sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs qui longe la mer presque tout le temps. La vue est splendide et le panorama superbe.

On arrive à New-Carlisle, Paspébiac vers 1 heure de l'après-midi. Là on trouve des maisons de pension pour $1 et $1.25 par jour ; on peut même se pensionner à la semaine, à Paspébiac, pour $3.50 et $4 y compris la chambre. C'est à Paspébiac que l'hiver dernier on a essayé la navigation d'hiver jusqu'en février.

On peut donc faire un beau voyage en Gaspésie, où passer quelques semaines de vacances agréablement sur les bords de la mer, prendre des bains, donner de la santé à ses enfants, tout cela à très bon marché. Il y a en outre de belles excursions à faire dans les environs, notamment à Port Daniel.

Pour les colons qui cherchent des terres, les prix des billets sont encore plus bas. La partie du pays qui s'étend entre Paspébiac et Port Daniel est une des plus belles de la Province et on y trouve des lots très avantageux en quantité, sans roches et en bonne terre.

On peut d'ailleurs se procurer gratuitement au bureau de colonisation, 1546 rue Notre-Dame, à Montréal, des petits guides sur la Gaspésie. En le lisant on sera émerveillé des avantages que l'on y trouve et des beautés du pays.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

La Haye, 21 — Le sous-comité Bruxellois, de la conférence de la paix, a siégé, hier, sous la présidence du professeur De Maartens, de la délégation russe. Le rapport du comité a été amendé en ce qui regarde la clause accordant une plus grande protection aux Etats neutres et définissant les droits des populations de s'armer pour résister, et le droit des armées vis-à-vis des populations armées. Dix clauses du rapport ont été adoptées. Le rapport du sous-comité va maintenant être présenté à la conférence, et on croit que toutes les puissances adopteront les nouveaux articles qui serviront de base aux instructions à fournir aux armées entrant en campagne.

Le comité de la convention de Genève a eu une assemblée plénière, hier, pour recevoir et considérer le rapport du sous-comité. Le capitaine Mahon, de la délégation américaine, a de nouveau attiré l'attention du comité sur le fait qu'il manque un article définissant les droits des blessés et des naufragés, qui sont recueillis par des autorités neutres, ou par un vaisseau-hôpital. Il a aussi proposé l'adoption de trois nouveaux articles, qui ont été référés au comité de rédaction. Le délégué Persan, le général Miriza Riga-Khon, a proposé de changer l'emblème de la croix rouge et d'adopter le drapeau blanc, avec un soleil rouge.

La conférence s'est réunie pour adopter ces nouveaux articles et pour nommer un comité chargé de préparer un acte général, comprenant le rapport de la convention de Genève. C'est là le premier résultat défini de la conférence.

LES DUELS LITTERAIRES

Deux écrivains parisiens viennent de se battre en duel pour une de ces questions qui ne semblent pas précisément devoir être élucidées à coups d'épée.

M. Catulle Mendès pense que le prince Hamlet de Danemark doit apparaître sous la forme d'un svelte jeune homme. Il le pense parce qu'au premier acte de la pièce de Shakespeare, Hamlet, parlant de sa mère, dit : "Mariée avec mon oncle, avec le frère de mon père, qui ne ressemble pas plus à mon père que moi à Hercule..."

Hamlet était un gros garçon, opine de son côté M. Georges Vanor, puisqu'au cinquième acte, pendant l'assaut d'armes, la reine dit : "Il est gros et court d'haleine. Viens, Hamlet; prends mon mouchoir, essuie ton front..."

Comment cette nouvelle querelle des gras et des maigres a-t-elle pu mettre aux prises deux poètes, deux poètes wagnériens, deux frères d'armes ? M. Catulle Mendès a failli payer de sa vie sa conviction dans la sveltesse d'Hamlet.

Voilà vraiment une singulière aventure !

Elle fait songer à une autre querelle littéraire terminée aussi par un coup d'épée.

Des officiers italiens discutaient au sujet de la "Jérusalem délivrée."

—C'est un chef-d'oeuvre immortel ! s'écria l'un.

—Erreur ! répliqua un autre ; c'est un poème assommant.

On s'échauffa et après un échange de paroles violentes, on alla sur le pré.

L'enthousiaste admirateur du Tasse reçut un coup d'épée dans la poitrine ; c'est là ce qu'on appelle "une réparation..."

Son adversaire, très ému, lui exprima affectueusement son regret :

—Je suis désolé, mon cher ami, non seulement de vous avoir blessé à la poitrine, mais aussi de vous avoir atteint dans vos convictions littéraires. Je suis certainement allé trop loin, quand j'ai dit que la "Jérusalem délivrée" était une oeuvre assommante. Je suis allé trop loin, beaucoup trop loin.... Excusez-moi.

Et le blessé ouvrant un oeil mourant qu'il referma soudain :

—La "Jérusalem délivrée ?"... Ne vous excusez pas, allez ; je ne l'ai jamais lue !

Actualité.

Entre gendre et belle-mère.

—Belle-maman, vous devriez bien vous décider à aller faire un tour à la Haye.

—A la Haye ! Tu l'entends, Charlotte : il veut expatrier ta mère !

—Mais non, je souhaiterais seulement que vous vous inspiriez de l'exemple des plénipotentiaires réunis en cette capitale.

—Quel exemple, monsieur ?

—Ils désarment, eux !


GOLDCURA DE GRANT
Un remède garanti guérir de
L'IVROGNERIE ET DE L'ABUS DES DROGUES
PRIX - - - - $5.00
Peut être pris à domicile ou tout en vaquant à ses affaires. Inoffensif et facile à prendre. Recommandé par les médecins et approuvé par le gouvernement.
L'Institut à la Cure d'Or de Grant, Montréal, envoie Goldcura partout dans une enveloppe ordinaire, avec direction pour se soigner soi-même, sur réception du prix.
En vente chez tous les pharmaciens.
Adresse confidentielle : GEO. GRANT, Boîte B. P. 456, Montréal, Téléphone East 286 et East 216.
Agence aux Etats-Unis, 7 Park Square, Boston, Mass. x

LEPETIT LEVER D'UN MANDARIN

La "Revue des Revues," le conte, d'après un Anglais, M. Parker, qui a pu pénétrer dans la vie intime des hauts fonctionnaires de l'empire du Milieu. Aussitôt réveillé, un Chinois qui se respecte a pour premier devoir de se nettoyer les dents, opération fort longue, fort compliquée et même fort bruyante. Pour cela, il prend d'abord un volumineux gobelet, un outil en argent pour se râcler la langue, une brosse; puis il va dans la cour compléter cette première phase de sa toilette.

Les ablutions, même s'il s'agit d'un vice-roi, sont de la nature la plus primitive. Un petit bassin de cuivre ou de fer est posé sur un escabeau et, pendant que le maître tousse et crache dans la cour, une des esclaves ou des chambrières emplit le bassin d'eau chaude et apporte le torchon. Ce torchon, institution purement chinoise, n'est autre qu'un chiffon trempé dans l'eau bouillante. Le savon est fort rare; mais il est parfois remplacé par une préparation indigène faite avec de l'huile de thé ou par une pierre-ponce. Le mandarin se frotte la figure, le cou et les mains avec le torchon de la famille, attache son caleçon aux chevilles, met une paire de chausses de soie, endosse une longue robe, et voilà sa toilette terminée.

Il prend ensuite le thé et allume sa pipe. Cela fait, il envoie, à un homme de confiance, l'ordre de tenir prête la chaise à porteurs, et commence les innombrables visites qui occupent une partie de la journée de tous les sujets du Fils du Ciel.

Margoulin, fervent ami de la bouteille, saisit toutes les occasions de s'offrir un petit extra.

L'autre jour, pour expliquer son état d'ébriété manifeste, il disait avec attendrissement :

—C'est aujourd'hui que ma pauvre défunte aurait quarante-deux ans et demi!

Avez-vous
Entendu Parler
Du Conquerant ?
Quel Conquérant ?
Le Conquerant des maladies de rognons.
Quel est son nom ?
Les Pilules de Doan pour les rognons
Tous les gens du Canada en parlent.

M. J. W. Tomlinson, le marchand de harnais et de selles bien connu, rue Mary, Amherstburg, Ont., dit ce qui suit : "Je suis bien satisfait des Pilules de Doan pour les rognons. C'est sans contredit le meilleur qu'il y ait sur le marché pour tous ceux qui souffrent de maladies de rognons ou des voies urinaires, comme le mal de dos, les sensations de fatigues, crampes, etc.

"Je parle avec expérience. Avant de les prendre, j'endurais depuis longtemps de graves douleurs au dos.

"Mon urine était de couleur foncée et contenait beaucoup de sédiment. Je me sentais fatigué et je ne pouvais pas prendre de repos. Je n'ai, maintenant, plus de douleurs au dos. Les difficultés que j'avais à uriner sont disparues. Je suis plus fort et je me sens parfaitement bien sous tous rapports.

"Vous pouvez vous imaginer que je suis content d'avoir essayé les Pilules de Doan pour les rognons. Je me fais un plaisir de les recommander à tous ceux qui souffrent."

Les pilules Laxa pour le foie guérissent la constipation, la dy pepsie et le mal de tête.

Tous
Sont
Bienvenus
Amenez vos amis qui assisteront à la célébration de la St Jean-Baptiste, afin de se procurer des
Jeux à Bon Marché
Voyez quelques-unes de nos variétés, dont les prix sont exceptionnels : Crokinols, 75c ; Croquets, 85c ; Gants base-ball, 25 ; Masques base-ball, 40c ; Lacrosses base-ball, 15c ; Sets pour jardins, 20c ; Hamacs, 50c, etc., etc.
N'oubliez pas qu'ici est la place pour acheter vos tapisseries.
Les visiteurs de la campagne trouveront une économie de moitié sur leurs achats surtout à cette saison où nous sacrifions des balances de stock — les prix sont incroyablement bas, pour des nouvelles marchandises surtout.
J. G. GRATTON,
1549 Rue Ste Catherine.


Examinez vos ...Chaussures
Avant la St Jean-Baptiste et si elles ont l'apparence, la forme et l'usure de celles dans le coin gauche de cette annonce, il est grand temps de venir nous voir afin de vous procurer une paire de nos chaussures 'REGAL' lesquelles, tout en donnant à vos pieds le confort de vos vieilles chaussures, vous donneront de plus, la durée et l'élégance.
"Régal"
Veau Français,
Veau de Russie,
Veau Patent
....Chocolat,
$4.00
$3.50
$3.00
$2.00

Réduction Speciale
Sur nos Prix ordinaires pour la St Jean-Baptiste.
Tous les jours nous donnons le 20e Achat Gratis.
Nos Chaussures 'Reine' Pour Dames....
En kid Vici ou Dongola de Russie, chocolat ou noires sont recommandées par les milliers de Dames qui les portent.

Nous remettons le montant de l'achat aux personnes qui ne sont pas satisfaites.
☞ Les commandes par la malle promptement remplies.
A. T. RIOPELLE, 1027 St Laurent.
Téléphone des Marchands, 883. x

VENEZ VOIR LES NOUVELLES IMPORTATIONS
En Chapeaux Légers
FRANÇAIS, ANGLAIS ET AMERICAINS
Depuis le Chapeau en paille commun jusqu'aux Chapeaux les plus dispendieux. Chapeaux pour touristes, Casques pour bicyclistes, Chapeaux pour cochers, etc.
ROBERTSON & CO.
233—Rue Saint-Jacques—233

NOTES MARITIMES

Un grand projet qui intéresse notre port

Huit steamers attendus aujourd'hui e

demain à Montréal

Le Lake Superior est parti ce matin, pour Liverpool, avec une trentaine de passagers et une cargaison générale complète, consistant en 17,000 minots de pois, 16,000 minots de blé, plusieurs milliers de pieds de bois de charpente, etc.

Le paquebot Tainui, qui est attendu au port de Montréal, demain, de Liverpool, a 57 passagers de première classe, 66 de seconde et 400 d'entrepont.

Une dépêche de Falmouth annonce que le paquebot Paris, de l'American Line, a éprouvé hier, la première tempête sérieuse depuis son échouement aux Monacles. On craint que le vent le pousse sur les récifs du rivage ; dans ce cas, il serait en peu de temps rompu en deux.

Toronto, 20 — La Bertram Engine Works est sur le point de se réorganiser et d'augmenter considérablement son capital, en vue de construire de nombreux et nouveaux vaisseaux pour le transport du fret par les voies navigables intérieures du Canada. Chacun des navires aura une capacité de 3,000 tonnes, et sera en acier. Ces navires seraient principalement employés au transport du grain entre les grands lacs et Montréal.

Les steamers arrivés hier, au port de cette ville, sont le charbonnier Falco, de Sydney.

L'Ottoman, de Liverpool.

Le Manchester Trader, de Manchester.

Les steamers attendus, outre le Tainui, sont :

Le Virginian, le Buenos Ayres, le Roman, le Yola, le Turret Chief, le Turret Bay.

ENQUÊTE AJOURNÉE

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Lemay et Paquette, accusés de vol au C. P. R., s'est continuée, hier après-midi, en cour de police. L'enquête a de nouveau été ajournée à vendredi.

UNE AMUSANTE HISTOIRE

Un journal qui se publie en anglais à la Havane, le "Havana Herald", s'amuse aux dépens du "village endormi de Philadelphie, Etats-Unis d'Amérique", où évidemment, dit-il, on n'a pas encore appris l'espagnol. Et cela à propos d'une lettre partie de la Havane et qui est revenue à la poste de cette ville comme rebut. Cette lettre était adressée au "Sr. Administrador de Correos" (directeur des postes) de Philadelphie, Pa. Elle a été retournée à la Havane avec l'enveloppe couverte de mentions diverses telles que : "Poste restante", "Essayez dans Chestnut street", "Envoyer au consul d'Egypte", "Voir si John Wanamaker connaît quelque chose à cela, et finalement cette dernière mention, qui a déterminé le renvoi de la lettre à la Havane : "Personne de ce nom à Philadelphie."

Toujours du nouveau

Dans la musique en feuille et à des bas prix sans précédent chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

Une vitrine originale

La maison Jas. Ogilvie and Sons, coin Ste Catherine et de la Montagne, exhibe, ces jours-ci, une vitrine des plus originales, représentant les courses en yacht entre le "Yankee" et le "Dominion." L'eau en mouvement, les voiliers, etc., y sont parfaitement représentés. Une foule de personnes sont allées voir cette vitrine qui sera en exhibition pour encore quelqus jours. Elle est l'oeuvre de M. Delfosse, l'étalagiste bien connu.


Les deux petits chapeliers, Jack & Bell
Fêtez-vous la Saint-Jean-Baptiste, Demain ?
Si oui, procurez-vous un élégant et chic chapeau chez les chapeliers fin de siècle
HASLEY FRERES, 2252 Ste Catherine-Ouest
UN SEUL PRIX


Avec le Savon Maypole, vous pouvez teindre maintenant parfaitement et promptement à votre maison, à la dernière façon, sans trouble ni incertitude au sujet des résultats à obtenir.
Le Savon Maypole se vend dans toutes les couleurs — elles ne changent jamais et sont brillantes. Il teint dans toutes les nuances. Les pharmaciens au premier rang le vendent.
Livre traitant au long de ce savon envoyé gratuitement en s'adressant au
Dépot Canadien,
8 Place Royale
MONTREAL.
Savon Maypole
FAIT EN ANGLETERRE.

BLOC NADEAU
La maison du bon Marché et des bonnes Valeurs
JOBS. — Grande tasse en fer émaillé (granit) valant 15 cents pour..... 5c
Service à limonade, valant $1.25 pour..... 73c
GRATIS
Soupière en fer émaillé (Granit) avec 1 lb de thé de 40c.
Chemises en sateen noir
valant partout ailleurs 50, 75 et 90c.
Nos prix seront...
35, 50 et 58c
Chemises en couleurs—des valeurs spéciales..... 35c
HETU & NADEAU, 3108 à 3114 Rue Notre-Dame, Près des Rollings Mills.

REDUCTIONS
MODES EN GROS
La balance de nos chapeaux de paille sera vendue à grande réduction pour faire place à nos importations d'automne.
MARCHANDS, PROFITEZ-EN
J. P. A. des Trois Maisons & Cie
1801 NOTRE-DAME, MONTREAL.

FIT-REFORM CLOTHING

Les Idées de L'Homme Particulier Rencontrées

L'enthousiasme de la jeunesse porte les jeunes gens à s'intéresser autant de leurs

VETEMENTS

que de toute autre chose. Ils deviennent excessivement particuliers. Ils se demandent quels vêtements ils doivent porter, comment ils doivent les porter, quelles sont les couleurs les plus nouvelles et comment ils doivent être faits ? Il faut que tout cela rencontre leurs idées.

Pour des gens qui aiment à être si bien habillés, les vêtements tout faits ordinaires ne sont pas ceux qui leur conviennent. C'est alors que les vêtements

FIT-REFORM

trouvent leurs points forts, et ces gens particuliers peuvent satisfaire complètement leurs goûts.

Habillements et Pardessus, $10, $12, $15, $18, $20.
Pantalons, $3, $4, $5.

Nous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

La Garde-Robe Fit-Reform

2344 rue Sainte-Catherine

k En face de chez J. Murphy & Co.,

LA PEINTURE "ISLAND CITY"

est reconnue comme la peinture la plus durable et la plus aisée à poser — un enfant peut faire l'ouvrage — elle est préparée dans toutes les nuances désirées — sèche en très peu de temps. La pluie ou le mauvais temps ne peuvent la détériorer. Elle est à l'épreuve de l'ardent soleil. En usage avec nos vernis — nous garantissons qu'elle n'a jamais eu d'égale.

Elle est en vente chez tous les marchands dans tout le Canada et son prix est à la portée de tous.

Demandez invariablement la PEINTURE "ISLAND CITY" manufacturée par

P. D. DODDS & CIE.,

188 à 190 Rue McGill, Montreal.

DEUX ENQUETES

Un verdict de suicide et un autre de mort accidentelle

Il y a eu hier après-midi, à la morgue, deux enquêtes au sujet des deux personnes trouvées mortes sur la voie du Grand Tronc, avant-hier, l'une près de la gare Bonaventure, au passage à niveau de la rue Aqueduc.

Dans le premier cas,il s'agissait d'Edward Dunn, trouvé mutilé par des aiguilleurs, et dans l'autre,de dame Jackson, 4 ruelle Groulx, dont nous avons raconté la mort, avec détails. Personne n'a vu cette femme se jeter actuellement sous le train, mais toutes les circonstances connues dénotaient un suicide, et les jurés ont rendu un verdict en ce sens. Les déclarations faites devant le jury sont les mêmes que nous avons publiées avant-hier.

Dans l'autre cas, on a conclu à une mort accidentelle.

Le principal témoin entendu a été un aiguilleur du Grand Tronc, M. Matthew Hoey, 53, rue St Martin, qui rapporte avoir vu l'homme environ une heure et quart avant sa mort. Il se tenait alors au passage à niveau de la rue Lamontagne, et avait les bras appuyés sur la barrière, qui était fermée. Un homme s'étant présenté pour passer, le témoin a dit au premier de se reculer afin qu'on pût faire passer le piéton, et il a vu alors le premier se reculer en titubant. Il avait tout à fait l'allure d'un homme ivre. Le témoin n'a revu cet homme que sur la voie,lorsque le train lui eût coupé la tête, et il est sûr que c'était le même. Son impression est qu'il a dû venir se coucher sur la voie même, sous un des wagons, car ceux-ci n'ont été mus qu'avec une extrême lenteur, lorsqu'il s'est agi de les attacher.

MM. Michel Vaillancourt et Xavier Clément, chargés d'attacher les wagons ont aperçu le corps sur la voie à peu près en même temps. La raison pour laquelle ils ne l'ont pas aperçu auparavant, est que les wagons s'attachent mécaniquement en les faisant avancer ou reculer, et eux-mêmes se tenaient à l'extrémité d'un wagon opposée à celle où l'on a trouvé le blessé.

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers, pour les enfants.

Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop, pour rendre le sommeil aux bébés faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. En vente partout. Dépôt, 1157, rue St Laurent. 141—mMj—n

PERSONNEL. — Le Dr W. Lyons-Gauthier, médecin spécialiste pour les maladies des yeux, de la gorge et des oreilles, No 121 avenue Laval, près du carré Saint-Louis. 169—mjs—n

L'AMIRAL BEDFORD

Halifax, 21 — Le croisseur Crescent portant le pavillon de l'amiral Bedford, est parti des Bermudes, ce matin, et arrivera à Halifax jeudi.



La tôle galvanisée Apollo Best Bloom est au premier rang. Les autres ne la suivent même pas.

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh.
(5)

F. PAQUETTE
M.A.L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
1936 RUE STE CATHERINE
Coin Saint-Charles Borromée
211—mS—n

Un gros paquet POUR peu d'argent



ECOLE OLIER

Distribution des prix aux élèves de l'Ecole Olier, le mercredi, 21 juin 1899

SIXIEME ANNEE. — Octave Côté, 11 prix, 8 acc. ; Olivier Maurault, 8 prix, 8 acc. ; Albert Bayard, 4 prix, 5 acc. ; Jos. Brisson, 3 prix, 4 acc. ; Alphonse Garièpy, 2 prix, 4 acc. ; Raoul Desrochss, 2 prix, 7 acc. ; Victor Bertheiot, 2 prix, 2 acc. ; Arthur Provencher, 2 prix, 1 acc. ; Cecil Henry, 1 prix, 3 acc. ; Bruno Godin, 1 prix, 1 acc. ; Oscar Girard, 1 prix ; Alexandre Labelle, 1 prix.

CINQUIEME ANNEE. — James Hughes, 8 prix, 3 acc. ; Edouard Brunet, 6 prix, 10 acc. ; Arthur Gagnier, 6 prix, 7 acc. ; Davilda Robitaille, 5 prix, 7 acc. ; Hugh Conquest, 4 prix, 6 acc. ; Roméo Rivet, 4 prix, 7 acc. ; Ubald Lespérance, 4 prix, 2 acc. ; Chas. Richer, 2 prix, 11 acc. ; Conrad Raby, 2 prix, 6 acc. ; Alphonse Richer, 2 prix, 6 acc. ; J. B. D'Amour, 2 prix, 5 acc. ; Henry Kieffer, 2 prix, 3 acc. ; Ernest Charette, 1 prix, 1 acc. ; Raoul Sauvé, 5 acc. ; Wincelas Guenette, 4 acc. ; Zénophile Moïse, 2 acc.

QUATRIEME ANNEE, 1ère division. — Elzéar Caron, 7 prix ; Armand de Tilly, 6 prix, 6 acc. ; Adédat Roussin, 6 prix, 2 acc. ; Ludger Roy, 5 prix, 8 acc. ; Jos. Alex. Lafrance, 5 prix, 8 acc. ; Rodolphe Langevin, 3 prix, 6 acc. ; Pierre Villeneuve, 3 prix, 5 acc. ; Arthur Moreau, 3 prix, 3 acc. ; Ludger Lamalice, 3 prix, 3 acc. ; Chas. Ed. Young, 3 prix, 1 acc. ; Wilfrid Côté, 3 prix ; Eugène Guérin, 2 prix, 7 acc. ; Gust. Primeau, 2 prix, 5 acc. ; Louis Jetté, 2 prix, 4 acc. ; Sylvio Cantin, 2 prix, 4 acc. ; J. B. Goyer, 2 prix, 3 acc. ; Aimé Lecavalier, 1 prix, 3 acc. ; Gust. Langevin, 1 prix, 2 acc. ; Alphonse L'Heureux, 1 prix, 2 acc. ; Wm. Cousineau, 1 prix, 1 acc. ; Clovis Rousseau, 1 prix ; John Hughes, 4 acc. ; D. B. Viger, 3 acc. ; Boniface Labonté, 1 acc.

QUATRIEME ANNEE, 2e division. — Arthur D'Aoust, 6 prix, 11 acc. ; Hormisdas St Louis, 6 prix, 2 acc. ; Alex. Gourd, 5 prix, 9 acc. ; Olivas Thibault, 4 prix, 7 acc. ; Geo. Chas. Gorman, 4 prix, 6 acc. ; Camille Roberge, 4 prix, 2 acc. ; Hect. Thérien, 3 prix, 5 acc. ; Hect. Lavallée, 3 prix, 1 acc. ; Ed. Girard, 2 prix, 7 acc. ; Osc. Laflamme, 2 prix, 5 acc. ; Sarsfield Walsh, 2 prix, 4 acc. ; Stans. Nolin, 2 prix, 3 acc. ; André Forest, 2 prix, 2 acc. ; Pierre Langelier, 2 prix, 1 acc. ; Henri Desroches, 2 prix, 1 acc. ; Alph. Charlebois, 2 prix ; Hector Roussin, 1 prix, 6 acc. ; Oct. Houlé, 1 prix, 5 acc. ; Raoul Sénécal, 1 prix, 3 acc. ; Lambert Paquette, 1 prix, 1 acc. ; Wilf. Gingras, 3 acc. ; Ern. Lecavalier, 2 acc. ; Geo. Geudron, 1 acc.

TROISIEME ANNEE, 1ère division — Jean Letourneux, 8 prix, 5 acc. ; Emile Lacroix, 6 prix, 4 acc. ; Aléas Jetté, 5 prix, 5 acc. ; Franç. Boucher, 4 prix, 4 acc. ; Théod. Beauregard, 4 prix, 2 acc. ; Jos. Richer, 3 prix, 1 acc. ; Adél. Dusseau, 2 prix, 6 acc. ; Alphonse Brault, 2 prix, 3 acc. ; Hect. Lafrenière, 2 prix, 2 acc. ; Henri Thibault, 2 prix, 2 acc. ; Léandre Beauregard, 2 prix, 1 acc. ; Marcel Laurier, 2 prix ; Hector Dufault, 2 prix ; Elisée Viens, 2 prix ; Alfred Chartrand, 1 prix, 4 acc. ; Tél. Bérubé, 1 prix, 4 acc. ; Arthur Fleury, 1 prix, 3 acc. ; Ed. Chamberland, 1 prix, 3 acc. ; Elp. Gougeon, 1 prix, 2 acc. ; Jos. Goyer, 1 prix, 2 acc. ; Ros. Thérien, 1 prix, 2 acc. ; Geo. St Antoine, 1 prix ; Victor Didier, 1 prix ; Art. Clapin, 5 acc. ; Adél. Garièpy, 4 acc. ; Adél. Chevalier, 1 acc. ; Alphonse Allaire, 1 acc. ; Théophile Allaire, 1 acc. ; Ernest Lalande, 1 acc. ; Cam. Jutras, 1 acc. ; Art. Corbeil, 1 acc. ; Emile Girard, 1 acc. ; Gaston Labelle, 1 acc. ; Ern. Hébert, prix d'encouragement.

TROISIEME ANNEE, 2e division—Ern. Viger, 5 prix ; Nap. Jassemin, 4 prix, 6 acc. ; René Mazurette, 3 prix, 6 acc. ; Alex. Giguère, 3 prix, 5 acc. ; Hervé Cusson, 3 prix, 1 acc. ; Henri Charlebois, 3 prix ; Zot. Bureau, 2 prix, 6 acc. ; Aimé Forget, 2 prix, 4 acc. ; Alb. Lebeau, 2 prix, 4 acc. ; Emile Jutras, 2 prix, 3 acc. ; Pierre Durocher, 2 prix, 2 acc. ; Léo. Dusseau, 2 prix, 1 acc. ; Alb. Campeau, 2 prix, 1 acc. ; Louis Desjardins, 2 prix, 1 acc. ; Ald. Paquet, 2 prix ; Conrad Labonté, 1 prix, 4 acc. ; Alb. Brosseau, 1 prix, 3 acc. ; Ant. Chariand, 1 prix, 3 acc. ; Arm. Leblanc, 1 prix, 3 acc. ; Alphonse Landry, 1 prix, 2 acc. ; Louis Parthelot, 1 prix, 1 acc. ; Ovila Leclerc, 1 prix, 1 acc. ; Roméo Laporte, 1 prix, 1 acc. ; Wilf. Monette, 1 prix, 1 acc. ; Hor. Mongeon, 1 prix, 1 acc. ; Tancrède Giroux, 1 prix ; Raoul Champagne, 2 acc. ; Jules Barrau, 2 acc. ; Alb. Leblanc, 1 acc. ; Jos. Fortier, 1 acc. ; Roch Bernard, 1 acc. ; René Fréchon, 1 acc. ; Luc Lafortune, prix d'encouragement ; Geo. Favreau, prix d'encouragement ; Saluste Lavery, prix d'encouragement.

DEUXIEME ANNEE, 1ère Div. — Alphonse Trottier, 5 prix, 6 acc. ; René Jacques, 4 prix, 5 acc. ; Phil. St Pierre, 4 prix, 3 acc. ; Ros. Voyer, 4 prix, 2 acc. ; Jos. Howard, 4 prix, 1 acc. ; Armand Claude, 3 prix, 2 acc. ; Dan. Young, 3 prix, 1 acc. ; Hect. Thérien, 3 prix, 1 acc. ; Henri Chagnon, 3 prix, 1 acc. ; Ovila Chartier, 3 prix, 1 acc. ; Ubald Bertrand, 2 prix, 5 acc. ; Eug. Malo, 2 prix, 4 acc. ; Alb. Hurteau, 2 prix, 3 acc. ; Jos. Chabot, 2 prix, 3 acc. ; Eug. Capistrand, 2 prix, 2 acc. ; René David, 2 prix, 1 acc. ; Eph. Boisseau, 1 prix, 3 acc. ; Alph. Charpentier, 1 prix, 1 acc. ; Ern. Claude, 1 prix, 1 acc. ; Stephen Fournier, 1 prix ; Eug. Landreville, 1 prix ; Eug. Lafond, 1 prix ; Alf. Laurin, 1 prix ; Alb. Arthur Théroux, 1 prix ; Ubald Huot, 1 prix ; Jos. Bellot, 1 prix ; Alf. Béruhé, 4 acc. ; Geo. Pouliot, 3 acc. ; Edgar Delorme, 3 acc. ; Henri Dumesnil, 3 acc. ; Eug. Brunet, 2 acc. ; Raoul Labelle, 2 acc. ; Ant. Savard, 2 acc. ; Aimé St Pierre, 2 acc. ; Arthur Dagenais, 1 acc. ; Adrien Homier, 1 acc. ; Léon Trochon, 1 acc. ; Archim Champagne, 1 acc. ; Alb. Breton, 1 acc. ; Ern. Brunet, 1 acc. ; Arch. McDonald, 1 acc. ; Paul Kieffer, 1 acc. ; Adel. Roussel, prix d'encouragement ; W. Wilf. Rochon, prix d'encouragement ; Pierre Betourney, prix d'encouragement.

DEUXIEME ANNEE, 2ème Div. — Ulric Moïse, 8 prix, 4 acc. ; Ad. Belleville, 5 prix, 2 acc. ; Fred. Dwane, 4 prix, 4 acc. ; Rod. David, 4 prix, 3 acc. ; P. P. Gauthier, 4 prix, 2 acc. ; Louis St Antoine, 4 prix ; Abond. Galarneau, 2 prix, 4 acc. ; Jos. Moretti, 2 prix, 3 acc. ; Léop. Deslauriers, 2 prix, 2 acc. ; Eug. Shea, 2 prix, 2 acc. ; Emile Primeau, 2 prix, 1 acc. ; David Sénécal, 1 prix, 3 acc. ; René Bélanger, 1 prix, 3 acc. ; Ant. Jetté, 1 prix, 2 acc. ; Henri Boursier, 1 prix, 2 acc. ; Jos. Jobin, 1 prix, 1 acc. ; Ern. Leclerc, 1 prix, 1 acc. ; Charles Landreville, 1 prix, 1 acc. ; Gédéon Côté, 1 prix, 1 acc. ; Sylva Lecompte, 1 prix ; Jos. Robillard, 1 acc. ; Ant. Ginchereau, 3 acc. ; P. C. E. Vilbon, 3 acc. ; Ferd. Campeau, 2 acc. ; Henri Rousseau, 2 acc. ; Eug. Bisson, 2 acc. ; Ern. Fournier, 2 acc. ; Lucien Guérin, 2 acc. ; Arm. Gagnon, 2 acc. ; Zén. Charbonneau, 2 acc. ; Léop. Naud, 1 acc. ; Jos. Hébert, 1 acc. ; Horm. Jobin, 1 acc. ; Fred. Chagnon, 1 acc. ; René Chagnon, 1 acc. ; Arthur Ginchereau, 1 acc. ; Henri Brunet, 1 acc. ; Art. Pothier, 1 acc. ; Edw. McGaraham, 1 acc. ; Alf. Laurin, 1 acc. ; Léonel Lacombe, prix d'encouragement ; Dam. Lavoie, prix d'encouragement ; Art. Billot, prix d'encouragement.

PREMIERE ANNEE, 1ère Div. — Charles Caron, 7 prix, 2 acc. ; Hect. Brissebois, 4 prix, 5 acc. ; Amédé Gagnier, 4 prix, 1 acc. ; Art. Boucher, 3 prix, 2 acc. ; Raoul Rochon, 3 prix, 2 acc. ; Art. Rochon, 3 prix, 1 acc. ; Léop. Sylvain, 3 prix ; Jules Brissebois, 2 prix, 4 acc. ; Ern. McKay, 2 prix, 3 acc. ; Rom. Desjardins, 2 prix, 3 acc. ; Hervé Roberge, 2 prix, 3 acc. ; Jos. Gendron, 2 prix, 1 acc. ; Maur Bayard, 2 prix, 1 acc. ; Gust. Mongeon, 1 prix, 4 acc. ; Ern. Tessier, 1 prix, 4 acc. ; John Corbey, 1 prix, 3 acc. ; Thomas Ducal, 1 prix, 2 acc. ; Georges Lavery, 1 prix, 2 acc. ; Ros. Gadebois, 1 prix, 1 acc. ; Ros. Betourney, 1 prix, 1 acc. ; Aimé Archambault, 1 prix, 1 acc. ; Art. Gingras, 1 prix ; Ros. Gauthier, 1 prix ; David Voyer, 1 prix ; Olier Thouin, 1 prix ; Arist. Boisvert, 1 prix ; Walter Rogers, 1 prix ; Fred. McKay, 1 prix ; Luc. Larammée, 1 prix ; Fred. Howard, 1 prix ; Henri Bélanger, 1 prix ; Elz. Laberge, 1 prix ; Jos. Yales, 3 acc. ; Alb. Blais, 3 acc. ; Rom. Champagne, 2 acc. ; Abond. Paré, 2 acc. ; Sylvéo St Charles, 2 acc. ; J. J. Case, 2 acc. ; Alb. Valiquette, 2 acc. ; John Roche, 2 acc. ; Alb. Frèreault, 2 acc. ; Omer Sauriol, 1 acc. ; Ern. Lortie, 1 acc. ; Maur. Champagne, 1 acc. ; Arm. Bastien, 1 acc. ; Ivor Roche, 1 acc. ; Wm. Murray, prix d'encouragement ; Emile Claude, prix d'encouragement ; Freddy Slaven, prix d'encouragement.

PREMIERE ANNEE, deuxième division — Bapt. Malouin, 6 prix, 2 acc. ; Frank Shrider, 4 prix, 3 acc. ; J. B. Brisson, 4 prix, 3 acc. ; Fred. McNamara, 4 prix, 2 acc. ; Wilf. Labelle, 3 prix, 6 acc. ; Oscar Meunier, 3 prix, 3 acc. ; Léop. Lespérance, 3 prix, 1 acc. ; Louis Lessard, 2 prix, 6 acc. ; Geo. Lessard, 2 prix, 1 acc. ; Elz. Laberge, 2 prix, 1 acc. ; Ed. Guénette, 1 prix, 7 acc. ; Henri Bouchard, 1 prix, 4 acc. ; Ubald Fournier,. 1 prix, 3 acc. ; Chas. Bertrand, 1 prix, 2 acc. ; Art. Payette, 1 prix, 2 acc. ; Am. Riopel, 1 prix, 1 acc. ; Jos. Laflamme, 1 prix, 1 acc. ; Arm. Brissebois, 1 prix, 1 acc. ; Arthur Tremblay, 1 prix, 1 acc. ; R. Daoust, 1 prix ; A. Brosseau, 1 prix ; E. Lahaie, 1 prix ; A. Blégnier, 1 prix ; C. Gauthier, 1 prix ; H. Charbonneau, 1 prix ; H. Thomas, 1 prix ; Hect. Lapointe, 1 prix ; Rom. Galarneau, 3 acc. ; Ed. Duperron, 2 acc. ; Noël Blais, 1 acc. ; L. Ginchereau, 1 acc. ; Wilf. Fortier, 1 acc. ; Em. Fortier, 1 acc. ; Raoul Dufort, 1 acc. ; Elias Rivet, 1 acc. ; Ed. Hurteau, 1 acc. ; Ad. Breuillet, 1 acc. ; Odias Chrétien 1 acc. ; Geo. Terroux, 1 acc. ; Jos. Chaput, 1 acc. ; Thos. O'Connor, prix d'encouragement ; Cam. Cardinal, prix d'encouragement ; Ad. Hurteau, prix d'encouragement.

PREMIERE ANNEE, 3e division — Archibald Giroux, 6 prix, 3 acc. ; Léonel Thibeaudeau, 5 prix, 6 acc. ; Geo. Shrider, 5 prix, 1 acc. ; Am. Desjardins, 3 prix, 6 acc. ; Jos. Royal, 3 prix, 5 acc. ; Henri Beauchamp, 2 prix, 4 acc. ; Hect. Léonard, 2 prix, 3 acc. ; Arm. Brault, 2 prix, 2 acc. ; Art. Rose, 2 prix ; Arm. Homier, 1 prix, 5 acc. ; Eug. Nolin, 1 prix, 1 acc. ; Arm. Rousseau, 1 prix ; Vital Jasmin, 1 prix ; Théod. Lafond, 1 prix ; Léop. Bertrand, 1 prix ; Willie Lépine, 1 prix ; Léop. Emond, 1 prix ; Ern. Cyriot, 1 prix ; Léon Bouchard, 1 prix ; Adr. Beauparlant, 4 acc. ; Alphonse Leclerc, 3 acc. ; Horace Langelier, 2 acc. ; Lyl. Dusseau, 2 acc. ; Art. Label, 1 acc. ; Léo. Roussin, 1 acc. ; Ern. Thibeault, 1 acc. ; Alf. Lortie, 1 acc. ; Elz. Ste Marie, 1 acc. ; Arm. Thibeaudeau, 1 acc. ; David Grothé, 1 acc. ; Henri C. Stgouin, 1 acc. ; Henry Derynck, prix d'encouragement ; Daniel Hébert, prix d'encouragement ; Moïse Robillard, prix d'encouragement ; Evariste Lafrenière, prix d'encouragement ; Dan. Wilson, prix d'encouragement ; Joseph Savard, prix d'encouragement ; Ernest Lippé, prix d'encouragement ; Nap. Gervais, prix d'encouragement.

PRIX SPECIAUX

Chant. — Olivier Maurault, Ludger Lamalice, Armand de Tilly, J. B. Goyer, Stan. Nolin, Landel Laurier, Albert Lebeau, Hervé Cusson, Hect. Thérien, Philibert St Pierre, Alb. Campau, Amédée Gagnier, Raoul Rochon, Arthur Rochon, Lucien Ginchereau.

Cathéchisme. — Henri Thibault, Henri Dufault, Henri Desroches, Jos. Richer, Elisée Viens, Gast. Labelle, Saluste Lavery, Louis Desjardins, René David, Raoul Labelle, Antonio Ginchereau.

Le prix spécial de M. le curé Larocque a été tiré par les élèves suivants, qui n'ont pas mérité une seule mauvaise note pendant l'année :

Octave Côté, Albert Boyard, Jos. Brisson, Art. Provencher, Cecil Henry, Oscar Girard, Edouard Brunet, Davilla Robitaille, Louis Perrin, Hugh Conquest, Elzéar Caron, Adédat Roussin, Ludger Roy, Jos. Lafrance, Rodolphe Langevin, Pierre Villeneuve, Eugène Guérin, Sylvio Cantin, Gustave Langevin, Willie Cousineau, Arthur Daoust, Alexandre Gouard, Pierre Langelier, Henri Desroches, Jean Létourneux, Théodoric Beauregard, Léandre Beauregard, Joseph Richer, Rosario Thérien, Hervé Larocque, Emile Jutras, Alb. Boisseau, Rosario Voyer, Alfred Charpentier, Alfred Laurin, Ubald Huot, Joseph Belleau, Ulric Moïse, Gédéon Côté, Charles Caron, Hector Brisebois, Art. Boucher, Léop. Sylvain, Jules Brisebois, Ernest McKay, Hervé Roberge, Maurice Boyard, Arthur Gingras, David Voyer, Olier Thouin, Arist. Boisvert, Henri Bélanger, Elzéar Laberge, Emile Tessier, Baptiste Malouin, J. B. Brisson, Fred. McNamara, Wilf. Labelle, Oscar Meunier, Léopold Lespérance, Louis Lessard, Elzéar Laberge, Henri Bouchard, Joseph Lafiamme, Arthur Tremblay, Archibald Giroux, Léonel Thibaudeau, Emile Desjardins.

Certificats d'étude modèle, mérités par : Olivier Maureault, en français et en anglais, avec distinction ; Octave Côté, en français et en anglais d'une manière satisfaisante ; Alphonse Garièpy, en français, d'une manière satisfaisante.

Certificats d'étude élémentaire : Charles-George Gormon, en anglais, d'une manière satisfaisante.

Gustave Langevin, en français, d'une manière satisfaisante.

Ludger Roy, en français, d'une manière satisfaisante.

Elphège Aubry, en français, d'une manière satisfaisante.

Arthur Maureault, en français, d'une manière satisfaisante.

Un savant sans oeuvres est un nuage sans pluie.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

POUGUES St LEGER

prise régulièrement, chasse des milliers de maladies. 10

SANTÉ des DAMES
"APIOLINE"
DE CHAPOTEAUT
(Ne pas confondre avec l'Apiol)

Les Capsules d'Apioline de Chapoteault font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TETE, l'IRRITATION NERVEUSE, les TIRAILLEMENTS, les DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Epoques et compromettent si souvent la santé des dames.

Prix, $1. Chez tous les pharmaciens.
PARIS, 8, RUE VIVIENNE et toutes les pharmacies
160—m n k

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.
JOHN T. LYONS, coin rues Craig et Bleury
142—n k



Pur...
...ET...
Aromatique
Le Savon Baby's Own

est spécialement recommandé par nombre de médecins pour l'usage de la famille et des petits enfants.
Méfiez-vous des contrefaçons, dont plusieurs sont dangereuses pour la peau.
THE ALBERT TOILET SOAP CO.,
MONTREAL.
Manufacturiers des Savons de Toilette "Albert."
(No 90) 179—mjs—n

LA COLONISATION

On veut des colons dans Ontario Nord

M. L. O. Armstrong, agent de colonisation de la compagnie du Pacifique, était de retour, ce matin, d'un intéressant voyage à travers cette portion peu connue du nord d'Ontario, comprenant le territoire enfermé par le lac Huron et le lac Supérieur, au nord-est et au nord-ouest du Sault Ste Marie.

Une partie de ce voyage d'exploration s'exécuta par chemin de fer, mais la plus grande partie à pied et par les canaux.

M. Armstrong entreprit ce voyage à la suite d'un désir exprimé par certaines localités de ce pays où l'on voudrait héberger une partie des Doukhobors. Il y a bon nombre de gens dans Ontario qui croient payer la plus grande partie des dépenses qu'entraîment, dans les autres provinces, et surtout au Nord-Ouest, la colonisation par les Doukhobors. Ces gens sont entrés en communication avec le gouvernement d'Ontario et le Pacifique, demandant s'il ne serait pas possible de diriger dans leur pays le dernier contingent de ces étrangers, comme colons.

M. Armstrong fut immédiatement envoyé dans ces régions pour y étudier les moyens de coloniser.

Le premier district visité fut celui qui est situé à 30 ou 50 milles à l'est de Port Arthur et aux environs des stations de Pearl River, de Wolf River et de Quimet.

M. Armstrong y découvrit une grande étendue d'excellente terre, très friable et par conséquent facile à travailler. Le feu a tellement bien travaillé cette terre que deux hommes pourraient très facilement, d'après M. Armstrong, en défricher un acre par jour. Le sol et le climat sont excellents pour le blé, pour les patates, etc.

Suivant des informations recueillies des guides indiens, des trappeurs et des prospecteurs qui sillonnent cette région très riche en minéraux, cette étendue de terre a près de 100 milles de longueur et atteint la tête du lac Népigeon. Dans cette région, les récoltes sont toujours abondantes.

L'autre région explorée est celle de l'est d'Algoma, située sur ce qu'on appelle l'embranchement du Sault du Pacifique, entre Sudbury et Sault Ste Marie. Le voyageur qui a le bonheur de passer à travers cette contrée en temps opportun, est émerveillé du terrain fertile qui se déroule à son regard, terrain bien colonisé et amélioré aux environs de Rayside et de Chelmsford Station. On trouve d'immenses champs cultivés de bon blé sur tout le parcours de Sault Branch jusqu'au Sault Ste Marie. Le sol est accidenté et parsemé de rochers appelés "Bluffs." Mais dans certaines parties, ces rochers ne couvrent qu'une très petite superficie du terrain, environ 10 pour cent.

Au nord, on découvre un pays bien boisé et en plusieurs endroits, les rochers sont couverts d'une épaisse couche de terre sur laquelle pousse une riche végétation et du bois en quantité, depuis l'érable jusqu'à l'orme. Cette contrée est la mieux arrosée de l'Amérique du Nord. Il est difficile de parcourir plus d'un mille sans avoir à franchir un ruisseau ou une rivière. Parmi les ressources naturelles de cette région, nulle ne peut donner plus d'espérance que le bois abondant qu'elle fournit.

Il y a 40 ans, sir William Logan assura que cette contrée deviendrait la plus riche de l'Amérique en minéraux de toutes sortes. Et une carte qui existe encore montre la route qu'il suivit à travers la péninsule du lac Desbarats au lac Supérieur. Plusieurs mines de cuivre sont déjà en opération.

Les mines, le commerce de bois et la pêche aideraient considérablement les Doukhobors à coloniser, et il en coûterait moins au gouvernement pour coloniser cette région que partout ailleurs.

La "Lake Superior Power Co", qui progresse avec rapidité, est à faire construire un chemin de fer à travers le territoire, chemin de fer qui aidera immensément à accentuer le mouvement de la colonisation.

M. Armstrong est revenu impressionné de son voyage et parfaitement convaincu qu'il n'y a pas de meilleure localité que cette région pour les Doukhobors ou tout autre gens qui veulent s'établir comme colons. Il fera son rapport en conséquence.

Achetez la bonne Peinture

Les peintures préparées "Island City" sont faites avec les meilleurs matériaux En vente chez tous les marchands. P.D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mis-n

Bernier & West

Angle des Rues Ste Catherine et Université.

Offres Speciales d'Aujourd'hui

DEPARTEMENT DE BAS

Bas de cachemire noir valant 35c..... pour **19c**
Bas de cachemire noir valant 45c..... pour **23c**
Bas de cachemire noir valant 60c..... pour **39c**
Bas de cachemire noir valant 75c..... pour **47c**

DEPARTEMENT DES GANTS

Gants de pure soie noire valant 40c..... pour **15c**
Gants de soie taffeta noire valant 40c..... pour **15c**

DEPARTEMENT DES BLOUSES

Blouses en linon blanc pour dames valant $1.00. pour **49c**
Blouses en linon blanc pour dames valant $1.50. pour **89c**
Blouses en piqué rayé pour dames valant $1.25.. pour **75c**
Blouses en piqué blanc pour dames valant $1.25. pour **95c**

Voyez nos NOUVELLES BLOUSES faites à notre atelier par notre propre tailleur de Vêtements de dames pour $2.00 et $2.50.

Un bel assortiment de BLOUSES de SOIE de $8.25 à $7.50.

Département de Chapeaux de Dames

Il nous reste encore quelques Chapeaux Garnis venant de Paris et de New-York valant $12 à $18, à vendre à **$4.95**.

Chapeaux Sailors blancs, noirs et de couleur, nouvelles formes, valant 75c, à vendre à **23c.**

Chapeaux de rue anglais, bon marché à 75c, à vendre à **23c.**

Fleurs dans toutes les couleurs et tous les genres à des prix ridiculement bas.

Departement d'Etoffes à Robes

Durant la balance de cette semaine, nous accorderons un escompte de 33⅓ p.c. sur les prix de nos Grenadines noires.

CRAVATES — Boucles en soie pour dames valant 25c, toutes nouvelles et élégantes, tant qu'il y en aura **5c** chacune.

Ouvert mercredi soir jusqu'à 10 heures p.m. pour l'accommodation du public.

BERNIER & WEST, Angle des Rues Ste Catherine et Université

Notre Vente de Toile Du Mois de Juin

Arrive à point pour les Dames et cela pour diverses raisons. Quelques-unes désirent avoir de la Toile à bon marché pour apporter à la campagne : d'autres ont besoin de Toile pour le ménage, etc., etc. Cette vente offre à toutes une bonne occasion d'acheter aux

PRIX DE LA VENTE

Les Serviettes

Sont toujours en grande demande, et deux de ces lots conviennent particulièrement pour apporter à la campagne, et elles vous feront épargner vos meilleures nappes.

Serviettes Job de 17, 18 et 19 pouces, à seulement 7c chacune.

La qualité de ces marchandises les fera disparaître de nos comptoirs comme le soleil, à midi, fait disparaître l'eau de la rue Ste Catherine.

Ou si vous préférez quelque chose de mieux, voyez une ligne à 15c, grandeur ⅝ et ¾, toutes le même prix ; nous en avons 3 douzaines dans ce lot.

En outre des serviettes dépareillées susmentionnées, nous exposons en vente des lignes de marchandises régulières à des prix de "job". Ces deux lignes sont de grandeur de 20 pouces et valent $3.10 et $4. Nous les offrons à $2.60 et $3.85.

Si vous commandez quelque chose par la poste à cette vente, nous vous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait de votre commande. Tout ce que nous vous demandons, c'est de renvoyer les marchandises, frais de transport payés d'avance. Si vous n'êtes pas satisfaits, vous ne perdez que les frais d'express.

Nappes

Si quelqu'un de vos amis profite du mois de juin pour se marier, vous feriez bien de vous rappeler que les nappes font toujours des cadeaux très acceptables. Deux verges par deux verges et demie. Prix : $1.80, $1.85, $2.35, $2.85, $3.20, $4.25, $4.80 et $4.95.

Il y a des dessins très attrayants dans cet assortiment. Nous mentionnons surtout deux dessins et prix.

1o Les nappes de $3.20 ont un chic dessin frisonné, chaque frison comprend trois petites Fleur de Lys ; ce sont de jolies serviettes.

2o Les nappes de $4.80 ont un centre parfaitement uni avec bordure double d'un dessin conventionnel, comprenant nœuds sous forme de boucle. Cette ligne est en beau damas pesant et double. Ce dessin les rend très convenables pour cadeaux de noces.

De plus grandes serviettes de deux verges par trois verges et 2½ verges par 3 verges sont aussi bien représentées aux prix de vente très bas de $1.75, $2.75, $2.85, $3.50 et $4.50 chacune.

RIDEAUX EN DENTELLE NOTTINGHAM—Nous avons un stock trop considérable dans ce département et nous allouerons un escompte au comptant de 20 p. c. durant cette vente. Prix 39c à $8.50 la paire, moins 20 pour cent.

Demandez le Catalogue des Commandes par la Poste

HAYCOCK & DUDGEON

2401-5 rue Ste Catherine et 166-8 rue Peel.

PHOTOGRAPHIE

Films Lumière extra rapides pour Kodaks.
Plaques Lumière extra rapides, spéciales pour instantanés.

F. CORDON,
Agent de A. Lumière et ses Fils
1835 Notre-Dame, Montréal.

SUCCES
SANS PRECEDENT
De l'offre libérale équivalant à une
POLICE GRATUITE
D'Assurance sur la Vie
Par la Compagnie des Terres du
Parc Amherst.

Les employés et les ouvriers dont les moyens sont limités à leurs salaires, se sont empressés de saisir cette occasion unique et avantageuse, d'assurer d'une manière certaine, l'avenir de leurs familles. Conséquemment, les 100 lots mis en vente d'après ce plan nouveau, il n'y a que quelques semaines, ont été enlevés rapidement. Comme un grand nombre de pères de famille, venus trop tard ont été désappointés, la Compagnie, cédant à leurs instances, a décidé de vendre

100 AUTRES LOTS

d'après le même plan et aux mêmes conditions.

Il ne peut y avoir de plan plus facile et plus avantageux,

car la COMPAGNIE DES TERRES DU PARC AMHERST, vous donnera l'équivalant d'une

Assurance Gratuite sur la Vie,

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez le lot et

ACADEMIE DE MLLE E. VIGER

Distribution des prix

La distribution des prix aux élèves de l'Académie de Mlle E. Viger, 176 rue St Hubert, a eu lieu aujourd'hui, le 21 juin, à 2 heures p.m.

Le révérend M. Charrier, curé de la paroisse St Jacques, présidait. Etaient présents, les révérends messieurs Provost, chapelain ; Dubeau, Chevrier, P. S. S., Guibert, P. S. S., Girot, P. S. S., vicaires de St Jacques ; le Frère Nicholas ; MM. P. S. Murphy et U. E. Archambault, etc.

6e ANNEE

1ère, Mlle Adrienne Parent, 1er prix, application, orthographe française, analyse logique, écriture, composition, cartographie, dessin, tricot et couture.

2e prix, géographie, histoire, mathématiques.

Mention honorable : Littérature et orthographe anglaise.

Mlle Clara Falardeau, 1er prix, excellence, application, histoire, géographie, écriture, tricot, orthographe anglaise, littérature.

2e prix, orthographe française, composition, dessin, mathématiques.

Mention honorable : analyse logique, cartographie, couture.

Mlle Gilberte Provost, 1er prix, application, orthographie française, analyse logique, composition, littérature, histoire, écriture, mathématiques.

2e prix, géographie, tricot, couture.

Mention honorable : orthographe anglaise, dessin, cartographie.

5e ANNEE

Mlle Ida Bertrand, 1er prix, application, géographie, histoire, notions de littérature, orthographe anglaise, couture, tricot.

2e prix, orthographe française, composition, analyse logique, dessin.

Mention honorable : écriture, mathématiques.

Mlle Rosa Junier, 1er prix, application, notions de littérature, composition, cartographie, dessin, couture, tricot.

2e prix, géographie, écriture, mathématiques.

Mention honorable : orthographe française, analyse logique.

Mlle Eva Durand, 1er prix, orthographe française, composition, analyse logique, écriture, mathématiques, couture, tricot.

2e prix, application, géographie, cartographie, dessin.

Mention honorable : notions de littérature, orthographe anglaise, histoire.

4e ANNEE

Mlle Régina Junier, 1er prix, excellence, composition, histoire, géographie, cartographie, orthographe anglaise.

2e prix, orthographe française, arithmétique.

Mention honorable : écriture, couture.

Mlle Marie-Louise Dehaie, 1er prix, application, orthographe française, géographie, arithmétique, orthographe anglaise, traduction, écriture.

2e prix, analyse, histoire, couture.

Mention honorable : composition, cartographie, dessin.

Mlle Juliette Réné de Cotret, 1er prix, orthographe française, composition, écriture, orthographe anglaise, couture.

2e prix, analyse, arithmétique, dessin.

Mention honorable : histoire, géographie, traduction.

3e ANNEE

Mlle Gratia Robitaille, 1er prix, application, grammaire française, géographie, histoire sainte et du Canada, calcul mental, traduction, dessin.

2e prix, orthographe française, analyse, arithmétique, écriture.

Mention honorable : orthographe anglaise, lecture anglaise, couture.

Mlle Alberta Beaudry, 1er prix, orthographe française, analyse, géographie, calcul mental, lecture anglaise, traduction.

2e prix, grammaire française, histoire sainte, couture, dessin.

Mention honorable : histoire du Canada, arithmétique, écriture.

Marguerite Lessard, 1er prix, analyse, arithmétique, calcul mental, traduction, écriture, couture.

2e prix, orthographe française, grammaire, géographie.

Mention honorable : histoire sainte et du Canada, lecture anglaise, dessin.

2e ANNEE

Mlle Alice La Frenière, 1er prix, excellence, application, grammaire française, lecture française anglaise, histoire sainte.

2e prix, catéchisme, calcul mental, écriture.

Mention honorable : dessin.

Mlle Bernadette Viger, 1er prix, application, lecture française, histoire sainte, calcul mental, écriture, dessin.

2e prix, excellence, lecture anglaise.

Mention honorable : grammaire française.

Mlle Ernestine Fugère, 1er prix, application, grammaire française, catéchisme, histoire sainte, écriture, dessin.

2e prix, lecture française, calcul.

Mention honorable : lecture anglaise.

Mlle Juliette Le Blanc, 1er prix, application, catéchisme, lecture française et anglaise.

2e prix, grammaire française, écriture, dessin.

Mention honorable : histoire sainte, calcul.

1ère ANNEE

Mlle Cécile Balète, 1er prix, excellence, application, cat-chisme, lecture française.

2e prix, lecture anglaise, calcul.

Mention honorable, écriture.

Mlle Régina Durand, 1er prix, application, lecture française, écriture.

2e prix, catéchisme, lecture anglaise.

Mention honorable : calcul.

Mlle Albina Jacquemin, 1er prix, application, catéchisme, calcul.

2e prix, lecture française, écriture.

Mention honorable : lecture anglaise.

COURS PREPARATOIRE

Mlle Jeanne Garand, 1er prix de lecture française.

Mlle Evelyn Wight, 2e prix de lecture française.

Mlle Mariana Robitaille, 3e prix de lecture française.

PRIX SPECIAUX

Assiduité : Mlles Clara Falardeau, Ida Bertrand, Eva Durand, Régina Junier, Marie-Louise Dehaie, Gratia Robitaille, Ernestine Fugère, Régina Durand, Antoinette Jetté.

Instruction religieuse : Mlles Ida Bertrand, Gilberte Provost, Eva Durand, Clara Falardeau, Adrienne Parent, Régina Junier, Marie-Louise Dehaie, Amanda Pruneau, Juliette de Cotret, Maria Choquette, Alice Robitaille, Thérèsa Pepin, Ernestine Senez, Gratia Robitaille.

Musique instrumentale, piano : Mlle Alice Robitaille, Amanda Pruneau, Marguerite Lessard, Bernadette Viger, Charlotte Lenoir, Antoinette Jetté.

Musique vocale : Mlle Juliette Le Blanc.

Bonne conduite et politesse : Mlle Juliette de Cotret.

MEDAILLES D'ARGENT

Musique instrumentale, piano : Mlles Marie-Louise Dehaie, Thérèsa Pepin, Maria Choquette.

Musique vocale : Mlle Ida Pagé.

MEDAILLES D'OR

Instruction religieuse : Mlle Rosa Junier ; application, Mlle Marie-Louise Dehaie ; musique instrumentale, piano, Mlle Alice La Frenière.

Médailles d'or présentées par un honorable membres de l'instruction publique, décernées à Mlles Clara Falardeau, excellence ; Régina Junier, bonne conduite ; Gilberte Provost, politesse et bienséance ; Rosa Junier, couture ; Eva Durand, tricot ; Adrienne Parent, dessin ; Amanda Pruneau, et Alice Robitaille, musique vocale ; Georgiana D'Hausy, musique instrumentale, piano.

Une autre médaille d'or offerte par un ami de l'éducation, fut décernée à Mlle Ida Bertrand, pour musique instrumentale.

La médaille d'or de Son Excellence le lieutenant-gouverneur L. A. Jetté, pour le succès, fut décernée à Mlle Adrienne Parent.

SUICIDE D'UN EX-CHIRURGIEN-MAJOR

St Louis, M., 21—Le Dr Thos. Osmond Summers, ex-chirurgien-major en charge des hôpitaux de Santiago, s'est tiré une balle dans la tête, hier soir.

Le gouvernement avait semblé ne pas apprécier les services qu'il a rendus durant la guerre hispano-américaine, et cette ingratitude l'avait découragé au point d'altérer sa santé.

BIENVENUE A TOUS

Notre assortiment de meubles est au complet; nous avons aussi un beau choix de tapis, prélarts, rideaux, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Venez nous voir sans gêne, quand même vous n'achèteriez pas, vous êtes tous les bienvenus.

Ouvert tous les soirs, jusqu'à 10 heures.—F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine-Est. 191-n

C'est étonnant

Le bon marché de la musique en feuille chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

A l'ombre

de la misère, en cas d'accident ; car, pour un dollar par année, vous avez droit à l'identification au besoin, au retour gratuitement d'objets perdus, à $5 par semaine en cas d'accident ; 500 dollars si la mort en résultait. Tous ces avantages en vous assurant à la Canada Registry Co., limitée, 20 Saint-Alexis, Montréal.

REVUE IMMOBILIERE

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 12 au 17 juin

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Ste Marie

Rue Lafontaine, lot No 1461-17, terrain de 22.6 x 75, vacant. Mme veuve Alexis Chalifoux à Stanislas Delphis Valliéres, $375 — 48-962.

Rue Gain, Nos 436 à 442, maison en brique, lot No 1155, terrain de 50 x 81.2 d'un côté et 81.3 de l'autre. Augustin Chevalier à Napoléon Favreau, $2,000 — 48663.

Quartier St Jacques

Rue St Timothée, partie du lot No 849, lisière de terrain pour mur mitoyen. Mme veuve John Johnston à Marie H. Richard, épouse de Jos. B. Giguère, $125 et autres considérations — 48642.

Quartier St Louis

Rue Sanguinet, Nos 462 à 466, maison en pierre et briqus, clt No 902-32, terrain de 24 x 79.5. Mme veuve Frs. Beausoleil à Téleaphore Latourelle, $4,850 — 48636.

Rue St Hippolyte, No 272, maison en bois et brique, lot No 1049-53, terrain de 20.3 x 67.1. Mme Robert James Lockhardt à Théodore A. Grothé, $1,400 — 48672.

Quartier St Laurent

Rue St Urbain, Nos 479, 483, 485 et 491, maisons en pierre et brique, lots Nos 19-83A, 84A et B, 85A et B, 86A et B, 87B, 88B, 91A et 92B et C, 6 terrains de 17.4 x 123 chacun, William Rose à la succession William Dencon, prix non spécifié — 48623.

Rue Ste Famille, No 83, maison en pierre et brique, lot No 80A et partie du lot No 80, terrain de 21 x 130. Madame Samuel Harris à Eva Huot, épouse de Roméo Bourdeau, $5,000 — 48647.

Rue Church, Nos 61 et 63, maison en pierre et brique, lot No 168-20, terrain de 25 x 83. André S. Delisle à Louis Joseph Odilon Beauchemin, $8,000 — 48600.

BUREAU DE MONTREAL-OUEST

Quartier St Antoine

Rue Aylmer, Nos 22 et 24, avenue Union, No 49, maisons en brique et maison en pierre et brique, lot No 1225A et partie du lot No 1227, 1 terrain de 21.6 x 76.9 et 1 de 31.6 x 90. Elizabeth Jane Ross à Henry Morgan et Cie, $2,000 — 152,449.

Rue Souvenir, lot No 1639-29, terrain de 24 x 111.7 d'un côté et 110 de l'autre, superficie 2659 pieds, vacant. R. B. Angus et Thos. G. Shaughnessy à Anna B. G. O'Neil, épouse de James A. Métayer, $430.65 — 132454.

Rue Souvenir, lot No 1639-30, terrain de 24 x 113.3 d'un côté et 111.7 de l'autre, superficie 2698 pieds, vacant. R. B. Angus et Thos. G. Shaughnessy à Anna B. G. O'Neil, $1,079.20 — 132455.

Rue Chomedy, partie du lot No 1654-69, terrain de 30 x 145, vacant. Mme veuve Wm. S. Gillehan à Lilian M. Lockett, épouse de Thos. Collins, $2,827.50 — 132458.

Rue Tupper, No 61, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 1628-F-5 et 1627-11, terrain de 21 x profondeur irrégulière, superficie 1850 pieds. John W. Verner à Richard L. Griffin, $4,600 — 132459.

Rue Lac, No 66, maison en pierre et brique, lot No 1654-74-34 et p. de 35, terrain de 26 x 79.2. Le shérif de Montréal à The Royal Institution, $5,500 — 132471.

Rue Albert, Nos 563 à 577, maisons en bois et brique, lots Nos 34 et 35, 1 terrain de 30 x 86 et 1 de 30 x 88. François R. Décary à Jos. Prudhomme, $2,900 — 132472.

Rue Shuter, No 113, maison en pierre et brique, lot No 1822-20, terrain de 22 x 100 environ. Mme Henry John Aahman à George E. Forbes, $3,000 à réméré — 132475.

Rue Notre-Dame, Nos 2463 et 2465, maisons en pierre et brique, partie N. E. du lot No 418A, terrain de 30 en front, 27 en arrière par profondeur irrég., superficie 3643 pieds. Le shérif de Montréal à Clément Lafleur, $5,-066 — 132476.

Quartier Ste Anne

Ruelle prenant rue Eleanor, partie du lot No 12-4, terrain de 43.10 en front, 49 en arrière x 106.8 d'un côté et 103 de l'autre. Joseph Ritchot à Maud Lilia Park, $1,850 — 132433.

Rue Charron, Nos 5 et 7, maison en brique, lot No 152A, terrain de 47 x 87.6. Alfred Désève à James A. Edwards, $530 et hypothèques — 132478.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier St Jean-Baptiste

Rue Brebceuf, No 149, maison en bois, lot No 7-48, terrain de 25 x 80. Azarie Lamarche à Samuel Lacombe, $870 — 79385.

Rue St Denis, maison en pierre et brique, neuve, partie des lots Nos 15-417 et 418, terrain de 20 x 95. Toussaint Legault dit Desiauniers à Marie Lesieur Desaulniers, épouse de Geo. Dauveluy, $6,500 — 79416.

Rue Rachel, Nos 306 à 310, maison en brique, partie S. O. des lots Nos 10-150, 151 et 152, terrain de 34 x 48. Le shérif de Montréal à Jules Gagnon, $3,300 — 79433.

Quartier St Denis

Rue St Denis, Nos 1248 à 1258, maisons en brique, lots Nos 162-242, 243, 165-7 et 8, terrain de 44 x 99. Mme Jos. P. Beaudoin à A. J. H. St Denis, $7,250 — 79392.

Quartier Hochelaga

Rue Moreau, lots Nos 80-47 et 80-80, terrains de 48 x 100, chacun, vacants. Joseph Chamberland à Joseph Jobin, $1,500 — 79365.

Rue Darling, lot No 30-132, terrain de 25 x 100, vacant. Maurice Nolan Delisle et qualités à Patrick Skelly, $500 — 79372.

Rue Notre-Dame, No 312 à 322, maison en brique, partie du lot No 72, terrain de 70 x profondeur irrégulière, superficie 6,300 pieds. Antoine Joly père et fils à Joseph Thibault, $9,000. — 79,442.

Quartier St Gabriel

Rue Butler, la moitié sud-est des lots Nos 3292-1, 2 et 3 et partie sud-est de 3291, trois terrains de 23 x 82.6 chacun et 1 de 67.6 x 36, vacants. Donald Robertson à Jane Tarlton, $1,653. — 79,405.

DELORIMIER

Rue Delorimier, lot No 129, terrain de 26 x 100, vacant. Alfred et Henri Lionais à Thomas Hogg, $775. — 79,389.

Chemin Papineau, partie des lots Nos 153-154, 155 et 156, 2 terrains, le 1er de 32 x 117.6 et le deuxième de 28 x 117.6, vacants. Le shérif de Montréal à James Price, $315. — 79,413.

ST LOUIS MILE END

Rue St Urbain, la moitié nord du lot No 11-580, terrain de 25 x 100, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à J. M. Adolphe Lacasse Brousseau, $500. — 79,344.

Rue St Zotique, lot No 10-1518, terrain de 23 x 100, vacant. L'honorable Louis Beaubien à Augustin Vézina, $324. — 79,346.

Rue de Gaspé, lot No 10-910, terrain de 26 x 72, vacant. Honorable Louis Beaubien à Edmond Lahaie fils, $189. — 79,359.

Rue de Gaspé, maison en construction, lot No 10-910, terrain de 26 x 72. Edmond Lahaie fils à The St Lawrence Investment Society, $450, à réméré. — 79,360.

Rue Mance, la moitié nord du lot No 12-10-17, terrain de 25 x 105, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Toussaint E. Gagner, $450. — 79,373.

Rue St Laurent, lot No 11-1164-1, terrain de 23.6 x 84, vacant. Ernest Brunelle à Adolphe Dubois, $400. — 79,377.

Rue Clark, la moitié sud du lot No 11-536, terrain de 25 x 88, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Joseph et Michel Rollin, $280. — 79,394.

Rue Clark, maison en construction, la moitié sud du lot No 11-536, terrain de 25 x 88, vacant. Joseph et Michel Rollin à The St Lawrence Investment Society, $700, à réméré. — 79,395.

OUTREMONT

Rue Boulevard, lot No 32-1-6, terrain de 27.8 x 63.5 du côté nord-est et 63.4 du côté sud-ouest, superficie 1,753 pieds, vacant. Mme Léandre Ouimet fils à Ovide Galarneau, $600. — 79,381.

Rue Querbes, lot No 53-300, terrain de 30 x 80, vacant. Mme veuve Roch Vallières à Joseph Paradis, $180. — 79,419.

SAINT-HENRI

Rue St Ferdinand, partie, front, du lot No 1864, terrain de 42 x 2.9. F. X. U. Lecours à la cité de St Henri, $39.50. — 79,422.

Rue Ste Marguerite, lot No 1782, terrain de 30 x 90, vacant. Louis Léveillé à Victor Léveillé, $885. — 79,423.

Rue Rose de Lima, deux maisons en bois et brique, lot No 2051, terrain de 40 x 90. Mme Zéphirin Paris à Antoine Laramée, $2,200. — 79,424.

WESTMOUNT

Avenue Western, maison en pierre et brique, lots Nos 375-14-4B, 45-3B, 46-3B, 47-3B, terrain de 21.4 x 90.4 d'un côté et 86.3 de l'autre. Joseph Lambert et fils à William M. Kerr, $6,250 — 79,345.

Avenue Western, lots Nos 249 et 255, terrain de 339.6 en front, 339 en arrière x 106 d'un côté et 101.3 de l'autre, vacant. Henry Wm Thomas et autres à Chas J. Brown et Edward Riel, $22,068.75. — 79,349.

Rue Irvine, deux maisons en brique, lot No 1484-69, terrain de 26.6 en front, 45 en arrière x 95.3 en moyenne. Isaac Lewis à Alexander Bremner, $3,500. — 79,355.

Avenue Roslyn, lots Nos 215-162 à 178, 64 à 81, 206 à 214 Westmount ; 156A-13, 14, 26, 27, 28 ; 1-5 indivis, de 29 Côte des Neiges, terrains contenant ensemble 289,101 pieds, vacants. James Baillie à The Westmount Land Co, $42,860.68. — 79,367.

Avenue Aberdeen, Montarville, la moitié sud-est du lot No 282-45, terrain de 25 x 185 en moyenne, superficie 4,631 pieds, vacant. Albert A. Barnhardt à John Simpson, $1,852.-40. — 79,368.

Avenue Roslyn, lot No 219-158, terrain de 50 x 111, vacant. The Westmount Land Co à James Currie, $1,748.25 — 79,370.

Rue Hallowell, partie du lot No 941-361, terrain de 102.6 en front, 118.9 en arrière x 88.1 du côté nord-ouest et 83 du côté sud-est, superficie 9,442 pieds. Delleny Mathieu à Isale Lalonde, $8,137.50. — 79,435.

LE CIRQUE

Le colonel P. S. Sells, un des propriétaires du cirque de Forepaugh et Sells, dit que depuis 30 ans, le cirque n'a fait d'aussi brillantes affaires qu'à Montréal. Il estime à 25,000 personnes le nombre de visiteurs qui sont allés voir la représentation durant la première journée.

Hier, environ 15,000 personnes ont assisté aux représentations.

Le cirque sera à Ottawa, ce soir.

Achetez Immédiatement

o o o

C'est un mauvais placement que d'obtenir un habillement d'été en automne à la moitié du prix qu'il coûterait au mois de juin.

Sa valeur dépend du nombre de jours que vous le porterez la première saison.

Les tailleurs sur commande et les marchands savent cela aussi bien que vous, c'est pour cela qu'ils augmentent les prix maintenant pour faire face à la diminution des prix du mois d'août.

Il n'en est pas de même des " Semi-ready."

Le prix d'un habillement d'été " Semi-ready " au mois de janvier — si nous pouvions le vendre — serait le même prix que celui auquel il est vendu aujourd'hui.

Le prix est réglé sur une proportion fixe de profit sur le coût — une base qui protège le porteur et la marque " Semi-ready " simultanément.

C'est pour cela que les habillements d'été " Semi-ready de $12.00 ne se vendent pas $16.00 ou $18.00 au mois de juin et $9.00 ou $10.00 au mois d'août.

Achetez aujourd'hui et obtenez la valeur de votre argent—qui vous est remis si vous n'êtes pas satisfait.

Par la Poste. Demandez le Livret Au sujet des "Semi-ready".

Semi-ready Wardrobe

The Kennedy Company, Limited

Toronto
Winnipeg
Ottawa

2364 St. Catherine Street,
231 St. James Street, Montreal

EXPLOSION DE POUDRE

Pensacola, Flo., 21 — Un incendie a été allumé, hier, dans un magasin de poudre au fort Pickens. Une explosion formidable s'est produite ; le prévot Wells a été tué avec quatre hommes de la batterie H. Le grand magasin situé près de là, a été sauvé au prix de grands efforts. Les pertes s'élèvent à $75,000.

AVARE. — Un imbécile qui se prive de tout pour ne manquer de rien.

Les griffes de la dyspepsie.—Les Tablettes aux ananas du Dr Von Stan sont le remède le plus merveillenx de la nature pour toutes les maladies de l'estomac. On peut faire l'essai des pouvoirs digestifs des ananas en mêlant des parties égales d'ananas et de bœuf que l'on brasse à une température de 130 degrés Fahrenheit, alors que la nourriture peut être digérée entièrement. Les Tablettes aux ananas soulagent en un jour. 35 cents. En vente chez John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury ; Pharmacie Décary, coin Ste-Catherine et St Denis. w

SEULEMENT

Que 25c la Bouteille

Le Queen's Hair Helper

Est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. 95—je—n

POUGUES St LEGER

est à la fois appréritive et digestive. 12

Voici la Marchandise

.....POUR LA.....

SAISON DES CHALEURS.

Réductions spéciales, vu la fin de la saison et l'approche de la vacance.

Toutes les lignes ont subi une baisse extraordinaire.

Les mousselines.
Les lawns.
Les organdies.
Les toiles à robes.
Les piqués.
Les matinées.
Les parasols.
Les corsets en net.
Les gants.
Les bas.

Enfin toutes les lignes généralement.

Profitez de cette Moisson.

C. P. Chagnon

2203 NOTRE-DAME

POUDRE A PATISSERIE COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparés, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

LITTERATURE ET CORDONNERIE

Il est certain que, chaque jour, davantage, nous devenons un peuple pratique.

On a déjà parlé, voici quelques mois, de cet ingénieux industriel, inventeur d'une poudre pour faire pondre les poules et dégonfler les vaches, et qui, en 1898, posait sa candidature aux élections législatives. Ce n'était pas que, ayant échoué dans toutes les professions avouables, il se sentit particulièrement apte à gouverner les hommes. Mais il avait subitement observé que, pendant les périodes électorales, on était dispensé du timbre pour les affiches, et cette observation lui avait suggéré l'idée d'une économie importante à faire sur ses frais habituels de réclame. Durant trois semaines, il couvrit donc les murs de sa circonscription d'une multitude de papiers multicolores, où il exposait les bienfaits de ses produits pharmaceutiques, avec prix du flacon et adresse des différentes maisons de vente.

La littérature, aussi bien que la politique, peut être susceptible de contribuer au développement du commerce et de l'industrie. En ce moment, on ne joue que du Shakespeare à Paris ; Shakespeare fait même concurrence à Shakespeare sous les espèces de deux "Maures de Venise", qui étranglent chaque soir deux Desdémones dans deux théâtres différents. L'un de ces deux théâtres a jugé que la connaissance de la poésie anglaise n'était pas incompatible avec la connaissance des bonnes marques de fabriques françaises, et il nous invite, non seulement à admirer le drame d'"Othello", mais aussi les armures qui sortent de chez l'armurier X..., les costumes qui ont été taillés par le couturier V... et les chaussures qui proviennent des magasins du cordonnier Z... Ces messieurs ont leurs noms sur l'affiche à côté des noms des artistes, de l'auteur et de son traducteur. Ils ne pouvaient se trouver en meilleure compagnie.

Evidemment, à cette époque de l'année où les bals travestis ne sont plus de saison, l'armurier et le costumier ne tireront pas grand profit de leur annonce. Le cordonnier, en revanche, semble avoir eu une inspiration heureuse. Pour aller s'installer au bord de la mer ou à la campagne, on n'a pas essentiellement besoin d'une cuirasse ni d'un manteau de doge ; mais on a besoin de bottines. Et quel meilleur et plus agréable moyen de faire son choix que de regarder les différents modèles à la mode sur sujets vivants, tout en écoutant les lyriques imprécations du terrible Maure, ou en se laissant bercer aux douces modulations de la chanson du Saule !

Il y aurait, du reste, un moyen de perfectionner encore cette nouvelle conception de l'art dramatique ; ce serait de donner en primes aux spectateurs les divers accessoires qu'ils auraient admirés sur la scène. Tout détenteur d'un coupon de loge aurait droit à une paire de bottes ; le locataire d'un simple fauteuil ne pourrait exiger que les mules des Desdémone au dernier tableau. Les costumes complets seraient réservés aux abonnés. Les vestes appartiendraient de droit aux auteurs.

MAURICE SPRONCK.

LA SUPERSTITION EN ALLEMAGNE

Il vient de paraître en Allemagne une histoire de la superstition, qui est aussi un répertoire complet des superstitions germaniques.

Beaucoup d'entre elles nous sont connues : la cartomancie, les tintements dans les oreilles, les miroirs brisés, le sel sur la nappe, jouissent d'une faveur universelle. Mais il semble que les superstitions macabres soient, chez les paysans d'Allemagne, plus nombreuses et plus profondes que chez nous.

Voici quelques exemples : les enfants qui reçoivent le nom de leurs parents mourront avant eux. Quiconque bâtit beaucoup mourra bientôt. Si vous bâillez ou seulement apercevez une belette, vous mourrez dans l'année. Quand le foyer craque et jette des étincelles, que des enfants ou des chiens hurlent devant la porte, que des corbeaux croassent, que des pies ou des chouettes crient sur le toit, c'est que quelqu'un doit mourir avant la Noël prochaine.

La liste de ces présages funèbres est interminable, et l'on se prend à songer qu'en de telles contrées il doit être bien difficile de ne pas mourir dans l'année. De là, on passe au chapitre des fantômes, et c'est le plus long de tous. Pour empêcher un mort de revenir, on recommande de lui pincer le gros orteil ou de répandre de l'eau sur le seuil de la maison, ou de tracer trois croix devant la porte... Si la chair d'un trépassé reste élastique après la mort, c'est qu'il doit revenir chercher un de ses proches. Ainsi de suite à l'infini.

Il y a des larmes que nulle prière ne peut sécher.

AU PUBLIC DE MONTREAL

ET AUX ETRANGERS VISITANT LA VILLE

Nous Voulons que Notre Etablissement devienne votre Magasin

AVEC PEU D'ARGENT VOUS AUREZ DU BON CHEZ NOUS

Aucun Client ne doit Sortir Mécontent, c'est notre Devise



Nous achetons à notre profit pour vendre à votre bénéfice, et nous aimons à être questionnés ; nos marchandises vous seront montrées avec plaisir.

Nous attirons spécialement votre attention sur les toiles et chaussons hygiéniques dont nous sommes les seuls dépositaires pour le Canada.

Ces sous-vêtements et chaussons en fil ont fait leur preuve maintenant et se recomdent d'eux-mêmes, par les bienfaits qu'ils apportent à ceux qui en font usage.

L'expérience prouve que ces chaussons en fil de lin, mieux que les chaussons en laine, empêchent la sueur et obtiennent une douce chaleur aux pieds. Aussi le savant Abbé Kneipp à qui une très longue expérience à fourni des enseignements mis au service du monde entier par sa grande charité, ne cesse-t-il de recommander l'usage de ces chaussons de ces toiles Hygiéniques à tous ceux qui, de loin ou de près suivent sa cure d'eau de Wœrishofen.

Ceci mieux que tout ce que nous pourrions en dire nous-mêmes, recommande à l'usage général ces chaussons en fil de lin que nous offrons en vente et qu'on ne peut se procurer que chez

ARCAND FRERES

111 Rue St Laurent Montréal

COUR D'APPEL

Voici la liste des jugements qui seront rendus le 23 juin courant, à 10 heures a.m., à la cour d'appel :

SUR MOTION

Greenwood et Dent — McGown et England. Desmarais et Cordeau.

AU MERITE

1 La Banque du Peuple et Langlois — Geoffrion et Cie. Lavallée et Cie.
2 Stevenson et Bétournay — McGibbon et Cie. Geoffrion et Cie.
3 Denis et Granite Mills Co. — Lussier et Cie. Greenshields.
4 Delage et Normandeau — Robidoux et Cie. Seers et Cie.
5 Stein et Schloman — Hutchison et Cie. Jacobs S. W.
6 Hinman et House — Brown et Cie. Hackett.
7 Bouffard et Beaudoin — Bérard et Cie. Dugas C. O.
8 Sparrow et Johnson — Hall et Cie. Beaudin et Cie.
9 Ostigny et Fulton — Martineau. Charbonneau.
10 Dingwall et McBean-Ayer — Leet S. P. Greenshields.
11 Upton et Hutchinson — Weir et Cie. Hutchinson.
12 The Rathburn Co. et Meldrum — Greenshields et Cie. Lavallée et Cie.
13 Mtl St Ry Co. et La Cité de Montréal et Therrien. — Préfontaine et Cie. Ethier et Cie.
14 La Cité et Therrien — Ethier et Cie. Taillon et Cie.
15 La Cité et Crawford — Ethier et Cie. Perron.
16 Charlebois et Brassard — Gaudet et Cie. Murphy D. R.
17 Beaudry et Barbeau — Geoffrion et Cie. Brosseau et Cie.
18 Barbeau et Beaudry — Brosseau et Cie. Geoffrion et Cie.
19 Mtl. St. Ry Co. et Therrien. et La Cité de Montréal — Préfontaine. Ethier et Cie.

La Lumière Electrique n'est pas nécessaire

Pour ceux de nos lecteurs qui n'ont pas expérimenté les effets des Prismes Luxfer, une visite à la compagnie des Prismes Luxfer, 1833 rue Notre-Dame, offrira un grand intérêt. Là, au moyen de deux feuilles de lumières Luxfer, en face de l'édifice, le bureau entier est tellement bien éclairé que le travail des commis peut être fait à une distance de 90 pieds. Auparavant, il fallait la lumière électrique toute la journée. Les Prismes Luxfer sont très profitables, ce qui coûtait $450 à M. Liggett, le marchand de tapis, a épargné $100 en compte d'éclairage électrique pendant janvier et février de cette année. Dans le sous-sol de l'édifice de la compagnie Luxfer, les Prismes Luxfer sont disposés de telle sorte que la lumière du jour se dégage du trottoir et est transportée en arrière du sous-sol, à 100 pieds de la façade. On peut lire un journal à cette profondeur. Le système d'éclairer les sous-sols par le trottoir, est original avec la compagnie Luxfer et ils sera employé pour le nouvel édifice de "La Presse." Cette compagnie fera l'examen des lieux et dira ce qu'il faut pour les éclairer et garantir les effets des lumières Luxfer. De cette façon un acheteur ne risque rien en faisant poser les Prismes Luxfer.

MM. Boivin et Bissonnette disent qu'avec les Prismes Luxfer, ils sont capables d'éclairer leur magasin en entier avec la lumière du jour, alors que sans les prismes, ils sont obligés d'employer la lumière artificielle toute la journée pour la moitié du magasin. Dans le bureau de la banque d'Epargne de la cité et du district, rue Saint-Jacques, il y a quatre feuilles de Prismes, dont l'effet a été grandement apprécié par le public en général et surtout par le personnel du bureau. La Compagnie Luxfer assure que ses appareils sont profitables aux propriétaires et locataires de bâtisses. z

Assurez-vous

à la Canada Registry Co., limitée. C'est la seule assurance qui vous accorde $5 par semaine en cas d'accident et 500 dollars en cas de mort en résultant. — Adressez-vous au No 20, St Alexis, Montréal ; un dollar par année seulement.

Profitez-en

De cette vente à bas prix de musique en feuille, des nouveautés arrivent constamment, chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

ARCHAMBAULT FRERES

Angle des Rues Ste Catherine et Amherst

A l'occasion de la

St Jean-Baptiste

Et pour le temps de

....La Vacance

Nous avons bouleversé le stock en tous sens et avons coupé et taillé les prix à droite et à gauche. Ce sont donc des réductions générales dans toutes les différentes lignes de marchandises de saison, telles que mousselines, lawns, indiennes, piqués, bas, gants, parasols, etc., etc. Des lignes spéciales de matinées à des prix qui vous conviendront.

JOB IMMENSE DE RUBANS

Nuances et patrons nouveaux, 9,000 verges à sacrifier nous les donnons presque. Ces rubans sont pure soie, larges de 4 à 9 pcs, valant de 40c à $1.25 la verge. Qu'en pensez-vous ? on les sacrifie de **10c à 25c.**

PENSEZ-Y BIEN. Nos modes défient toute compétition. Voyez nos genres et nos prix.

ARCHAMBAULT - FRERES

Angle des Rues Ste Catherine et Amherst

Edwards Co

COR NOTRE DAME & SEIGNEURS STS

Importateurs et Marchands de Ferronneries, Huiles, Peintures, Glacières, Poêles, etc., etc. Coin Seigneurs et Notre-Dame, Montreal.

SPORT

COURSES EN BICYCLES A LA M. A. A. A.

Montréal gagne enfin — Victoire de Maher sur Morrissey — Résultats des courses de Bel-Air

LE BICYCLE

COURSES EN BICYCLE DEMAIN, A LA M. A. A. A.

La seule attraction sportique que nous aurons demain, à Montréal, sera les courses à bicyclettes, qui auront lieu au terrain de la M. A. A. A., et qui font partie du programme des jeux de la St Jean-Baptiste. Les entrées dans ces courses sont très nombreuses, et l'on peut s'attendre à des courses excitantes.

LACROSSE

NATIONAL-SHAMROCK

CORNWALL-QUEBEC

Deux parties seulement seront jouées samedi prochain, dans la vieille ligue de crosse. Heureusement que Montréal a sa partie, et une partie qui promet d'être fameuse encore. La joute que nous aurons en effet occasion de voir n'est rien autre que celle du National avec les Shamrocks. La belle victoire que les champions ont remportée samedi dernier sur les Cornwalls et la façon dont ils ont joué peut nous renseigner un peu sur ce que sera la prochaine joute. Belle et intéressante au possible. Le National sera en outre renforcé car St Aubin sera sur l'équipe. Comme on peut le supposer, les Shamrocks, qui savent par expérience à quels adversaires ils auront affaire se préparent très activement à cette rencontre.

L'autre partie sera jouée entre les Cornwall et les Québec, à Québec.

BASE BALL

TROIS PARTIES, DIMANCHE, DANS LA LIGUE PROVINCIALE

MASCOTTE vs HOCHELAGA, A MONTREAL

Trois parties seront jouées dimanche dans la ligue de baseball de la province de Québec. Les Electrics, de Valleyfield, iront rencontrer les St Jean, sur leur terrain ; les St Hyacinthe se mesureront avec le Richelieu, à Sorel, et à Montréal, nous assisterons à la partie Hochelaga-Mascotte. Cette dernière joute ne manquera pas d'intéresser les amateurs de baseball de cette ville, vu la position qu'occupent les champions dans la ligue. La partie sera jouée au terrain de la rue Moreau.

NOUVEAU GERANT POUR LES MASCOTTES

M. A. TRUDEAU DONNE SA DEMISSION

L'Association des Mascottes a maintenant un nouveau gérant, M. Théo. Goulet, marchand de chaussures, coin des rues Panet et Ste Catherine.

A une assemblée de l'association, qui a eu lieu lundi soir, M. A. Trudeau, qui avait été le gérant du club de baseball Mascotte, puis de l'Association, depuis sa fondation, a donné sa résignation, afin de pouvoir s'occuper davantage de ses propres affaires. Ce n'est qu'avec peine que la résignation de M. Trudeau a été acceptée, car, chacun savait toute l'énergie et l'activité qu'il avait apportées à diriger les affaires de l'association. C'est lui qui a pour ainsi dire créé le club de baseball Mascotte et lui a donné cette impulsion qui lui a fait remporter le titre de champion de la ligue de la province de Québec. Il a fortement travaillé à la fondation de l'association, et tous les Mascottes regretteront de le voir abandonner une charge qu'il remplissait si bien. M. Trudeau demeure tout de même le président de la ligue de baseball de la province de Québec.

M. Trudeau veut se livrer plus activement à ses propres affaires qu'il avait été forcé de négliger.

MONTREAL GAGNE ENFIN UNE PARTIE

PROVIDENCE DEFAIT PAR UN SCORE DE 2 A 1

FELIX JOUE UNE BELLE PARTIE

Providence, R. I., 21 — Providence et Montréal ont joué hier une partie remarquablement belle dans des circonstances adverses, le vent qui soufflait avec violence faisant passer des tourbillons de poussière sur le terrain. Providence eut un avantage d'un point jusqu'à la huitième inning, alors qu'un coup bon pour un but par T. Bannon et un bon pour trois buts par Shearon donnèrent deux points à Montréal. Score :

PROVIDENCE

	AB	R	1B	PO	A	E
Hernon, l.f.	4	0	1	0	0	0
Walters, l.f.	2	0	0	0	0	0
Nyce, 3 b.	4	0	0	0	5	1
Davis, 1 b.	4	1	1	11	0	0
Lynch, 2 b.	4	0	1	5	4	0
Cooney, s.s.	4	0	0	0	3	0
Murray, r.f.	4	0	1	0	0	0
Leahy, c.	4	0	0	7	3	0
Evans, p.	3	0	1	1	1	0
Totaux	33	1	5	24	16	1

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
T. Bannon, l.f.	3	1	2	4	0	0
Shearon, r.f.	3	1	1	3	1	0
Henry, 3 b.	3	0	1	4	4	1
Dooley, 1 b.	4	0	1	9	0	0
Schiebeck, s.s.	3	0	0	2	2	1
Moran, c.	1	0	0	0	0	0
Johnson, 2 b.	3	0	0	1	1	0
G. Bannon, c.f.	1	0	0	3	0	0
Jacklitz, c.	3	0	0	4	0	0
Félix, p.	2	0	0	0	1	0
Totaux	26	2	5	27	9	2

Score par innings :

Providence . . . . . .010000000—1
Montréal . . . . . .00000002x—2

SOMMAIRE

Coups bons tpour trois buts, Shearon. Home run, Davis. Buts volés, Shearon, Lynch, Leahy, Evans, Dooley. Double plays, Cooney à Lynch à Davis ; Evans à Davis ; Shearon à Jacklitz ; premier but sur quatre balles, par Evans, 6; par Félix, 3. Temps, 2 heures. Umpire, Doescher.

TORONTO DE NOUVEAU BATTU

Worcester, Mass., 21 — L'umpire Gruber a arrêté, hier, la partie à la cinquième inning, par suite de la pluie. C'était la dernière partie de la série entre Worcester et Toronto. Les joueurs locaux jouèrent admirablement bien et les visiteurs, bien qu'ils frappassent à souhait les balles de Lambe, faisant 11 hits en cinq innings, ne purent faire plus qu'une course autour des buts. Score :

	R.	H.	E.
Worcester . . . . . .20000—	2	5	0
Toronto . . . . . .00100—	1	11	2

Batteries — Lampe et Yeager ; Sudhoff et Rothfuss.

VICTOIRE DE HARTFORD

Hartford, Conn., 21 — Hartford a gagné hier la troisième partie de sa série avec Syracuse en frappant la balle en temps opportun, et grâce à son excellent jeu en général. Les joueurs de Syracuse ne purent faire plus de trois hits sur les balles de Johnston, Villeman, qui, samedi dernier, avait empêché les joueurs locaux de faire plus de deux hits, vit hier ses balles frappées facilement. Score :

	R.	H.	E.
Hartford . . . . . .12302000x—	8	11	3
Syracuse . . . . . .00000010—	1	3	5

Batteries — Johnston et Urquhart ; Villeman et Williams.

PAS DE PARTIE A SPRINGFIELD

Springfield, Mass., 21 — La partie Rochester-Springfield a été remise hier par suite de la pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Montréal	24	16	600
Rochester	23	16	590
Toronto	23	17	575
Worcester	23	17	575
Springfield	17	18	486
Providence	20	25	444
Hartford	20	29	435
Syracuse	11	26	297

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Rochester à Hartford.
Syracuse à Springfield.

LIGUE DE L'OUEST

A Buffalo — Buffalo, 11 ; Columbus, 5.
A Kansas City — Kansas City, 11 ; St Paul, 1.
A Milwaukee — Minnéapolis, 8 ; Milwaukee, 1.
A Détroit — Détroit, 11 ; Indianapolis, 8.

LIGUE CANADIENNE

A Chatham — London, 1, 7, 1 ; Chatham, 11, 2.
Batteries — Cooper et Lohman ; Sanders et Hagerman. Umpire, Tye.
A Guelph — St Thomas, 4, 8, 1 ; Guelph, 6, 11, 6.
Batteries — Robb et Reid ; Kostal et Laleur. Umpire, Popkay.
A Woodstock — Woodstock, 5, 8, 2 ; Hamilton, 6, 11, 1.
Batteries — Thompson et Pickard ; Bradord et Conwell. Umpire, Donaldson.

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

A Pittsburg—

	R.	H.	E.
Pittsburg . . . . . .1000000010—	2	8	1
New-York . . . . . .0000101002—	4	9	3

Batteries — Leever et Bowerman ; Doheny et Warner.
A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati . . . . . .10000020x—	3	6	1
Philadelphie . . . . . .0000110000—	2	9	2

Batteries — Phillips et Wood ; Fifield et Douglass.
A Louisville :

	R.	H.	E.
Louisville . . . . . .000000100—	1	6	2
Baltimore . . . . . .200000000—	2	8	2

Batteries — McGinnity et Robinson ; Woods et Zimmer.
A Chicago :
Treize innings :

	R.	H.	E.
Chicago . . . . . .0001000000000—	1	7	1
Boston . . . . . .0001000000004—	5	9	3

Batteries — Griffith et Donahue ; Nichols et Clarke.
A Cleveland—

	R.	H.	E.
Cleveland . . . . . .001001302—	7	12	2
Brooklyn . . . . . .0310510109—	9	16	2

Batteries — Knepper et Scheshongost ; McJames et Grim.
A St Louis :

	R.	H.	E.
St Louis . . . . . .20000100 0—	3	11	2
Washington . . . . . .10010110 1—	5	16	1

Batteries — Powell et Criger ; Mercer et McGuire.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Perct.
Brooklyn	42	21	778
Boston	35	18	660
Baltimore	32	21	604
Philadelphie	31	21	596
St Louis	32	22	593
Chicago	32	22	593
Cincinnati	25	27	481
Pittsburg	24	27	471
New-York	23	31	426
Washington	18	37	327
Louisville	16	38	296
Cleveland	9	41	180

VICTOIRE DES LONGUEUIL

Le club Longueuil a joué ces jours derniers sa deuxième partie de ligue avec le Standard, de la Pointe St Charles. Comme à Westmount, Denicourt fit un home run la première fois qu'il alla au bat. Les pitchers jouèrent à la perfection et il n'y eut qu'un but sur quatre balles de donné pendant toute la partie, qui fut gagnée par le club Longueuil. Score :

	R.	H.	E.
Longueuil . . . . . .302412309—24	38	9	
Standard . . . . . .312040311—15	19	15	

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Larocque, Lamarre, Frappier, J. Brodeur. Coups bons pour trois buts, S. Brodeur. Home run, Denicourt. Struck out, par Donahue, 8 ; par Brodeur, 5 ; par Lamarre, 6. Laissés sur les buts, Longueuil, 9 ; Standard, 5. Buts volés, Donovan, Simpson, 2 ; des Standard ; Lamarre, 3 ; Thibault, 3 ; J. Brodeur, E. Denicourt, 2 ; Lévesque, Frappier. Total, 11 buts volés par Longueuil.

Umpire officiel, St Pierre.

Le club Longueuil se trouve par cette partie à la tête de la ligue Montreal Amateur Baseball.

Les Gloria et les National, deux jeunes clubs de St Hyacinthe, se sont rencontrés ces jours derniers et ont joué une partie intéressante. Les Gloria ont triomphé par le score suivant :

Gloria . . . . . .22251220x—16
National . . . . . .20210201 2—10

Batteries — M. Pelletier et D. Lefebvre. National — A. Malo et J. Charlebois.

LA BOXE

VICTOIRE DE PETER MAHER SUR MORRISSEY

LA BATAILLE DURE 35 SECONDES

New-York, 21 — Peter Maher, le pugiliste heavy weight irlandais, a remporté hier soir une facile victoire sur son compatriote, Mike Morrissey, au Lenox A. C.

Morrissey était annoncé comme l'invincible champion irlandais, mais il a rapidement prouvé aux spectateurs qu'il avait nombre de supériours. Maher jugea son homme en un clin d'oeil et commença immédiatement à l'attaquer. Morrissey ne savait évidemment pas se battre, car un léger coup à la poitrine et un autre à la mâchoire fut tout ce qu'il reçut. Le coup porté par Maher à la mâchoire n'était pas assez vigoureux pour mettre un homme hors de combat. Maher pesait 174 livres et Morrissey 182.

Dès que les deux hommes furent en présence, il devint évident que Morrissey avait peur et que Maher avait devant lui une victoire facile.

Les deux adversaires firent quelques feintes, puis Maher s'élança vers son adversaire, lui portant un léger coup de sa gauche à la poitrine et un de sa droite à la mâchoire. Morrissey tomba dans un coin et resta là se reposant sur le coude droit, tandis que Maher courait autour de l'arène pendant que le referee comptait les dix secondes. Maher se rendit alors dans son coin et le referee annonça qu'il avait gagné en 35 secondes.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE BEL AIR

ENTREES POUR CETTE APRES-MIDI

DEMAIN JOURNEE DES DAMES

L'assistance était un peu faible, hier, à Bel-Air, ce qui était dû à la présence du cirque à Montréal. La température était belle malgré quelques grondements du tonnerre, qui paraissaient venir du lac St Louis, mais rien n'arriva. L'orage du matin, avait quelqua peu trempé la piste, mais il ne nuisit pas au succès des courses. Ce fut une mauvaise journée pour les favoris, car tous se firent battre à l'exception d'Ollie Dixon, dans la cinquième course. Chacun des six courses fut cependant intéressantes, et la fin dans chaque cas fut excitante.

Le programme de cette après-midi est des plus intéressants, car il comprend le Viger Hôtel Stakes, une course avec messieurs, comme jockeys, un steeplechase, avec des coureurs comme Burnap, King Top, Waterman, Martello, Longbrook, Wink, Roseberry, The Squire et Dutch Henry.

Il y aura en outre trois autres courses.

Demain, il y aura une course qui sera désignée sous le nom de St Jean-Baptiste Handicap. Demain, sera la dernière journée des dames, et on peut s'attendre à ce qu'elles soient présentes en grand nombre.

Sommaire :

Première course, ¾ mille, bourse $250, chevaux de 3 ans et plus. Temps, 1.19½.

Judge Wardell, 106½, 1 ; Yondotega, 93, 2 ; Red Monk, 106, 3. Sir Christopher, My Lizzie, Credential, Miss Soak, ont aussi couru.

Deuxième course, ¾ mille, bourse $250, chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps, 1.19½.

Farm Life, 94, 1 ; Windward, 88, 2 ; Madam Gerst, 101, 3. Aquinas, Scraps, Jim Lisle, Yankee Sam, Lacayne, Jim Lick, Miss Fordham, ont aussi couru.

Troisième course, 4½ furlongs, bourse $250, chevaux de 2 ans. Vente. Temps, 59¾.

Daryl, 101, 1 ; Alfred Vargrave, 130, 2 ; Insurrection, 107, 3. Californian, Araranth, Left Bower, Mason, Magog, ont aussi couru.

Quatrième course, ¾ mille, bourse $250, chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps, 1.18¾.

Flying Bess, 90, 1 ; Beguile, 99, 2 ; Skillman, 102, 3. Guilder, Dogtown, Brown Girl, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille, bourse $250, chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps, 1.54½.

Ollie Dixon, 105, 1 ; Amber Glints, 104, 2 ; Maratana II, 99, 3. L. W., Dr Stewart, ont aussi couru.

Sixième course, ¾ mille, bourse $250, chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps, 1.18¾.

Loyal Prince, 107, 1 ; Manzanita, 101, 2 ; Sister Alice, 102, 3. Ellsmere, Lauretta D., Our Lizzie, Minstrelsy, Acoota, ont aussi couru.

Entrées pour cette après-midi.

Première course, 5½ furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Vente.

Tyrian, 119 ; 50 Damocles, 112 ; 47 Boston, 110 ; 37 Dick Warren, 109 ; 46 Disturbance III, 109 ; 56 Poorland, 102 ; Hairpin, 107 ; Mongolian, 107 ; 61 The Bird, 107 ; 46 Bonniefield, 106 ; Onette, 105 ; Lela B., 102 ; Nigh Bell, 90.

2e course, ½ mille. Place Viger Stake.

Mrs. Elliston, 119 ; 21 Columbia Belle, 103 ; 51 Alpaca, 120 ; 45 Mary Kelly, 103 ; 45 Rackwater, 103.

3e course, 7-8 mille, chevaux de 3 ans. Vente.

60 Northumberland, 106 ; 32 False Ban, 104 ; 38 Mischief Maker, 102 ; 56 Prince Plausible, 101 ; 40 Lizzie Kelly, 99 ; 40 Leal II, 96 ; 56 Simcoe, 96 ; 31 Rena Campbell, 94 ; 61 Darbonne, 93.

4e course, un mille, chevaux de 3 ans et plus. Vente.

40 Rotterdam, 108 ; 42 Watercrest, 107 ; 60 Wordsworth, 105 ; Jim McGibben, 104 ; 66 De Stewart, 104 ; 68 Little Sallie, 99 ; 58 Kitty Regent, 84.

5e course, 5½ furlongs, bourse Tooke, gentlemen riders.

43 Sweden, 142 ; 33 Purserproud, 140 ; Master Callan, 145 ; 46 Salvado, 152 ; Logan, 161 65 Guilder, 159 ; 67 Loyal Prince, 155 ; 24 Gov. Russell, 158 ; 44 Little Bramble, 149.

6e course, Handicap Steeplechase, courte distance.

King Top, 130 ; 35 Waterman, 130 ; 55 Martello, 135 ; 43 Burnap, 149 ; 43 Wink, 148 ; 55 Longbrook, 146 ; 56 The Squire, 137 ; 55 Roseberry, 140 ; 56 Dutch Henry, 143.

LE JEU D'ECHECS

LES ECHECS

LE TOURNOI DE LONDRES

Londres, 20 — A la séance de cette après-midi, les parties terminées ont données le résultat suivant : Tschigorine, a gagné contre Steinitz ; Bird et Marocsy, nulle ; Janowski a gagné contre Schlechter ; Pillsbury contre Cohn ; Lasker contre Blackburne ; Showalter contre Lee.

POSITION DES JOUEURS

Noms.	Gag.	Perd.
Bird	4½	10½
Blackburne	8½	6½
Cohn	8	7
Janowski	10½	4½
Lasker	12	3
Lee	4	11
Marocsy	10½	4½
Mason	5	9
Pillsbury	9½	5½
Schlechter	7½	7½
Steinitz	6½	8½
Tinsley	3	11
Tschigorine	9	6

Pneus Dunlop

Ce que tous les bicyclistes en disent est vrai.



Voici les seuls outils qu'il vous faut.

THE DUNLOP TIRE CO., Limited.
Rue Lombard, Toronto, Ont.
Succursale à Montréal, 11 Square Philippe.
195—1—g

Articles de Pêche
Articles de Sport
DANS TOUS LES GENRES
EN GROS AU
Wightman Sporting Goods Co.
Rue St Paul, Montréal.
Ecrivez pour Catalogue et prix.
195—1

Les Patrons Exclusifs

sont une de nos spécialités. N'achetez pas de tapis dont les dessins sont communs — souvent exactement semblables à ceux que vos voisins ont déjà. Nous vous offrons un assortiment considérable de patrons qu'on ne trouve pas dans les autres magasins qui sont exclusivement les nôtres aux mêmes prix des genres ordinaires.

Thomas Ligget.
1884 rue Notre-Dame,
2446 rue Ste Catherine,
Montréal,
Et 175 à 179 rue Spark.
Ottawa.

Ayez une Demeure Fraiche

23 En faisant poser un de nos rideaux à vos fenêtres ; ils empêcheront vos tapis de perdre leur couleur. Nos prix, comme d'habitude, sont les plus bas. 500 rideaux de fenêtres montés sur bons rouleaux à ressorts, bonne grandeur, 37 pouces par 6 pieds et ornés d'un beau dado, tous à écouler à 27 cents chacun. Rideaux de portes complets, 40 cents et 50 cents chacun. Achetez des fabricants.

THE MARTEL-STEWART CO.,
673-675 RUE CRAIG, 1 porte à l'ouest de la rue Bleury.

L'Article du Jour

La chemise en soie de couleurs pour hommes... $1.50
La chemise négligée (Madras) pour hommes.... $1.00
Toutes les nouveautés en mercerie.

J. O. GENEREUX, 79 St Laurent.

Les Maladies du Foie

Le Gros Intestin — par sa pesanteur sur le foie — l'empêche de remplir sa fonction — il faut donc alléger les intestins — par l'usage régulier de la Seringue-Coussin Automatique. Demandez les milliers de certificats du

PROF. LALONDE,
955 Ste Catherine, Montréal. Tél. Marchands 1575.

LES DERVICHES TOURNEURS

Il y a quelques jours, venant d'Egypte, sont arrivés au Jardin Zoologique du bois de Boulogne, à Paris, où ils séjourneront deux mois, vingt-deux derviches tourneurs accompagnés de leur grand prêtre.

Le premier des journaux de Paris, "l'Evénement", devançant en quelque sorte l'actualité, peut donner de scrupuleux détails sur les actes vraiment inconcevables de ces extravagants personnages.

C'est au courant de la plume, vivement et simplement, que je vais dire ce que j'ai vu, ce que tout le monde pourra voir.

* * *

Dans la grande salle des ventes du Jardin d'Acclimatation, sur une estrade ornée de tentures, apparaissent tout à coup les derviches tourneurs, liquet taille et belle allure, la figure intelligente et sympathique, le teint basané, le regard fixe à tour vif et mélancolique, rêveur, comme inspiré.

Ils s'avancent gravement, à la file indienne, chacun portant un cierge blanc, plus jaune qu'un chapelet du temps de Mahomet.

Sur un rythme antique, d'une voix qui semble sortir des pyramides, ils chantent en choeur des psaumes religieux d'une monotonie lancinante et d'un caractère singulier. De ce chant des derviches on dirait je ne sais quelle mélopée du désert lointain, gémissant sur les roseaux du Nil, au milieu des sphinx et des chimères.

Mais voici que les derviches se mettent à tourner. Ils tournent, ils tournent, ils tournent, tombant en extase aux sons précipités ou lents des flûtes égyptiennes et des tambourins arabes. Ils tournent, les lèvres frémissantes, les membres raidis, le regard immobile, comme perdu dans des régions mystérieuses.

C'est absolument fantastique.

Après les derviches tourneurs arrivent les derviches guerriers en curieux uniforme, engageant entre eux un combat symbolique aux stupéfiantes péripéties.

Mais que sont devenus les cierges ? Regardez ! Les dervicheș, sans doute dans un élan d'exaltation religieuse, les avalent comme un simple bâton de sucre d'orge.

Alors, s'avance le grand prêtre qui donne sa lente bénédiction aux derviches tourneurs et guerriers à qui il semble dire : "Moines du Coran, Mahomet est content de vous !"

* * *

Puis, c'est la cérémonie des verres. On apporte des gobelets remplis d'huile brûlante sur laquelle vacille une flamme vive...

Sans sourciller, je pourrais même dire, avec une sorte de volupté gourmande, les derviches, comme s'il s'agissait d'un verre de champagne ou de Saint-Julien, absorbent le brûlant liquide, saisissent les verres, les brisent de leurs dents et en avalent les morceaux coupants ainsi qu'ils feraient d'un noyau de cerise.

Après la scène de ces horribles tessons engloutis sans effort, un derviche apparaît avec deux boules de cuivre assez finement travaillées.

A chaque extrémité de ces boules se trouve une longue tige en fer qui se termine en pointe extrêmement fine. Les derviches se passent de main en main ce double meurtrier et s'en percent les joues, sans plus de façon que s'ils se désaltéraient des grains de beauté.

Enfin, un derviche place sur sa gorge l'une de ces longues pointes qu'un autre derviche fait entrer dans les chairs du patient en appuyant de toutes ses forces. Pas une plainte, pas un soupir, mais une sorte de sourire béat.

Alors, le grand'prêtre lève son bras dans la direction de La Mecque et donne sa bénédiction au moine fanatique ou malade qui ne l'a vraiment pas volée.

* * *

Continuons, s'il vous plaît : voici maintenant qu'on apporte un fer plat en forme de crosse d'évêque. On le place sur un fourneau chauffé à blanc.

Cette crosse, une fois incandescente, un derviche s'en empare et, sans sourciller, la passe sur ses lèvres et sur sa langue, jusqu'à ce que le fer redevienne noir. Il sourit.

Tout à coup un autre derviche arrive avec une énorme torche toute flambante qu'il promène sur son corps avec une satisfaction évidente comme s'il recevait les voluptueuses caresses de quelque houri du Paradis de Mahomet.

Ce n'est pas tout : Sur l'estrade on place un fourneau de charbon ardent, répandant une intolérable chaleur. Un derviche se présente qui, par trois fois, passe, les pieds nus, sur ce brasier terrifiant. Lui aussi, il sourit et reçoit du grand'prêtre qui préside — je n'ose dire à ces jeux — une bénédiction de moins en moins volée.

Je ne saurais mieux finir que par la scène vraiment fantastique de la "Tête dévissée" : Le cou du derviche semble s'allonger et s'allonger encore comme, dans un moment de colère, gonfle prodigieusement le cou des najas de l'Inde. Sur ce cou excentrique, la tête se met aussitôt à tourner comme mue par un ressort mystérieux et secret. C'est aussi inexplicable qu'effrayant.

Et maintenant, que penser de ces moines fanatiques et malades de cette miraculeuse insensibilité, de ces exercices de piété extravagante et morbide, de cette exaltation mystérieuse qu'avivent le chant bizarre des psaumes et la musique singulière, berçante, monotone des tambours arabes et des flûtes égyptiennes.

Pour aujourd'hui, je n'ai qu'à dire que ces derviches tourneurs sont absolument extraordinaires.

FULBERT-DUMONTEIL.

CHEVEUX

Pommade pour faire croître les cheveux. — Prenez moelle de boeuf et axonge frais, de chaque 5 hectogrammes ; faites fondre sur un feux doux, retirez et remuez jusqu'à refroidissement. Ajoutez-y essence de bergamote, 10 grammes, essence de néroli, 4 grammes ; essence de noyaux 1 gramme, teinture de cantharides 4 grammes.

Cette formule, recommandée par un médecin spécialiste, produit des effets surprenants.

Pour dégraisser les cheveux. — Il faut prendre des blancs d'oeufs et les battre en écume épaisse, puis en frotter la tête, l'envelopper d'une serviette chaude jusqu'au lendemain, puis se peigner.

Pour contre la chute des cheveux. — 1o On prend :

Moelle de boeuf, 300 grammes ; acétate de plomb cristallisé, 5 grammes ; Baume du Pérou, 25 grammes ; alcool, 60 grammes ; teinture de cantharides, 3 grammes ; teinture de girofle, 3 grammes.

On mélange bien. Des onctions tous les soirs sur le cuir chevelu avec un volume de cette pommade égal à celui d'une noisette, empêchent la chute des cheveux.

2o La pommade de Stège se compose avec :

Beurre de cacao, 40 grammes ; huile d'olive pure, 20 grammes ; quinine, 0—4 ; tanin, 0—6 ; teinture aromatique, 0—8.

Un mélange bien de 50 grammes d'huile d'olives avec 5 grammes d'essence de macis est encore utilisé pour prévenir la chute des cheveux ; on arrive aussi au même résultat en faisant deux frictions par jour avec une teinture composée de : esprit de vin, 200 grammes et baume du Pérou 5 grammes.

Ces préparations doivent être faites par le pharmacien.

Quant à la calvitie survenant avec l'âge, tous les moyens recommandés sont impuissants à l'arrêter.

La coloration artificielle de l'eau-de-vie. — On sait que l'eau-de-vie qui a séjourné longtemps dans les futailles en bois acquiert une couleur jaune bien caractéristique. Pour lui donner cette couleur et la vieillir artificiellement, les marchands ajoutent du caramel à l'eau-de-vie nouvelle. Il existe un moyen simple et pratique de reconnaître cette fraude ; il suffit d'ajouter à l'eau-de-vie à essayer une dissolution de sulfate de fer qui donne une couleur vert noirâtre à l'eau-de-vie naturelle, tandis que cette dissolution n'a aucune action sur une eau-de-vie jaunie avec du caramel. Plus la liqueur naturelle est vieille, plus la couleur vert noirâtre est prononcée.

TABLE ET TOILETTE

On parlait, l'autre jour du centième anniversaire de la première apparition du chapeau haut de forme : sait-on qu'il vient d'y avoir neuf siècles que fut inventée la fourchette, ce petit instrument dont personne ne se passe plus guère actuellement ?

C'est, en effet, en 996 qu'une princesse byzantine en inaugura l'usage, au banquet de son mariage avec le fils d'un doge de venise. C'était, à l'époque, une sorte de petit trident, et la fourchette conserva longtemps cette structure avant d'avoir quatre dents comme aujourd'hui. En 1379 seulement, elle pénétra en France ; encore ne s'en servait-on que dans de très rares circonstances. L'Angleterre ne la connut qu'en 1608. Les anciens mangeaient tout simplement avec leurs doigts, ou avec de longues épingles de métal dont ils piquaient les mets solides avant de les porter à la bouche.

Par exemple, chez les gourmands de l'antiquité, la table était autrement fastueuse que de nos jours. Certains Romains doivent à leur goinfrerie d'avoir passé à l'immortalité. Lucullus fit si bonne chère qu'il en perdit la raison. Vitellius ruinait les pays où il passait par ses exigences gastronomiques. Il expédiait quatre repas dans la journée, et vidait un plat immense, qu'à cause de sa grandeur il appelait le bouclier de Minerve, complètement rempli de cervelles de paons et de faisans, de foies de poissons et de laitances de murènes. Le moindre déjeuner d'Héliogabale coûtait au moins 6 marks d'or, soit 25,000 francs de notre monnaie.

On sait que Domitien convoquait son Sénat pour décider à quelle sauce serait préparé un turbot. Mais que dire d'Apicius, dont le goût était si fin et si sûr qu'il pouvait affirmer, sans se tromper, de quelle mer ou de quel rivage venait tel poisson ou telle huître. Quand il constata qu'il ne possédait plus que soixante millions de sesterces, il s'empoisonna de peur d'être réduit à faire des économies sur sa nourriture.

Cicéron lui-même, qui passe pour un sage, faillit mourir d'une indigestion de feuilles de mauve en coulis. Ce sont là des ragoûts bizarres : lisez Pétrone, et vous en verrez toute une collection de bien curieux. Il est vrai que, comme dit le proverbe, des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter. Si Louis XVIII adorait les truffes, Napoléon Ier se régalait de haricots blancs assaisonnés d'huile d'olive. L'astronome Lalande avait une passion pour le salmis d'araignées.

Après cela, il faut tirer l'échelle.

* * *

Les patriciens et empereurs romains, du moins, s'ils étaient passablement goulus, poussaient fort loin les soins de propreté, et leurs installations de bains, même pour le peuple, sont demeurées célèbres. En Europe, au moyen âge, et même jusqu'à un temps encore assez près de nous, on n'était pas si raffiné. Olivier de Serres écrit que "c'est une particularité très requise à la conservation de la santé, que de tenir nettement la personne ; pour laquelle cause le principal ne sera pas oublié, qui est la personne se lavant souvent les mains, "quelquefois" la face". On voit que les ablutions n'intervenaient que comme traitement en cas de maladie.

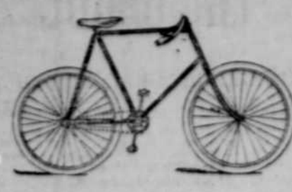
Un livre, qui faisait autorité chez les élégants du dix-septième siècle, les "Lois de la galanterie française", publié en 1644, mentionne "le luxe de propreté qui commence à se répandre, et qui consiste à se laver les mains tous les jours, et le visage presque aussi souvent."

Notez que cela se passait au début du règne du Grand Roi, de celui que l'on devait surnommer le Roi-Soleil, et qui, d'après les chroniques secrètes, joignait à une véritable gloutonnerie, l'habitude de la malpropreté. Son descendait, l'infortuné Louis XVI, ne lui cédait en rien sur ces deux points. S'il gardait, même dans les circonstances les plus tragiques, un excellent appétit, il témoignait d'un tel dédain pour les soins les plus élémentaires de propreté qu'au commencement de son mariage, sa femme, Marie-Antoinette, s'en plaignait très vivement à l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

Cette crasse de certains grands seigneurs jurait fort avec la magnificence de leurs vêtements. Nous ne décrirons pas ces costumes splendides pour l'achat desquels les hobereaux, soucieux de briller à la cour, dépensaient quelquefois leur fortune. On se rappelle la prodigalité, en ce genre, du duc de Buckingham, ambassadeur d'Angleterre qui faisait coudre très légèrement des pierreries à son justaucorps, de façon que le moindre mouvement un peu brusque les détachât et qu'elles fussent ramassées par l'entourage. Ce sont là jeux de favoris qui puisent à pleines mains dans le Trésor Public.

CHARLES GEORGEOT.

Eaux, désinfection et filtration. — Dans beaucoup de localités, les eaux sont malsaines, parce qu'elles sont malpropres. Dans nos villages surtout, cela se voit, à cause des égouts de fumier qui s'infiltrent dans le sol et vont gâter l'eau des puits ; c'est donc avec raison qu'on conseille de les filtrer avant de les boire. A cet effet, on place debout sur trois grosses pierres, un tonneau défoncé par le dessus et au bas duquel on adopte un robinet. Vous mettrez alors au fond du tonneau et contre le trou du robinet, une torche de paille, puis une couche de gros gravier bien lavé ; par-dessus ce gravier, une couche de charbon de bois concassé ou de braise de boulanger, une troisième couche de sable et enfin du petit gravier et de grosses pierres. Il ne reste plus qu'à remplir d'eau ce filtre économique ainsi préparé ; l'eau qu'on tirera par le robinet sera parfaitement saine ; vous pouvez vous en servir pour la cuisine et pour le bain.

$30  **$30**
Pleinement Garantis.

Choix de pneus, selles, poignees, etc.
Il ne nous en reste que quelques-uns. Venez les voir.
Articles pour Jeux de Baseball, de Crosse, Golf et Tennis.
L'assortiment le plus considerable et le plus complet de la Province.

Mountain City Cycle Co.,
2341 Rue Sainte-Catherine,
MONTREAL.

ACHETEZ UN YALE



et vous serez la personne la plus satisfaite de sa transaction, car tout acheteur d'un bicycle Yale n'a que des louanges à faire sur sa qualité et son fini et la facilité avec laquelle il se conduit, etc.

PRIX : $40 ET $50

WOLF AMERICAN

Ils sont d'une qualité supérieure — Tout acheteur nous demande notre fameux fini salamandre sur nos bicycles W. A. à..... **$65**

ENCORE QUELQUES
ZEPHIRS a $30

AGENCES :
ARLINGTON BICYCLE CO., 70 Beaver Hall Hill.
MAY BROS., Pte St Charles.
McNIECE & ORCHARD, 2561 rue Ste Catherine.
X. BRAZEAU, Ste Cunégonde.
U. GRANGER, 1268 rue Ontario.
J. R. NICHOLS, Lachine.

AGENTS POUR LA PROVINCE
JOHN MILLEN & SON, 1325 à 1331 rue Ste Catherine

Saucisses Cambridge Cuites

bien assaisonnées et d'un go

VOICI LES GRANDES CHALEURS !!

Et il vous faut pour être à l'aise, mesdames, de Légers Vêtements ! Des bons et véritables Bargains vraiment insurpassables ! Voyez ce que nous avons à vous offrir à cette occasion !

MOUSSELINES

Nous venons d'en recevoir trois immenses lots, comprenant 4,000 verges, tissus les plus fins et les dessins les plus ravissants :

Mousselines garanties pouvant être lavées.....	7c
Mousselines Kermesse.....	8c
Mousselines Jaconas.....	10c
50 douzaines Sailors, couleurs.....	10c
50 douzaines Sailors blancs, tachetés de noir.....	10c
1 lot Sailors de couleurs, valant 75c, pour.....	25c
1 lot en jolie paille de fantaisie, bon marché à $1.00, pour.....	39c

MATINEES

Deux lots spéciaux de jolies Matinées, excessivement bien faites et tout à fait élégantes. Si nous les vendions à leur valeur réelle, nous obtiendrions facilement $1.00 et $1.25, car elles sont parfaites. A l'occasion de la St Jean-Baptiste, nous les sacrifions à 44c et 49c

JUPES

Assortiment de choix de Jupes de toile en piqué et autres, à des prix qui vous étonneront.

ÉTOFFES A ROBES. Jolies étoffes pour costumes d'été	
1 lot double largeur à...	15c
1 lot double largeur à...	23c

VALLIERES & SENECAL

1487 Rue Sainte-Catherine

LA GARDE NAPOLEON

Présentation d'un drapeau par M. l'échevin Roy—Uue féerie

La Garde Napoléon de Montréal, va recevoir un magnifique don de M. l'échevin Roy, sous forme d'un drapeau tricolore superbement décoré, avec franges d'or et portant au centre le portrait de l'ancien empereur des Français.

La présentation de ce drapeau se fera jeudi soir, à la résidence de M. l'échevin Roy, au cours d'une fête qui promet d'avoir un éclat extraordinaire.

La Garde Napoléon se compose de 28 membres actifs dont voici les noms :

O. Paquette, président ; A. Chevalier, vice-président ; A Reeves, trésorier ; Nap. Turcot, secrétaire ; Paul Demers, assistant-secrétaire ; J. A. Rouleau, chirurgien ; MM. Lesage, A. Sigouin, Gédéon Germain, H. Laing, T. Goulet, Ald. Germain, Benj. Benoit, Elz. Cardin, Alp. Paquin, A .Carrière, I. Reeves, Jos .Paquette, E. Forest, Henry Dazé, A. Cadieux, Joe. Rochon, G. Sigouin, Jos. Jean Paquette, Ald. Ouellette, Réal Cloutier, A. Desjardins, Eustache Beauchamp, porte-drapeau ; instructeur, J. U. Lanoix ; les Rév. G. Lepailleur est le président d'honneur ; l'aumônier est M. l'abbé J. A. Richard.

Voici le programme de la fête : Départ ville St Louis, 418 Clark, à 8 heures p. m. Garde Napoléon, accompagnée de la fanfare du 65e et des commissaires ordonnateurs de la St Jean-Baptiste. Parcours, rues St Louis, St Laurent et Rachel, jusqu'à la résidence de l'échevin Roy.

Présentation du Drapeau par l'échevin Roy.

Salut par la Garde.

Discours par plusieurs orateurs distingués. M. le maire Préfontaine fera le discours du drapeau.

Concert en plain air par la fanfare du 65e, sous la direction de M. D. Picard.

Entre temps, la Garde exécutera une marche de fantaisie.

Puis aura lieu le feu d'artifice sous la direction de M. E. Salliot, de la maison S. Robitaille et Cie.

Voici comment l'on procèdera :

Ouverture—Fusées détournantes. Embrasement par 6 puissantes torches de Bengale ; deux fusées volantes ; vol de trois tourbillons ; puissantes fontaines de pertes avec embrasement d'étoile tricolores.

Les Fontaines Triangulaires—Douze fusées spirales, 3 mines d'étoiles variées, 1 cratère d'aérolites, 12 fusées nationales et détournantes, 1 mine de serpentins.

La mosaïque—Pièce montée comprenant gerbes d'or, feux électriques et salve d'artillerie.



Fac-simile du drapeau présenté par M. l'échevin Roy, à la Garde Napoléon.

Batterie de chandelles romaines météoriques.

Pièces finales—Déploiement de 25 fumées variées.

Les Roues vertigineuses—Pièces tournantes avec accompagnement de jets d'or, feux d'azur et de bombes sifflantes.

Bouquets aérien de 50 fusées de perles.

Comme on le voit, la fête sera splendide.

Ajoutons à ces renseignements, que la Garde Napoléon a organisé avec le concours de la fanfare Philharmonique, une grande excursion à Ste Scholastique, dimanche, 25 juin, à l'occasion de la fête St Jean-Baptiste. Il y aura un programme varié : parade, procession, concert, feu d'artifice.

Un convoi spécial quittera la gare Viger dimanche matin, à 8½ heures.

POUR LA FEDERATION

Les Nouvelles Galles du Sud donnent une majorité en faveur de l'idée

Sydney, N. G. du Sud, 21—L'appel au peuple au sujet de la question de la fédération a eu le résultat suivant: 11,015 électeurs se sont prononcés en faveur, et 10,551 contre, dans la ville même de Sydney; dans les faubourgs, la majorité s'est prononcée contre le projet par 590 voix.

Dans les campagnes, le vote a été de 65,697 pour la fédération, et 44,035 contre. Le résultat a été reçu avec enthousiasme par les partisans de la fédération.

LE CAFE

Cause la faiblesse de cœur et autres troubles

Notre famille est grande et tous nous avons bénéficié de l'abandon du café et de l'usage de Postum Food Coffee. Auparavant, mon cœur était faible et ça me troublait énormément, et ce trouble s'aggrava graduellement pendant que je faisais usage de café.

J'avais aussi de fréquents maux de tête et des insomnies, la nuit. Tout cela est disparu depuis que la drogue (et on peut appeler le café une drogue) a été mise de côté. Un voisin, M.A.Woodruff, fut pendant des années, un dyspeptique reconnu jusqu'au jour où il abandonna le café et prit Postum. Maintenant il est parfaitement guéri et en renercie Postum. M. et Mme Munson et M. D. S. Barclay, des amis, ont éprouvé beaucoup de soulagement en mettant le café de côté et en prenant le Postum Food Coffee.

J'ai fait une enquête chez une foule de personnes qui ont bu Postum, et je n'ai récolté que des louanges à son endroit, quand il est bien préparé. Vous ne sauriez trop appuyer sur ce point vis-à-vis des personnes qui essaient Postum pour la première fois, car, s'il n'est pas parfaitement bouilli, il a un goût fade qui le fait rejeter, tandis que si elles savaient combien il est délicieux quand il est bien fait et combien leur santé en bénéficierait, elles feraient tout en leur pouvoir pour s'assurer un bon Postum. Je puis vous envoyer, si vous le désirez, une longue liste des noms de ceux qui réellement savent comment faire Postum et en prennent tous les jours. M. E. Woodruff, 353 Ave. Crescent, Grand Rapids, Mich., marchands approvisionnés par Howe, McIntyre and Co., Montréal. w.z

Hofbrau

Le Meilleur Extrait de Malte Liquide.

Le Constructeur de la Santé.
Il fait de la Chair et du Sang.
Il Renforce les Personnes Faibles.

2 BOUTEILLES POUR 25c

Dépositaire à Montréal :—

A. WATT & CO., 43 rue St Sacrement

167—lxv—n

LES OUVRIERS DE QUEBEC

Réunion du Conseil Central des Métiers et du Travail

(De notre correspondant particulier)

Québec, 21—Hier soir, a eu lieu, sous la présidence de M. Alfred Marois, la réunion bi-mensuelle du Conseil Central des Métiers et du Travail.

M. A. Larose, secrétaire, donna lecture du procès-verbal qui fut adopté tel que lu.

Le trésorier, M. Geo. Marois, fait un exposé satisfaisant de l'état financier du Conseil, puis le secrétaire donne lecture d'une lettre de l'Union des Ouvriers travaillant le bois à l'effet que les membres de cette association ont amendé leurs règlements de façon à ce que les questions soient discutées à leurs réunions ; aussi qu'à leur dernière assemblée, ils ont déclaré qu'ils endossent les résolutions adoptées jusqu'ici par les associations sœurs contre le combine américain sur les tabacs.

Une lettre du Conseil Central de Toronto demandant aux frères ouvriers de la vieille capitale de bien vouloir accorder leur patronage à un journal anglais ouvrier, le "Citizen Country", sous forme de souscription, fut reçue favorablement.

Une autre communication du Conseil Central de Hamilton, Ont., faisant part aux ouvriers de Québec de leurs vains efforts auprès du gouvernement Laurier pour mettre un frein à l'importation sous contrat d'ouvriers étrangers dans les vêtements et de leur regret de voir que le gouvernement fédéral faillit à son devoir envers la classe ouvrière, fut reçue et placé en file pour référence aux prochaines élections générales.

M. le président Marois fait part aux délégués présents d'une communication qu'il a reçue de la société St Jean-Baptiste de Québec dont il a déjà été question dans les colonnes de ce journal, au sujet de l'invitation de la société pour la célébration de la fête nationale. Il a répondu à la société St Jean-Baptiste que le rapport du Conseil Central dans lequel il était dit que l'invitation avait été reçue et placée en file, parce que dans des circonstances antérieures, les ouvriers n'ont pas été traités avec justice par la société, est parfaitement exact.

Plusieurs délégués, y inclus le président, déclarent que toutes les sociétés ouvrières affiliées au Conseil Central se feront un devoir de se joindre aux rangs de la procession de la fête nationale organisée par la société St Jean-Baptiste de Québec, dimanche prochain. Les musiciens viendront prendre les ouvriers aux portes de la salle Patoine, dimanche matin. Les ouvriers sont instamment priés de se réunir aux salles Patoine pour sept heures du matin, dimanche, afin de s'organiser en corps et faire un imposant défilé, avec bannières, drapeaux et musique en tête. La musique est généreusement fournie par la société St Jean-Baptiste de St Sauveur. La procession des ouvriers se fera jusqu'à la place du marché St Pierre, pour ensuite se joindre au corps général de la grande parade de tous les Canadiens-français de la vieille capitale, à travers les rues de St Sauveur. L'itinéraire de cette procession a été publié dans "La Presse" de lundi.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, la séance est levée et ajournée au 1er mardi de juillet prochain.

Extra! Extra! Extra!

LISEZ CECI

Aux Acheteurs De Vêtements

$5.00

BARGAIN SPECIAL

VOTRE CHOIX DANS

1946 habillements en tweed tout laine, pour hommes, a ecouler a seulement.. **$5.00**

Quelques-uns valent jusqu'a $9.00 chacun, aucun ne vaut moins de $6.50, votre choix a seulement **$5.00**

Ne Manquez Pas Cela

Comme nous venons justement de les recevoir de notre etablissement de gros et comme ce sont des lots brises, n'etant pas en serie de grandeurs completes, vous courez la chance d'avoir un bel habillement d'ete a environ la moitie du prix de la valeur reguliere.

Voyez nos vitrines d'etalage de la rue Saint-Laurent pour ces habillements, **Un Seul Prix.**

M. SAXE & FILS

Magasin de Vêtements Départemental

Angle St Laurent et Sainte-Catherine

GRATIS, GRATIS

Montre d'Or Waltham Americaine.



Tout le monde peut se procurer une montre Waltham Américaine en distribuant quelques échantillons de nos marchandises parmi leurs amis. Nous donnons aussi en primes gratuites une centaine de cadeaux très utiles, tels que Cameras, Bicycles, Graphophones, Sets à dîner, etc., etc. Adressez-nous une carte postale et nous vous enverrons toutes les instructions à ce sujet.

Les personnes résidant à Montréal peuvent s'adresser à notre place d'affaires :

Mme M. ALLEN,

102 rue St Laurent, Montréal.

APRÈS LA GUERRE

Hambourg, 21—La Compagnie hambourgeoise-américaine a racheté le paquebot "Columbia", qui avait été vendu au gouvernement espagnol au commencement de la guerre avec les Etats-Unis.

Dangereuse Dyssenterie

Enrayez-la et faites disparaitre l'inflammation en prenant l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.

C'est épouvantable de voir combien de personnes, dans l'espace d'un an, sont précipitées dans le tombeau par une mort prématurée causée par une attaque de dyssenterie.

Son arrivée est si soudaine, sa course si rapide, son action si désastreuse en enlevant toutes forces au système, les prompts effets qu'il en résulte sont si fatals que, sans perdre de temps, l'on devrait essayer tout remède, quel qu'il soit, et arrêter la maladie d'une manière efficace dès le commencement. Le seul remède sur lequel tous devraient compter dans un tel besoin, est l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler. Depuis un siècle et demi qu'il guérit toutes les formes de maladies d'intestins chez les enfants et les adultes et pendant ce temps-là, il a sauvé des milliers de vies et fait épargner plusieurs comptes de médecins. Il devrait toujours se trouver dans votre maison. Il ne coûte qu'une bagatelle, seulement 35 cents, mais la douleur et la faiblesse, oui, même la mort qu'il peut vous épargner un jour, ou quelqu'un de votre famille, vaut plus que mille fois ce qu'il coûte.

Mme Richard Gilbank, Coldwater, Ont., dit : "J'ai fait usage de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et j'ai trouvé un remède recommandable pour la diarrhée, la dyssenterie et le choléra morbus. Selon moi, c'est un grand remède pour les enfants et le recommande de bon cœur." No 7 youw

Linge Blanc Comme la Neige

Pour donner au linge cette couleur, il faut beaucoup frotter en lavant de la manière ordinaire. Si vous vous servez de VICTORINE, votre linge obtiendra la blancheur de la neige, simplement en le faisant bouillir et en le rinçant.

Morceau échantillon gratuit.

Chez tous les épiciers—2 morceaux pour 5 cents, laveront 4 pleins boilers de linge.

W. CRAWFORD GADEN & Co.,

257 RUE ST PAUL, MONTREAL

(2)

NOUVELLES DE SOREL

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 21—Alex. Th. Martin, le fameux voleur, de St Roch de Richelieu, arrêté il y a quelque temps par le grand constable Weilbrenner, a comparu, hier matin, devant M. le magistrat Dorion pour subir son procès pour vol d'un habillement et de vins, chez M. Giguère, maire de Contrecœur. Les jugements dans ces causes seront rendus vendredi.

—Johnny Blette, enfant de 13 ans, a été condamné à 3 mois de prison pour avoir volé $10 à M. Joseph Girard.

—Un nommé Perron, de St Roch de Richelieu, a été poursuivi samedi, pour vente de boissons sans licence.

—Bin Beausséjour, un repris de justice, qui errait dans les rues de notre ville depuis plusieurs mois, a comparu devant le recorder, vendredi, pour ivrognerie et vagabondage, et a été condamné au pénitencier pour deux ans. Le constable Valois, est parti, ce matin, avec son oiseau, pour St Vincent de Paul.

—L'offre faite par la Cie du Richelieu, à la Baltimore Packet Co. pour l'achat de leur bateau, le "Virginia" a été refusé. Le "Montreal" a repris sa ligne entre Montréal et Québec, et le "Carolina" sa ligne du Saguenay.

—Cuthbert Olivier Sancette, accusé d'avoir assassiné sa femme, est tranquille dans sa prison. Il dort et mange bien. La blessure qu'il a reçue à la lèvre est presque guérie. La semaine dernière, le fils du geôlier est allé lui porter à déjeûner. Quand il fut dans le corridor de la prison, près d'Olivier, ce dernier lui demanda s'il avait peur. Le jeune homme répondit que non. Alors Olivier lui dit : "Tu vas voir que demain matin, je vais t'arranger." Le jeune homme pris de frayeur, se retira de reculons jusqu'à la porte grillée qu'il ferma immédiatement à clef et il raconta la chose à son père. Le lendemain matin, le geôlier se rendit lui-même près d'Olivier, pour lui servir son déjeuner, et il lui demanda des explications sur ce qu'il avait dit à son fils, la veille. Olivier ne répondit pas. Le geôlier lui dit alors que s'il faisait la moindre chose de mal, dans la prison, il serait renfermé dans sa cellule et mis aux fers. Depuis ce temps, Olivier est doux comme un agneau.

Musique à bon marché

Voyez donc ce choix immense de musique nouvelle en feuille à des prix ridiculement bas chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

La St Jean-Baptiste

Notre magasin sera ouvert ce soir, veille de la St Jean-Baptiste, et sera fermé le jour de la fête, pour permettre à nos employés de passer dignement cette journée. — J. N. Brossard et Cie, 1453 rue Ste Catherine, coin Montcalm.



Les Dames aiment à s'asseoir et à se récréer dans des pièces tapissées avec nos élégantes tapisseries nouvelles. Nos prix varient de 2½c le rouleau à $15.00.

Les dessins et couleurs les plus magnifiques de créations canadiennes, américaines, anglaises, françaises, allemandes, japonaises, sont représentés dans notre superbe stock.

The G. A. HOLLAND & SON Co.,

2411 rue Ste Catherine



Un lot de carrosses de bébé qui sont restés à la porte et sont un peu salis, aussi un lot d'autres carrosses qui ont un peu vieilli en magasin, à écouler sans réserve à moitié prix.

Ligne de $7.50 pour $3.50.

Ligne de $15.00, pour $7.50 et ainsi de suite.

D'autres lignes jusqu'à $40.00.

Carrosses de poupées de 25c chacun à $11.00.

Go Carts $1.25 jusqu'à $9.00.



Baseball valant 20c, pour 10c.

Batons de baseball vendus 5c, pour 3c.

Batons de baseball vendus 20c, pour 10c.

Batons de baseball jusqu'à $1.00.

Lacrosse 10c, 15c, 25c, jusqu'aux batons de club $2.00.



Un immense stock de gros d'agrès de pêche, à vendre au public, par exemple :

Hameçons, vendus 5c la douzaine, notre prix 2c la douzaine.

Lignes vendues 5c chacune, notre prix 1c.

Demandez notre catalogue de cuillers à trôler, lignes à trôler, minnows, mouches, dévidoirs, manches de ligne, etc., GRATIS SUR DEMANDE.

Grand assortiment d'ARTICLES D'ETE, comprenant Hamacs, Articles pour jeux de Tennis, Chaises de steamer, Jeux d'été, Paniers valises, Jeux de croquet, 60c en montant.

The G. A. Holland & Son Co,

2411 rue Ste Catherine.

Nouvelle Carte Murale

—DE LA—

Province de Québec

DRESSÉE D'APÈS LES DOCUMENTS LES PLUS RÉCENTS

Mesurant 72 x 48 pouces.

A l'usage des Bibliothèques, Bureaux, Maisons de Commerce, etc.

Cette nouvelle carte, la plus exacte qui ait été publiée, se recommande surtout :

1o Par sa parfaite lisibilité, ce qui ne l'empêche pas de renfermer tous les noms des lieux que l'on peut avoir à chercher dans l'usage ordinaire, et par l'harmonie et la richesse du coloris.

2o Par la nouveauté de son plan, qui permet de donner tous les détails nécessaires pour la partie la plus importante de la province.

3o Par les deux cartons placés au bas de la carte à gauche et à droite, l'un donnant l'ensemble complet de la province avec les dernières limites ; l'autre, très nouveau et très intéressant, donnant sur une grande échelle, Montréal et ses environs dans un rayon de 15 à 25 milles.

4o Par les tracés de chemins de fer nouveaux tels que le Drummond, etc ; les nouvelles divisions de comtés tels que l'ancien comté d'Ottawa formant aujourd'hui les comtés de Wright et de Labelle, les nouveaux villages dont on ne trouve les noms sur aucune carte.

Cette carte sera adressée franco par la poste, dans toutes les parties du pays, sur réception du prix.

Prix de la carte, montee sur toile et vernie: $4.00

Librairie C. O. Beauchemin & Fils

256 et 258 rue St Paul, Montréal.

Instruments de Musique A Prix Réduits....

Cornets complets avec boîte, $10.00.
Le même, nickelé, $13.00.
Bons cornets pour $8, $10, $15, $25 à $80.
Altos $9, $12, $17.
Trombones $10, $12, $17.
Basse SIB, $12, $15, $22.
Basse MIB, $15, $20, $25.

Aussi des instruments de seconde main en parfait ordre et à bien bon marché. Violons, guitares, mandolines et banjos à des prix exceptionnellement bas.

Agent pour la célèbre maison Petisson Guinot Cie, Lyons, France, et de la maison F. Bisson Co., Londres, Angleterre.

Toutes sortes de réparations faites sur les lieux à très bas prix.

CHS. LAVALLEE

35 Côte Saint-Lambert, Montréal.

NOTES ET SOUVENIRS

L'incendie du théâtre St Louis, à Québec, en 1846 — Le lieu du sinistre—Une description—Les dioramas de MM. Harrison—La conflagration—Les victimes—Episodes tragiques—La célèbre balourdise de M. Cauchon—M. Ronald McDonald, rédacteur du "Canadien".

Je lisais, ces jours derniers, la question suivante posée par un curieux dans une de nos publications littéraires :

"Où était situé, à Québec, le théâtre Saint-Louis qui fut détruit par un incendie dans la nuit du 12 juin 1846, incendie où une cinquantaine de personnes, hommes, femmes et enfants, trouvèrent la mort ?"

Ce théâtre était situé sur le terrain qui s'étend en pente, de la terrasse Dufferin à la rue Du Fort, en face du Rond de Chaines, dont il était séparé par le chemin qui descend de la rue St Louis au bureau de poste. Il avait servi autrefois de manège, et on l'appelait souvent "l'ancien manège". Il se trouvait à peu de distance de l'emplacement où s'élevait le château St Louis, jusqu'au 23 janvier 1834, date où cette résidence fut consumée par les flammes.

Cet édifice formait un parallélogramme d'environ cent-quarante pieds sur quarante. Ses deux longs pans étaient percés de fenêtres mesurant trois pieds de haut sur deux de large. Voici une description de l'intérieur de l'édifice, due à la plume d'un juge maintenant en retraite, qui n'était qu'un débutant littéraire en 1846 :

"Un tiers à peu près de l'édifice était occupé par la scène : les deux autres tiers, réservés, aux spectateurs, étaient presqu'entièrement disposés en loges qui s'élevaient graduellement en amphithéâtre jusqu'au fond de la salle. Ces loges n'étaient autre chose qu'une suite de bancs à dossiers, recouverts de flanelle, et disposés parallèlement sur toute la longueur des loges, avec une étroite allée au centre et elles étaient appuyées sur un faible plancher qui reposait lui-même sur un échafaudage continu et peu solide. Le devant des loges était élevé de quelques pieds seulement au dessus de la "boîte" des musiciens, dont il n'était séparé que par un passage de quatre on cinq pieds. Les ouvertures ou fenêtres dont j'ai déjà parlé, au nombre de dix de chaque côté, se trouvaient à dix-huit pieds du sol, à l'extérieur du côté du sud-ouest, et à environ trente pieds du côté du nord-est. Une partie de sept pieds sur trois communiquait au passage dont j'ai parlé en dernier lieu, par un autre passage à moitié ouvert, et se joignant à angle droit avec le premier. Une autre porte de même dimension, et à dix-huit pieds seulement de la première, occupait l'origine de l'angle sud du manège ,et s'ouvrait au bas d'un escalier conduisant aux loges et adossé au mur du fond de la bâtisse. Il est essentiel de mentionner que cet escalier par lequel tous les spectateurs étaient montés dans la salle, était en bois, large de trois pieds et entouré à droite par le mur, à gauche par une simple cloison et couvert à hauteur d'homme par des planches de sapin brut. Au bas de cet escalier était une porte de bois se fermant du dehors en dedans. Les murs, de chaque côté de la salle, étaient couverts, à sept ou huit pieds de hauteur, d'un simple lambris de planches sèches. Au fond de la scène, une porte de dimensions moindres que les premières s'ouvrait immédiatement dans une écurie en pierre dans laquelle se trouvaient une dizaine de chevaux appartenant à M. Hough."

D'après cette description, on voit que cette salle, appelée indifféremment le Théâtre Royal ou le Théâtre St Louis, était bien aménagée pour un sinistre.

Au commencement de juin 1846, MM. Harrison, de Toronto, croyons-nous, y exposaient des dioramas remarquables qui avaient beaucoup de succès. Entre autres sujets ou scènes représentés par ces dioramas, il y avait "Jérusalem et le Crucifiement", et "Le sacre de Charles X". Le 12 juin, MM. Harrison donnaient leur seconde représentation. Deux cent cinquante spectateurs environ étaient présents. La salle était éclairée par quatre fortes lampes à huile camphrée.

Vers dix heures et quart, la représentation était terminée. L'orchestre, dirigé par M. Charles Sauvageau, avait fait entendre les dernières mesures du "God Save the Queen", et presque les deux tiers des spectateurs étaient sortis, lorsque, soudain, une lampe près de la scène, tomba et fit explosion. En un clin d'oeil les flammes jaillirent, embrassèrent le rideau, les toiles dont la scène était garnie et s'élancèrent jusqu'au plafond où elles coururent comme l'éclair dans les moulures et les rainures du bois sec. "Plusieurs des malheureux qui n'avaient pas encore quitté la salle, dit l'écrivain que j'ai déjà cité, se voyant d'avance voués à une destruction imminente, se précipitèrent, au risque de quelques brûlures sérieuses, dans le passage déjà partiellement embrasé, qui conduisait à la porte du parterre. C'était la seule voie de salut possible ; car, malgré que le feu n'eût pas encore gagné l'escalier des loges, la fumée noire et épaisse qui refluait au fond, plus élevé qu'aucune autre partie de la salle, rendait encore plus impraticable l'issue qui, sans cette circonstance, se serait offerte en cet endroit.

En même temps, et en conséquence de la rapide décomposition de son intérieur, le vent s'engouffrait en tourbillons continuels par les deux portes ouvertes, et élevait jusqu'au comble d'immenses spirales de fumée et de flammèches entremêlées parfois de flammes rougeâtres. Bientôt l'élévation croissante de la chaleur produisit l'explosion des trois autres lampes, dont deux se trouvaient placées aux extrémités d'une ligne qu'on pouvait imaginer passer par le milieu de la profondeur des loges. Alors, il n'y eut plus de ressources pour les malheureuses victimes enfermées dans cette fournaise comme dans le taureau d'airain de Phalaris. Je les vis alors, et quoique j'aie été témoin oculaire et presque victime moi-même des deux désastres de l'an dernier, et par conséquent, familiarisé avec ces scènes de destruction, je ne puis, sans sentir mes jambes me manquer, supporter la vue de ce qui se passait sous mes yeux, et à demi-suffoqué par la fumée, je dûs chercher mon salut sans retard. Personne après moi ne put sortir de la salle."

Cette effroyable conflagration donna lieu à plus d'un tragique épisode. Un fils périt en essayant de sauver sa mère; un époux succomba en tentant de s'échapper avec sa femme dans ses bras. Deux jeunes fiancés, le lieutenant Hamilton, du 14ème régiment, et mademoiselle Rae, fille de M. Rae, attaché au département du commissariat, virent s'évanouir dans les flammes leur rêve de bonheur. Ils devaient s'épouser le lendemain. Parmi les autres victimes, au nombre d'une quarantaine, étaient M. A. S. Scott, avocat, J. J. Sims, apothicaire, H. Carwell, marchand, Madame John Gibb, Madame Ronald McDonald, femme du rédacteur du "Canadien," et sa fille, Madame Rigobert Angers, etc.

C'est au sujet de ces deux dernières que M. Cauchon, rédacteur du "Journal de Québec," commit l'un des plus grotesques impairs de sa carrière mouvementée. M. McDonald était lui aussi présent à cette funeste représentation. On parvint à l'arracher à la fournaise, où périrent sa femme et sa fille. Voici en quels termes M. Cauchon raconta cet incident:

"M. McDonald, le rédacteur du "Canadien," eut aussi le bonheur d'échapper à cette calamité. Dès qu'on l'aperçut et qu'on l'entendit, plusieurs bras s'attachèrent à lui et on le retira; dans les efforts qu'on avait faits pour le dégager, il avait perdu ses bottes. Ce serait peu si c'était là sa seule perte, mais il pleure la perte de son épouse et de sa fille aînée, Madame Rijobert Angers, qui sont péries dans les flammes."

C'est incroyable, mais c'est exact; on peut s'en convaincre en consultant le journal de Québec du 13 juin 1846. M. Cauchon commit cette énorme balourdise! Il mit en regard les bottes de M. McDonald et ces deux êtres chéris, qu'une mort horrible venait de lui ravir. On peut s'imaginer l'impression que firent ces lignes cocasses au milieu de la stupeur universelle! On se sentait provoqué à ce rire nerveux et fatigant qu'un mot ou une attitude ridicules font naître parfois au milieu d'une veille funèbre. Dans les polémiques innombrables qu'il eut à soutenir, les adversaires de M. Cauchon lui jetèrent souvent au nez cette perle de sa jeunesse.

L'incendie du théâtre St Louis est une des pages sombres de l'histoire de Québec.

IGNOTUS.

RÉUNION D'AMIS

Les amis de M. Alphonse N. Broleur, de la maison Cuddy, Brodeur et Cie, se sont réunis hier après-midi à l'hôtel de la Place Viger et lui ont présenté un superbe cadeau en argent à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Nellie Toner, de la rue Ste Famille. M. L. N. Patenaude l'organisateur de cette démonstration s'est fait l'écho des personnes présentes et dans un petit discours approprié a présenté ses meilleurs souhaits de bonheur à M. Brodeur. La réponse de ce dernier a été très heureuse. Les amis ont ensuite pris un verre de vin ensemble à la prospérité des nouveaux époux. Voici la liste des souscripteurs : E. Goff Penny, M. P., Hon. A. Turgeon Lomer Gouin, M.P.P., S. Cuddy, Honoré Gervais, E.B.Devlin, G. A. Marsan, C. P. Beaubien, Dr A. de Martigny, L. N. Patenaude, Tancrède Bienvenu, Em. Daoust, Oct. Rolland, A. P. Bélair, A. E. Beauvais, Henri G. Bisson, John A. Durand, C. X. Tranchemontagne, J. Robillard, Eug. Tarte, E. P. Wright, Alfred Roy, G. de Werthemer, C. A. Prévost, L. de G. Beaubien, R. G. de Lorimier, Frank J. Curran, Dr R. Boulet, Godfroi Langlois, Dr G. Villeneuve, Dr J. Lesage, S. O. Delorme, Ernest Bélanger, Thos. E. Huot, Jos. A. Lamarche, A. J. H. St Denis, John Barry, Alex. Brillon, N. G. Valiquette, S. R. Gauthier, S. L. Moncel, W. A. Grenier, F. J. Granger, A. A. Granger, J. Labrie, J. Hamel, Geo. Leclère, R. T. de Renardives, A. Désarie.

Le mariage de M. Brodeur a eu lieu ce matin, à 8.45, à la Cathédrale. Le Rév. Père Deguire, S. J., a donné la bénédiction nuptiale. Le témoin du marié était M. L. P. Brodeur, député orateur de la chambre des communes, et celui de la mariée, M. J. A. Mercier. Les deux nouveaux époux sont partis pour un voyage aux Chutes Niagara.

Cette Blouse Idéale

Que vous songez à acheter se trouve ici. Notre stock de blouses est parfait quant aux genres, aux couleurs et aux effets. Nos étoffes sont excellentes. La nouvelle blouse que vous achèterez ici vous donnera pleine satisfaction quant à l'ajustement parfait et à la bonne durée. Tous les prix depuis

75 CTS

Splendides Chapeaux Garnis

Il faut écouler tous les chapeaux garnis qui se trouvent sur des supports à 25 pour cent de moins que les prix réguliers.

Ecrivez pour avoir notre nouveau catalogue gratuit.

OGILVY

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

L'Effet de la Chaleur

Le "choléra canadien," la diarrhée, maladies si affaiblissantes et dangereuses, sont guéris promptement par l'Elixir de Mûres Sauvages du Dr Reed. Prix 25 cents. Demandez-le à votre fournisseur. Cie de Médecine Harvey, Montréal, agent. 4

Une riche découverte

Le VIN MORIN CRESO-PHATES offre aux malades souffrant de la Bronchite, Asthme, Grippe, Catarrhe, Pneumonie, etc., de quelques maladies de la gorge ou des poumons, une guérison complète et permanente. Ce tonique a sauvé un millier de malades dont les jours étaient comptés. Faites usage de cette préparation et vous vous convaincrez par vous-même de sa supériorité. EN VENTE PARTOUT.

24, 31, 7, 14, 21, 28

Quelle chance

Vous est offerte d'acheter à bas prix de la musique en feuille, dans les plus récentes nouveautés, chez Foisy Frères, 1760 à 1766 Ste Catherine, coin Sanguinet.

La loi permet souvent ce que défend l'honneur.

POUGUES St LEGER

est le breuvage du pauvre comme du riche. 11

Pour Fortifier Les Enfants

Contre les effets affaiblissants des chaleurs, servez-vous de Nestle's Milk Food avant que la chaleur commence son travail dévastateur.

Une chose remarquable c'est que les enfants que l'on nourrit avec cette nourriture sont exempts du choléra des enfants.

NESTLE'S MILK FOOD

Est aujourd'hui vendue partout dans le monde civilisé.

LEEMING, MILES & CO.,

53 rue St Sulpice, MONTREAL.

Seuls Agents au Canada. 153-m|v-n-k



Pour la Saint-Jean-Baptiste

Les nombreuses attractions en fait de souliers pour la St Jean-Baptiste, pour Dames, que nous offrons causent beaucoup d'enthousiasme. Nouveaux souliers faits par des artistes, doublés en kid, jolie forme pointue et chic, ajustement parfait pour Dames. $1.00, $1.25, $1.50 à $2.50.

Soulier chocolat de New-York, tous genres, choix superbe, $1.00 à $2.50.

Le Modèle

1507 Ste Catherine. Près rue Amherst.

Commandes par la poste exécutées promptement.

LUXE PENDANT LES TEMPS CHAUDS

Un plongeon dans l'eau claire comme le cristal aux BAINS LAURENTIENS ; l'eau coule et se renouvelle constamment.

Douche et Nage . . 25c
Enfants 15c

Essuiemains et costumes de bains gratis.

Bains Laurentiens

Angle Craig et Beaudry.

JOURS DES DAMES :

Le Lundi matin et le Mercredi après-midi.

W. G. TOWNSEND, - Gérant.
194—2

L'AMOUREUX ROUGIT

Cette anecdote, qui nous est contée par un journal viennois, ressemble fort aux contes du bon La Fontaine. Nous ne garantissons point son authenticité, mais elle est fort amusante.

Un jeune lieutenant russe, en garnison à Moscou, était éperdument épris de la fille d'un teinturier. Celle-ci le payait de retour—en tout bien tout honneur—mais son père, sans doute imbu des principes proclamant la suprématie du pouvoir civil, ne voulait pas entendre parler de prendre un militaire pour gendre. Il le signifia au lieutenant en lui interdisant sa maison. Le jeune officier, aussi brave qu'amoureux, ne tint aucun compte de la défense et continua à voir son aimée en secret. Mal lui en prit: un jour qu'il venait faire sa cour, le teinturier, embusqué en un coin sombre, se précipita sur lui et le plongea dans un baquet de teinture.

Le malheureux officier sortit de là comme il put : de la tête aux pieds, il était enduit d'une épaisse couche du plus intense carmin. Il courut à une fontaine, essaya de se laver. La laque était bon teint et refusa de partir. Le lieutenant rentra chez lui, passa des heures à se savonner, à se brosser, à se faire bouchonner par son ordonnance. Tout fut inutile : le carmin ne pâlit même pas. L'officier, en désespoir de cause, abaissa son amour-propre jusqu'à demander conseil à l'auteur de son mal.

"Je ne vois pas de remède, répondit le teinturier. Cette laque est de mon invention : c'est un produit nouveau, et je me flatte qu'elle est inaltérable."

Le plus navrant de l'histoire, c'est que la jeune fille, loin d'être touchée des malheurs de son amoureux, n'en a senti que le ridicule. Et aujourd'hui elle ne voudrait plus, pour rien au monde, épouser ce lieutenant si bon teint.

O vous tous qui courtisez des filles de dégraisseurs, prenez garde à la teinture !

UN SOUVENIR SUR ROSA BONHEUR

C'était en Normandie.

Rosa Bonheur parcourait le pays, prenant ici une esquisse, là un paysage, ailleurs un croquis; un matin, elle arrive dans une foire, et un paysan la prenant à son costume pour un jeune garçon, lui dit:

—Dis donc, camarade, veux-tu garder mes bêtes, pendant que je vais boire un coup au cabaret.

—Bien volontiers.

Le Normand s'oublie à vider des bolées de cidre et, quand il revient, il trouve le "camarade" occupé à dessiner.

—Tiens, tiens, mon gaillard, dit-il, ce n'est pas mal cela, je parie que c'est pour une enseigne.

—Précisément, riposte l'artiste en riant.

Cette enseigne c'était tout simplement l'esquisse de ce chef-d'oeuvre: "Le troupeau cheminant."

Avez-vous l'habitude de prendre " Un coup d'appétit " ?

Beaucoup de personnes ayant un estomac capricieux, ne peuvent manger sans prendre un apéritif quelconque. Pour se faire de la réclame, les restaurateurs ont inventé toute espèce de mélange qu'on appelle cocktails, qui plaisent au goût, mais qui sont aussi injurieux pour la santé que l'absinthe ou les Bitters. L'apéritif le plus agréable, le plus hygiénique et le plus stimulant est sans contredit le vin Saint-Michel. C'est un vieux vin dont le goût flatte le palais le plus délicat, qui excite l'appétit, réchauffe l'estomac et le prépare à faire facilement le travail de la digestion. Essayez de prendre un verre de Vin Saint-Michel avant chaque repas pendant un mois et vous constaterez l'effet bienfaisant de ce tonique. L'appétit sera régulier et la digestion se fera comme par enchantement. Le vin Saint-Michel se vend dans tous les bars, clubs, hôtels et restaurants.

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—a

Nous avons décidé de faire du Magasin de Marchandises Sèches

THE OLD ST GEORGE

UN MOT DE MENAGE

En donnant les meilleures Marchandises aux prix les plus bas possibles.

Nous pouvons faire cela parce que nous avons tout l'argent qu'il nous faut. Parce que nous achetons toutes nos marchandises au comptant et ne vendons qu'au comptant. C'est la manière la plus sûre pour les clients d'obtenir la meilleure valeur possible pour leur argent, qu'ils ont difficilement gagné.

Les prix élevés recevront le plus rude coup qu'ils aient jamais reçu à ce Grand Centre de Bargains Vendredi, quand nous réduirons toutes les lignes de marchandises au prix coûtant, de sorte que les plus pauvres comme les plus riches pourront acheter quelque chose pour la

GRANDE PROCESSION

de la SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE,

QUI AURA LIEU DEMAIN.

10 caisses de nouvelles Blouses Américaines, en couleurs tout à fait non changeantes, détaillées à New-York à 99c ; nous offrirons tout le lot en vente vendredi, et vous pourrez faire votre choix à 43c. Elles valent la peine d'être vues.

5000 verges de Rubans pure soie à des prix bas sans égaux, valant au moins 35, 40 et 50c, à écouler, vendredi, à seulement 10c. Ces rubans conviennent pour ceintures et cravates de dames ; nous avons aussi les Boucles à grandes réductions. Boucles valant 50c pour 15 et 25c.

Articles pour le Cou pour dames et messieurs. Cravates de toutes nuances, à 2, 3 et 4c, valant le double.

Manchettes en toile pour dames, 2c la paire ; collet, 1c chacun.

700 verges seulement de Soie plaid qui se lave, ce qu'il faut pour les temps chauds, bonne valeur à 50c, vendredi 35c.

2000 autres verges de ces merveilleux Mohairs de Soie à écouler comme les dernières, valant 45c pour 25c seulement.

150 douzaines de Corps et Caleçons en Balbriggan, toutes grandeurs, bien faits, finis à côtes, pour messieurs, vendus le mois dernier 40c, vendredi 25c seulement.

Département des Chapeaux

Les Chapeaux non garnis seront exposés en vente en trois lots pour vendredi :

Lot No 1, valant 50c, pour..... 5c
Lot No 2, valant 75c, pour..... 10c
Lot No 3, valant $1.00, pour..... 15c

500 Corsets d'été fini satin, avec agrafe brevetée, vendus partout 40c et 50c ; notre prix, vendredi, à 25c seulement.

60 élégantes Blouses de Soie, en carreautés rose, bleu, rouge et bleu-marin ; prix ordinaire, $4.50 ; notre prix $2.95.

Tous les clients de la ville encombreront le Grand centre des Bargains, Vendredi,

The Old Saint George,

Magasin de Marchandises Sèches Fin de Siècle.

BASTIEN & VALIQUETTE,

Rue Notre-Dame

En Face de l'Hotel Balmoral.

Nous fournissons Pour le marché Indigène . . . .



la même qualité d'articles en acier " Crescent " que celle que nous envoyons à l'étranger. Ils ne vous coûtent pas plus que les marchandises inférieures et sont garantis ne pas s'écailler ni brûler.

The Thos Davidson Mfg Co. Ltd,

MONTREAL. 131—** ju

Pianos . . Orgues . . Musique.



L'Angelus Orchestral

Nous sommes les représentants de la "Angelus Orchestral and Symphony Co." de Meriden, Conn., E.-U. L'"Angelus" est la dernière nouveauté du siècle, c'est un genre d'orgue éolien s'adaptant à n'importe quel piano, il s'ajoute aussi aux orgues et aux harmoniums dont il renforce le ton, il fonctionne mécaniquement au moyen d'un pédalier et est tellement simple qu'un enfant peut le jouer. Il serait trop long d'en donner tous les détails complets et nous invitons le public de venir voir fonctionner cette merveille du jour.

PIANO DOMINION

Nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous avons l'agence exclusive de "The Dominion Organ and Piano Co., Ltd." de Bowmanville, Ont. Le piano "Dominion" occupe depuis longtemps une des premières places sur le marché par les qualités qu'il offre sous tous rapports. Les merveilleux prix qu'il a remportés dans toutes les expositions où il a concouru (plus de 300) principalement à Philadelphie, en 1876, London, 1876, Sydney, 1877, Paris 1878, Montréal 1880, Anvers 1885 et à l'Exposition Universelle de Chicago en 1893, ainsi que les nombreux certificats d'institutions religieuses, conservatoires, etc., sont autant de garanties de ses qualités supérieures.

PIANO NEWCOMBE

Nous avons aussi l'agence des Pianos "Newcombe," de Toronto, depuis plusieurs années, et nous en trouvons la vente des plus faciles. C'est l'instrument le mieux fini que l'on puisse désirer. Ce piano a remporté plusieurs prix et médailles, entre autres médaille d'argent et diplôme à l'exposition universelle de la Nouvelle Orléans 1884-85. Médaille et diplôme à l'exposition Coloniale de Londres 1886, aussi médaille et diplôme à l'Exposition Universelle de Chicago 1893. Les musiciens les plus en renommée en font les plus grands éloges.

--- MUSIQUE ---

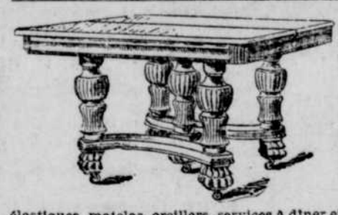
Nous avons toujours en mains un grand assortiment de musique des meilleurs auteurs, et à bon marché, aussi

VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES, etc.

Foisy Frères,

1760 à 1766 Ste Catherine
Coin Sanguinet

Le Déménagement et le Nettoyage des Maisons



Vous font toujours constater qu'il vous faut encore des meubles, des tapis et des rideaux.

Si vous avez de l'argent pour les acheter comptant, venez nous voir. Si vous n'avez pas le montant voulu venez quand même. Nous vendons des ameublements de salon, de salle à manger, de chambres à coucher, des patères, canapés, chaises d'invalide, fauteuils, tapis, rideaux, sommiers élastiques, matelas, oreillers, services à dîner et à thé, poêles de cuisine, ranges et carrosses de bébés aux prix les plus bas et à des conditions faciles.

Metropolitan House Furnishing Co., 1678-1680 rue Notre-Dame.

RADNOR

Faits pour les Buveurs d'Eau

"Insistez auprès du fournisseur pour qu'il vous donne la preuve que l'eau a été embouteillée à la source. Les eaux employées sont basées sur le principe de la prévention de la maladie appartenant à la classe hygiénique, et sont connues comme eaux de table. Les eaux de source, pures, douces, représentent l'idéal des eaux de table de l'univers. La demande est en augmentation constante, tandis que les eaux minérales lourdes sont de moins en moins en faveur."

CHAS. MELVIN MILLER,

Dans "Faits pour les Buveurs d'Eau."

" Radnor est une eau purement naturelle, brillante, moussant agréablement et d'un goût délicat."
The "Lancet", Londres, Ang.

" Radnor est la plus rafraîchissante des eaux minérales naturelles pour la table."
Les "Nursing News", Londres, Ang.

" La plus désirable des eaux de table pures et agréables au goût."
E. S. SHIRRELL, M. D., Détroit.

RADNOR N'EST EMBOUTEILLEE QU'A LA SOURCE SEULEMENT.

EN VENTE PARTOUT.

Nos Voitures...

Sont dans les genres les plus nouveaux. Tout ouvrage est fait ici par des ouvriers experts, à notre emploi depuis des années. Aussi difficile pour nous de faire du mauvais ouvrage comme il est difficile à d'autres de faire le bon ouvrage. Venez voir ce que l'on peut faire pour vous.

BÉRARD & MAJOR, 1947 rue Ste Catherine.

SI VOUS DESIREZ EMPRUNTER

Pour acheter une maison,
Pour bâtir une maison,
Pour rembourser un emprunt, consultez

LA COMPAGNIE BIRKBECK

Prêts sur immeubles seulement. Taux bas.
Remboursements faciles mensuellement ou trimestriellement.

BIRKBECK INVESTMENT & SAVINGS CO. 120-ja Bureau : 30 Canada Life Bldg, rue St Jacques

BOITE A SCRUTIN

Une ingénieuse invention d'un facteur Montréalais

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21 — M Wilfrid Larose, de Montréal, a fait voir, hier, aux députés, à Ottawa, une ingénieuse invention due au génie de M. Avila Gauthier, facteur, de Montréal. C'est une boîte à scrutin, d'une simplicité aussi frappante qu'elle est exacte et secrète. Cette boîte a reçu l'approbation de tous ceux qui l'ont vue et mérite une mention spéciale. Rien de compliqué, rien de dispendieux. Les boîtes actuelles peuvent servir, de même que les bulletins actuels. Seulement, pour simplifier le travail de l'officier rapporteur, à la fin de la journée, un deuxième couvercle s'abaisse sur la boîte et se ferme aux cadenas dans le côté, avec le deuxième couvercle. Celui-ci est muni d'une ouverture longue au lieu de ronde. L'officier-rapporteur remet au votant, une petite boîte oblongue surmontée à l'extrémité de l'une de ses surfaces d'un nombre de pistons mobiles, égal au nombre des candidats. L'officier rapporteur a placé dans cette boîte, en présence de l'électeur, un bulletin avec l'attache portant ses initiales. En refermant cette boîte, un couteau placé à l'intérieur a séparé l'annexe du bulletin, qu'a enlevé l'officier rapporteur.

L'électeur se renferme dans la chambre secrète, presse le piston portant le nom de son candidat ou du plébiscite de son choix et pratique un trou dans le papier placé vis-à-vis en dedans. Il rapporte la boîte, la remet au chef du bureau qui y adapte une clef semblable à celle d'une horloge à pesées et dans deux ou trois tours fait dévider dans l'ouverture longue pratiquée dans le couvercle de la grosse boîte, le bulletin perforé, sans que personne ne le voit. L'électeur n'a pas besoin d'essayer à ne pas voter, car il serait attrapé tout de suite. L'officier rapporteur, en ouvrant la petite boîte pour y placer le bulletin avant de le remettre au votant, a fait remonter au moyen d'un ressort les deux lettres V. R. dans une fenêtre minuscule, placée entre les pistons. Le votant les a fait disparaître en pesant sur le piston. S'il n'a pas pressé l'un quelconque de ces pistons, les lettres restent en place. Après qu'elles sont disparues, les pistons ne fonctionnent plus.

Au dire de ceux qui ont vu cette invention, c'est la plus utile et la plus praticable qui ait encore été inventée. La nécessité d'un décompte se trouve par le fait supprimée et des milliers de piastres sont ainsi économisées.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Dans la liste de prix distribués au collège de l'Assomption, il faut ajouter :

Prix spéciaux d'instruction religieuse: 1o. Cours complet de religion ; 2o. Catéchisme de Persévérance.

Offerts par un ami de l'éducation, aux deux élèves des classes supérieures et élémentaires qui se sont le plus distingués dans l'étude de la religion, méritée ex aequo, par Clément Berthiaume et Joseph Cloutier, élèves de versification, et par Alexandre Lamoureux, élève de méthode.

1,000 ET PLUS

Gratis par la malle, cacheté, un livre qui intéressera tous les hommes, jeunes et vieux, "Hommes Faibles et Fatigués". Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B. P., 187 Montréal, Qué. 191—lmv—n

PROCEDE POUR POLIR L'ARGENTERIE

Procédé pour polir l'argenterie. — Brûlez des écailles d'huîtres ou de moules, recueillez les cendres et frottez avec celles-ci la surface des objets en argent : ils obtiendront un éclat splendide.

NOS BONBONS — Ne peuvent être battus en cette ville pour la qualité et la variété. Venez en chercher une boîte. Garantis purs et frais. D. H. Welsh, 133 rue St Pierre; 1875 et 2017 rue Ste Catherine. 131—j—n

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

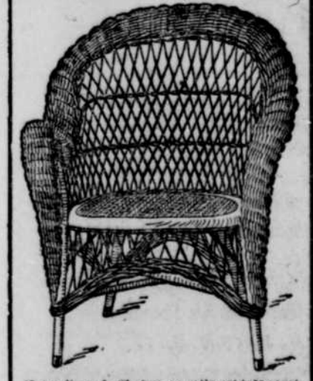
(Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures)

Grand spectacle varié, 20 numéros au programme. Ballets des grelots, Ballets de Faust, danses écossaises, quatuor de Rigoletto, solis, duos, choeurs, etc. L'orchestre des Tziganes sur la terrasse illuminée. 195-3

Meubles

POUR RESIDENCE D'ETE

Notre assortiment est des plus considérables, comprenant chaise pliante, lits de camp, chaises de veranda, matelas, ameublements de chambre à coucher, salle à manger, salon, etc.



Notre ligne de Chaises en rotin est très considérable, les prix varient de $1.50 a $10.



Tous nos Matelas sont garantis de première qualité et au plus bas prix.



Nos Canapés sont très confortables et facilitent le repos durant les chaleurs.



Magnifique CHAISE de Fantaisie A $3.00

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. P. Labelle & Cie.,

A CLEVELAND

Les grévistes se livrent à des actes de vandalisme

Cleveland, Ohio, 21 — Les chars ont circulé toute la journée, hier. A une heure de l'après-midi, le comité spécial du conseil de ville, nommé pour régler la grève des employés de la compagnie des tramways, a rencontré les représentants des grévistes, et de la compagnie. Pendant les délibérations du comité et des représentants, des troubles ont éclaté dans les rues. Une bande de grévistes a attaqué un char sur l'avenue Wade Park, et a maltraité le motorman, qui n'appartenait pas à l'union. Le conducteur s'est enfui. Un autre char sur la même avenue, a été attaqué à coups de pierre. Plusieurs femmes qui se trouvaient dans le char, se sont évanouies. A l'encoignure de l'avenue Wilson et de la rue Quincey, un homme a été atteint par une pierre, et plusieurs ont failli être blessés. Les passagers se sont sauvés comme ils ont pu, lorsque les pierres ont commencé à voler dans l'air. Le conducteur et le motorman ont été battus jusqu'à insensibilité. Le motorman a tiré trois coups de revolver, et l'un des grévistes du nom de Berg, a été atteint à la jambe, par une balle.

A 11 heures, hier matin, le conducteur et le motorman du char ont été cruellement battus par dix grévistes, qui étaient montés sur ce tramway comme de simples passagers, à différents coins de rue.

Le conducteur a été lâchement frappé à la tête, avec une pièce de fer, pendant qu'il recueillait les billets de passage. Il a été gravement blessé.

A. W. Weigel, facteur, passant sur la rue Euclid, a reçu une pierre en pleine figure. Il a été transporté chez lui, sans connaissance.

Cleveland, Ohio, 21 — Cinq cents employés de la Cleveland Foundry Company, se sont mis en grève hier soir, parce que la compagnie a refusé de renvoyer un employé qui avait pris passage sur un tramway.

UN " AT HOME "

A la nouvelle bibliothèque de Westmount

Les citoyens de Westmount ont maintenant une bibliothèque publique dont ils ont raison d'être fiers. La bâtisse est superbe et placée dans un endroit magnifique. Cette bibliothèque contient au delà de 2,000 ouvrages choisis et la garde de ce trésor a été confiée à Mlle Béatrice Glenmore.

Afin de donner aux contribuables de la localité l'occasion de visiter ce bel établissement, le maire et le conseil de Westmount y ont donné un "at home", hier soir. Les salles étaient décorées avec beaucoup d'art et l'on y voyait un grand nombre de dames en riches toilettes, ainsi que l'élite de la population.

Des rafraîchissements furent servis aux invités et l'orchestre exécuta un joli programme de musique.

Parmi les personnes présentes on remarquait Son Honneur le maire, J. R. Walker, les conseillers Fred, W. Evans, J. C. Bulmer, I. H. Redfern, W. D. Lighthall, W. M. Knowles, Alex. McIntosh et H. Lawlor ; MM. J. R. Dougall, D. W. Ross, G. W. Robertson, A. McIntosh, Rév. W. P. Walker, Henry Lawlor, R. Findlay, Ed. McMahon, Richard White, J. A. Nicholson, Chas. H. Gould, W. H. Nolan, J. C. McCormack, Clare N. McLeod, John McFarlane, Rév. F. Charters, Rév. R. Hopkins, Geo. Iles, James Harrison, R. Harvie, Rév. Henry Kiteon, J. McGregor, Rév. E. Bushell, Rév. W. L. Graham, M. Hutchinson, John Harland, G.R. Lighthall, E. W. T. Reddon, R. H. Macdonald, D. R. Ellacott, Rév. James Greene, Rév. T. W. Winfield, Thomas Harling, W. Minto, M. Shibley.

COMBAT SANGLANT

Les insurgés sont repoussés avec pertes aux Philippines

Manille, 21—Après avoir coupé la ligne du chemin de fer et les fils télégraphiques à Apalit, à sept milles au sud, afin d'interrompre toutes communications, les insurgés ont attaqué des lignes du général MacArthur, à San Fernando. Ils ont rencontré une vive résistance et ont été repoussés après avoir perdu 75 hommes tués, 30 prisonniers et de nombreux blessés.

Les forces filipinos, évaluées à cinq mille hommes, se sont avancées furtivement de la jungle, au nord de la ville, et se sont ensuite divisées dans le but évident de cerner les Américains. Les avant-postes du régiment de l'Iowa ont découvert les manoeuvres de l'ennemi et se sont retirés vers leurs lignes, où la division entière attendait dans une position retranchée. Le régiment de l'Iowa et le régiment du Kansas ont reçu le premier choc de l'attaque, mais ils n'ont répondu au feu de l'ennemi que lorsque celui-ci s'est trouvé à six cents mètres. L'engagement a été très vif et les insurgés se sont sauvés dans la jungle. Les Américains ont eu quatorze hommes blessés légèrement. Les forces qui ont pris part au combat sont les régiments du Kansas et du Montana, de la brigade du général Funston, et le 17e régiment et le régiment de l'Iowa, de la brigade du général Hale.

A HULL

Hull, 21—Le conseil municipal a adjugé, vendredi soir, à M. Parent, les travaux de peinture à l'hôtel de ville, pour la somme de $154. Les soumissionnaires étaient, à part le précédent: Laferrière et Laberge, $246; N. Fréchette, $160; P. Carpentier, $220.

—M. Chs. DeRepentigny, fils de M. B. DeRepentigny, de Hull, a été diplômé du collège des Educateurs du Commerce.

—Trente-six concurrents ont passé à Hull, cette semaine, les examens de trieurs de bois, devant les délégués du gouvernement de Québec. Quoiqu'un trouvait étrange que le gouvernement ne nommait pas un examinateur résidant plutôt que d'envoyer ici à grands frais une commission ambulante de quatre personnes, il semble que ce système donne de bons résultats.

LA LOI SCOTT

Une majorité de 540 en faveur de son abrogation

Knowlton, 21 — Le vote sur le rappel de la loi Scott a eu lieu, ici, hier, et il y a eu une majorité de 540 en faveur du rappel de cette législation. La lutte a été des plus vives. Nombre d'assemblées avaient eu lieu. Le clergé protestant s'était mis dans la mêlée avec ardeur, mais enfin la population était fatiguée de la prohibition. Il s'est donné près de 1,000 voix de plus que lors du plébiscite.

L'Orchestre des Tziganes

Allez entendre l'Orchestre des Tziganes durant les Intermissions de 5 à 6 heures et de 10 heures à minuit, sur la terrasse illuminée du Parc Sohmer. Un programme de 20 numéros. 195-3

EN FRANCE

La crise ministérielle toujours sans solution

Paris, 21 — L'on a officieusement annoncé hier par le président Loubet avait demandé à M. Bourgeois, chef de la délégation française à la conférence de la Paix, d'entreprendre la formation d'un cabinet.

La prolongation de la crise ministérielle commence à devenir des plus sérieuses. MM. Dupuy et Lockroy se sont rendus hier auprès du président pour lui déclarer qu'ils désiraient être relevés le plus tôt possible des responsabilités de membre du cabinet.

On rapporte qu'un message a été envoyé à St Michel, île des Azores, donnant instruction au commandant du "Sfax", qui ramène le capitaine Dreyfus en France, de stationner au port de cette île pendant quelque temps afin qu'au moment de l'arrivée en France du prisonnier, le nouveau ministère soit installé.

Si M. Bourgeois accepte la tâche de former un cabinet, on croit qu'il a grande chance de triompher. Le prestige de M. Bourgeois s'est considérablement accru comme conséquence de la part qu'il a prise aux délibérations de la conférence de la paix, à laquelle il a su s'attirer, dit-on, la reconnaissance de l'empereur Nicolas, grâce au tact et au zèle qu'il a déployés en faveur du projet de l'arbitrage.

La dernière rumeur est que la combinaison ministérielle sera formée de MM. Bourgeois, Brisson, Poincarré et Waldeck-Rousseau ; mais rien ne sera connu d'une manière certaine avant le retour de M. Bourgeois.

Parlant hier de l'échec qu'il a éprouvé à la formation d'un cabinet, M. Waldeck-Rousseau aurait, dit-on, prononcé les paroles suivantes : J'ai rencontré la plus franche cordialité de la part de mes anciens adversaires et n'ai trouvé que trahison et lâcheté de la part de mes anciens alliés.

VICTIME DU DEVOIR

Un mécanicien trouve la mort en prévenant une hécatombe

Joseph Paquette, le mécanicien du Pacifique, qui s'est grièvement brûlé à Outremont, dimanche soir, en arrêtant son train, qui venait de dérailler et prévenant ainsi de nombreux accidents de personnes, a expiré hier soir à l'hôpital Général des suites de ses brûlures.

Nous avons raconté cet accident il y a quelques jours. Un train du Sault Ste Marie était sous la charge de la victime, lorsque à un mille ouest d'Outremont, en contournant une courbe, le train lancé à une grande vitesse, fut projeté hors la voie. Tandis que le chauffeur sautait en bas de la locomotive, le mécanicien renversait la vapeur et réussissait à arrêter le train sur une longueur de trois wagons, la locomotive seulement et trois des voitures ayant été lancées dans une direction anormale. Malheureusement, un jet de vapeur fit éruption de la machine couvrant presque complètement le mécanicien des pieds à la tête.

Ramassé à demi-mort, par les employés du train, il fut transporté à l'hôpital, où l'on constata des brûlures très graves à la face, au cou, à l'abdomen et aux jambes.

Le défunt demeurait à Ottawa ; il était marié et laisse une nombreuse famille. Il y avait sept ans qu'il était à l'emploi du Pacifique, en qualité de mécanicien. Il y aura enquête aujourd'hui.

OURAGANS DANS L'OUEST

Sérieux dommages causés par le vent et la pluie

New-York, 21 — Des ouragans sont signalés sur divers points du Minnesota. Au centre du comité de Winona, le vent a abattu plusieurs constructions, ainsi que la maison d'un sieur Schwager. L'ouragan est passé à quelques milles au nord de Lewiston et semble avoir traversé le Mississipi, car il s'est abattu, de l'autre côté de la vallée Waumandee, sur le petit village de Montana, où il a démoli plusieurs maisons et blessé deux personnes.

A Chippewa Falls, Wisconsin, il y a eu entre 5 et 6 heures du soir une violente bourrasque accompagnée d'une pluie torrentielle et de grêle. Des grêlons ayant 3 pouces de circonférence ont brisé les vitres sur plusieurs points de la ville, et haché l'avoine et le maïs sur pied dans la campagne ; les fermiers des environs disent que les récoltes, sur des milliers d'acres de terre, sont complètement perdues. Par suite de la pluie abondante, tous les terrains bas sont inondés.

AU KLONDIKE

Le gouvernement y fait ériger des édifices

Le gouvernement du Dominion, vient d'envoyer vers les régions aurifères septentrionales, M. T. W. Fuller et M. H. Ewart, du département des travaux publics, avec mission de voir à l'érection de divers édifices publics, à Dawson, Selkirk, Bennett, Atlin, etc. Le gouvernement prouve par là qu'il a le plus grand espoir de retirer des bénéfices énormes des mines d'or du Klondike.

LES TRÉSORS DE LA MER

On sait que la flotte turque, composée de quinze vaisseaux de ligne, de deux frégates, de cinq corvettes et de sept bâtiments plus petits, fut détruite en 1770, à Tchesmé, à une certaine distance de Smyrne, par la flotte russe, commandée par Alexis Orlof et composée de neuf vaisseaux de ligne et de quelques frégates. On sait aussi que les Russes ne se tirèrent pas tout à fait indemnes de cette mémorable journée. Leur vaisseau-amiral coula dans le port même de Tchesmé, sans compter d'autres pertes de moindre importance.

Or, il y a quelques jours, le gouvernement turc passa un contrat avec des plongeurs grecs originaires de Métélin, pour explorer le fond de la mer à Tchesmé. On annonce maintenant que les premiers efforts de ces hardis plongeurs ont été couronnés d'un plein succès. Il paraît que leurs recherches ont été tout d'abord portées, peut-être par ordre du gouvernement turc, du côté où se trouvait le vaisseau russe, à une profondeur de 30 à 40 mètres. Ce vaisseau, qui y gisait depuis cent trente ans, renfermait un véritable trésor. Les plongeurs en ont retiré 12,000 ducats en or, 20,000 quadruples ducats, un grand nombre de pièces d'or et d'argent, divers ustensiles de cuivre, un encensoir en or, des icones en argent, des plateaux d'argent, des canons portant l'aigle impériale russe, des sabres détériorés par l'eau et des ossements humains. Tous ces objets ont été envoyés par bateau spécial à Constantinople. La part qui revient aux plongeurs du produit de cette première pêche miraculeuse se chiffre par la somme de 276,000 francs, qu'ils ont immédiatement touchée.

Les recherches continuent. On va explorer maintenant les vaisseaux turcs.

Chapeaux et Casques

En toile de tous les prix et genres

Spécial, chapeau en toile pour 35c seulement.

Importation de Chapeaux en Palmiers, en Jonc fendu, en Makinaw, en Paille, Chapeaux durs, Chapeaux mous, en gris, drab, brun.

Tous dans les derniers goûts et les couleurs à la mode, et que nous sacrifions à des prix extrêmement bas.

Venez voir notre choix avant de faire vos achats. C'est un vrai plaisir que de vous montrer nos marchandises, même si vous n'achetez pas.

American Fur Store

27, 29 rue St-Laurent

AU HAVRE

Un article de journal anglais qui soulève des protestations

A PROPOS DU "GALLIA"

La lettre du pilote Z. Bouillé sera soumise au comité de pilotage

Il y a eu réunion régulière de la commission du havre, hier après-midi, sous la présidence de M. Robert Mackay. Présents, Son Honneur le maire Préontaine, MM. A. Allan, Robert Bickerdike, Alphonse Racine, Joseph Conant, Jonathan Hodgson, R. H. Lemay, W. Farrell.

Dès le début de la séance, M. Bickerdike attire l'attention de ses collègues sur un article publié par un journal de Londres, Angleterre, la "Syren," dans lequel il est question de l'échouement du paquebot Gallia.

Je ne vois pas bien, dit Son Honneur, pourquoi nous nous occuperions de cet article. C'est y attacher trop d'importance.

Mais M. Bickerdike trouve au contraire que le sujet en vaut la peine puisqu'il s'agit de dissiper les erreurs volontaires ou involontaires de certains exportateurs ou armateurs. Il est dit dans l'article du journal anglais que cet échouement du Gallia a fait le sujet d'un débat à la chambre des communes, à Ottawa, que l'échouement a été causé par l'absence de boufes suffisantes ou par le déplacement de celles qui s'y trouvaient, que la plupart des avaries de ce genre dans le fleuve St Laurent est dû au surchargement des navires, et l'auteur termine en conseillant au gouvernement de faire pratiquer le creusage et l'élargissement nécessaire du chenal pour prévenir dans la suite de nouvelles avaries.

Il est évident que l'auteur de l'article se fait illusion ; d'après lui, il se serait produit quatre échouements de navires durant la dernière saison ; or le secrétaire ayant lu le rapport de la navigation pour la saison 1898, entre Montréal et Québec, on y a découvert, — le fait était déjà connu du reste — que trois cents navires seulement, sur un total de plus de trois cents qui ont visité notre port, se sont échoués entre Québec et Montréal, et encore ces trois navires ont-ils pu être renfloués rapidement et sans qu'aucun d'eux n'ait subi de sérieuses avaries.

Le secrétaire de la commission enverra une copie de ce rapport, aujourd'hui "2 rien," pour l'édification de son éditeur.

Lecture a été faite d'une communication de M. le capitaine Bourassa, maître du havre, recommandant à la commission d'accorder au C. P. R. 300 pieds de terrain de frontage, par 40 de largeur, dans les sections 34 et 35, où cette compagnie veut établir une cour.

M. Bourassa, dans une autre communication, déclare qu'il est impossible d'accorder le terrain demandé par la Cie Furness, qui voudrait construire un entrepôt entre le hangar de la Hamburg Packet Co, à l'est, et la voie ferrée. L'espace que convoite la Cie Furness est déjà trop exigu.

Les deux recommandations du maître du havre ont été adoptées.

Lecture a été faite de la lettre du pilote Z. Bouillé, dont "La Presse" a donné la teneur, lundi. Cette lettre a été référée au comité de pilotage.

On se rappelle que M. Bouillé, dans son accusé de réception du texte du jugement qui le rend partiellement responsable de l'échouement du Gallia, maîmène assez durement les commissaires qu'il accuse d'incompétence.

C'est après avoir dit ainsi leur fait aux commissaires, que M. Bouillé demande d'être mis sur la liste des pilotes retraités.

TROUBLES DANS L'INDE

Bombay, 21—Les troubles qui ont éclaté dans le sud de l'Inde se sont propagés jusqu'à Travancore, où la police a été forcée de se retirer devant les manifestants. Ceux-ci ont saisi un bon nombre de fusils et une grande quantité de munitions. Dans le but d'enlever plus promptement les anneaux, les émeutiers coupent les oreilles de leurs prisonniers auxquels ils infligent des tourments affreux.

450 maisons ont été brûlées à Samboovadagarai. Des troupes envoyées sur les lieux, font la patrouille dans le district.

Londres, 21—Une dépêche de Simla au "Daily Mail" dit : Plus de 50 petits villages ont été envahis et brûlés dans le district de Tinnevelley. Dans une seule ville, plus de cent meurtres ont été commis. Dans plusieurs cas, les victimes ont été hachées en morceaux. Les assassins jetaient ensuite les débris dans les flammes des maisons qui brûlaient.

Magnifique Programme

Cette semaine au Parc Sohmer magnifique programme. 195-3

AERATION DES APPARTEMENTS

Un soin qu'il faut prendre, quelles que soient les intempéries, c'est d'aérer chaque jour, pendant une heure au moins, les appartements afin d'y faire entrer largement l'air, le soleil et la lumière. De toutes les fleurs, la fleur humaine est celle qui a le plus grand besoin de lumière. La lumière contient une sorte d'électricité qui vivifie le sang et tonifie les nerfs.

LE TOPIQUE

CERTIFICATS

Nous constatons avec plaisir que le TOPIQUE du Dr N. Robillard, spécialiste des maladies de peau et du cuir chevelu, fortifie et fait croître les cheveux, qu'il détruit les pellicules, et demeure la préparation par excellence du jour.

H. C. ST PIERRE, C. R,
A. L. DE MARTIGNY,
Ex. caissier de la Banque Jac.-Cartier.
LOUIS FRANCHERE, Dentiste.
DR H. MILLETTE.
DR LYONS GAUTHIER, Oculiste.
J. B. LAFLEUR, Avocat.

En vente chez tous les pharmaciens, prix 50c la bouteille. Dépôt principal chez J. H. Lévesque, Pharmacien, No 119 rue St Denis, coin rue Dorchester, Montréal. 21—29

LE TROISIEME VOYAGE SELECT ANNUEL A

Québec et Ste Anne de Beaupré

Par le Bateau TROIS-RIVIERES

Aura lieu le 12 Août. La fanfare du 65ème Bataillon sera à bord.

Pour autres renseignements, lisez LA PRESSE.

Après avoir Visité le Cirque 4-Paws

Vous feriez bien d'aller visiter le magasin de Workman. L'étalage est aussi grandiose et ça ne coûte rien pour voir. La collection de marchandises comprend une accumulation choisie sur tous les marchés d'Europe. Nous ne pouvons pas vous montrer des éléphants blancs, mais vous êtes certains de voir, au Manmoth, plus de choses rares, étonnantes et surprenantes, car chaque article étalé est un bargain en lui-même et est marqué à un prix étonnamment bas. Imaginez-vous que nous vendons des habillements pour hommes à $3.50 et pour petits garçons et adolescents à aussi bon marché que $3.00. Merveille des merveilles.—Encore dans un autre département de vêtements d'enfants à aussi bon marché que $1.00 et $1.50 et si en examinant notre étalage vous voyez notre stock d'été, vous serez très surpris de nos véritables bas prix et vous verrez que nous avons l'intention de vous donner pour le plein montant de votre argent.

Magasin de vêtements monstre de Workman, 1888 et 1890 rue Notre-Dame.

Le Magasin de Vêtements Monstre

1888 et 1890 Rue Notre-Dame

MARK WORKMAN,

PROPRIETAIRE.

RUE STE FAMILLE

Deux maisons confortables, bien bâties à vendre, sur cette rue populaire. Chauffage et plombage modernes. On peut s'en procurer une pour moins de $5,500, et l'autre pour $6,150, comprenant écurie, etc.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.

181 Rue Saint-Jacques.

195—1

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21 — Le sénat de l'Université d'Ottawa s'est réuni lundi soir, pour arranger la convocation au sujet des degrés à conférer ce soir. Les degrés suivants seront conférés :

Docteur en lois : Son Excellence le comte de Minto.

Licenciés en théologie : Rév. Hilaire Chartrand, Stanbenneyville, P. Q. ; Rév. John Tavernier, Ottawa.

Bacheliers en théologie : Rév. T. Blanchand, St Mark des Verchères ; Rév. J. B. Horeau, Louis, France ; Rév. James Fallon, B. A. Kingston.

Licencié en philosophie : Rév. Ambroise, Madden, Winnipeg.

Bachelier en philosophie : Rév. Edmond Ouimet, Montréal.

Bacheliers en arts, par ordre de mérite : Léon E. O. Payment, Billings Bridge ; J. Ellis Doyle, Hawkesbury ; John L. Chabot, M. D., Ottawa ; Ambrose J. Madden, Winnipeg ; Roderick A. O'Meara, London.

—Joseph Luc, boucher de Hull, qui a été condamné à deux ans de pénitencier, au mois de février dernier, pour vol d'une paire de chevaux appartenant à M. J. R. Booth, vient d'avoir sa sentence commuée à six mois. Il sera libéré au commencement du mois prochain.

—Le cadavre d'un inconnu ayant les jambes et les bras coupés, a été trouvé flottant dans la rivière Ottawa, près de Clarence. On se croit en présence d'un crime.

—Le sénateur Clemon était en cour, lundi, pour rendre témoignage devant le juge Meredith, dans la cause de M. le sénateur, contre la ville d'Ottawa. Le conseil a fait saisir les meubles de M. Clemon, pour 14 ans d'arrérages de taxes d'eau sur un lot vacant, au coin des rues Sussex et Rideau. L'huissier a saisi un coffre-fort contenant des obligations et des papiers évalués à $10,000. Le sénateur a poursuivi en $500 de dommages, et il aura probablement gain de cause.

La distribution des diplômes et des médailles a eu lieu hier, au couvent de la rue Rideau.

Mlle Lusignan a fait le discours d'adieu en français.

Voici une liste des médaillées et graduées :

Graduées — Mlles E. Brophy, Ottawa ; K. Ryan, St Paul, Minn. ; E. Major, Colorado ; M. Foran, A. Lusignan, Y. Desaulniers, M. L. Taché, A. Campeau, A. Cantin, Ottawa.

Sous-graduées — Mlles A. Laurendeau, M. Marshall, D. Thompson, M. Poupore, M. McDonald.

Certificats de musique chez les jeunes — Mlles Norah Whitney, K. Ryan, V. Leganlt, I. McMorrow, A. Cantin.

Médaille pour la musique, offerte par M. M. P. Davis — Mlle K. Ryan.

Médaille pour choeur de chapelle, offerte par le R. P. Labelle, Aylmer — Mlle Loretto Bolger.

Médaille pour l'économie domestique, offerte par Lady Minto et méritée par Mlle L. Bolger, Mlle A. Laurendeau, M. Carlin, L. McMorrow, E. Major, N. Clarke, L. Clarke, M. Foran, A. Smith, C. Nagle, M. L. Beauchamp, Irène Forbes, I. Tetie.

Prix de peinture, par le R. P. Portelance, mérité par Mlles C. Nagle, B. Symmes, M. Carlin, gagné par M. Carlin.

Médailles pour l'Excellence, par Son Excellence le Gouverneur Général, méritée par Mlles Edna Brophy et Katherine Ryan, gagné par Mlle K. Ryan.

Médaille pour la doctrine chrétienne, donnée par le chapelain, le révérend P. Pallier, méritée par M. Poupore.

Médaille pour l'instruction religieuse, donnée par Mgr Duhamel — Mlle A. Lusignan.

Mention honorable — Mlle M. L. Taché.

Médaille pour la politesse, par Mme W. F. Sheehan, New-York, méritée par Mlles M. L. Taché, I. McMorrow, L. Bolger, A. Laurendeau. Gagnée par Mlle A. Laurendeau.

Médaille de bonne conduite, donnée par l'institution, méritée par Mlles A. Laurendeau, Loretto Bolger, B. Symmes, M. O'Donnell, W. Clarke, Lillie Clarke. Gagnée par Mlle L. Bolger.

Médaille pour la littérature, 6e forme, par le révérend P. Fallon — Mlle M. Marshall.

Médaille pour l'histoire, 6e forme, donnée par le révérend P. Constantineau, recteur de l'université — Mlle Daisy Thompson.

Médaille pour ouvrage d'art, donnée par Mme M. P. Davis — Mlle Nellie Clarke.

Prix spécial pour meilleure composition française sur l'histoire du Canada — Mlle A. Lusignan.

Prix spécial pour composition — Mlle Y. Desaulniers.

—Sandy McMillan, fils de S. McMillan, du lac Doré, s'est noyé samedi en opérant la descente du bois pour MM. McLaughlin, d'Arnprior, dans les rapides, près d'Ejaville.

Le corps a été repêché.

L'eau-de-vie de gentiane. — C'est surtout dans la partie des Alpes de la Suisse et du Tyrol, et aussi dans le Jura, qu'on fabrique l'eau-de-vie de gentiane. Du mois d'août au mois d'octobre, on arrache les racines de la grande gentiane — gentiana lutea, — on la coupe en rondelles minces qu'on renferme dans des tonneaux. La température du local doit être maintenue entre 15 et 18 degrés ; la fermentation s'établit et dure trois semaines environ, puis on distille.

La liqueur provenant de cette première distillation est très amère et a un goût spécial prononcé ; on la repasse et on obtient alors une véritable liqueur hygiénique, qui développe dans l'estomac une chaleur salutaire et provoque la transpiration. Elle est stomachique et fébrifuge.

PAR MARCOTTE FRERES

A VENDRE — BONNE PROPRIETE

Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre aux enchères publiques, sur les lieux,

VENDREDI, LE 23 DU COURANT, à 11 hrs

Sans réserve, une belle maison à quatre logements, en brique solide, fondations en pierre, trois étages, soubassement bien fini, bâtie depuis sept ans et en bon état ; peinture et enduits neufs, bons hangars. Nos 768-770-772 Albert, Ste Cunégonde, tout près de l'avenue Atwater, vis-à-vis de l'asile Ste Cunégonde. Grandeur du terrain 80 x 80.

Conditions faciles : $1,000 comptant, balance à 5 pour cent, pour 3 ou 5 ans.

MARCOTTE FRERES,
187—10 Encanteurs.

GRANDE VENTE A L'ENCAN de meubles neufs et de seconde main, VENDREDI, 23 JUIN, au magasin 1693-1695 Notre-Dame.

COMPRENANT

Splendides pianos cottages, beaux lots de meubles de salon, chambre à coucher, salle à diner, boudoir et cuisine, 75 rouleaux de tapis et prélarts, 60 tapis carrés, bibliothèques, pupitres, carrosses d'enfants, gazeliers en cristal, etc., etc.

AUSSI

Nous avons reçu instruction des propriétaires et d'autres intéressés, de vendre sans la moindre réserve, un beau lot de meubles de salon, chambre à coucher, salle à diner, poêle de cuisine, chaises, etc., etc.

Vente à 2 heures p.m.

MARCOTTE FRERES,
195—1 Encanteurs.

PAR POTTER & MORIN

5, 7, 9, 11 RUE DUBORD

En face du Carré Viger, près de l'hôtel Viger, à l'encan, LUNDI, 26 JUIN, à 11 Heures a. m. à notre salle, 92 rue Saint-Jacques.

Cet emplacement de grande valeur, 85 par 88 peut s'acquérir soit en bloc ou en deux lots. La propriété immédiatement à l'arrière pourra s'acheter à un prix raisonnable si l'acquéreur désire s'agrandir davantage. Il n'y a pas de meilleure propriété au centre dans la partie la plus jolie du centre-est. Près des affaires, de l'hôtel de ville, du Palais de Justice, du C. P. R. et de la navigation. Des logements convenables seront toujours loués à de bons locataires.

POTTER et MORIN,
192—7 Experts en immeubles et encanteurs.

PAR STEWART & HERBERT

Stewart & Herbert } Salle d'Encan VICTORIA,

820 rue St Jacques.

Nous ferons notre vente hebdomadaire de meubles de ménage, etc.,

Jeudi, le 22 Juin à 2.30 heures p. m.

Comprenant pianos, images, ameublement de salon, table et chaises de salle à manger, bibliothèque, canapé, mirroirs, candélabre, poêles, etc.

—AUSSI—

pupitre en noyer noir, dessus mobile, claviigraphe et camera.

STEWART & HERBERT,
192-4 Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE DE PROPRIETES

Rue Sanguinet

Avis de Faillite

Re SPIRIDION SENECAL,

Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur,

MERCREDI, LE 12 JUILLET 1899,

A 11 heures a.m.

A leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal, l'immeuble ci-après désigné :

Deux lots étant les subdivisions cent quatre-vingt-quinze, cent quatre-vingt-seize du numéro officiel neuf cent trois sur les plan et livre de renvoi officiel du quartier St Louis, avec bâtisses dessus érigées, portant les numéros civiques 587, 589, 591 et 593 de la rue Sanguinet, Montréal.

La vente des dits immeubles sera faite à la charge des privilèges, hypothèques et droits réels affectant les dits immeubles et encore à la charge de tous frais pour effectuer une telle vente.

Pour autres informations et examen du cahier des charges, s'adresser à

ARTHUR GAGNON,
L. A. CARON,
Curateurs-conjoints.

41 bâtisse des tramways, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Montréal, 13 juin 1899. 14,17,21,24,28,3,5,8

Avis de Faillite

IN RE

DAMASE JORÉ, 6 Pont Viau.

Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, 69 rue St Jacques,

VENDREDI, LE 23 JUIN COURANT

A 11 heures a.m.

L'actif du susdit failli, comme suit :

Stock de portes et châssis, bois de sciage, moulures, par inventaire, au montant de	$1,178.41
Cheval, voitures de travail, harnais	278.00
	$1,456.41
Dettes de livres, par liste et billets recevables	393.22
	$1,849.63

Le stock peut être vu sur les lieux, au moulin de D. Joron, à Pont Viau; l'inventaire et la liste des dettes de livres, sont à nos bureaux.

BILODEAU et RENAUD,
Cessionnaires.

15 rue St Jacques,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 14,17,21

$5,250 ACHETERONT

Une maison, façade en pierre, 23½ pds de largeur, du côté ouest de la rue Université, passé Burnside. Lot d'environ 96 pieds de profondeur à une bonne ruelle. Evaluation de la ville $6,500. Doit être vendue pendant ce mois. Conditions faciles.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.,

181 RUE ST JACQUES.

Lot à Vendre

Rue St Jacques, Ouest

Du côté sud, entre les rues Chatham et Canning, 58 pieds de front par environ 99 pieds de profondeur au chemin de fer du Grand Tronc. On accepterait un bas prix, si la vente se faisait dans le mois de juin.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.,

181 Rue Saint-Jacques

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL — The Boston Palace Theatre Stock Co. — Chaque après-midi à 2.30. Tous les soirs à 8.30. Tout un nouveau programme, nouveaux personnages, nouveaux actes, nouvelle chansons, nouvelle musique, et O. CARTER, le champion middleweight des lutteurs "wrestlers" du Canada. Prix 10c, 20c, 30c. Semaine prochaine: A BOOMER. 195—6

THEATRE DES VARIETES

Seul théâtre français à Montréal. 1016 rue Ste Catherine.

Matinée : JEUDI et DIMANCHE. Les Crochets du Père Martin Soir. 19juin Tous les soirs excepté mercredi

Admission 10c. Sièges réservés, 25c. Téléphone Marchands 1508. 192—5

Grand Central Théatre

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.

Semaine du 19 Juin — Chaque après-midi et soir.—

Grosse Troupe de Vaudeville "Olympia" comprenant les célèbres soeurs Wright et 20 artistes de première classe. Admission générale 10c. Loges,

TEMPERATURE

Toronto,21—Temps un peu plus chaud demain. Orages locaux demain soir.

UNE PROTESTATION

Monsieur le Rédacteur,

Quelques amis croient devoir s'apitoyer devant moi sur le sort réservé aux meneurs de la triste bagarre d'Auteuil — ces mêmes amis me demandent mon opinion. La voici:

Les condamnations portées sont richement méritées. Que l'on manifeste contre un gouvernement dont on croit avoir quelque raison d'être mécontent, cela est naturel et, parfois, peut devenir légitime.

Que l'on conspire même, de temps à autre. Eh ! mon Dieu, cela peut encore, à la rigueur, se pardonner, mais à la condition seulement que les conspirateurs soient gens à se faire casser la tête pour le salut de leur cause.

Quant aux manifestants et aux conspirateurs dont les moyens se bornent à crier : "Hou, Hou", sur le passage du représentant officiel, aux yeux du monde civilisé, du grand peuple de France, et à casser leur canne sur quelques chapeaux de parlementaires, ceux-là ne sauraient être, ni dangereux pour la République, ni, hélas ! utiles à la cause qu'ils prétendent servir.

Et puis, dans quel coin de l'enceinte du passage se cache donc, au cours de cette sotte bagarre d'Auteuil cette politesse de haute et fière allure, apanage séculaire de notre aristocratie ?

Bien à vous,

Marquis de Bouthillier-Chavigny.

21 juin 1899.

PLUS DE TROUS

On procède au nivellement de l'asphatte rue St Jacques

Ce matin, dès six heures, trois employés de l'ingénieur de la cité ont commencé à prendre la mesure de tous les trous et aspérités de l'asphalte, rue Saint-Jacques, dans le but de les faire réparer immédiatement. Ils ont mis environ une heure pour mesurer de la Côte Saint-Lambert à la rue Saint-Pierre. On commencera les réparations, lundi prochain.

PAR LES DÉTECTIVES

Les agents du bureau de la Sûreté ont arrêté, depuis hier, trois individus accusés de vol. Le premier, Jos. Duquette, est accusé d'avoir volé une botte de boucles, chez M. Cole.

Le deuxième, devra répondre à l'accusation de vol de fil de cuivre sur la voie du tramway électrique. Enfin, Wm. McFarlane, le troisième, est soupçonné d'avoir pris un habit à l'hôtel Grand Union.

ARRESTATIONS EN MASSE

29 personnes conduisant des voitures ont été arrêtées, hier soir, pour ne pas s'être procuré de licence. Tous doivent comparaître aujourd'hui même devant le recorder. La police continuera d'arrêter impitoyablement ceux qui n'ont pas leur licence.

LE MONUMENT NELSON

Le greffier de la cité a reçu de M. Snelling, secrétaire de l'Association des Vétérans de l'armée et de la marine impériales, une lettre attirant l'attention sur l'état d'abandon dans lequel se trouve le monument Nelson.M.Snelling demande si le conseil de ville n'a pas voté de crédits pour réparer le monument, et il rappelle qu'en 1873, la somme de $702.98 a été remise à la cité par la batterie de campagne de Montréal, pour l'entretien du monument. Cette lettre sera soumise au conseil.

EXAMENS DES ASPIRANTS AU BREVET D'ENSEIGNEMENT

Les examens des aspirants au brevet d'enseignement auront lieu à Montréal les 27,28 et 29 du courant.

Les aspirants au brevet d'école élémentaire devront se présenter à l'Ecole Montcalm, coin des rues St Hubert et de Montigny, et les aspirants aux brevets d'école modèle et d'académie à l'Académie commerciale catholique du Plateau, rue Ste Catherine, No 1999.

Les séances commenceront à 8½ heures précises de l'avant-midi.

Les examinateurs sont: les inspecteurs C. Brault, J. Curotte, J. G. McGown et B. Lippens ; les principaux P. Ahern, de l'école Sarsfield; H. Doré, de l'école Champlain.

Les professeurs J. Tomkins, du collège de Montréal ; J. O. Casgrain, de l'école Jacques-Cartier, école Normale, et Brisebois, de l'école du Plateau.

LES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS

Le comité du pique-nique des employés de la compagnie des tramways s'occupe activement d'organiser la fête annuelle, bien que la date n'en soit fixée qu'en août.

L'an dernier, la fête avait duré trois jours, et avait eu un grand succès. Les organisateurs espèrent ne pas rester au-dessous de l'an dernier sous ce rapport.

EPILEPTIQUE BLESSÉ

Sur six sorties faites hier après-midi, par la voiture de l'hôpital Général, trois ont été pour des épileptiques, dont l'un, Oliver Clapp, qui est tombé dans un escalier du No 524, rue Saint-Jacques, se disloquant une épaule et s'infligeant des blessures profondes au visage.

UN ORDRE DU CHEF

Le chef Hughes a informé le détective Kellert qu'il n'autorisait pas les hommes du "Metropolitan Detective Bureau", à porter leur uniforme dans les limites de la ville. Cet uniforme ressemble en tous points à celui que portent nos constables, et ce fait peut donner lieu à des méprises et à des erreurs.

Le magistrat de police a conseillé, hier, à M. Kellert, de se soumettre à cet ordre. Néanmoins, il lui a permis de laisser l'uniforme à ses agents sur le terrain des courses, à Bel-Air.

LA LICENCE DE L'OXFORD

M. John J. Whyte a enfin gagné sa cause devant les commissaires des licences, hier après-midi. Les trois magistrats réunis ont décidé unanimement que l'opposition devait être rejetée et que le transport devait être octroyé. Le juge Desnoyers a fait remarquer qu'il est évident que les résidents de la rue Université ne sont pas opposés à ce qu'il y ait un nouveau restaurant dans le quartier, puisque M. Whyte a eu la majorité des contribuables.

Parlant de l'opposition faite par M. Kearney, de l'Oxford, le juge a déclaré que les commissaires ne favoriseront jamais aucun monopole. Parlant de l'opposition de la Société d'Histoire Naturelle, le juge a dit que c'était là une objection sérieuse, mais après avoir tout considéré, les commissaires en sont venus à la conclusion que l'établissement d'un nouvel hôtel de première classe ne serait pas une plus grande menace que l'Oxford. Le transport est accordé à condition que l'établissement soit mis sur un pied irréprochable, et qu'un constable spécial soit assermenté et payé par M. Whyte pour maintenir l'ordre.

ORONHYATEKHA A MONTREAL

Le Chef Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers vient assister à la célébration de la St Jean-Baptiste

Le chef suprême des Forestiers Indépendants est arrivé ce matin. Les membres de cet Ordre colossal, sont dans la jubilation d'avoir avec eux leur chef suprême dans la procession de demain. Le lieu de réunion est dans le carré Viger à 7½ heures précises. Le chef paraît en bonne santé ; il aura une journée bien remplie demain, car en outre de la procession, il aura à faire l'institution de la Haute Cour des Dames, dans l'après-midi, à 2½ heures, dans la salle des Forestiers, du Monument National, et le soir il assistera au bal donné en l'honneur des compagnes, à la salle Beaman.

Les Forestiers doivent parader au nombre de plusieurs mille et toutes les cours auront leurs drapeaux et régalias.

C'est à bord du "Hamilton" que le chef suprême des Forestiers, a fait le voyage. Il demeurera à Montréal une couple de jours..



LE DOCTEUR ORONHYOTEKHA, Chef suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers

Ajoutons à ces renseignements que le Haut Comité Permanent de la Haute Cour de la province de Québec, profite aussi de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, pour se grouper à Montréal, où la réunion de l'Exécutif aura lieu.

AGRANDISSEMENT

Une aile sera ajoutée au Palais de Justice prochainement

Le gouvernement provincial est à préparer des plans pour la construction d'une aile nouvelle au Palais de Justice. Cette rallonge sera construite sur l'emplacement de la vieille église presbytérienne de la rue St Gabriel, maintenant occupée par la police provinciale du Revenu et les classes du Conseil des Arts et Manufactures.

Le nouvel édifice sera occupé, au rez-de-chaussée, par la cour de police et les officiers de cette cour, les cellules des prisonniers, une grande salle d'audience et d'autres pièces pour les enquêtes privées.

Les étages supérieurs seront réservés aux collecteurs du Revenu provincial, commis aux licences. Une salle de conférences sera aussi réservée aux commissaires des licences.

Il est tout probable que la construction de cette rallonge sera commencée vers le 20 du mois prochain.

La construction d'une aile au Palais de Justice nécessitera la démolition de la plus vieille église protestante de Montréal. Le gouvernement de la province de Québec s'est acquis le droit de démolir cette église quand il a acheté le terrain il y a quelques années.

L'EMPRUNT DE $3,000,000

Accordé à la Banque de Montréal par la ville

Le comité des finances s'est réuni, hier après-midi, et a accordé à la Banque de Montréal l'emprunt de $3,000,000 pour40 ans à 3½ p. c.

Il y avait trois soumissionnaires : la Banque de Montréal, Hanson Bros. et R. W. Smith, la Banque de la Nouvelle-Ecosse ayant retiré sa soumission. Celle de MM. D. W. et A. E. Brunet n'a été remise au trésorier qu'à trois heures alors qu'il avait été convenu que les soumissions ne seraient reçues que jusqu'à midi. L'échevin Ekers fit remarquer à ce sujet, que ce retard ne devait pas être imputé aux MM. Brunet, attendu que le comité ne leur avait pas écrit, comme aux autres, pour lui faire connaître les conditions.

Les offres ont été comme suit : Banque de Montréal, $3,000,525; pour $3,000,000 de bons : Hanson Bros., $3,000,087, et R. W. Smith, $3,000,018.

L'échevin McBride proposa que l'emprunt fût confié à la Banque de Montréal, sa soumission étant la plus élevée.

L'échevin Sadler proposa en amendement que l'emprunt fût acordé à la Banque de Montréal à 1½ de prime, mais cet amendement fut rejeté.

L'échevin Ekers proposa vainement aussi, que l'on demandât de nouvelles soumissions vû que les offres faites n'étaient pas assez élevées. Finalement, la motion McBride est adoptée.

LA ROUTE DU ST LAURENT

Le gouvernement décide à l'améliorer

Le président de la Halle aux Blés a reçu, hier, une lettre du ministre de la marine et des pêcheries, traitant de la nécessité d'améliorr la route du St Laurent. Cette lettre, signée par l'hon. M. L. H. Davis, dit:

"Je suis heureux de pouvoir vous assurer que mon département donne le plus sérieuse attention au projet de pourvoir la route du St Laurent de phares, lumières, bouées, etc., afin de rendre le fleuve navigable aux plus grands transatlantiques, la nuit comme le jour."

UNE ENQUETE

Sur l'administration de la Cour du Recorder

A la séance du comité des finances,qui a eu lieu, hier après-midi, le rapport de l'auditeur, M. Dufresne, sur l'administration financière de la cour du recorder, a été renvoyé au conseil, à qui l'on recommande d'ordonner une enquête.

COLLISION EN MER

Brême, 20—Le vapeur allemand "Arthshof" a été abordé aujourd'hui en vue de Friedrichshaven par le vapeur anglais "Mauritius." L'"Arthshof" a sombré et dix hommes de son équipage ont péri.

LE CONSUL ESPAGNOL

Son arrivée lundi à Montréal — Quelques opinions de M. de M. de Uriate

Le sénateur H. de Uriate, le nouveau consul d'Espagne à Montréal, accompagné de Mme de Uriate, est arrivé à Montréal lundi matin. Ils arrivent directement de Madrid par voie du Havre à New-York, sur la Louisiane.

M. de Uriate est bien connu des montréalais, car ce fut lui qui organisa le consulat espagnol ici, il y a quelques années.

Il a demeuré quatorze ans à Portland et à New-York, fut consul général dans plusieurs possessions anglaises et finalement, sur sa demande, fut envoyé à Shanghaï, Chine, où il existe plusieurs sujets espagnols. Senor Bonilla, son prédécesseur ici, le remplacera à Shanghaï.

M. de Uriarte dit que l'Espagne porte peu d'intérêt à la guerre des Etats-Unis et des Philippines. Son pays s'occupe de commerce et de trouver des débouchés nouveaux.

D'après lui, les anglais sont dans une ignorance étonnante en ce qui concerne les ressources de son pays. On croyait en Angleterre que l'Espagne était complètement ruinée depuis sa récente guerre avec les Etats-Unis. Il n'en est rien. Le pays possède de grandes ressources et règlera entièrement la dette contractée.

Le commerce s'améliore et celui qui se fait avec l'Amérique du Sud augmentera probablement.

FOUDROYÉ

En dénichant des oiseaux dans un arbre

Un garçon d'une douzaine d'années, nommé William Kearns, a failli trouver la mort, lundi soir, en recevant un violent choc électrique.

Il était grimpé sur une clôture, près d'un tunnel de l'ouest, dans l'intention de s'emparer d'un nid d'oiseau, qui se trouvait dans un arbre. Malheureusement, au moment où il allait se saisir du nid, un tramway passa sous le tunnel et l'électricité s'étant communiquée au fil qui relie le trolley au tunnel, le garçon reçut un choc et tomba lourdement sur le pavé. Il fut ramassé par un passant qui le transporta au domicile du docteur Hall, où celui-ci avec l'aide du docteur Wilson put ramener l'enfant à la vie au bout de quelques minutes. A part une violente concussion nerveuse, l'enfant s'en est tiré avec une blessure légère à la jambe et des brûlures au visage.

CHRONIQUE DES FEUX

Vers trois heures, hier après-midi, le feu s'est déclaré dans la cave de la manufacture Lochart, angle de la rue Ste Catherine et du square Victoria. L'œuvre des pompiers fut considérablement entravée par la grande quantité de fumée qui s'échappait du foyer de l'incendie. Ce n'est qu'après vingt minutes d'efforts que les flammes furent éteintes.

Les pertes sont de $1,000. Il y avait une assurance de $2,000.

A LAPRAIRIE

L'Ouverture du camp se fait aujourd'hui

C'est aujourd'hui que va s'ouvrir le camp des divers détachements canadiens à Laprairie. On a tout lieu de croire que d'ici à douze jours, 5,000 hommes seront sous tente, ce qui sera le campement le plus nombreux qui aura été tenu dans la province de Québec.

Un détachement des Dragons Canadiens Royaux, de Toronto, est arrivé lundi soir et s'est rendu, hier matin, au camp. Ce détachement, d'après les ordres du major général commandant, visite tous les camps pour leur donner des instructions quant au travail de campagne.

Les camps à London et Niagara ont déjà été visités. Le détachement est composé du lieutenant-colonel Lessard, officier instructeur de la cavalerie ; capt. Forrester, lieutenant Emsley, sergent-major Dingley, sergent-instructeur Widgery, sergent instructeur Stephan, sergent-major Seaton, sergent Leblond, sergent Medhurst, les caporaux Brooker, Fuller, Cole, Baldmen, Till et les soldats Bates G. Thompson, R. Thompson, Parry Wilson.

Le détachement restera en camp à Laprairie jusqu'au 3 juillet prochain.

L'état major de la division campée à Laprairie est composé comme suit :

Major-général, E. T. H. Hutton, commandant ; adjudant général et chef de l'état-major, le lieutenant-colonel W. D. Gordon.

Assistant-adjudant général de cavalerie, le major L. Fortesene et le lieutenant-colonel d'Orsonnens.

Chirurgien, le major H. S. Birkett.

La durée du campement sera du 21 juin au 2 juillet, pour les brigades d'infanteries suivantes :

2e brigade de cavalerie, commandant, le lieutenant-colonel F. L. Lessard et capitaine W. Forrester, en tout deux officiers, 510 hommes et 511 chevaux, 2 canons.

La 7e brigade d'infanterie, qui comprend les 64e, 76e, 80e, 83e, 85e et 86e bataillons, formant 1470 soldats et 152 officiers, es tcommandée par le lieutenant-colonel Roy, le major J. E. Chinic, et les divers bataillons sont commandés par les lieutenants-colonels J. Deslauriers, 64e ; J. B. Rousseau, 80e ; J. H. R. Delfausse, 83e ; A. D. Aubry, 85e, et les majors L. A. Dupuis, 86e et Turcot, 76e.

La 8e brigade d'infanterie, comprenant les 11e, 50e, 51e, 52e, 44e, 58e et 79e bataillons, est commandée par le lieutenant-colonel S. Kitson, et le capitaine A. H. Macdonell.

La 9e brigade d'infanterie, qui ne campera que du 30 juin au 1er juillet, se compose des 1er, 3e, 5e, 53e, 65e et 84e, et sera commandée par le lieutenant-colonel S. R. Clarke et le major W. J. Stewart.

Naturellement, les officiers de chaque bataillon seront à la tête de leurs hommes.

La 9e brigade comprend 2,073 hommes-soldats et 155 officiers ; la 8e brigade de 1,800 hommes et 190 officiers.

La troisième batterie de campagne, Montréal, s'est rendue à l'Ile Sainte-Hélène, hier, où elle campera jusqu'au 1er juillet. A 10 heures, la batterie a paradé devant le commandant du camp, le major Richard Costigan.

95 officiers volontaires et soldats, 62 chevaux, six canons et trois camions formaient la parade.

Les officiers du camp, sont : major Costigan, commandant ; capitaine Donald Smith, lieutenants F. Crathern et Stephens, chirurgien-major, C. Wilson, et chirurgien-vétérinaire, C. McEachran.

LES ENFANTS MINEURS

Question importante de droit en délibéré devant le juge Ouimet

Sorel, 21—Lundi soir, une cause très importante a été entendue devant l'hon. juge Ouimet. Il s'agit d'un bref d'Habéas Corpus émané à la réquisition de Simon Cournoyer, contre Ludger Picard, tous deux de la paroisse de St Marcel, comté de Richelieu. Le requérant est le père de deux jeunes filles, âgées respectivement de 16 et 17 ans,qui sont actuellement chez le défendeur, l'une en vertu d'un engagement comme servante, et l'autre comme pensionnaire. Le père des jeunes filles prétend qu'en vertu de l'autorité paternelle dont il est investi, de par le droit civil,articles 243 et 244 C. C., il a droit au bref exceptionnel d'habéas corpus contre le défendeur pour le contraindre à lui remettre et ramener chez lui ses filles. Le défendeur, de son côté, prétend que les jeunes filles étant d'âge discrétionnaire et raisonnable, et se trouvant chez lui "librement et sans aucune contrainte" et d'après leurs désirs d'ailleurs clairement exprimés devant la cour, sous serment, il ne peut sous ces circonstances y avoir lieu au writ d'habéas corpus, ce bref étant de droit exorbitant et d'une nature absolument péremptoire, sommaire et sans appel, n'est organisé qu'aux fins de protéger les sujets britanniques privés de leurs libertés par un tiers et non pas pour "renforcer" l'utorité paternelle résultant du droit commun et du droit civil. Ce bref étant d'ailleurs d'une nature trop exceptionnelle et trop sommaire pour décider sur icelui du droit de garde des enfants mineurs qui ont comme dans l'espèce atteint l'âge de discrétion. La cause, qui a excité beaucoup d'intérêt,a été débattue devant l'hon. juge, depuis 8 heures du soir jusqu'à 1 heure du matin, alors qu'elle a été prise en délibéré. Un grand nombre d'autorités ont été citées de part et d'autres, et surtout au soutien de la thèse du défendeur.

M. J. B. Brousseau pour le requérant et MM. Ethier et Lefebvre pour le défendeur.

LES VETERANS

Leur réception au Windsor — La fête de ce soir

L'Hancock Post, No 69, du Woman's Relief Corps, assisté du commandant Murray, des membres vétérans de l'armée républicaine, ont donné une réception au Windsor, hier soir, entre 9 heures et minuit.

Les invités étaient reçus par Mme Eléonore Arless, présidente, accompagnée de l'état-major du Hancock Post et de plusieurs dames. Les drapeaux de l'Angleterre et des Etats-Unis flottaient, réunis.

Plusieurs personnages distingués ont prit part à cette réception. On remarquait plusieurs officiers navals et des représentants de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Lord et Lady Minto assisteront probablement au feu de camp qui doit avoir lieu ce soir, au Windsor.

Le sénateur Proctor, le représentant de McKinley, et le général Henry, consul des Etats-Unis, à Québec, sont attendus ce soir.

Son Honneur le maire Préfontaine, et M. H. C Saint-Pierre, présenteront une adresse de bienvenue aux vétérans, ce soir.

Les assemblées de la Grande Armée et du Relief Corps auront lieu aujourd'hui et commenceront à 9 heures.

L'élection des officiers de ces deux grandes organisations, aura également lieu aujourd'hui.

Le but poursuivi par cette réunion n'est pas seulement de procéder à l'élection des officiers, mais surtout de réunir les vieux soldats qui ont combattu côtes à côtes aux plus sombres jours de la République.

CET ACTE DE CANNIBALISME

La victime serait un Canadien-Français

Woonsocket, 21 — Une dépêche nous a appris que trois hommes étaient morts de faim au Klondike. La dépêche ajoutait que l'une de ces trois victimes de la fièvre de l'or, avait été à moitié dévoré, et l'on soupçonnait ses deux compagnons de cet acte de cannibalisme. Le nom du malheureux ainsi dévoré, d'après la dépêche, serait Victor Ediaro, de cette ville. Or, il n'y a personne de ce nom, ici.

On croit que c'est plutôt Victor Allaire, de cette ville, parti pour le Klondike, le 10 mai 1898, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis trois mois.

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

M. l'abbé Laforce, présentement aumônier du couvent de Lachine, quittera ce poste pour devenir aumônier du couvent de Jésus-Marie, à Hochelaga. M. l'abbé H. Langevin, aumônier au Mont-Ste Marie ,le remplacera. M. l'abbé Georges Gauthier remplace ce dernier.

SERMON A NOTRE-DAME

Demain, à l'occasion de la fête Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Georges Gauthier, prononcera un sermon à Notre-Dame.

CERCUEIL. — Le berceau dans lequel s'endort notre dernière enfance.

PAR LA FOUDRE

Plusieurs granges détruites dans le comté de Verchères — Un ouragan à Ste Anne de la Pérade

(De notre correspondant particulier)

Verchères, 21—La foudre a causé hier plusieurs accidents et allumé plusieurs incendies assez sérieux.

A Ste Théodosie, comté de Verchères, la foudre est tombée sur la grange de M. Nazaire Guertin; tout le bâtiment et les 25 tonnes de foin qu'il contenait ont été consumés.

Dans la même paroisse, tous les bâtiments, propriétés de Mme veuve Jos. Palardi, contenant 10 tonnes de foin,des instruments d'agriculture, deux porcs, etc., ont aussi été détruits. Les pertes, dans les deux cas, sont couvertes par les assurances.

Il est tombé, durant l'ouragan d'hier, dans cette paroisse, de la grêle de la grosseur d'un jaune d'oeuf.

A Verchères, la grange et l'étable de M. Louis Messier, ont été frappées par la foudre et incendiées. Ces bâtiments contenaient 80 tonnes de foin.

Le correspondant de "La Presse" à Verchères, M. François Lefebvre, a eu la douleur de perdre, dans l'espace de dix jours, un enfant de deux ans et demi, et son père, qui était âgé de 62 ans. "La Presse" lui offre ses sympathies.

Ste Anne de la Pérade, 21—Un terrible ouragan est passé ici, hier. Il est tombé des grêlons qui pesaient jusqu'à quatre onces. Un grand nombre de vitres ont été brisées.

Une panique s'est produite à la manufacture d'allumettes de M. Laganière. Plusieurs jeunes filles se sont évanouies. Le tonnerre est tombé à plusieurs endroits et a causé de grands dégâts.

DISTRIBUTIONS DE PRIX

Cet avant-midi, a lieu la distribution des prix, aux collèges de Montréal et des Jésuites, et autres écoles de Montréal.

AU SÉMINAIRE

Hier, à l'occasion du prochain départ de M. le supérieur du séminaire de St Sulpice, M. l'abbé Colin, pour l'Europe, M. l'abbé Daniel a présenté les voeux et félicitations des séminaristes.

NOUVEAU TORPILLEUR

Londres, 21—Le nouveau contre-torpilleur japonais "Akebono," que l'on prétend être le navire le plus rapide, a procédé aujourd'hui à ses essais officiels, qui ont duré trois heures. L'"Akebono" a atteint une vitesse de trente et un noeuds. Cette vitesse est supérieure d'un noeud à celle du contre-torpilleur le plus rapide de la marine anglaise.

Rôties au fromage. — Faites quelques tranches de rôties, coupez-en les croûtes, puis beurrez-les ; coupez un peu de fromage en languettes minces, et placez dans une casserole avec un morceau de beurre, et un peu de moutarde si vous le désirez ; il faut ajouter ce dernier ingrédiant avec précaution ; placez la casserole sur le feu et délayez jusqu'à ce que le fromage soit fondu ; on mélange bien le tout en pâte, puis versez le mélange sur la rôtie et servez chaud.

BOILEAU PLEURE

En apprenant le verdict des jurés

IL SOUPÇONNE QUELQU'UN

D'avoir commis le crime pour lequel il vient de subir un long et douloureux procès

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21 — Le jury, dans l'affaire Boileau, ne s'est pas accordé, hier matin, et le juge lui a donné jusqu'à deux heures pour s'entendre.

La cour était compacte quand le prisonnier a fait son apparition dans la boîte. Il était très grave et tendait le cou avec anxiété quand, le greffier a demandé au jury de dire son verdict. Il a pleuré en sortant de la cour et à votre correspondant qui l'a accompagné jusqu'à sa cellule, il a dit en pleurant qu'il était innocent, mais qu'il soupçonnait maintenant quelqu'un du crime, car il avait appris, au cours de l'instruction, que les voisins venaient chez lui en son absence, chose que Lavina ne lui avait jamais dit.

Des femmes de Hartwell, place natale de Boileau, étaient à la cour, hier matin. Elles n'avaient pas vu Boileau depuis son enfance, mais elles l'ont parfaitement reconnu, et ont dit à votre correspondant qu'il avait toujours eu un bon caractère, excepté quand il buvait, chose qui n'arrivait qu'au printemps, quand il arrivait du chantier.

Le juge a été très sévère pour le prisonnier. Il s'appuyait naturellement sur la preuve. Mais il a semblé avoir mis de côté la déclaration de l'ingénieur Têtu, montrant que la maison de Boileau était très accessible aux étrangers, et cela à l'insu des voisins, et l'admission du Dr Mulligan, lui-même, qu'il était possible que Lavina ait pu s'infliger, en tombant de sa chaise, une blessure mortelle à la tête. Le chien aurait pu ensuite égratigner les chairs de l'enfant, sans qu'il s'en échappât de sang pour tacher la robe.

Hull, 20 — L'opinion publique en cette ville est satisfaite. Du moins, une forte majorité de la population est heureuse du résultat du procès qui vient de se dérouler devant les assises de cette ville. On a craint, après l'admonition du juge aux jurés, que le verdict ne fût unanime à deux heures de l'après-midi. Mais deux des jurés sont restés convaincus jusqu'à la fin, sinon de l'innocence de Boileau, du moins de l'insuffisance de la preuve contre ce malheureux. Cette cause est un réel triomphe pour M. Napoléon Champagne, qui en était à son premier discours à un jury. Engagé trois jours seulement avant l'instruction, pour défendre le prévenu, il a eu à lutter d'abord contre une foule de témoins à charge et des mieux policés, contre tout l'échafaudage de preuves exposé par le détective McCaskill, le shérif Wright, l'huissier Nault et le Dr Mulligan. Puis il a eu à travailler contre la Couronne, représentée par deux excellents avocats et l'influence du juge, dont la charge a été écrasante pour le prisonnier.

Ottawa, Ont., 21 — Le procès de la femme Boileau et le deuxième procès de son mari, ont été remis au terme de janvier.

—L'entrepreneur Grant, de Toronto, a décidé de prendre comme associé, un citoyen d'Ottawa, afin de faire cesser l'opposition des entrepreneurs locaux, qui veulent lui enlever l'entreprise de l'égout principal.

UNIVERSITE D'OTTAWA

Clôture de l'année scolaire — Collation de degrés

Ottawa, 21 — C'est ce soir que doit avoir lieu, à l'Université d'Ottawa, la clôture de l'année scolaire 1898-99 et la collation des degrés universitaires dont voici la liste :

Docteur en droit (L. L. D.) Son Excellence le comte de Minto, gouverneur-général du Canada.

Licenciés en théologie :Rév. Hilaire Chartrand, Cheneyville, P. Q. ; Rév. Jean Tavernier, Ottawa-Est, Ont.

Bacheliers en théologie : Rév. T.Blanchard, St Hyacinthe, P. Q. ; Rév. J. B. Horeau, O. M. I., France ; James Fallon, B. A., Kingston, Ont.

Licenciés en philosophie : Rév. A. Madden, O. M. I., Winnipeg, Man.

Bacheliers en philosophie : Rév. Edmond Ouimet, Lowell, Mass.

Bacheliers ès-arts : L. E. O. Payment, Billings Bridge, Ont. ; L. E. Doyle, Hawkesbury, Ont. ; J. L. Chabot, M. D., Ottawa, Ont. ; A. Madden, O. M. I., Winnipeg, Man. ; R. A. O'Meara, London, Ont.

Listes des gradués (intermédiaire) : John R. O'Gorman, Renfrew ; John Shanahan, Syracuse, N. Y. ; Hector Dubé, Louisville ; T. Morin, Erié, Michigan ; J. Warnock, Arnprior ; O. Peloquin, Coaticook ; André Paquet, Québec ; A. Donnelly, Westport ; A. Auclair, St Adrien, P. Q. ; Michael Conway, Ottawa, Ont. ; F. Gagnon, Montréal ; James McGlade, Brockville.

Matriculation ; W. Lang, Akron, Ohio ; G. Keily, Ottawa ; W. Labonté, Worcester ; A. Beaudin, Portage du Rat ; R. Degranpré, Berthier ; A. Meindl, Mattawa, Ont. ; P. Lalonde, Ste Geneviève, P. Q. ; J. Rainville, Phoenix, R. I. ; W. Chaput, Worcester, Mass. ; R. Bonin, Montréal ; A. Labonté, Worcester, Massachusett ; F. Hudon, Saint-Norbert, P. Q. ; J. Leroux, Ste Monique, P. Q. ; A. Dallaire, Québec ; J. Denis, Québec ; J. Lynch, Perth ; J. Healy, Richmond, P. Q. ; P. Gay, Hull ; L. Trépanier, Montréal ; U. V. Wilson, Ste Geneviève, P. Q. ; P. Sims, Ottawa ; J. McDonald, Ottawa ; E. Richard, Ottawa ; J. Guy, Montréal ; Jno. Dowd, Buckingham ; H. Lane, Winnipeg ; G. Léonard, Ste Monique ; U. Valiquette, Lévis ; J. Kane, Orillia, Ont. ; A. Lalonde, Montréal ; Guy Poupore, Ottawa ; H. Chabot, St Constant ; J. Clark, Brooklyn, N. Y. ; T. Day, Vankleek Hill, Ont.

Cours Commercial (Diplôme) : R. Cameron, Buckingham, P. Q. ; James Graham, Ottawa ; G. Campbell, Ottawa ; O. Lachance, Chicoutimi, P. Q. ; F. J. Boulay, Ottawa ; Paul Taillon, Ottawa ; C. Lafontaine, Ottawa ; E. Foley, Ottawa ; R. Filiatrault, B. E. McPike, Buckingham ; J. Casey, Ottawa ; E. Bouchard, Waterloo, Ont.

MESURE SEVERE

Le vice-amiral de Cuverville révoqué en France

Paris, 21 — Le ministre de la marine, M. Lockroy, a donné instruction au vice-amiral de Cuverville, chef de l'état-major de la marine, de remettre son commandement entre les mains du vice-amiral Mallarmé.

Cette mesure sévère est la conséquence d'une lettre écrite par l'amiral de Cuverville à un membre de la Chambre des députés, sur l'inefficacité de la défense nationale.

IMPORTANTES NOMINATIONS

Le Rév. M. Mathieu, Recteur de l'Université Laval

Le Révd. M. Hébert, directeur du Séminaire

(De notre correspondant particulier)

Québec,21—A deux heures, hier après-midi, le conseil du Séminaire s'est réuni pour choisir un successeur à Mgr J. C. K. Laflamme, obligé, suivant la coutume, de céder sa place, comme recteur de l'Université Laval de Québec.

C'est M. l'abbé O. Mathieu, depuis douze ans directeur du Petit Séminaire, qui a été choisi comme son successeur.

M. l'abbé Hébert remplace M. Mathieu comme directeur du Petit Séminaire.

Ces nominations sont très bien vues dans les cercles ecclésiastiques.

Votre correspondant ne croit pas commettre d'indiscrétion en disant que M. l'abbé Mathieu doit recevoir sous peu de Rome le titre de Monseigneur. Cette nouvelle, de même que la nomination prochaine de Mgr Marois au poste de coadjuteur de Sa Grandeur Mgr Bégin, sont à l'ordre du jour.

Québec, 21—Les paquebots Buenos-Ayrean et Tainui sont arrivés d'Europe la nuit dernière et après avoir débarqué ici les passagers, ont continué ce matin, pour Montréal.

—On annonce des Sept Iles, qu'une indienne de la côte nord vient d'être trouvée en pleine forêt par un parti de chasseur. Cette femme n'était plus qu'un squelette vivant, ayant marché durant six semaines, avec aucune autre nourriture que des racines. Son époux, mort dans les bois, il y a une couple de mois, fut abandonné aux bêtes féroces. Lorsqu'elle fut recueillie la malheureuse avait mangé ses chaussures en cuir et les cordons de ses raquettes.

M. BOURGEOIS A PARIS

Il a une entrevue avec le Président et plusieurs amis politiques

Paris, 21 — M. Bourgeois est arrivé ici, ce matin, et s'est rendu à l'Elysée, avec M. Delcassé. Après s'être entretenu quelque temps avec M. Loubet, M. Bourgeois s'est rendu chez M. Henri Brisson et quelques autres amis politiques. Il retournera à l'Elysée plus tard dans la journée. Il n'est pas encore certain que M. Bourgeois accepte la tâche de former un cabinet.

LES INDIENS DE ST REGIS

Election des chefs

(Spécial à "La Presse")

Cornwall, Ont., 21—L'élection des chefs parmi les Indiens de St Régis, a eu lieu, hier. Conformément au désir du gouvernement, les chefs n'ont pas été élus à vie, mais pour un temps déterminé. La volonté du gouvernement l'a emportée sur celle des Indiens, qui demandaient des chefs permanents.

LA GREVE DE BUFFALO

Buffalo, N. Y., 21 — Contrairement à l'attente générale, les ouvriers du bassin n'ont pas reçu ordre de se mettre en grève, hier soir. Les représentants des différentes branches de travail, sur le bassin, se sont réunis, et après avoir insisté en vain auprès des débardeurs, pour les faire retourner au travail, il a été décidé de ne prendre aucune mesure en vue d'une grève générale, avant que M. Keefe, président de la Longshoremen Association, soit arrivé et ait considéré la situation.

Un télégramme a été expédié à M. Keefe, lui demandant de venir à Buffalo, au plus tôt. Il est attendu ici demain soir.

Les chefs des différents corps du travail, interrogés sur les résultats de l'assemblée d'hier soir, ont dit que bien qu'étant opposés à une grève générale et bien disposés à l'empêcher, ils considèrent comme obligatoire l'arrangement fait entre les différentes unions de se soutenir mutuellement et déclarent que si l'augmentation de salaire demandée par les débardeurs n'est pas accordée, rien ne pourra empêcher une grève générale des ouvriers des bassins.

En attendant, les travaux vont lentement. Un certain nombre de bateaux des lacs ont été mis de côté, et quelques-uns qui se trouvent dans le port, sont déchargés lentement par des hommes qui n'appartiennent pas à l'union. Le fret est autant que possible expédié par les chemins de mer et les gérants des maisons de fret semblent indifférents à ce que la grève se termine bientôt, ou dure encore longtemps.

—TARIF—

Naissance—2 par mot chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

DESCHAMPS — A Montréal, le 16 courant, au No 1198 rue St Jacques, l'épouse de M. David Deschamps, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Deschamps, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

SHACKELL-ARCHAMBAULT — Mercredi, le 21 juin, à l'archevêché de Montréal, William A. Shackell à Emmeline Archambault.

DECES

BEAULIEU — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 10 mois, Philippe-René, enfant de F. René Beaulieu, marchand-épicier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 86A rue Dufresne, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHARTRAND — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 27 ans et 8 mois, Marie-Louise Brosseur, épouse de Hector Chartrand.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1528 rue St Hubert, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GALIPEAU — A Plantagenet, Ont., le 19 courant, à l'âge de 46 ans, 4 mois et 20 jours, Philomène Galipeau, épouse de Joseph Bélanger, greffier, etc.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22

UNE PAGE D'HISTOIRE

L'Alliance Saint Jean-Baptiste des Sociétés Nationales Canadiennes-Françaises d'Amérique

Ce fut une noble, patriotique et généreuse pensée que celle qui inspira à M. Ludger Duvernay, en 1834, année à jamais mémorable dans nos annales parlementaires, la création dans notre ville, de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Entourée de la triple auréole de la religion, du patriotisme et de la charité chrétienne, cette association répondait alors merveilleusement aux aspirations légitimes de tout un peuple, qui, par la voix de la majorité de ses mandataires, venait, dernière protestation légale et constitutionnelle, de poser son "ultimatum" au représentant de la couronne britannique, lord Aylmer, en présentant à l'exécutif et faisant accepter, par la Chambre d'assemblée, ses fameuses quatre-vingt-douze résolutions. Unis entre eux tous les Canadiens-Français ; leur fournir un motif de réunion afin de se mieux connaître ; cimenter l'union qui doit régner entre les membres d'une même famille; promouvoir par toutes les voies légitimes les intérêts nationaux et industriels de la population canadienne du pays et des membres de l'association en particulier ; secourir ses membres frappés par l'adversité ou la maladie ; les inhumer lorsqu'ils étaient trop pauvres ; engager tous ceux qui en feraient partie à pratiquer mutuellement tout ce que l'honneur et la fraternité prescrivent aux enfants d'une même patrie, et, pour l'efficacité et la prospérité de ses travaux, se mettre sous la protection du grand saint Jean-Baptiste, qu'elle adoptait pour patron et qu'elle se proposait d'honorer solennellement le 24 juin de chaque année, tel était le but de l'association.

Pouvait-on en trouver un seul plus en harmonie avec les exigences de l'époque, plus en rapport direct avec les sentiments intimes d'union et de conservation qui dominaient dans le coeur de cette population canadienne-française, qu'un demi-siècle de persécutions, de luttes incessantes n'avaient pu vaincre ni même décourager, puisant dans la grandeur et la sublimité de ses droits, un courage toujours nouveau, une force de plus en plus irrésistible pour la défense d'une cause sainte et sacrée.

Pour la première fois l'association Saint-Jean-Baptiste célébra la fête de son saint patron le 24 juin 1834, et, le même jour, il y eut un banquet national dans le jardin de M. John McDonnell, rue Saint-Antoine, sous la présidence de feu le commandeur Jacques Viger, premier maire de Montréal.

La chanson patriotique devenue si populaire: "O Canada, mon pays, mes amours!" fut composée pour la circonstance et chantée à ce banquet par sir G. E. Cartier, alors étudiant en droit. La fête nationale, malgré la gravité des événements politiques de l'époque,continua de se célébrer à Montréal en 1835 et 1836, mais le caractère de gaieté qui avait marqué les réjouissances de sa première démonstration publique, avait fait place à ce sentiment de tristesse indicible qui vous empoigne malgré vous à l'approche des calamités publiques, des bouleversements sociaux.

Pour la troisième fois, son fondateur venait d'être arrêté et incarcéré par le shérif de Montréal. Comme en 1828 et en 1832, son indépendance de caractère, son patriotisme et son franc-parler dans la "Minerve" dont il réclamait,depuis 1827, la paternité avec M. A. N. Morin, ce type légendaire de l'honnête politique, du magistrat éclairé, intègre et du parfait chrétien, lui avaient valu cet honneur un peu gênant.

L'autorité sévissait de tous côtés avec rigueur: les destitutions et les arrestations se succédaient sans interruption frappant plus souvent les innocents que les coupables.

On semblait avoir à tâche de lasser la patience des patriotes qui, en face de cette politique injuste et agressive, ne purent contenir plus longtemps leur indignation si justement motivée. Les rencontres à main armée des "Fils de la Liberté" et du "Doric Club," dans les rues de Montréal, furent le prélude du soulèvement populaire.

Les luttes ardentes et patriotiques entamées à la tribune par la parole puissante des Papineau, des Bédard et des Morin, étaient transportées sur les champs de bataille de Saint-Denis et de Saint-Charles.

Vainqueurs à Saint-Denis, les insurgés étaient écrasés sous le nombre des baïonnettes anglaises à Saint-Charles et Saint-Eustache, et le drame sanglant, commencé sur les bords de la rivière Chambly, avait son épilogue lugubre sur les échafauds de Montréal, où moururent, en chrétiens et en patriotes, nos martyrs politiques de 1837-38. Elu par acclamation, en mai 1837, représentant du comté de Lachenaie, comme un grand nombre de ceux qui avaient été entraînés dans le tourbillon de la tourmente populaire, Duvernay était forcé de s'expatrier, son nom ayant été mis en tête de la liste des proscrits pour cause politique.

Il émigrait aux Etats-Unis avec sa famille, choisissant, comme lieu de son séjour, la petite ville de Burlington, dans l'Etat de Vermont.

Aussi la société ne donna-t-elle plus, du moment de son départ, aucun signe de vitalité. Son fondateur en avait emporté avec lui dans l'exil le souffle patriotique et national. Dans l'intervalle, le parti orangiste, triomphant de l'insurrection, avait pu établir, en 1840, l'union des deux Canadas, acceptant, par la force des circonstances le principe du gouvernement responsable dont le refus par l'exécutif avait été la cause première de cette agitation.

Ce mouvement qui, en fait, n'eut d'autre gravité que la froide cruauté des vainqueurs, porta des conséquences considérables en cimentant avec le sang des victimes et en consacrant par les souvenirs du meurtre et de la dévastation, la nationalité canadienne combattant cette fois pour sa liberté et son autonomie. Aussi, quand Duvernay, profitant de l'amnistie accordée aux exilés politiques, laissa Burlington pour revenir au Canada en 1842, retrouva-t-il les esprits et les coeurs plus disposés que jamais à défendre, par toutes les voies légitimes, les nobles aspirations de l'association nationale dont il avait doté son pays en 1834.

Il se mit donc à l'oeuvre avec courage et reconstitua, sur des bases plus solides qu'auparavant, sa société, laissant intacts son but national et religieux et le programme complet de ses revendications.

Le succès qui couronna ses travaux fut un puissant encouragement pour les patriotes de Québec, qui, imitant son exemple, fondèrent à leur tour, en 1842, dans la ville de Champlain, leur première société nationale.

Peu à peu, l'idée d'association se répandit parmi le peuple et fit des progrès tels que partout où se forma un groupe assez considérable de Canadiens, là, comme à l'étranger, on les vit, à l'exemple de leurs frères des villes du Bas-Canada, se réunir le 24 juin de chaque année, autour de la bannière du patron de leur pays, le grand saint Jean-Baptiste, pour demander à Dieu par leurs prières, protection pour leur foi, leur langue et leurs institutions.

Le 28 novembre 1852, la mort nous ravit M. Duvernay.

Le deuil national fit comprendre la perte irréparable que la patrie canadienne venait de subir dans la personne de ce grand citoyen, et la pompe de ses funérailles faites aux frais de l'association, témoigna hautement de la reconaissance que ses sacrifices et son patriotisme lui avaient justement acquise dans le coeur de ses compatriotes. Après le décès de son fondateur, l'association Saint-Jean-Baptiste s'inspirant du zèle et du dévouement de celui qui l'avait établie, continua sa marche ascendante, ralliant, sous sa bannière, dans ses grands jours de fête, les sommités littéraires et politiques de la nation, malgré la diversité des opinions ou des nuances de partis qui souvent les partageaient, alors comme aujourd'hui, en deux camps opposés.

A la tête de toutes les démonstrations religieuses et nationales, elle affirma solennellement et avec un orgueil bien légitime, sa foi et son origine française. Son influence et son prestige étaient indéniables dans le Bas-Canada, mais le fractionnement de ses forces actives avait, en généralisant un peu partout des associations portant son nom, amoindri au dehors son action bienfaisante.

Il y avait, à la vérité, unité de sentiments, mais l'unité de direction faisait défaut ; pourtant le besoin commençait à s'en faire sentir d'une façon impérieuse.

Dès 1852, le fléau de l'émigration canadienne ravageait d'une manière alarmante les campagnes du Bas-Canada.

C'était par milliers que chaque année nos compatriotes prenaient la route des Etats- de la Nouvelle-Angleterre, allant dépenser, au profit d'un élément étranger qui leur était hostile sous tous les rapports, une bonne partie du sang de la nation. On calculait que,dans l'espace des cinq dernières années, la déperdition causée à la population canadienne par l'émigration aux Etats-Unis, se chiffrait par plus de 30,000 âmes.

Devant une pareille calamité, des voix autorisées firent entendre le cri d'alarme, le gouvernement s'inquiéta enfin de cet exode qui menaçait de ne cesser que quand la source serait tarie ; on fonda de nombreuses sociétés de colonisation sous la direction de personnes généreuses et dévouées, offrant aux colons des avantages pécuniaires considérables qui les auraient alors rendus forunés, si les autorités leur eussent accordé ce qu'ils demandaient depuis si longtemps : des chemins et des voies de communications avec le monde civilisé.

Tous ces efforts patriotiques ne réussirent qu'à retarder momentanément la marche de ce mal qui semblait inguérissable et ceux qui avaient suivi le mouvement depuis cette époque, ne furent pas étonnés d'apprendre, après la guerre des Etats-Unis, que 40,000 Canadiens avaient marché dans les rangs des armées du Nord. Nouvelle Rachel, la société Saint-Jean-Baptiste n'avait plus qu'à pleurer sur l'absence de ses enfants qu'elle croyait perdus à jamais.

Dans les banquets nationaux, on buvait encore à la santé de ces frères absents dont on n'espérait plus le retour au pays natal.

Et, cependant, fait que l'on peut considérer comme providentiel, cette population errante et vagabonde, sans chefs, sans direction, je pourrais ajouter sans boussole, s'était spontanément arrêtée dans sa marche.

Sans plan préconçu, elle était allée planter ses tentes dans quelques Etats américains seulement, évitant, par un instinct naturel de prudence et de conservation, les grandes villes, pour se fixer en certaines localités pas trop peuplées et assez voisines les unes des autres pour, à un moment donné, se prêter un mutuel appui.

Peu à peu, grâce à cette tendance innée chez elle de se grouper par affinité d'origine, ainsi qu'au courant toujours renouvellé d'émigrants qui, chaque année venait accroître son nombre, elle avait réussi à former quelques centres canadiens, que la proximité de leurs pays, la facilité et la fréquence des communications, aidèrent à conserver les moeurs, la langue et l'esprit national.

La communauté d'habitudes et d'origine les tint unis, la maison de Dieu les rassembla, et la société Saint-Jean-Baptiste dont ils avaient conservé religieusement le souvenir, acheva de maintenir et de resserrer leur faisceau.

Ce ne fut pas toutefois sans combats et sans sacrifices qu'ils réussirent à conserver l'homogénélité qui est le caractère distinctif de notre race.

Illettrés pour la plupart, et, sauf quelques rares exceptions, tous d'une humble condition, n'ayant ni protecteurs, ni défenseurs, privés enfin de tous moyens de résistance, ils luttèrent pour le maintien de leur foi, la conservation de leur langue avec une persévérence telle et un courage si indomptable, qu'ils finirent par triompher des sarcasmes, des railleries et des séductions de leurs ennemis.

Se prêtant un mutuel et cordial appui, ils réussirent, par suite de la force de leur expansion naturelle, à s'implanter solidement dans le sol américain projetant au loin dans toutes les directions leurs vigoureuses racines.

C'est la constatation autorisée de ce fait que nous en donna en 1859, M. Rameau, ce Français distingué dont le nom sera toujours regardé parmi nous, comme la personnification de la loyauté et du dévouement à notre race, dans son remarquable ouvrage "La France aux Colonies", oeuvre de patriotisme, de patience et d'érudition bien propre à racheter à nos yeux, par les sacrifices désintéressés de l'un de ses enfants, les défaillances coupables de l'ancienne mère patrie.

Parlant de la position où il avait trouvé alors les groupes canadiens-français répandus, ça et là, dans la vaste étendue des Etats-Unis, il disait :

"L'idée mère d'un lien général entre "tous les groupes français de l'Amérique, et de leur conservation par un appui mutuel, l'idée à laquelle nous en "avons appelé déjà à propos des Acadiens, est contenue dans la société "Saint-Jean-Baptiste : il suffirait d'en "développer l'application par la création de relations plus fréquentes et "plus étroites entre ces groupes isolés et "le foyer central."

Ce ne fut qu'aux époques mémorables de 1874, 1880 et 1884, que l'on vit, avec joie et satisfaction, des personnages éminents élever la voix pour appeler de tous leurs voeux la réalisation prochaine de cette union des coeurs, des esprits et de toutes les forces actives de la nation canadienne.

Soit l'effet des circonstances, soit l'absence d'une direction pratique, soit la multiplicité des détails qui, au premier examen, semblaient en rendre le fonctionnement d'une exécution, sinon impossible du moins très difficile, ce projet grandiose ne'ut qu'un succès éphémère, celui que produit l'enthousiasme du moment.

Toutefois, en tenant compte des opinions exprimées par les délégués américains au sujet du plan de réorganisation des sociétés nationales, proposé par l'hon. T. J. J. Loranger, président de l'Association, à la séance du congrès tenu en juin 1884, dans la salle du Gésu, à l'occasion des noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste, il fut alors facile de constater que l'idée d'une alliance rencontrait le voeu général, et que, s'il y avait dissidence de sentiments sur les questions de détail, il n'en existait aucune sur le principe fondamental de cette grande pensée patriotique.

Depuis cette époque j'avais pu personnellement m'assurer que cette idée avait des progrès sérieux dans les centres canadiens aux Etats-Unis, et qu'on désirait impatiemment le moment où nous pourrions tous nous entendre sur une base commune pour ne former, de toutes nos sociétés nationales d'Amérique, qu'une seule association Saint-Jean-Baptiste.

Aussi, quand la mort vint frapper si soudainement dans la plaine maturité de son talent, de son intelligence et de son patriotisme, l'hon. T. J. J. Loranger, et que, par la bienveillance de mes compatriotes, je fus appelé à l'honneur insigne de le remplacer dans le fauteuil présidentiel de l'association, mon premier acte administratif fût-il dirigé vers la réalisation de ce projet d'alliance qui avait été l'objet de la plus vive sollicitude chez mon illustre prédécesseur.

Le 15 juin 1886, à la séance d'installation des dignitaires de l'association, on nommait un comité composé du regretté sénateur Trudel, du recorder de Montigny, de J. X. Perrault, et du président de la Saint-Jean-Baptiste ,spécialement chargé du soin de mettre à l'étude le grand projet de l'alliance nationale des sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Après deux mois d'études, de travaux sérieux, de discussions nombreuses et animées, ce comité soumettait au bureau de régie le projet suivant, qu'il adoptait et qu'il recommandait à l'association comme base de l'Alliance :

ALLIANCE NATIONALE DES SOCIETES ST JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

I.—NOM

Il est créé par les Canadiens-Français d'Amérique une association ayant nom "Alliance Nationale des sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Amérique."

II.—BUT

Le but de "l'Alliance" est :

1o De maintenir intactes nos institutions, notre langue et nos lois ;

2o De réunir, sous ses drapeaux, tous les Canadiens-français d'origine, le jour de la fête nationale ;

3o. D'obtenir pour la race française sa juste part d'influence en Amérique ;

4o De veiller aux intérêts de ses nationaux réunis en une organisation puissante ;

5o De procurer aux groupes canadiens des Etats-Unis et du Canada, des prêtres, des religieuses et des hommes de profession de leur origine ;

6o De les aider à créer des missions, des écoles françaises, des sociétés nationales et de secours mutuels ;

7o De diriger ,dans des centres où ils trouveront de l'emploi, nos compatriotes qui sont forcés d'émigrer ;

8o. De faciliter leur rapatriement en les dirigeant dans les centres de colonisation les plus favorables et en leur trouvant de l'emploi dans nos villes manufacturières ;

9o De faire un recensement approximatif de la population canadienne-française ainsi qu'un rapport annuel des progrès réalisés ;

10o. D'élever des statues aux hommes distingués qui ont illustré notre histoire ainsi qu'un monument national au siège de l'association.

III—MEMBRES

Sont membres actifs ou d'honneur tous les membres catholiques des sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

IV.—CONTRIBUTION

La contribution est volontaire et fixée par l'exécutif de "l'Alliance". Pour les officiers d'honneur, la contribution annuelle est de $5.

V.—DIVISIONS

Les divisions territoriales comprennent :

1o Les diocèses de la province de Québec ;

2o Les provinces de la Confédération;

3o. Les Etats de l'Union Américaine.

VI. — OFFICIERS D'HONNEUR

Pourront être nommés, au scrutin secret, par l'exécutif de l'Association :

1o. Trois présidents d'honneur, choisis parmi les lieutenants-gouverneurs ou anciens lieutenants-gouverneurs, les archevêques, les juges de la cour suprême ou les juges en chef de la cour d'appel;

2o. Des vice-présidents d'honneur, choisis parmi les évêques, les sénateurs, les conseillers législatifs, les anciens ministres, les juges, les anciens présidents de l'Alliance, ainsi que les anciens présidents des associations St Jean-Baptiste de Montréal et de Québec, les décorés du St Siège et de France.

VII. — EXECUTIF

L'exécutif de l'Alliance comprend les présidents, secrétaires,trésoriers et commandants de division qui éliront au scrutin secret :

Un président de l'Alliance;
Trois vice-présidents;
Trois secrétaires;
Trois commandants;

formant, tous ensemble, l'exécutif de l'Alliance. Ces officiers seront répartis dans les trois grands territoires de l'Alliance, comprenant : 1o. Montréal et les provinces de l'Ouest ; 2o. Québec et les provinces de l'Est ; 3o. les Etats-Unis d'Amérique.

VIII. — BUREAU DE DIVISION

Le bureau de chaque division comprend les présidents, secrétaires, trésoriers et commandants des sociétés comprises dans la division, qui éliront au scrutin secret :

Un président de division;
Deux vice-présidents de division;
Un secrétaire de division;
Un trésorier de division;
Un commandant de division;

formant, tous ensemble, le bureau de division.

IX.—SOCIETES ST JEAN-BAPTISTE

Les sociétés St Jean-Baptiste existantes, ou celles qui seront créées à l'avenir, ont pleins pouvoirs de s'organiser selon les besoins de leur localité; elles conservent leur entière liberté d'action ainsi que tous les droits et privilèges de leur propre constitution. Elles entrent de droit dans l'Alliance nationale par simple déclaration et en déléguant leurs président, vice-président, secrétaire-trésorier et commandant auprès du bureau de la division territoriale dont elles font partie.

X. — POUVOIRS DE L'EXECUTIF DE L'ALLIANCE

L'exécutif de l'Alliance est investi de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration générale de l'association. Il communique ses instructions aux sociétés par l'intermédiaire des bureaux de division. Il prend l'initiative de toutes les mesures nécessaires pour accomplir le but de l'Alliance. Chaque année, un rapport général,dans chacun des grands territoires de l'Alliance, est présenté par le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et le commandant, qui en ont plus spécialement l'administration et la surveillance.

XI. — DUREE DES CHARGES

Les différents officiers restent en charge jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

XII. — ORGANISATION

L'organisation de l'exécutif de l'Alliance se fait immédiatement après la célébration de la Fête nationale. Celle des bureaux de division se fait aussitôt que possible après le premier de janvier.

Un comité, chargé de l'organisation provisoire de l'Alliance, sera nommé par l'association St Jean-Baptiste, de Montréal, afin d'en faciliter l'exécution immédiate, soit au Canada, soit aux Etats-Unis.

XIII. — FETE NATIONALE

La célébration de la fête nationale se fait le 24 juin à l'endroit choisi par l'exécutif de l'Alliance.

XIV. — SIEGE

Le siège principal de l'Alliance est à Montréal.

Quelques jours après, le 29 mars suivant, l'association St Jean-Baptiste, réunie en assemblée générale, acceptait, en son entier à l'unanimité des voix, ce projet, et se constituait immédiatement en division de l'Alliance nationale des sociétés St Jean-Baptiste d'Amérique. L'entrée en était faite dans ses archives ainsi qu'en tête de ses statuts et règlements de 1886.

Le premier pas vers l'accomplissement de ce vaste plan était fait dans la bonne direction et le comité, qui l'avait préparé, pouvait assurément s'estimer heureux d'avoir pu si bien débuter pour le succès définitif de cette grande oeuvre.

Mais pour consolider les bases de ce grandiose projet, il fallait la coopération active et l'assentiment plein et entier des sociétés canadiennes aux Etats-Unis, et Dieu seul sait l'époque où il nous aurait été possible de l'obtenir, quand, par une heureuse coïncidence, l'association reçut l'invitation d'assister à la grande convention nationale à Rutland, Vermont, et de participer en même temps à la célébration de la fête St Jean-Baptiste, le 24 juin 1886.

La remise de notre fête patronale, votée unanimement par suite des tristes résultats de la variole et de deux inondations presque successives dans notre cité, nous permit alors d'accepter, avec joie, cette invitation fraternelle.

Une délégation composée des membres du comité qui avait préparé le projet de l'Alliance fut nommée pour assister à la convention de Rutland, et il fut aussi décidé que, comme marque de sympathie envers nos frères des Etats-Unis, la société irait en corps fêter la St Jean-Baptiste à ce dernier endroit.

On connait le succès qui couronna les efforts des délégués dans cette mémorable convention de Rutland, où dix Etats, renfermant un chiffre approximatif de 600,000 Canadiens, avaient envoyé 650 de leurs citoyens les plus éminents pour les représenter.

Après de sérieuses conférences dans trois réunions successives, ce comité en vint à la conclusion de l'adopter en son entier, sauf la modification que l'on apporta dans son nom, que l'on changea en celui de "Alliance Saint-Jean-Baptiste des sociétés nationales canadiennes-françaises d'Amérique." On voulait, par ce moyen, atteindre et faire entrer dans l'alliance, une foule de sociétés nationales qui réunissaient,aux Etats-Unis, tous les Canadiens de certaines localités, mais qui n'étaient pas sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste. Son rapport représenté à la convention fut unanimement ratifié, et, conformément à la résolution qui en proposait l'adoption, le major Edmond Mallet était élu président général provisoire pour la première année de la division comprenant le territoire des Etats-Unis, avec droit et pouvoir de nommer ses officiers généraux.

A la cinquième séance de la convention, M. le major Mallet, de par l'autorité de sa nouvelle charge, choisissait comme officiers généraux provisoires, de la division des Etats-Unis, les délégués dont les noms suivent: Hon. Dr L. J. Martel, de Lewiston, Maine, 1er vice-président; Dr Omer Larue, de Putnam, Connecticut, 2me vice-président; Benjamin Lanthier, rédacteur-propriétaire du "National" de Plattsburg, New-York, secrétaire; J. D. Blanchard, de Southbridge, Massachusetts ,trésorier; Pierre Primeau, de Lake Linden, Michigan, commandant; le Rév. F. X. Chagnon, de Champlain, New-York, aumônier.

Ce bureau provisoire ne pouvait manquer d'obtenir l'approbation générale, car, les hommes distingués qui le composaient, tous patriotes éprouvés,étaient on ne peut mieux doués sous tous les rapports pour imprimer au zèle et au dévouement de leurs compatriotes américains, une direction plus pratique,plus sûre, et plus efficace pour l'avenir.L'un des plus grands mouvements nationaux en faveur de notre race sur ce continent, appartenait désormais, par sa réalisation, au domaine de l'histoire.

Mais il ne suffisait pas d'admettre l'excellence et la nécessité du projet de l'alliance ,il fallait en assurer le fonctionnement partout où l'influence de nos sociétés nationales se faisait sentir.

Les Etats-Unis, se modelant sur nos données, avaient formé leur bureau provisoire, et, à notre exemple, ils devaient chercher à faire adopter, dans leurs divisions respectives, les règlements de l'alliance. De notre côté, il était indispensable de compléter, dans le diocèse de Montréal, qui comptait alors 165 paroisses, l'organisation, déjà permanente dans les 14 paroisses de la ville, et,pour les fins de l'unité d'action, d'obtenir en faveur du projet de l'alliance, le concentement des sociétés soeurs des autres diocèses de la province.

La tâche était ardue et laborieuse, mais d'une exécution beaucoup plus difficile aux Etats-Unis que chez nous, où, déjà, depuis grand nombre d'années, dans toutes les vieilles paroisses du Bas-Canada, on connaissait l'existence de sociétés Saint-Jean-Baptiste, plus ou moins nombreuses et actives.

Pour l'exécution de ce travail, nous comptions tout spécialement sur le concours indispensable de notre clergé, qui, dans toutes nos causes religieuses et nationales, nous avait offert appui et protection. Notre attente de ce côté ne fut pas déçue, car, lorsque de retour de Rutland, nous allâmes présenter nos hommages aux éminents prélats canadiens dont le souverain Pontife venait de récompenser d'une manière si insigne, les vertus, la science et le zèle apostolique, on nous donna partout des merques sensibles de sympathie et d'encouragement.

La perspective d'un succès définitif n'était donc plus douteuse, et, quand en janvier 1887, je laissai la présidence, mon successeur n'avait plus qu'à continuer, avec énergie et persévérance, le travail déjà commencé sous d'aussi heureux auspices.

Au mois de mars de la même année, le président de l'association M. le Dr E. P. Lachapelle, lança, au nom du bureau provisoire de l'alliance pour la division territoriale de Montréal, une proclamation invitant toutes les sociétés nationales de la province de Québec et des Etats-Unis faisant partie de l'alliance, à un grand congrès qui allait se tenir en cette ville, le 24 juin, alors prochain.

On devait d'abord procéder à l'organisation permanente par l'élection des officiers généraux, puis discuter ensuite les moyens les plus avantageux de promouvoir les intérêts nationaux de l'alliance.

Quoique la commission provisoire d'organisation de la division de Montréal se fût assuré, pour la réussite de la démonstration, le concours sympathique de Son Eminence le cardinal Taschereau et des officiers d'honneur de l'alliance, son appel n'eut pas l'effet désiré. Il était à coup sûr prématuré, car, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, les travaux d'organisation des bureaux provisoires de l'alliance se trouvaient très incomplets.

De plus, la rédaction de cette proclamation semblait avoir été, dans une certaine partie, mal inspirée. Inviter les officiers des différentes sociétés nationales du Canada et des Etats-Unis à prendre part dans un congrès avec voix consultative et non délibérative, était bien de nature à blesser les susceptibilités légitimes d'un chacun, et surtout celles de ceux qui, après discussion, avaient, l'année précédente, à Rutland, voté le projet d'alliance. Aussi, comme conséquence de cette irréflexion et de cette maladresse, qu'un zèle intempestif pouvait seul excuser, le nombre de ceux qui répondirent à cette invitation fut très minime, et le congrès fut, pour cause, forcément ajourné à une date indéterminée.

En juin 1888, avait lieu à Nashua, New-Hampshire, la 17e convention nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis. Ce fut la manifestation la plus imposante que le patriotisme canadien-français ait enregistré dans ses annales nationales, depuis qu'il s'est implanté sur le sol américain. Le gouverneur du New-Hampshire, le sénateur et les représentants au congrès de cet Etat, y assistaient, et, n'eût été la coïncidence de l'ouverture de la convention démocratique qui devait se tenir à Saint-Louis pour le choix du président, le 26 juin, date fixée pour la convention canadienne, le premier magistrat de la République américaine, Grover Cleveland, aurait rehaussé de sa présence l'éclat de ses délibérations et la pompe de ses fêtes. Dans la lettre qu'il adressa le 20 juin 1888, à M. L. Lussier, président du comité de la convention, après avoir exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à cette belle démonstration, il en prend occasion pour rendre justice aux qualités morales et intellectuelles des Canadiens-Français des Etats-Unis, les reconnaissant comme un élément important et respectable parmi ceux qui forment la population américaine.

ADOLPHE OUIMET,
Ancien président général de l'association St Jean-Baptiste.

COMME AGENT TONIQUE, NUTRITIF ET DIGESTIF



Pabst Malt Extract
The Best Tonic

est sans égal. C'est une bénédiction pour les mères nourricières, un tonique et un fortifiant.

Chez tous les pharmaciens.

Dépôt Canadien : PABST MALT EXTRACT
605-10 Rue Saint-Paul, Montréal.
(3)—Y

ROSA BONHEUR

On ne peut évoquer chez les peintres d'un certain âge, le souvenir de Rosa Bonheur sans évoquer en même temps celui de Mlle Micas, qui fut, pendant de longues années, la lectrice ordinaire de l'artiste et surtout son amie et son factotum, car Rosa Bonheur s'entendait fort peu aux soins du ménage.

Mlle Micas était une femme de quelques années plus âgée que Rosa. D'apparence maladive et frêle, avec sur le visage le cachet d'une grande bonté, cette personne à la mine chétive était douée d'une faculté singulière : elle fascinait les animaux par le regard.

Et, comme elle accompagnait Rosa dans toutes ses excursions, elle usait de ce pouvoir magnétique pour dompter les bêtes choisies comme modèles, pour leur faire prendre et garder devant l'artiste toutes les attitudes désirées.

Taureaux, chevaux, animaux de basse-cour subissaient l'action de ce coup d'oeil. Ce n'était qu'une question de minutes. Une seule fois, un bouc se montra réfractaire et faillit tuer Mlle Micas à coups de cornes. Mais elle finit par avoir le dessus, après une lutte de près d'un quart d'heure avec le dangereux animal.

—Les personnes qui désirent s'instruire gratuitement dans les arts devraient s'adresser à The Canadian Royal Art Union, limited, 238 et 240 rue St Jacques, Montréal, Canada. L'école des arts se trouve dans l'édifice du Mechanics Institute et elle est absolument gratuite. Des tirages mensuels sont faits le dernier jour de chaque mois au bureau de la rue St Jacques, dans le but de distribuer des oeuvres d'art. 39—lMv—n—z

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 1—lMv—n

N'est pas pauvre qui a peu, mais qui désire beaucoup. — Sénèque.

Il est plus facile de rencontrer la fortune que de la retenir.— Minucius.

The Dominion Burglary Guarantee Co Ltd

Bureau Principal et Salle d'Opérations 181 Rue Saint-Jacques,

MONTREAL, P. Q.

Assurance Contre les Voleurs

Banques, Magasins et Maisons protégés au moyen de Fils Electriques, Système d'Alarme Electrique contre le Feu. Service de Patrouille de nuit.

Les conditions des polices de la compagnie sont libérales et avantageuses ; prenez-en une immédiatement ; le coût est très minime ; garantie absolue et grande exemption d'inquiétude. Renseignements complets et prix donnés sur demande à

TIROIR B. P. 2302
TEL. 1231

CHAS. W. HAGAR, Gérant Général
14 17 21 24 28 1 5 8 12

"COCOANUTENE"

Remplace avec avantage
Le Beurre et le Saindoux

RIEN DE TEL POUR LA CUISINE

Préparé par la Compagnie Sweeney Moore, Toronto, Can.

BUREAU A MONTREAL:
BATISSE DU BOARD OF TRADE. Chambre No 330

A vendre chez tous les Epiciers.
171—Ms—n

Wm. CLENDINNENG & SON,

RANGES, Faits par nous et autres fabricants de 1ère classe. DEPUIS $16.00

POELES DE CUISINE, Do., Depuis $7.00.
POELES A GAZ et à PETROLE,
COUCHETTES de toutes grandeurs, en CUIVRE et en FER.

GLACIERES, Une ligne choisie à bon marché.

Nous vendons des morceaux pour réparer toutes sortes de fournaises, ranges ou poêles, peu importe où ils ont été faits.
En achetant de nous, vous achetez directement des fabricants de poêles qui ont près de 50 ans d'expérience.
Il y a peu d'anciennes familles, en cette province ou en cette ville qui ne se sont pas servies de nos poêles. Nous avons fourni des plaques pour nos poêles qui servaient depuis 20 à 40 ans.

NOUS COULONS TOUS LES JOURS.
Le beau coulage est notre spécialité.

Angle des rues St Pierre et Craig. 524 rue Craig.

FONDERIE—Angle des rues Vinet et Albert.

WM. CLENDINNENG & SON
177—Ms—n

GRATIS UNE BOUTEILLE POUR L'ESSAYER GRATIS

CETTE OFFRE EST PRESQU'INCROYABLE

Un Tonique Extérne appliqué à la Peau l'embellit comme par Enchantement

LA DECOUVERTE DU SIECLE

ELLE A ETE FAITE PAR UNE FEMME



Des milliers de personnes ont essayé, depuis que le monde existe, à trouver un remède efficace pour faire disparaître les rides et autres imperfections du teint, mais elles n'ont pas réussi jusqu'à ce que les demoiselles Bell, les spécialistes maintenant renommées pour donner un bon teint, du No 78, cinquième avenue, New-York, aient offert au public leur merveilleux tonique pour le teint. La raison pour laquelle tant de personnes n'ont pu réussir à faire cette découverte est bien simple, c'est parce qu'elles n'ont pas suivi les véritables principes. Les baumes, crèmes, lotions, etc., n'ont jamais eu un effet tonique sur la peau, de là les insuccès.

Le TONIQUE DES DEMOISELLES BELL pour le teint a un effet des plus réjouissants sur la cuticule, absorbant et enlevant toutes les impuretés que le sang par son action naturelle fait constamment paraître à la surface de la peau. Il est pour la peau ce qu'un tonique vivifiant est pour le sang et les nerfs, il lui donne une nouvelle vie qui réjouit et il fortifie partout où il est appliqué. Son effet tonique se fait sentir presqu'immédiatement et il fait promptement disparaître pour toujours de la peau les taches de rousseur, boutons à tête noires et autres, les rides, les taches causées par la maladie de foie, il embellit les teints ruides et huileux, fait disparaître les éruptions et les décolorations de toutes sortes.

Afin de permettre à tout le monde de bénéficier de leur grande découverte les demoiselles Bell donneront pendant le présent mois, à toutes les personnes qui iront les voir à leurs salons, une bouteille d'essai absolument pour rien, de leur tonique pour le teint; et afin que les personnes qui ne peuvent venir ou qui demeurent loin de New-York puissent en bénéficier, elles enverront une bouteille à n'importe quelle adresse, tous frais payés d'avance, sur réception de vingt-cinq cents (en timbres-poste ou en argent, pour couvrir les frais de l'empaquetage et de la livraison. Le prix de ce merveilleux tonique est de $1.00 la bouteille et cette offre libérale devrait être acceptée de tout le monde.

Les Demoiselles Bell viennent de publier leur nouveau livre "Secrets of Beauty". Cet ouvrage précieux est envoyé gratis à toutes celles qui le désirent. Le livre traite hautement de l'importance d'un bon teint ; dit comment une femme peut acquérir la beauté et la conserver. Il contient des chapitres spéciaux sur le soin des cheveux, comment en obtenir une croissance luxuriante, des méthodes inoffensives pour faire conserver aux cheveux leur beauté et couleur naturelles, même dans l'âge avancé. Aussi des instructions pour faire disparaître le surplus de cheveux qui croissent sur la figure, le cou et les bras sans altérer la peau. Ce livre sera envoyé par la poste sur demande, à n'importe quelle adresse.

GRATIS — Bouteilles d'essai du merveilleux tonique pour le teint données gratis aux salons, ou 25c (coût de l'empaquetage et de la poste) pour toutes les personnes éloignées.
Correspondance cordialement sollicitée. Adresse :

THE MISSES BELL, 78 Fifth Ave., New-York City

Les préparations pour la toilette des Delles Bell sont en vente en cette ville chez

ARTHUR DECARY, Pharmacien,
Coin des rues St Denis et Ste Catherine.

A mesure que le mercure monte



Fabricants de lait condensé de Hires. (3)

EPIDERME ENFLAMMÉ

Si vous avez l'épiderme enflammé, si vous souffrez d'éruptions douloureuses et disgracieuses, si vous êtes tourmenté par des démangeaisons, des crevasses, des gerçures, des boutons et des irritations de toutes sortes, vous serez instantanément soulagé par un bain chaud au Savon Cuticura, suivi d'une légère application de l'onguent Cuticura, le grand curatif de la peau. Le

Cuticura

se vend dans le monde entier chez les pharmaciens. Potter Drug and Chem. Corp., seuls props., Boston, Mass., E. U.

CASTORIA

Pour Bebes et Enfants.

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

FEMMES ANXIEUSES

Si vous êtes menacées ou affligées de suppressions ou d'irrégularités, vous pouvez obtenir un soulagement immédiat et à peu de frais. Vous trouverez toutes les directions et informations nécessaires dans notre

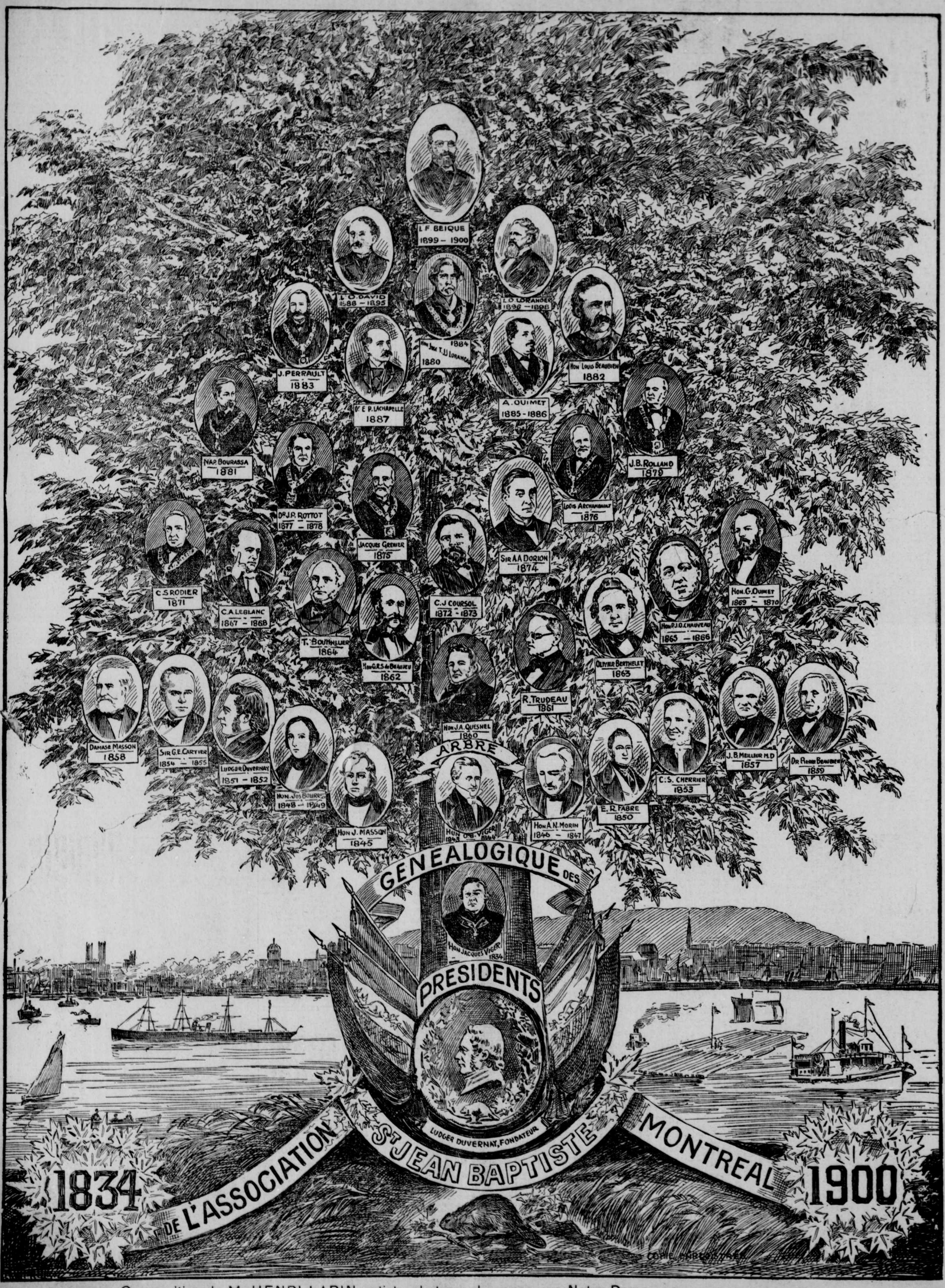
LIVRE GRATIS

"Le Guide de la Santé" envoyé gratis sur réception de votre nom et adresse.
The Dr. Wilson Medicol Co., Box 1171, Montreal.

DYSPEPTIQUES,

Vous serez guéri invariablement si vous prenez le CORDIAL trappiste—en vente chez les pharmaciens et au No 667 St Laurent, Montréal. 130—Mv—n

UNE PAGE A CONSERVER



Composition de M. HENRI LARIN, artiste-photographe, 2202, rue Notre-Dame. (Reproduction absolument interdite.)